



**FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE**

**Revue de
presse 2016**

FESTIVAL — LA CITÉ LAUSANNE

05-10 juillet
LA SALLAZ
LA RIPONNE
OUCHY

PRESSE

24 HEURES, 17 mars, en Une « Le Festival de la Cité à la Cité, c'est définitivement du passé »
24 HEURES, 17 mars, « Le Festival de la Cité a pris goût à la vie hors ses murs »
24 HEURES, 19 mars, « On est en train de tuer le festival de la Cité »
24 HEURES, 22 mars, « Succès de la pétition pour le Festival de la Cité »
LE TEMPS, 9 avril, « Pour un Festival de la Cité multipôles ? »
LE TEMPS, 12 avril, opinion - François Gremaud « Festival de la Cité : pour le multipôle »
24 HEURES, 24 avril, « Le M2 sûrement pas gratuit pendant la Cité »
24 HEURES, 3 mai, « En attendant l'été, la Cité dévoile ses premières cartes »
LE TEMPS, 3 mai, « Le Festival de la Cité, entre quadriphonie rock et danseurs des favelas »
JOURNAL D'OUCHY, mai, Nouvelle proposition - interview de Myriam Kridi
LE REGIONAL, 1 juin, « Patrick Lapp, dragueur déjanté »
ATS, 1 juin, « Le festival de la Cité à Lausanne se déroulera sur trois pôles... »
TELETEXT, 2 juin, « Le festival de la Cité sur trois pôles »
LE TEMPS, 2 juin, « La Cité, trois sites pour se régaler »
LE MATIN, 2 juin, Billet d'humeur drôle et ironique sur les 3000 signatures
LE COURRIER, 2 juin, « Un cœur qui bat en trois dimensions »
24 HEURES, 2 juin, « Contre la polémique, la Cité croit en la curiosité de tous ces publics »
20 MINUTES, 2 juin, « Une scène sur le Léman »
LE COURRIER, 3 juin, Billet d'humeur ironique sur les 3000 signatures de la pétition
FAMILLE SPICK, 3 juin, Festival de la Cité
REGARDS, 3 juin, Festival de la Cité
LEMATINDIMANCHE.CH, 5 juin, Edito du Mag « Les procès de La Cité »
24 HEURES, 13 juin, « La place de La Sallaz enfin rendue au peuple »
24 HEURES, 13 juin, en Une « Lausanne veut des festivals, mais pas du bruit qui va avec »
24 HEURES, 13 juin, « Les festivals réclament qu'on les écoute »
24 HEURES, 13 juin, édito « Ne pas craindre les bonnes vibrations »
CONNEXIONS (Magazine des TL), juin,
SUR LA TERRE (Magazine), 15 juin,
BLISS (Magazine), juin, « Festival de la Cité Lausanne, du 5 au 10 juillet »
LAUSANNE IMAGE, 17 juin, « L'envolée des festivals lausannois »
JOURNAL D'OUCHY, 22 juin, « La Cité vient à Ouchy »
JOURNAL D'OUCHY, 22 juin, « Culte du foot et fous de cultures »
LE COURRIER, 24 juin, Cheptel Records (Temps des Nuits et Kassettes qui jouent à La Cité)
24 HEURES, 25 juin, Courrier des lecteurs « Quel festivalier êtes-vous ? »
20 MINUTES, 28 juin, « Un cadeau fait à Nestlé mais les festivals en appétit »
LA LIBERTÉ, 30 juin, « La Samba qui défie la mort »
LE MATIN, 30 juin, « Juillet, mois magistral des festivals »
JOURNAL DE COSSONAY, 1 juillet, « Le Festival de la Cité souffle ses 45 bougies »
LE TEMPS (MAGAZINE SORTIR), 1 juillet, « La Cité, nouvel écrin »
LE MATIN DIMANCHE, 3 juillet, « La Cité, un festival en six plans »
LETEMPS.CH, 5 juillet, « Ces africains à l'assaut de leur histoire »
MIGROS MAGAZINE, 5 juillet, « Du 5 au 10 juillet se déroulera la 45^e édition du Festival... »
24 HEURES, 5 juillet, « Le Festival de la Cité de Myriam Kridi s'annonce aussi métissé qu'engagé »
LA REGION, 5 juillet, « Une exposition au Bureau »
COOPERATION, 5 juillet, « Lausanne en fête »
LAUSANNE CITÉS, 6 juillet, « Festival de la Cité »
SUR LA TERRE, 6 juillet, « Festival de la Cité »
LAUSANNE CITES, 6 juillet, « Des artistes se mobilisent pour le In-Cité »
LE COURRIER, 6 juillet, « Une expo sonore pour les 25 ans du Bureau de l'égalité »
24 HEURES, 7 juillet, « Le Festival de la Cité s'éclate... Un peu trop ? »
24 HEURES, 7 juillet, « Bouvier, invité sur le lac et à La Cité »
24 HEURES, 7 juillet, « Orgues en fête »

FESTIVAL — LA CITÉ LAUSANNE

*05-10 juillet
LA SALLAZ
LA RIPONNE
OUCHY*

24 HEURES, 7 juillet, « De La Sallaz au bord du lac, balade au cœur du nouveau Festival de la Cité »
LE TEMPS, 7 juillet, « La Cité, déferlante physique et nostalgie »
LE TEMPS, 7 juillet, Une, « Au Festival de la cité, une ode à la puissance et un parfum... »
20 MINUTES, 7 juillet, « Éclatez-vous entre Ouchy, La Riponne et La Sallaz ! »
GO OUT !, 7 juillet, « La ville est à vous »
LE COURRIER, 8 juillet, « Les trois coups du Festival de la Cité »
24 HEURES, 8 juillet, « Bertrand Belin : le feu sans la glace »
24 HEURES, 9 juillet, « Bouger ou se poser : telle est la question »
24 HEURES, 9 juillet, « D'avantages de dérogations aux 93db pourraient être accordés par la ville »
24 HEURES, 9 juillet, Une « Les plus et les moins d'un Festival de la Cité éclaté »
ATS, 10 juillet, « Fréquentation en hausse pour la manifestation décentralisée »
24 HEURES, 11 juillet, « Le Festival de la Cité a réuni 72'000 spectateurs »
SWISS TXT, 11 juillet, « Festival de la Cité : 72'000 spectateurs »
LE COURRIER, 11 juillet, « Fréquentation en hausse pour cette manifestation décentralisée »
LE QUOTIDIEN JURASSIEN, 11 juillet, « Fréquentation en hausse pour la manifestation »
20 MINUTES, 11 juillet, « La météo a boosté la manifestation »
LA CÔTE, 12 juillet, « La météo a boosté la manifestation »

WEB / BLOGS

24HEURES.CH, 16 mars, « Le Festival de la Cité a pris goût à la vie hors ses murs »
GENEVEACTIVE.CH, 16 mars, « Le Festival de la Cité Lausanne s'offre un nouveau visuel »
RTS, 17 mars, « Le Festival de la Cité se déclinera sur trois scènes le long du M2 »
24 HEURES.CH, 19 mars, « On est en train de tuer le festival de la Cité »
24 HEURES.CH, 21 mars, « Succès de la pétition pour le Festival de la Cité »
LETEMPS.CH, 8 avril, « Festival de la cité»: du multipôle au mépris du populaire »
LETEMPS.CH, 8 avril, « Le Festival de la Cité se dérobe »
LETEMPS.CH, 11 avril, Plaidoyer pour la conception multipôle du festival de la cité
24HEURES.CH, 24 avril, « Le M2 ne sera sûrement pas gratuit pendant le Festival de la Cité »
24HEURES.CH, 2 mai, « En attendant l'été, la Cité dévoile ses premières cartes »
LETEMPS.CH, 2 mai, « Le Festival de la Cité, entre quadriphonie rock et danseurs des favelas »
BLUEWIN.CH, 2 mai, « Un coin du voile se lève sur le festival de la Cité »
LALIBERTE.CH, 3 mai, « Un coin du voile se lève sur le festival de la Cité »
WORLD RADIO.CH, 1 juin, « Support grows to keep Festival de la Cité in Lausanne »
SWISSINFO.CH, 1 juin, « Un Festival de la Cité sur trois pôles »
RTS.CH, 1 juin, « Le Festival de la Cité dévoile sa programmation »
RTN.CH, 1 juin, « Un Festival de la Cité sur trois pôles »
ROMANDIE.COM, 1 juin, « Un Festival de la Cité sur trois pôles »
RJB.CH, 1 juin, « Un Festival de la Cité sur trois pôles »
RFJ.CH, 1 juin, « Un Festival de la Cité sur trois pôles »
LETEMPS.CH, 1 juin, « Festival de la Cité : trois sites pour se régaler »
LEMATIN.CH, 1 juin, « Le Festival de la Cité scindé en trois pôles »
LALIBERTE.CH, 1 juin, « Un Festival de la Cité sur trois pôles »
24HEURES.CH, 1 juin, « Contre la polémique, la Cité croit en la curiosité de tous ces publics »
20MIN.CH, 1 juin, « Le Festival de la Cité scindé sur trois pôles »
LE COURRIER.CH, 2 juin, « Le Festival de la Cité se déploie sur trois pôles »
GENEVEACTIVE.CH, 2 juin, « Le Festival de la Cité dévoile un programme sur trois scènes »
LACÔTE.CH, 2 juin, « Le Festival fait cap sur trois différents sites de la ville »
LEMATINDIMANCHE.CH, 5 juin, Edito du Mag « Les procès de La Cité »
24 HEURES, 13 juin, édito « Ne pas craindre les bonnes vibrations »
24 HEURES, 13 juin, « La place de La Sallaz enfin rendue au peuple »
24 HEURES, 13 juin, « Les festivals réclament qu'on les écoute »
RTS.CH, 18 juin, « Lausanne inaugure la place de La Sallaz après 10 ans de travaux »

FESTIVAL — LA CITÉ LAUSANNE

05-10 juillet
LA SALLAZ
LA RIPONNE
OUCHY

BLUEWIN.CH, 18 juin, « Lausanne : renaissance de la place de La Sallaz »
20MIN.CH, 18 juin, « Inauguration festive de la place de La Sallaz »
WRS.CH, 27 juin, « Anger at noisy Nestlé 150th anniversary celebrations »
THELOCAL.CH, 27 juin, « Nestlé's birthday bash ruffles festival feathers »
20MIN.CH, 27 juin, « Nestlé a le droit de faire plus de bruit que la Cité »
LAUSANNE.CH, 28 juin, « 45^e Festival de la Cité »
WRS.CH, 28 juin, « United Vibrations at Festival de la Cité »
LOISIRS.CH, 3 juillet, « Festival de la Cité à Lausanne »
LETEMPS.CH, 4 juillet, « Pat Thomas & Kwashibu Area Boys, de jeunes Africains à l'assaut de... »
24HEURES.CH, 4 juil, « Le Festival de la Cité de Myriam Kridi s'annonce aussi métissé qu'engagé »
TEMPSLIBRE.CH, 4 juillet, « 45^e Festival de la Cité Lausanne »
THELAUSANNEGUIDE.COM, 4 juillet, « Festival de la Cité Lausanne »
MIA-CULTURE.COM, 5 juillet, interview de Pat Thomas
MIA-CULTURE.COM, 5 juillet, interview de Vincent Bertholet
LETEMPS.CH, 6 juillet, « La Cité, déferlante physique et nostalgie »
TDG.CH, 6 juillet, « Le Festival de la Cité s'éclate... Un peu trop ? »
TEMPSLIBRE.CH, 7 juillet, « Jean-Christophe Geiser au Festival de la Cité Lausanne »
WRS.CH, 7 juillet, « Rusangano Family bring Irish / Togolese / Zimbabwean hip-hop to Lausanne »
BEWEGUNGSMELDER.CH, 7 juillet, « Festival de la Cité Lausanne »
20MIN.CH, 8 juillet, « Éclatez-vous entre Ouchy, La Riponne et La Sallaz »
MIA-CULTURE.COM, 10 juillet, interview de Les Mangelepa
SWISSINFO.CH, 10 juillet, « Fréquentation en hausse pour cette manifestation décentralisée »
LALIBERTE.CH, 10 juillet, « Fréquentation en hausse pour cette manifestation décentralisée »
20MIN.CH, 10 juillet, « La manifestation décentralisée a attiré »
24HEURES.CH, 10 juillet, « Davantage de dérogations aux 93 décibels pourraient être accordées... »
ROMANDIE.COM, 10 juillet, « Fréquentation en hausse pour cette manifestation décentralisée »
LE COURRIER, 10 juillet, « Les trois coups du Festival de la Cité »
RTS.CH, 10 juillet, « Le Festival de la Cité a attiré la foule à Lausanne »
WRS.CH, 10 juillet, « 72,000 enjoy Festival de la Cité in Lausanne »
24HEURES.CH, 11 juillet, « Le Festival de la Cité a réuni 72'000 spectateurs »
LEMURDUSON.CH, 11 juillet, « Festival de la Cité 2016 : une gracieuse réussite »

RADIO

RTS, 17 mars, « Le Festival de la Cité se déclinera sur trois scènes le long du M2 »

LFM, Morax dans la radio, 21 mars, « Festival de la Cité, nouvelle formule »

RTS LA PREMIÈRE, Forum, 15 mai, Débat sur le Festival de la Cité

<http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/forum/7705717-forum-du-15-05-2016.html>

YES FM, 1 juin, Festival de la Cité, annonce de la programmation

WRS, 2 juin, Interview de Vincent Bertholet

<https://worldradio.ch/events/festival-de-la-cite-lausanne.html>

ROUGE FM, Journal de 6h30, 2 juin, Festival de la Cité Lausanne

LFM, Morax dans la radio, 3 juin, Myriam Kridi invitée de l'émission

<http://www.lfm.ch/videos/emissions-videos/vod-morax/vod-morax-faites-nous-rever/2016/06/03/faites-nous-rever-03-06-2016/>

FESTIVAL — LA CITÉ LAUSANNE

05-10 juillet
LA SALLAZ
LA RIPONNE
OUCHY

ROUGE FM, Journal de 12h30, 13 juin, « Les festivals de Lausanne veulent se faire entendre »

RTS COULEUR 3, Plein le poste, 20 juin, « Interview de Vincent Bertholet »

<http://www.rts.ch/couleur3/programmes/plein-le-poste/7780737-pl3in-le-poste-du-20-06-2016.html>

RTS COULEUR 3, Plein le poste, 20 juin, « Interview de Samba de la Muerte »

<http://www.rts.ch/couleur3/programmes/plein-le-poste/7780737-pl3in-le-poste-du-20-06-2016.html>

RTS COULEUR 3, Republik Kalakuta, 26 juin, 47 Soul - United Vibrations - Broukar - Mesob

<http://www.rts.ch/play/radio/republik-kalakuta/audio/republik-kalakuta?id=7796441>

WRS, 27 juin, interview de United Vibrations

<https://soundcloud.com/wrs-lake-genevas-voice/kareem-dayes-from-united-vibrations>

RADIO CHABLAIS, 28 juin, interview de Vincent Bertholet

RTS LA PREMIERE, Paradiso, 28 juin, Myriam Kridi et Vincent Bertholet invités de l'émission

<http://www.rts.ch/play/radio/paradiso/audio/paradiso?id=7801728>

RTS LA PREMIERE, Paradiso, 28 juin, Interview de Samba de la Muerte en vue de son concert à La Cité

<http://www.rts.ch/play/radio/paradiso/audio/paradiso?id=7801728>

RTS LA PREMIERE, Vertigo, 29 juin, Myriam Kridi invitée principale de l'émission

<http://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/linvitee-myriam-kridi-directrice-du-festival-de-la-cite?id=7804918>

RTS ESPACE 2, Les Matinales, 1 juillet, interview de Myriam Kridi

<http://www.rts.ch/play/radio/-/audio/festival-de-la-cite-du-5-au-10-juillet-2016-la-sallaz-la-riponne-ouchy?id=7810408>

RHONE FM, 1 juillet, interview de Vincent Bertholet

RTS LA PREMIERE, Vertigo, 4 juillet, Kasette invitée principale de l'émission

<http://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/vertigo?id=7816643>

WRS, 4 juillet, interview de 47 Soul

WRS, 4 juillet, interview de Rusangano Family

<https://soundcloud.com/wrs-lake-genevas-voice/rusangano-family-murli>

RTS LA PREMIERE, Paradiso, 5 juillet, Interview de Mansfield TYA

YES FM, 5 juillet, interview de Miriam Kridi

RTS LA PREMIERE, L'invité du 12.30, 5 juillet, Myriam Kridi invitée de l'émission

<http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/l-invite-du-12h30/7840467-myriam-kridi-et-le-festival-de-la-cite-a-lausanne.html>

RTS LA PREMIERE, Paradiso, 9 juillet, Interview de Flavien Berger

ROUGE FM, Journal, 11 juillet, Bilan du Festival de la Cité à Lausanne

FESTIVAL — LA CITÉ LAUSANNE

05-10 juillet
LA SALLAZ
LA RIPONNE
OUCHY

TV

LA TÉLÉ, L'Actu, 17 mars, « Le Festival de la Cité se recentre sur trois pôles »
<http://www.latele.ch/play?i=58709>

LA TÉLÉ, 22 mars, « Festival de la Cité hors de ses murs »
<http://www.latele.ch/play?i=58777>

RTS UN, 12.45, 25 mars, « le Festival de la Cité se tiendra hors des murs... »
<http://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/vd-le-festival-de-la-cite-se-tiendra-hors-des-murs-de-la-vieille-ville-de-lausanne?id=7602031>

LA TÉLÉ, L'Actu, 2 mai, « La 45ème édition du Festival de la Cité en partie dévoilée »
<http://www.latele.ch/play?i=59524>

LA TÉLÉ, L'Actu, 1 juin, « Le programme du Festival de la Cité dévoilé »
<http://www.latele.ch/play?i=60034>

RTS UN, Couleurs Locales, 1^{er} juin, « Le résumé de l'actualité romande »
<http://www.rts.ch/play/tv/couleurs-locales/video/le-resume-de-lactualite-romande?id=7769904>

LA TÉLÉ, Entrepreneurs, 2 juin, « Les enjeux d'un festival gratuit »
<http://www.latele.ch/play?i=60039>

LA TÉLÉ, L'actu, 24 juin, « Décibels: Nestlé obtient une dérogation refusée aux milieux culturels »
<http://www.latele.ch/play?i=60644>

LA TÉLÉ, L'actu en direct du festival, 6 juillet, « Le Festival de la Cité sur 3 sites a commencé... »
<http://www.latele.ch/play?i=60821>

LA TÉLÉ, L'actu en direct du festival, 6 juillet, « Le Festival de la Cité sur 3 sites a commencé... »
<http://www.latele.ch/play?i=60821>

LA TÉLÉ, C'est l'été au Festival de la Cité, 8 juillet, « Émission complète en direct du Garden State »
<http://www.latele.ch/play?i=60854>

LA TÉLÉ, C'est l'été, 8 juillet, « J'ai testé le stand info du Festival de la Cité »
<http://www.latele.ch/play?i=60845>

LA TÉLÉ, C'est l'été, 8 juillet, « Une heure avec la responsable propreté du Festival de la Cité »
<http://www.latele.ch/play?i=60843>

RTS UN, 19.30, 8 juillet, « Concerts en plein air : Lausanne monte le son »
<http://www.rts.ch/play/tv/19h30/video/vd-lausanne-souhaite-assouplir-son-reglement-et-favoriser-les-concerts-en-plein-air?id=7867213>

RTS UN, 12.45, 9 juillet, « Le Festival de la Cité a suscité de nombreuses réactions »
<http://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/vd-le-festival-de-la-cite-a-suscite-de-nombreuses-reactions?id=7868243>



Dans l'antre du premier Musée d'art digital du monde, à Zurich

Culture, pages 30-31



Le Vaudois Danilo Wyss jauge Milan - San Remo, qu'il courra pour la 5^e fois

Sports, page 18

114 OFFRES

Emploi



A 25 ans, le chanteur Vianney, également auteur-compositeur, est un cas particulier dans le paysage de la variété française

Page 32

24 heures

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

Le Festival de la Cité à la Cité, c'est définitivement du passé

La manifestation s'égaillera hors les murs de la vieille ville, entre Ouchy, Riponne et Sallaz

Lausannois nostalgiques, pas de panique! Le Festival de la Cité ne tourne pas complètement le dos à la vieille ville. «Il y aura des animations dans la cathédrale, sous l'arche du pont Bessières, sur l'esplanade et dans les bistros traditionnels, comme le Lapin Vert et le XIII^e Siècle, rassure Myriam Kridi, la nouvelle directrice, ve-

venue de l'Usine genevoise. Mais dans les faits, rien ne sera plus jamais comme avant.

Après deux éditions organisées hors les murs en raison du chantier du nouveau Parlement, la manifestation garde le cap sur le large. Du 5 au 10 juillet prochain, la 45^e édition continue sa va-

drouille urbaine. Au risque de s'éparpiller et de perdre en convivialité? Myriam Kridi pense avoir trouvé la parade en recentrant le festival autour de trois pôles, accrochés au parcours du M2: l'un à Ouchy (place de la Navigation, derrière le Château), l'autre à la Riponne et le troisième à la Sallaz. Sur chaque lieu, une

Point fort, page 3

M2 à l'œil! Pour parler en cours avec les TL, mais rien n'est acquis

Retour sur 50 ans de débats entre «cultureux» et buveurs de bière

grande scène (pièds dans le lac à Ouchy) et une programmation pluridisciplinaire. «Il se passera suffisamment de choses dans chaque lieu pour que l'on puisse y passer toute sa soirée, mais il sera également facile de transiter de l'un à l'autre.» Le menu détaillé des festivités sera dévoilé en juin.

Le village classé à l'insu de son plein gré



Essertines-sur-Yverdon Découvrir qu'une partie de son village est répertoriée à l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale ISQS, voilà qui devrait remplir d'orgueil les autorités locales. Il n'en est rien à Essertines-sur-Yverdon, où on ne voit pas très bien ce que la commune a de plus intéressant que les autres bleds du Gros-de-Vaud. C'est que cette distinction est synonyme d'encoules. Par exemple, les toits doivent impérativement être recouverts de tuiles en terre cuite petites et plates. Lundi, le Conseil communal a décidé de passer outre. **Page 24** OLIVIER ALLENBACH

Fiscalité (RIE III) La gauche balayée au Conseil national

Dans le choc frontal opposant les pourfendeurs des cadeaux fiscaux faits aux entreprises et les thuriféraires d'une fiscalité attractive, les seconds l'ont emporté haut la main. **Page 5**

Terrorisme La menace djihadiste dispersée en Afrique

L'attaque terroriste de dimanche en Côte d'Ivoire visait-elle la France, dont l'armée est très présente sur le continent? Pas sûr, selon plusieurs experts. **Page 7**

Etats-Unis Les républicains coincés par Trump

Certains conservateurs se demandent comment ils peuvent encore faire barrage au milliardaire. La convention du parti pourrait être une opportunité. **Page 9**

CHUV Fortes tensions aux soins intensifs

Pendant plusieurs mois, une mésentente entre médecins a miné le service, qui a dû être réorganisé. **Page 19**



Interview

Le Festival de la Cité a pris goût à la vie hors ses murs

Du 5 au 10 juillet, la 45^e édition continue sa vadrouille à l'extérieur de la vieille ville, initiée en 2014. Mais elle se recentre autour de trois pôles accrochés au parcours du M2

François Barras

On supposait de la nouvelle directrice, Myriam Kridi, venue de l'Usine genevoise, branchée théâtre contemporain et alternatif, un Festival de la Cité «new look». Elle choisit la continuité dans le changement. Sortie de ses murs historiques depuis 2014 sous l'impulsion de l'ancien boss, Michael Kinzer (et par la nécessité des travaux du parlement), la manifestation gratuite reste «en ville», mais se recentre sur le zip crénelé du M2: trois pôles constitueront le festival, chaque jour du 5 au 10 juillet. L'un à Ouchy (place de la Navigation, derrière le Château), l'autre à la Riponne et le troisième à la Sallaz. Sur chaque lieu, une grande scène (piéds dans le lac à Ouchy) et une programmation pluridisciplinaire. Le menu détaillé des festivités sera dévoilé en juin. Interview d'une directrice assurée dans ses choix.

Alors, définitivement, la Cité, c'est fini?

On ne quitte pas la Cité totalement. Comme ces dernières années, il y aura des animations dans la cathédrale, sous l'arche du pont Bessières, sur l'esplanade et dans les bistrot traditionnels, comme le Lapin Vert et le XIII^e Siècle. Mais le projet que j'ai proposé se concentre sur trois lieux principaux qui sont autant de pôles. La gratuité, la mixité, la pluridisciplinarité et la curiosité sont des valeurs inchangées.

Animer le nouveau quartier de la Sallaz, était-ce une demande de la Ville?

Non, c'est un hasard. Je ne connaissais pas l'historique de ce chantier quand j'ai déposé ma candidature, mais j'étais intéressée par cet emplacement. Je pense au contraire que la Ville a apprécié mon projet parce qu'il prenait en compte ce lieu et rejoignait sa propre réflexion. La Sallaz est intéressante car elle mélange urbain et nature, avec la forêt de Sauvabelin. Il n'est pas impossible qu'on l'utilise.

Trois pôles, cela signifie-t-il trois fois plus de plaintes de riverains?

La Sallaz a connu cinq ans de travaux. Recevoir un festival, je vois cela plus comme un cadeau que comme une source d'ennuis. S'il y a un nombre vraiment extraordinaire de plaintes, la Ville statuera pour l'année prochaine. Mais pour l'instant, nous recevons plutôt des encouragements et des soutiens.

Quel est pour vous l'enjeu principal du Festival de la Cité?

Comme d'habitude, faire la balance entre l'aspect convivial et artistique. Dans la vieille ville, quand le festival abritait 120 000 personnes, il y avait trop de monde et trop de choses au mètre carré, et le côté festif prenait le dessus. Ces deux dernières années, en revanche, le festival s'est éclaté dans trop de lieux parfois éloignés, la convivialité y a perdu. En liant trois pôles sur la ligne du M2, je pense avoir trouvé un bon équilibre. Il se passera suffisamment de choses dans chaque lieu pour que l'on puisse y rester toute sa soirée, mais il sera également facile de transiter de l'un à l'autre. Ce projet a l'avantage d'être différent mais très facile à visualiser.

Le métro sera-t-il payant?

Nous sommes en discussion difficile avec



Confiante
La nouvelle directrice, Myriam Kridi, venue du Théâtre de l'Usine genevois, dans son bureau lausannois. ODILE MEYLAN

Bière ou culture: bientôt cinquante ans de débats

● **Genève** La Cité hors de la Cité, la nouvelle pourrait heurter. De fait, les quarante-cinq années du festival ne furent pas un long fleuve tranquille, lové entre les murs centenaires du vieux Lausanne. Pour mémoire, après une première édition en 1971 carrément interdite par décision de police (par crainte d'une jeunesse trop agitée), la troisième édition de 1974 se tint déjà sur la Riponne, pour cause de travaux. Par la suite, le festival ne cessa de jongler sur le fil de la dialectique, entre les fans des vieux murs propices à la fiesta populaire et les tenants d'une manifestation plus «culturelle», dont la

qualité des spectacles était rendue difficile par la promiscuité des antiques ruelles. En 1973 déjà, les comédiens du centre dramatique avaient refusé de jouer, prétextant de mauvaises conditions techniques. L'année suivante, un lecteur de 24 heures regrette «l'ambiance de taverne munichoïse» lors d'un concert de cuivres. En 1980, Philippe Bendel, de Payerne, jette l'opprobre sur «les flonflons de la Cité» qui, au travers des portes de la cathédrale, perturbèrent la solennité du Chœur d'Hommes de Poznan. Devenu indépendant des Fêtes à Lausanne en 1985, le festival affirme

alors son essence artistique. Mais à la fin des années 1990, la fragilité budgétaire chronique remet bars et restauration au cœur des priorités, dans un périmètre étroit mais que les organisateurs refusent de voir agrandir. En 2009, Michael Kinzer redonne un coup de barre en direction du culturel, osant la gageure (travaux obligés) d'une édition 2014 éparpillée dans Lausanne. Douçonnée par une météo exécrable, elle fera un flop. Rebelote en ville en 2015, avec un bilan plus radieux et 67 000 festivaliers au compteur. L'édition 2016 confirmera-t-elle le succès de la formule hors les murs?

les TL. Nous voyons clairement tout l'enjeu entre mobilité et culture, mais les TL restent assez rigides sur la question.

Quel sera l'équilibre entre les disciplines artistiques?

Aucune ne sera surreprésentée ou confinée à un seul lieu. Je ne voulais ni quotas ni ghettos - ne pas devoir aller là parce qu'on a des enfants, ici parce qu'on aime la musique, etc. Les scènes proposeront de la musique comme des spectacles, et autour d'elles des projets in situ, par exemple des installations. La musique jouera sur les rencontres entre styles et les expérimentations.

«Il se passera assez de choses dans chaque lieu pour y rester toute sa soirée. Mais il sera aussi facile de transiter de l'un à l'autre grâce à la ligne du M2»

Peut-on faire de bons concerts à la contrainte légale de 93 décibels?

Je pense que cette mesure n'est pas compatible avec des concerts de qualité. C'est vraiment problématique. Ça nous oblige à trouver le moyen de rapatrier certains styles à l'intérieur, c'est dommage.

Animer la Riponne, est-ce un pari rendu plus ardu encore après l'insuccès de «Champions»?

Il y a un énorme enjeu pour faire de cette place quelque chose d'intéressant. Mais pour moi, la Cité est un festival gratuit dans la ville, sans barrière sociale, esthétique ou spatiale. «Champions!» se déroulait dans un enclos payant. On ne sera pas du tout dans cet esprit. La place sera aménagée sous la forme d'une architecture temporaire à découvrir.

Les animations de rue seront-elles présentes?

Oui. Nous avons par exemple un projet de déambulation au fil de garages privés, utilisés de manière inhabituelle. Il y aura aussi des installations participatives, non liées à des horaires. Le programme ne sera pas totalement balisé.

La Cité 2016, est-ce le regard de Genève sur Lausanne?

Je suis devenue Lausannoise, j'y habite. C'était un souhait, pas une obligation. Cela dit, je pense avoir choisi ce projet avec un regard extérieur à la ville. Genève s'est construite autour du lac, alors que Lausanne donne l'impression d'avoir le lac dans le dos. Reconnecter Ouchy au centre m'apparaît comme un enjeu évident, je ne pense pas qu'un Lausannois aurait donné cette priorité à la question.

Quel est le spectateur type de la Cité?

C'est plusieurs personnes. Le public que l'on croise dans le métro, par exemple, le plus varié possible. Nous voulons un festival qui parle aussi bien à des familles, à des enfants, aux spécialistes, aux fêtards, etc.

Découvrez notre frise chronologique sur festivalcite.24heures.ch

Lausanne



C'est «complètement grotesque» de garder le nom de Festival de la Cité s'il se déroule ailleurs, selon Julien Sansonnens. KEYSTONE

«On est en train de tuer le Festival de la Cité»

La volonté affichée de multiplier les pôles festifs durant la manifestation provoque des réactions et une pétition

Cindy Mendicino

Pas de garantie. Personne ne sait, à l'heure actuelle, si le Festival de la Cité retournera dans ses murs une fois que les travaux qui s'y déroulent seront terminés. C'est que la communication autour de la manifestation laisse comme un flou artistique. Certes, pour 2016, la Cité, c'est râpé. Il y aura bien quelques petites choses à l'intérieur de certains de ses lieux emblématiques, mais rien de vraiment prégnant en termes de territoire. Nous l'annonçons jeudi, les Lausannois auront droit à une édition déployée sur trois pôles centraux: Ouchy, la Riponne et la Sallaz.

La nouvelle directrice, Myriam Kridi, entend-elle revoir son concept pour sa 2e édition à la tête du festival, en 2017? Pas forcément. «On peut imaginer deux édi-

tions assez similaires. Cela dépendra à nouveau des travaux.» Et s'ils sont terminés? Et après? «Je n'ai aucune envie de revenir uniquement à la Cité. Je ne défendrais pas un festival qui se tient seulement là. En revanche, il n'est pas exclu que la Cité revienne en tant que pôle central.»

Lancement d'une pétition

Une perspective intolérable pour Julien Sansonnens, par ailleurs ancien élu POP, qui a lancé hier une pétition «Pour que le Festival de la Cité revienne à la Cité». Quatre heures après sa mise en ligne, elle contenait 231 paraphes. «On est en train de tuer ce festival», déplore l'auteur de la pétition. Pour lui, les pôles, «c'est bien joli» mais cela ne correspond pas au festival qu'il entend défendre. «Il appartient aux Lausannois, ils y sont attachés et il se passe dans le cœur politique historique voire même religieux de la ville. S'il s'en va, c'est complètement grotesque de garder ce nom. Il faut être prudent lorsqu'on touche à des éléments identitaires. On ne peut pas faire n'importe quoi.»

Le quartier, composante fondamentale de cette manifestation? Pas pour sa nouvelle directrice: «L'identité du Festival de la Cité,

«Supprimer totalement la Cité du festival n'a jamais été la position de la fondation»

Fabien Ruf Chef du Service lausannois de la culture

c'est le plein air, la gratuité, la pluridisciplinarité et la convivialité. Investir la Cité était hyperimportant parce qu'elle est peu fréquentée et que ça amenait de l'animation. Au fond, à la Sallaz, c'est un peu pareil. Je trouve qu'il est intéressant que le festival permette la réappropriation de certains lieux. Alors peut-être qu'on fera pareil avec la Cité après les travaux!»

Pas de certitude, disions-nous. Idem du côté du chef du Service de la culture de la Ville, Fabien Ruf. «Il n'a jamais été dit qu'il n'y aurait plus de Festival de la Cité à la Cité, mais nous allons prendre une année après l'autre. Supprimer totalement la Cité du festival n'a jamais été la position de la fondation. Elle sera présente, d'une façon ou d'une autre.»

Le chef du Parti socialiste lausannois, Benoît Gaillard, a sa petite idée sur la question, lui qui dit ne pas être opposé à la dimension multisites de la manifestation. «Mais je militerai pour que le festival conserve son cœur, de façon permanente, à la Cité. Pour faire vivre le quartier mais aussi pour préserver l'identité de la manifestation.» Des interventions politiques devraient avoir lieu à la rentrée.

Succès de la pétition pour le Festival de la Cité

Lausanne

En un week-end, mille personnes ont signé pour le maintien de la manifestation en ses vénérables murs

La mobilisation est en marche pour assurer que le Festival de la Cité réintègre son antre traditionnel une fois les travaux du quartier terminés. La pétition lancée vendredi dernier sur Internet a dépassé hier après-midi les 1000 signatures. Julien Sansonnens, ex-élu POP, se fait le porte-parole du mouvement Sauvons le Festival de la Cité et lance une série de propositions. Il demande le retour de la manifestation dès 2017. Au cas où les travaux devaient se poursuivre, le mouvement propose une scène à la place de la Riponne, très proche du site.

1069

C'est le nombre de signatures que la pétition en ligne pour le maintien du Festival de la Cité à la Cité comptait hier en début de soirée

Il demande aussi de réorienter le festival et la «fin de toute volonté d'expansion du Festival. Fin de tout gigantisme. Réflexion sur l'opportunité de maintenir la grande scène.» Côté programmation, il est demandé de se concentrer sur les arts de rue et les performances. Sur le front politique, le mouvement souhaite que le débat soit porté au Conseil communal. Et que la population soit consultée «sous une forme à définir».

C.I.M.



Pour un Festival de la Cité multipôle?

CULTURE Les Lausannois adulent leur Festival de la Cité, car ils apprécient faire la fête et voir des spectacles dans le périmètre de la vieille ville. Mais depuis la nomination, en 2015, d'une nouvelle directrice, certains redoutent qu'il ne soit dilué en de multiples endroits. Ceux qui combattent le multipôle le disent. Ceux et celles qui le défendent se terrent. Dommage!

Du multipôle au mépris du populaire

À l'avenir, le Festival de la Cité sera délocalisé et multipôles. Ainsi en a décidé sa nouvelle directrice, Myriam Kridi, qui a visiblement souhaité ancrer définitivement la manifestation dans son époque: à l'heure des délocalisations d'entreprises, quand chaque travailleur est supposé être mobile en fonction des besoins, à l'heure de la mondialisation et de l'effacement progressif de toute référence locale au profit du global dématérialisé, sans doute faut-il admettre qu'un festival aussi puisse être délocalisable, comme n'importe quel autre bien ou service. Que pareille démonstration de néolibéralisme réellement existant soit faite par une ancienne responsable de l'Usine de Genève, bastion de la culture non marchande, ne souligne que plus crûment la tartufferie de cette affaire.

Festival multipôles, donc, puisque à Lausanne rien ne saurait être fait désormais qui ne s'articule autour de ces pompeux pôles. Et avec cela, quel programme? Le site officiel donne le ton: «Les enjeux citoyens de mixité, de mobilité, d'égalité, de traitement de l'information pléthorique qui submerge nos démocraties se retrouvent dans les réflexions et propositions des artistes programmés.» En clair, une nouvelle manifestation branchouille, conceptuelle et intello, aussi prétentieuse qu'hermétique au plus grand nombre. On l'aura compris: le passage au multipôle s'accompagne d'un changement radical – bien que jamais assumé – de concept. Le changement pour le changement, c'est maintenant! De la manifestation conviviale et familiale qu'ont aimée les Lausannois, il ne reste que des souvenirs et un nom galvaudé («la cité» plutôt que «la Cité», tour de passe-passe permettant de récupérer le très porteur nom du festival).

À l'évidence, les Lausannois ne suivent pas les organisateurs dans leurs déménagements: toutes les dernières éditions tenues à la Cité enregistraient entre 120 000 et 100 000 spectateurs, chiffre divisé par deux dès la première édition hors murs, et remonté péniblement à 67 000 en 2015 (partiellement à la Cité). Loin d'inquiéter la nouvelle direction, cet effondrement de la fréquentation semble plutôt la conforter; c'est que dans ces hautes sphères, le succès populaire est toujours suspect. On préférera se retrouver à 2 000 ou 3 000 mais parfaitement entre soi, entre gens partageant la même vision de la culture, étant passés par les mêmes écoles d'art, fréquentant les mêmes théâtres alternatifs, les mêmes

galeries confidentielles. C'est à se demander si le sabordage du Festival ne constitue pas en soi une performance artistique, tant les organisateurs mettent d'entrain à détruire ce qui a été bâti durant les quarante ans d'existence du festival. Ose-t-on parler à Madame Kridi d'héritage, voire de tradition? Ces mots semblent si tabous, ce qu'ils représentent est si détesté, qu'on hésite à les employer...

Le Festival de la Cité dans sa version originale était un modèle d'équilibre; le culturel et le festif étaient savamment dosés, et les

Lausannois aimaient un festival qu'ils finançaient largement par leurs impôts. Alors oui, on y buvait des bières. Oui, on y mangeait des frites grasses. Oui, on y venait sans toujours se questionner sur les enjeux citoyens de mixité ou sur les contraintes du traitement de l'information en contexte démocratique: pour l'élite artistico-bobo qui tient désormais le gouvernement,

c'est là un crime impardonnable! Un redressement conceptuel s'imposait, fût-ce au bulldozer! Ce qui choque sans doute le plus, c'est qu'un tel mépris de classe, une telle aversion du populaire – pour ne pas dire du peuple – se manifeste dans une ville de gauche telle que Lausanne. ■

NON
JULIEN
SANSONNENS
Chercheur et auteur

«Je ne souhaite pas m'exprimer dans ce cadre»

MYRIAM KRIDI
Directrice
du Festival de la Cité

Une image en ombres chinoises, une citation en forme de non-recevoir: le dispositif graphique de notre «Face-à-face» est un peu inhabituel. Et demande explication.

Il n'est pas si courant que les habitants d'une ville tout entière, par page Facebook et pétition en ligne interposées, discutent avec passion et enthousiasme d'un projet culturel qui divise. C'est le cas ces jours à

Lausanne, où la conception du futur Festival de la Cité déchaîne les esprits. Un tel bouillonnement citoyen prend par ailleurs un visage résolument moderne, puisqu'une pétition lancée sur Change.org, plaidant pour un Festival de la Cité à la Cité, a déjà été revêtue de plus de 1500 signatures, tandis que les commentaires crépitent sur la page Facebook de la pétition.

Deux visions qui s'affrontent, ou, à tout le moins, divergent, rien de tel pour un «Face-à-face» comme *Le Temps* en mène chaque samedi et où la parole est donnée librement aux uns et aux autres...

S'il ne nous a pas été difficile de trouver qui plaiderait pour que le Festival de la Cité demeure en ses murs (voir ci-contre), personne en revanche, du côté des organisateurs ou de son service de tutelle, pour nous expliquer la position officielle du festival.

Contactée à plusieurs reprises, la directrice du Festival de la Cité nous a fait savoir qu'elle ne souhaitait

pas s'exprimer dans le cadre d'un tel «Face-à-face» car son projet sur les sites d'Ouchy, de la Riponne et de la Sallaz pour 2016 «ne s'oppose à aucun autre». En d'autres termes, on expose volontiers le projet, mais seul. Personne en face, et l'on devine: surtout pas M. Sansonnens. Même mélodie auprès du rubicond président du Festival de la Cité, Georges Caille, qui nous invite à régler cela devant trois décés, mais qui n'a ni le temps ni l'envie de participer à un «Face-à-face» qui n'a pas lieu d'être.

Même refus sec et sonnant auprès de Fabien Ruf, le chef de service de la culture de la Ville de Lausanne, qui pourtant, en juillet 2015, offrait de renseigner qui en éprouvait le besoin sur un Festival de la Cité qui «se découvre de nouveaux lieux sans pour autant abandonner son territoire natal» – nous citons le communiqué de presse.

Pareille arrogance laisse sans voix; pareille dérobade songeur; pareil mépris des habitants de Lausanne perplexe.

Prenons donc acte. En espérant qu'une pareille morgue ne soit pas désormais la petite musique des activités culturelles de la future municipalité de Lausanne. ■

MICHEL DANTHE, CHEF DE LA RUBRIQUE
OPINIONS ET DÉBATS DU TEMPS

PARCOURS

Chercheur en santé publique et auteur, ancien conseiller communal, Julien Sansonnens a dirigé le Parti ouvrier et populaire (POP) vaudois entre 2009 et 2012.



Festival de la Cité: pour le multipôle

OPINION

«Le ridicule ne tue pas, ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort, donc le ridicule nous rend plus fort.» La logique apparente de cette déduction devrait voir Julien Sansonnens, auteur d'un argumentaire qui – c'est heureux – ne l'a pas tué, sortir sacrément ragaillard du faux débat organisé dans *Le Temps* de samedi.

Sauf qu'il s'agit d'un procédé de rhétorique qui, bien que non valide au sens de la logique, a été formulé dans l'intention de tromper le lecteur. Des figures de ce style, on en trouve à foison dans le raisonnement fallacieux de Julien Sansonnens, dérive dont la nature délirante est annoncée par le titre, «Du multipôle au mépris du populaire».

Pour arriver à cet approximatif sophisme (construit selon le principe «Le multipôle est défendu par une équipe directionnelle suspectée de vouloir une programmation «branchouille, conceptuelle et intello», l'équipe directionnelle appartient à une élite artistico-bobo qui méprise le populaire, donc le multipôle méprise le populaire»), l'auteur utilise des prémisses fausses construites sur une combinaison de préjugés et de fabulations.

Non content d'utiliser des procédés malhonnêtes (analogie grossière entre la «délocalisation» pratiquée par les grandes entreprises pour des raisons économiques et le déplacement géographique d'un événement festif, passage sous silence des raisons qui ont obligé ce déplacement, citation d'un extrait du site sorti de son contexte, etc.), de s'appuyer sur les clichés populistes les plus éculés («élite artistico-bobo» opposée au «peuple qui aime boire des bières et manger des frites sans trop se poser de questions»), Monsieur Sansonnens, dans son raisonnement, fait une déduction totalement insensée.

A partir d'un extrait tiré de l'exposé des lignes de force du festival – «Les enjeux citoyens de mixité, de mobilité, d'égalité, de traitement de l'information pléthorique qui submerge nos démocraties se retrouvent dans les réflexions et propositions des artistes programmés» –, il déduit l'avènement «d'une nouvelle manifestation branchouille, conceptuelle et intello, aussi prétentieuse qu'hermétique au plus grand nombre.»

Monsieur Sansonnens fait une déduction totalement insensée

Or, qu'y a-t-il de «branché» à se saisir de questions comme l'égalité ou la mixité? Qu'y a-t-il de «conceptuel» ou «d'intello» à réfléchir sur les problématiques de son temps? Molière – que l'auteur évoque en qualifiant toute cette «affaire» de «tartufferie» – faisait-il autre chose? Dans quelle estime tient-on le «peuple» au nom duquel on prétend parler pour oser dire que partager avec lui un questionnement est «prétentieux» et que le plus grand nombre sera forcément «hermétique» à ce partage?

Sur la base de ce délire, présenté comme un argument, l'auteur construit un discours que l'on croyait l'apanage de certains leaders d'extrême droite, évoquant une supposée «élite» culturelle à laquelle appartiendrait la direction du festival, élite qui ne saurait exister que dans la rupture (alors que la direction du festival, sur son site, explique en long et en large comment elle s'inscrit dans la poursuite de l'exploration des directions successives), élite qui renierait la convivialité (si Monsieur San-

sonnens était allé à l'Usine quand Myriam Kridi en dirigeait le théâtre, il saurait combien – et avec quel succès – l'accent était toujours mis sur la convivialité) et qui – argument massue de son pensum – haïrait le populaire et, plus encore, le peuple... On devine bien évidemment, sous cette accusation ridicule, la confusion et la haine que l'arroseur arrosé semble entretenir à l'égard d'une présumée «élite artistique». Heureusement pour lui, on l'a dit, le ridicule ne tue pas. Mais il peut faire mal.

Ainsi, contrairement à ce que laisse croire l'intitulé de l'article, on n'a pas invité la direction du Festival de la Cité à expliquer son projet d'un festival multipôle, mais à justifier ses choix face à quelqu'un qui, sous le couvert de défendre un retour du festival dans les murs de la Cité, se répand en arguments spécieux dans le seul et unique but de dénigrer et salir une programmation (une programmatrice?) dont il ignore évidemment tout puisqu'elle n'a pas encore été dévoilée.

Et le responsable de rubrique de s'étonner que la programmatrice incriminée décline l'invitation... Le mal est fait. J'espère seulement que «les enjeux citoyens de traitement de l'information pléthorique qui submerge nos démocraties» ne se retrouvent pas que dans les réflexions des artistes mais aussi dans celles des lecteurs de ce journal. A moins, bien sûr, qu'ils ne préfèrent la bière et les frites. ■

FRANÇOIS GREMAUD
METTEUR EN SCÈNE
ET COMÉDIEN,
ZB COMPANY, LAUSANNE



7 Vevey

Le M2 sûrement pas gratuit pendant la Cité

Lausanne
La directrice du Festival de la Cité déclarait il y a quelques semaines être en discussion avec les TL à ce sujet. Le syndic a répondu face aux élus

Cette année, le Festival de la Cité se déroulera à proximité de trois arrêts du métro M2: Ouchy-Olympique, Riponne-Maurice Bèjart et Sallaz. Du coup, sa direction avait expliqué être en négociation pour obtenir la gratuité sur cette ligne durant la manifestation.

Lors du dernier Conseil communal de Lausanne, Hadrien Budlin (Solidarités) a demandé aux

autorités si, via le conseil d'administration des Transports publics de la région lausannoise (TL), un argument en faveur de ce «geste» pouvait être formulé.

«La directrice a effectivement écrit aux TL», a confirmé Daniel Brélaz. Le syndic a expliqué que ce type de demande comporte deux aspects. «Est-ce qu'on prolonge l'exploitation jusqu'à 2 h du matin? Ça n'a jamais été fait et ce n'est pas complètement infaisable pour un ou deux soirs. Mais il n'y a pour le moment pas d'entrée en matière.»

La gratuité pour l'ensemble, autre option, signifierait pour sa part «une subvention de l'ordre de 50 000 ou 100 000 francs, qui serait facturée à celui qui fait la de-

mande. La Municipalité n'a pas été directement nantie d'une telle demande. Mais cela signifierait une augmentation de la subvention de ce montant-là. Et, du coup, du moment que le métro circule, on ne voit pas l'utilité qu'il soit gratuit à ces heures-là par rapport à tout le reste de l'année, avec une subvention additionnelle. Alors que, comme tout le monde, les usagers du Festival de la Cité ont le droit de prendre le métro.»

Une interpellation a par ailleurs été déposée par le socialiste Benoît Gaillard et consorts. Elle s'intitule: «Le Festival de la Cité a-t-il un cœur?» Les élus devraient en discuter dans les semaines à venir. **C.I.M.**

En attendant l'été, la Cité dévoile ses premières cartes

Festival

Le rendez-vous gratuit lausannois se vivra entre Ouchy, la Riponne et la Sallaz. Les premiers noms tombés hier affirment la ligne pluriartistique de la manifestation

La polémique autour de la nouvelle morphologie de la Cité, composée de trois lieux courant d'Ouchy à La Sallaz en passant par la Riponne, a déjà bien secoué le printemps du festival lausannois. Il lui restait à révéler à quelles sauces les trois scènes et leurs alentours allaient être mangés, cet été. Une première averse de noms est tombée hier, en attendant le menu complet, le 1er juin.

La nouvelle directrice, Myriam Kridi, annonçait une volonté pluridisciplinaire: c'est chose faite. En musique, théâtre, danse, installations et autres domaines aussi étonnants que la magie, la Cité 2016 volette large et encourage à la découverte. Chaque scène picorera dans tous les genres, vivant au rythme de trois minifestivals en un. Avec quelques teintes particulières: en musique, Ouchy recevra son lot de jazz et de classique, la Sallaz de chanson française et la Riponne de tempos plus festifs. «De nos jours, la dose d'electro se nichant partout, j'ai voulu privilégier l'organique», précise Vincent Bertholet, programmeur musical et fondateur de l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp. Le Genevois veut croire en la capacité d'étonnement du public, en proposant des artistes peu connus mais au métier certain. Ainsi de Bertrand Belin, émule de Bashung, ou de Juana Molina, Argentine coupable d'une pop onirique dans les pas de Björk, parmi les coups de cœur du festival. A écouter aussi, Pat Thomas et son Kwashibu Area Band, groupe emblématique du highlife ghanéen des années 1970 et 1980.

Entre concert et performance, l'usine Tridel accueillera la Colonie de vacances. Il s'agit de disposer aux quatre coins d'une pièce autant de groupes français à fort courant électrique et à haut potentiel de bruit. Pneu, Electric Electric, Marvin et Papier Tigre se chargent de cette quadriphonie, promesse d'une expérience aussi physique que musicale à vivre sous toit et à la dose minimale de volume nécessaire (100 dB). «En revanche, nous restons en l'état prisonniers des 93 dB à l'extérieur, détaille Vincent Bertholet. C'est une norme si contraignante que cela nous a obligés à nous priver de plusieurs groupes.» Comme d'autres festivals urbains, la Cité a demandé un audit à la Ville pour discuter l'application de cette limite rédhitoire.

A Ouchy, les enfants sont attendus dans le Disk-o-mat, un photomaton où l'on chante, parle ou crie et dont on repart avec son 45-tours sous le bras. Après un saut en métro, on se reposera les cordes vocales sous les arches du pont Bessières, où le Garden State entend fleurir l'espace grâce à des plantes de jardin récoltées sur les balcons alentour. Une oasis éphémère où se dérouleront miniconcerts, conférences,

cours de yoga, etc. Parfait avant l'énergie vibrante de *Suave*, chorégraphie de la Brésilienne Alice Ripoll, qui invite sur la Riponne dix des meilleurs danseurs de Pas-sinho, issus des favelas de Rio. Puis un détour par la cathédrale sera le cadre idéal pour un *Projet Fantôme* offert à la dextérité d'Etienne Saglio, représentant de la magie nouvelle, accompagné pour l'occasion de la pianiste Madeleine Cazenave.

«La dose d'electro se nichant partout, j'ai voulu privilégier l'organique»

Vincent Bertholet

Programmeur musique

Parmi les curiosités révélées hier, *Santum Garageum* invite à une balade au fil de garages privés, espaces personnels de rangement, d'exposition ou de convivialité. Des comédiens investiront les lieux, dans un mélange entre réalité et fiction - un assez bon résumé du cadre artistique performatif et éclaté que revendique la Cité nouvelle.

François Barras

Lausanne, divers lieux

du 5 au 10 juillet

www.festivalcite.ch



L'Argentine Juana Molina et sa pop onirique sont à l'affiche de la Cité.

Le Festival de la Cité, avant-goût en trois lieux

SCÈNES La manifestation lausannoise, qui va connaître en juillet une 45^e édition nomade, entre Ouchy et la vieille ville, dévoile les premiers contours de sa programmation

Le Festival de la Cité, 45^e du nom, se déroulera en juillet entre trois scènes éparpillées le long de la ligne du métro M2 – Ouchy, la Riponne et la Sallaz. Seules quelques animations auront lieu dans le périmètre de la vieille ville. Mais, au-delà de la vague d'indignation que cette annonce a pu provoquer, la manifestation reste ce qu'elle a toujours été: un festival gratuit et pluridisciplinaire proposant aux amateurs de musiques et des arts de la scène une programmation faisant la part belle aux découvertes. On en a la preuve avec les premiers noms qui viennent de lâcher les organisateurs, un mois avant la conférence

de presse officielle qui dévoilera la totalité des artistes à l'affiche.

«Programmer la Cité est très différent de ce que je faisais jusque-là», explique Myriam Kridi, la nouvelle directrice du festival, venue du théâtre de l'Usine, à Genève. «Une salle fermée permet la fiction, les artistes peuvent emmener le public n'importe où, alors qu'à l'extérieur, il faut tenir compte du cadre. Pour chaque spectacle, on doit réfléchir où on le met, car il y a inévitablement un dialogue qui s'instaure avec l'espace physique, avec le décor naturel et l'architecture environnante. De plus, il n'y a jamais de noir total ou de silence total.» En guise d'exemple emblématique, Myriam Kridi cite le spectacle *Suave*, qui sera présenté à la Riponne, et dans lequel la jeune chorégraphe brésilienne Alice Ripoll met en scène des danseurs issus d'une favela de Rio. Voir au

cœur de Lausanne, sur une place imposante dominée par le majestueux Palais de Rumine, une chorégraphe issue de la scène contemporaine se frotter à des danseurs venus de la rue, fera assurément résonner différemment cette rencontre entre deux mondes, deux espaces qui d'habitudes restent distincts. «A la Riponne, il faut des créations qui fassent le poids, on ne pourrait pas proposer du théâtre à texte. A Ouchy, dans un cadre plus intime et calme, c'est très différent», commente Myriam Kridi.

Quatre scènes, le public au centre

La directrice cite encore *La Cosa*, spectacle entre cirque, performance et installation, et dans lequel Claudio Stellato explore la relation entre l'homme et la nature. Spectacle qu'elle a choisi de montrer à la Sallaz, quartier qui se profile

comme un nouveau centre urbain, mais qui est tout proche des bois de Sauvabelin. La scène des hauts lausannois accueillera également des concerts de l'élégant chanteur français Bertrand Belin et du saxophoniste américain Colin Stetson.

La musique, venons-y. C'est le domaine de Vincent Bertholet, qui, en marge de ses activités au sein des groupes Orchestre tout puissant Marcel Duchamp et Hyperculte, s'est chargé de dénicher pour le Festival de la Cité quelques formations encore confidentielles mais qui ne devraient pas le rester longtemps. Le credo de ce mélomane éclectique: proposer des choses qu'il aime mais qui soient accessibles au plus grand nombre. Et de citer le quatuor anglais United Vibrations, qui propose une roborative fusion de pop et d'afro-jazz, ou encore

les Français de Calypsodelia, qui viennent tout juste de sortir un premier album entremêlant pop psychédélique et disco.

Le Genevois se réjouit aussi, en marge de la venue de la folkuse argentine Juana Molina, de faire découvrir un projet hors norme: La Colonie de vacances. Soit la réunion de quatre groupes rock français, Electric Electric, Papier Tigre, Marvin et Pneu, pour une performance en quadraphonie, avec quatre scènes distinctes et le public au centre. «Parfois les groupes jouent tous ensemble, d'autres fois séparément. Ce qui devait être une expérience unique, à la suite d'une commande d'un festival, est au fil du temps devenu un groupe à part entière. On est très heureux de les accueillir.» ■ STÉPHANE GOBBO

Festival de la Cité, Lausanne, du 5 au 10 juillet.
www.festivalcite.ch



Myriam Kridi, directrice du Festival de la Cité

Nouvelle proposition

Si les débats sont vifs autour de son avenir, le présent du Festival de la Cité est là, « hors les murs » cette année encore. Myriam Kridi, qui dirige la manifestation pour la première fois, a voulu tirer pleinement parti du territoire qui lui était imparti : Lausanne. Avec son regard neuf, la Genevoise a imaginé une proposition forte, un festival assumé qu'elle refusait de réfléchir timidement, dans l'attente de la fin des travaux à la Cité.

Myriam Kridi, comment décrieriez-vous Lausanne ?

La première chose qui me vient à l'esprit, c'est que c'est beau. C'est beau architecturalement, il y a cette construction en pente, la vue sur le lac. Et Lausanne est dans un moment favorable, elle est une des villes romandes les plus dynamiques.

Le Festival de la Cité est très cher au cœur des Lausannois. Le saviez-vous vraiment avant d'en prendre la direction ?

J'étais déjà venue, je savais que c'était un grand événement. Mais chaque jour, depuis mon arrivée, je comprends un peu mieux à quel point c'est « LE » festival des Lausannois. J'en prends conscience, c'est plus que de le savoir.

Vous fondez votre approche sur la notion de « réinterprétation du territoire ». Pouvez-vous nous illustrer cette formule ?

Cette approche s'explique d'abord par les contraintes liées aux travaux dans la Cité. Depuis 2014, le territoire, c'est la ville. Alors que faire ? Le fait de venir de Genève m'a peut-être permis d'être frappée par des choses auxquelles les Lausannois sont habitués, notamment la situation de la ville par rapport au lac. Ouchy semble parfois être un ailleurs déconnecté de la ville. Je trouvais très intéressant d'arriver à lier le lac au centre-ville, c'était ma première réflexion.

Il se passe beaucoup de choses à Ouchy, en été. Comment êtes-vous parvenue à y intégrer le Festival de la Cité ?

Au début, nous souhaitions nous installer à la place de la Navigation, mais cela n'a pas été possible. Nous avons alors découvert que l'ancien port d'Ouchy était encore mieux pour nous ! C'est une crique, un lieu fin, intime, avec des arbres, idéal aussi pour les enfants par exemple. J'ai une petite fille d'un an, lorsque les spectacles ont lieu en plein centre-ville avec beaucoup de monde, la poussette, c'est la galère ! Et le panorama d'Ouchy est magnifique. C'est une invitation au voyage, comme un départ en vacances sans quitter la ville.

Quel type de spectacles verra-t-on à Ouchy ?

C'est le seul endroit où il y aura des concerts

classiques. Il y aura aussi du jazz, de la musique actuelle, de la danse, du théâtre de rue. Il y aura *L'Usage du monde*, de Dorian Rossel, d'après le livre de Nicolas Bouvier. Un texte de référence, et un magnifique spectacle retravaillé spécialement pour l'extérieur. Cette version avec des parties musicales plus importantes n'a jamais été présentée en Suisse. Là, ce sera vraiment une invitation au voyage ! Le port d'Ouchy ouvre des horizons.

Et la Riponne, qu'est-ce qui la rend spéciale pour vous ?

C'est une place où se tiennent des marchés, une sorte de centre-ville qui n'est pas vu comme tel. La Cité donnait un décor somptueux au

points de vue sur certains lieux m'intéressait. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons choisi la Riponne, qui n'est pas toujours bien perçue.

Et La Sallaz ?

Ouchy - La Sallaz, c'est dix minutes, mais on m'a présenté ces deux lieux comme très éloignés ! Faire concrètement l'expérience en se déplaçant d'un point à l'autre facilement pour passer de bonnes soirées changera peut-être l'appréciation des distances. Et La Sallaz devient un nouveau pôle urbain où les gens pourront se loger tout près du centre-ville, grâce au m2. Il me semblait intéressant de faire cette connexion. En plus, la nature est juste là avec le bois de Sauvabelin ! Nous pouvons jouer sur l'ambivalence unique du lieu.

Peut-on dire de l'un de ces trois pôles qu'il sera le centre, le cœur de la manifestation ?

Non justement ! Il y a trois pôles avec des couleurs particulières. Ouchy avec sa scène



Myriam Kridi

à trouver entre l'accès à la culture et le côté festif, il fallait permettre à ces approches de cohabiter. Donc au lieu d'un seul gros centre et plusieurs petits lieux, on a choisi d'en faire trois moyens.

Mais c'est très vaudois ça, « trois moyens » !

Ah oui, je n'y avais pas pensé ! C'est un projet très vaudois.

L'affiche se veut solaire, chaleureuse, mais c'est plus que cela : il y a là comme un embrasement ! Quel sens peut-on donner à cette impression ?

C'est vrai que l'affiche semble enflammée ! Pour réussir des spectacles en extérieur, il faut pouvoir construire avec le bruit de la ville, les lumières d'un centre urbain qui ne permet jamais d'avoir le noir complet ni le silence total. L'enjeu était donc de proposer quelque chose de puissant. C'est la puissance qu'il faudrait voir dans ce feu, les spectacles doivent être forts pour emporter le public. Nous avons dû trouver des projets capables de faire le poids face à Lausanne !

Pourriez-vous nous annoncer des moments forts, vraiment uniques de cette édition ?

Il faut faire l'expérience de La Colonie de vacances du « noise math rock » avec le public, au centre des quatre scènes de l'usine Tridel, le vendredi 8 juillet. C'est l'un des concerts qui implique le public, c'est très physique ! Et l'ensemble Links qui jouera *Music for 18 musicians*, de Steve Reich, sur la scène de la Riponne le 10 juillet. Ce sera aussi un moment fort. Une pièce maîtresse du compositeur, et rare, car très difficile à présenter vu les dix-huit musiciens avec, notamment, quatre pianos...

Quel est l'aspect de ce festival que vous préférez, personnellement ?

Ce que j'aime le plus, quand c'est réussi, c'est cet équilibre entre des genres très différents, cette identité particulière qui résulte du mélange des arts et de la rencontre des publics. Je crois qu'aucun autre festival, en Suisse, ne réunit autant de disciplines. Tout est possible !



© Romatin Béthune

festival, le rendait incomparable. Le festival animait le quartier, mais c'était surtout, je crois, ce cadre unique qui l'enrichissait. Avec les contraintes qui nous éloignent actuellement de la Cité, je me suis demandé comment, à l'inverse, le festival pouvait amener quelque chose à la ville. L'idée de pouvoir changer les

sur l'eau, des musiques et des spectacles très variés, plus de projets pour les enfants, et la station de métro animée. La Riponne avec une grande scène, et une programmation autour et dans la cathédrale. La Sallaz aura une scène principale sur la place, mais aussi du cirque sur la clairière proche. Il y avait un équilibre



L'Usage du monde par Dorian Rossel



Patrick Lapp, dragueur déjanté



Prix du meilleur acteur du cinéma suisse en 2016, Patrick Lapp tient dans cette opérette le rôle du régisseur dragueur. 24heures

OPÉRETTE

Du 5 juin au 12 juillet, la Belle de Cadix sillonnera la route lyrique 2016 de Mézières à Lausanne. Avec l'entrain et la gaieté d'un Francis Lopez, mais sans Luis Mariano tchik et tchick et tchick aïe, aïe, aïe... et sur une mise en scène de Patrick Lapp, qui incarne aussi un rôle.

Nina Brissot

Depuis 2010, au rythme d'une biennale, la route lyrique parcourt la Suisse pour faire (re)découvrir à tous, petits et grands, ce que sont l'opéra ou les opérettes. Cette année, la route débute le 5 juin à la Grange sublime de Mézières pour terminer son parcours romand les 9 et 10 juillet au Festival de la Cité. Ensuite, la troupe reprendra la route pour 2 représentations au Festival Lyrique de Montperreux le 6 juillet et à l'Opéra de Vichy le 12 juillet.

L'action

Star de cinéma, Carlos Medina, alias André Gass, s'ennuie dans son Palm Beach de Cannes. Il part avec son met-

teur en scène Dany Clair (Alfredo Gnasso mieux connu comme professeur Gnasso) chercher l'aventure dans un tournage au sud de l'Espagne où vivent encore les dernières tribus gitanes. Gitan guitariste, Ramirez alias Mohammed Haidar est engagé dans la troupe ce qui rend jalouse sa fiancée, une très

La route lyrique s'élanche en joyeuse farandole à la conquête de la Suisse Romande et jusqu'en France.

belle gitane, prénommée Maria Luisa, soit Léonie Renaud qui vite fera tourner la tête de Carlos. D'ailleurs, elle réussira à se faire engager pour tenir le rôle de la belle de Cadix!

Lors de la scène du mariage, la belle se retrouve unie à Carlos par la bénédiction d'un roi gitan. Or, ce n'était pas le scénario et tant Ramirez que Cécilia Hampton (Hélène Walter), officielle de

Carlos en prennent ombrage. La confusion est totale et se déroule dans un joyeux brouhaha comme il se doit dans les opérettes de l'après-guerre. Francis Lopez l'avait imaginée en 1938 déjà mais, guerre oblige, elle a croupi dans un tiroir jusqu'en 1945 où cette opérette fut montée pour les fêtes de fin d'année du Casino Montpamasse pour ne plus quitter les affiches du monde.

Mise en scène

Prix du meilleur acteur du cinéma suisse en 2016, c'est le déjanté Patrick Lapp qui assure la mise en scène de cette opérette. Il y tient aussi le rôle du régisseur dragueur, Manillon, qui déclare sa flamme en chanson à sa Pipi-Pipa-Poupée-Papa Pépita-Pepa (Cristine Segura), la torride chanteuse de flamenco. Au passage, il sème une zizanie mémorable, sur laquelle s'équilibre la légèreté du livret. Manillon Lapp, metteur scène, ne lésine pas sur les subterfuges rendant les deux heures de spectacle d'une gaieté toute parisienne. La troupe, qui comprend également Sylvia Perujo en danseuse flamenco et chorégraphe, est accompagnée par l'ensemble instrumental de l'Opéra de Lausanne avec la collaboration de la direction de l'Hemu et du chœur de l'Opéra de Lausanne sous la direction musicale de Jacques Blanc.

Date: 01.06.2016

ats

L'information à la source.

Agence Télégraphique Suisse

Agence Telegraphique Suisse
3001 Bern
031/ 309 33 33
www.sda.ch/de/kontakt/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse

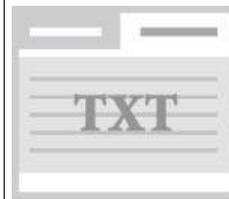


N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

01.06.2016 18:07:20 SDA 0178bsf
Suisse / Berne (ats)
Politique

Mercredi 1er juin 2016

SPECTACLES: Le festival de la Cité à Lausanne se déroulera sur trois pôles au sud, au centre et au nord de la ville: il propose 83 projets artistiques du 5 au 10 juillet. Près de 3000 personnes ont signé une pétition pour réclamer son retour à La Cité. "Organiser le festival de la Cité ailleurs qu'à la Cité est un non-sens. L'âme du festival, c'est en grande partie le quartier qui lui sert de cadre", estime l'auteur de la pétition, Julien Sansonnens, qui craint que la populaire manifestation ne se transforme en "un énième festival conceptuelo-branchouille".



Teletext RTS UN

Télévision Suisse Romande
2501 Bienne
022/ 708 91 11
www.teletext.ch/TSR1/100-00.html

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Teletext

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

167 TSR1 02.06.16 08:05:45

VD: le festival de la Cité sur 3 pôles

Les organisateurs du festival de la Cité à Lausanne ont présenté le programme aujourd'hui. Le festival se déroulera sur trois pôles au sud, au centre et au nord de la ville du 5 au 10 juillet.

Les programmeurs invitent à découvrir 83 propositions artistiques dont le danseur Trajal Harrell, le groupe de rock français Samba de la Muerte ou encore le chanteur Bertrand Belin. Musique, danse, théâtre, spectacles pour enfants et performances sont au menu.

Par ailleurs, près de 3000 personnes ont signé une pétition pour réclamer le retour du festival à La Cité dès 2017. L'auteur de la pétition estime que l'organiser ailleurs est un non sens et que son âme est dans la vieille ville.
166 SPORT TITRE SPORT 168

Date: 02.06.2016

LE TEMPS



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 23
Surface: 60'136 mm²



«Volcano» de Liz Kinoshita met en scène la vie mouvementée des globe-trotters contemporains. A voir à la Cité cet été. (GIANNINA URMENETA OTTIKER)



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 23
Surface: 60'136 mm²

La Cité, trois sites pour se régaler

SCÈNES Une pétition regrette sa délocalisation et sa dérive élitiste? Présenté hier à la presse, le nouveau Festival de la Cité a prouvé qu'il restait passionnant, métissé et populaire

MARIE-PIERRE GENECAND

Oui, le 45^e Festival de la Cité se déroulera bien sur trois sites répartis le long de la ligne du M2, les scènes d'Ouchy, de la Riponne et de la Sallaz. Non, le rendez-vous pluridisciplinaire, gratuit et cher au cœur des Lausannois ne proposera pas une programmation élitiste, réservée à une poignée d'initiés. Pourquoi cette mise au point d'entrée? Parce qu'avant même la présentation de sa première édition qui a eu lieu jeudi au Petit Théâtre de Lausanne, la nouvelle directrice, Myriam Kridi, a déjà dû gérer une polémique portant sur la (dé)localisation de la manifestation et son caractère «conceptualo-branchouille», selon les auteurs d'une pétition qui a récolté 3000 signatures.

Les pétitionnaires peuvent se rassurer. Les 85 rendez-vous de ce festival sont populaires, colorés, souvent ingénieux et essentiellement joyeux. Comme d'ordinaire, on y trouve de la musique – ethno, rock, pop, électro, classique, jazz, etc. –, du cirque, à commencer par *La cosa*, étonnante proposition qui mêle acrobatie et taille de bois (me 6 et je 7 juillet, La Sallaz) –, de la danse, beaucoup, du théâtre, un peu, et des ateliers participatifs, qui permettront notamment aux enfants d'enregistrer leur tout premier disque de rock minimaliste.

De grands noms? Pas vraiment. A l'exception du chanteur français

Bertrand Belin (me 6, La Sallaz) et de *Music For 18 Musicians*, tube de la musique contemporaine composé par Steve Reich dans les années 70 (di 10, La Riponne), l'équipe de programmation a préféré l'originalité et une certaine idée de proximité à la célébrité. Proximité? Oui, beaucoup de projets questionnent l'homme dans son rapport à la... cité. On pense à *Garden State*, projet qui invite les Lausannois à prêter leurs plantes d'appartement pour aménager sous le pont Bessières un paradis où partager ses talents. On pense aussi à *L'Esprit Garage*, une initiative de Floriane Facchini qui, depuis 2011, explore dans des villes du monde entier les garages vidés de leur voiture et transformés en roches aux fées par les particuliers. Lausanne abrite aussi quelques royaumes cachés que les festivaliers pourront découvrir leur d'une balade guidée.

Mais la Cité 2016, ce sont d'abord et surtout des concerts et des spectacles qui démenagent. Beaucoup de street dance, du rock plus ou moins bruyant, des groupes ethno, noirs africains, arabes et latinos... Lors de la conférence de presse, après avoir visionné une quarantaine d'extraits des artistes invités, en marchant dans les pas imaginaires de cinq festivaliers types (le fêtard, le connaisseur, la curieuse,

Ultra-métissé et politiquement engagé

la petite fille et l'épicurien), on garde l'impression d'un festival ultra-métissé et politiquement engagé. A

l'image de *Suave*, par exemple, «la plus hot des fêtes de l'été déguisée en spectacle de danse», annonce le programme. La Brésilienne Alice Rippoll a engagé dix danseurs et danseuses des favelas de Rio de Janeiro qui excellent dans l'art du passinho, rencontre du hip-hop et de plusieurs danses traditionnelles (la samba, bien sûr, mais aussi le frevo et le kuduro) L'idée? Montrer une facette inventive et énergique de ce pays à l'actualité secouée (me 6 et je 7, La Riponne).

Energie et liberté aussi à l'enseignement de *Waters on Mars*, du jonglage à six mains et une multitude d'objets que les drôles n'hésitent pas à envoyer valdinguer (je 7 et ve 8, La Riponne). Pareil dégagement encore avec *Léger démêlé*, spectacle aérien dans lequel les acrobates adorent se piéger (je 7, ve 8 et sa 9, La Sallaz).

Et à Ouchy, que verra-t-on sur cette scène aquatique, un plateau disposé sur une barge mise à l'eau derrière le Château? Depuis le quai, les festivaliers pourront savourer les polyphonies de l'Ensemble vocal de Poche (ve 8), la reprise de *L'Usage du monde*, adaptation réussie du récit de Nicolas Bouvier par Dorian Rossel (ve 8 et sa 9), le concert électro-folk de Juana Molina (je 7) ou, avant de sortir de la station de métro, l'installation de la Cie If, qui restitue l'atmosphère sonore du Caire... Encore une fois, les pétitionnaires peuvent respirer: le Festival de la Cité 2016 sera généreux et coloré, il ne sera pas élitiste. ■

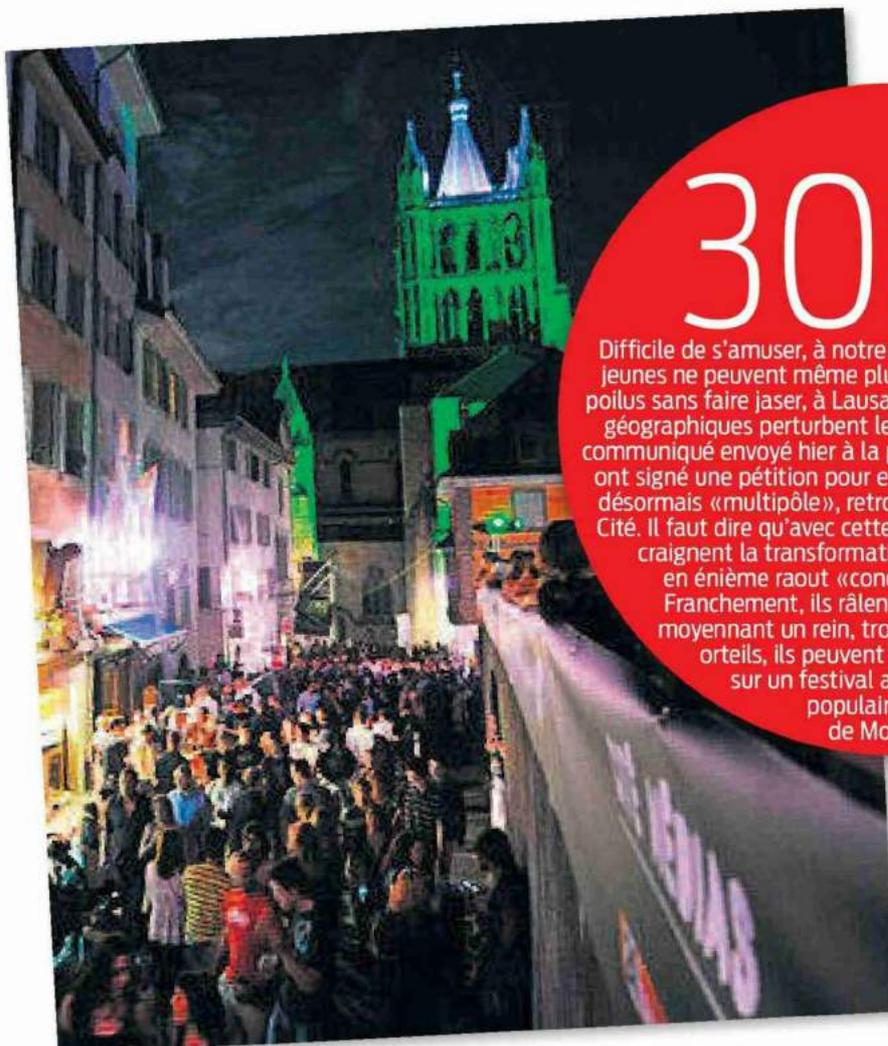
Du 5 au 10 juillet, www.festivalcite.ch

Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 44'815
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 6
Surface: 22'121 mm²



Keystone/Dominic Favre

3000

Difficile de s'amuser, à notre époque. Alors qu'à Verdun les jeunes ne peuvent même plus sautiller sur les tombes des poilus sans faire jaser, à Lausanne, de pauvres considérations géographiques perturbent les grincheux. Pensez: selon un communiqué envoyé hier à la presse, près de 3000 personnes ont signé une pétition pour exiger que le Festival de la Cité, désormais «multipôle», retrouve son quartier d'origine... la Cité. Il faut dire qu'avec cette délocalisation, les opposants craignent la transformation du rendez-vous estival en énième raout «conceptuelo-branchouille». Franchement, ils râlent pour rien. Surtout que moyennant un rein, trois poumons et quelques orteils, ils peuvent toujours se rabattre sur un festival authentiquement populaire du côté de Montreux.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine



N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 12
Surface: 65'572 mm²

Un cœur qui bat en trois dimensions

LAUSANNE • Dévoilée hier par sa nouvelle directrice Myriam Kridi, la programmation du Festival de la Cité, début juillet, fera la part belle aux découvertes et à l'engagement.



Magnificat, chœur protestataire de femmes polonaises, est un des temps forts de cette édition. KRZYSIEK KRZYSZTOFIAK
CORINNE JAQUIÉRY

Vingt-huit femmes polonaises en colère sur la scène de La Sallaz, des hommes qui parlent pour les femmes dans le couloir menant au bureau de l'égalité, près de la scène de la Riponne, ou une gestuelle de résistance proposée par la danseuse brésilienne Aline Corrêa sur un plateau aquatique à Ouchy: les femmes se taillent la part des lionnes parmi les 83 propositions artistiques pluridisciplinaires de l'équipe de programmation du Festival de la Cité.

«Ce fil rouge féminin s'est révélé au

fur et à mesure de nos choix artistiques, mais je voulais absolument faire entendre Magnificat, chœur en révolte de femmes polonaises», note Myriam Kridi, la nouvelle directrice du Festival de la Cité, ancienne programmatrice du Théâtre de l'Usine à Genève. «C'est l'engagement au sens large qui nous intéresse, qu'il soit artistique ou politique. Et comme dit la phrase que j'ai lue sur le t-shirt d'une amie anglaise: il est temps que l'on découvre que la femme est un être humain»

Le reproche de l'élitisme

Confrontée ce printemps à une polémique sur la nouvelle géographie éclatée en trois pôles du festival, relancée hier par un communiqué de ses auteurs (lire ci-dessous), Myriam Kridi y répond de manière moins ironique, et avec poésie: «Le festival a-t-il un cœur? Oui, il en a un. C'est notamment sa générosité. Il est toujours entièrement gratuit (avec un budget de 2 millions dont 38% de fonds publics, 37% de sponsoring et 25% de recettes propres, nldr) et c'est un festival dont le



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 12
Surface: 65'572 mm²

pouls s'accélère face au changement. Un moyen de ressentir plus fortement les émotions.» Et face à ceux qui considèrent le festival comme élitiste avant même de l'avoir découvert, elle rétorque: «Je ne fais pas le choix de l'élitisme. Je suis choquée qu'on pense cela. Mes deux parents n'ont pas fait d'études, ce n'est pas pour autant que la seule chose qui les intéresse, c'est de manger des frites!»

Avec Simone Toendury, programmatrice et responsable de production, fondatrice de l'agence artistique Tutu Productions, et Vincent Bertholet, programmateur musical et contrebassiste des groupes Hyperculte et Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp, Myriam Kridi a concocté un festival ouvert sur le monde et attentif à son public. Dans cette optique, cinq festivaliers types les ont inspirés. Cinq spectateurs potentiels à qui correspondent cinq parcours possibles dans une programmation foisonnante. Ainsi Yasmina, la curieuse, pourrait aller

voir Radio Elvis, un groupe musical qui ose à nouveau le français pour s'éclater, ou des groupes locaux énergiques comme Kasette et The Mondrians, ou l'étonnant et puissant kaléidoscope musical formé par quatre groupes français, La Colonie de Vacances.

Collectif palestinien vibrant

Autre moment marquant, celui proposé par Magnificat, inspiré par la force dramatique des chœurs antiques. Pascal, l'épicurien, devrait aimer L'Ensemble Vocal de Poche ou le Quatuor parallèle à Ouchy, l'organiste Jean-Christophe Geiser à la Cathédrale, ou le crooner Bertrand Belin, ou encore La Cosa, nouveau cirque époustoufflant proposé à la hache par Claudio Stellato. Et Lucas, le fêtard, entre apéro et afters à l'usine Tritel, pourrait faire une incursion du côté de la danse contemporaine métissée et brûlante de la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll, ou du punk dansant du

groupe Shopping, ou encore de 47 Soul, collectif palestinien vibrant. Sébastien, le connaisseur, s'intéressera certainement à la fusion improbable entre post-moderne et bals *voguing* des années soixante imaginée par le chorégraphe Trajal Harrell. Il devrait également s'arrêter devant les célèbres soli de Loïe Fuller revus par Olga Maciejewaska ou devant le poétique duo électro féminin Mansfield TYA.

Enfin, Emma et sa famille courront à l'Atelier Rock d'où la petite fille sortira avec son propre album, iront voir un nouveau cirque poétique D'Irque & Fien sur la place de la Navigation ou encore écouter Flavien Berger, omni pop new-wave. Et si on peut se poser la question de l'enfermement dans une catégorisation, ces cinq personnages facilitent nettement les itinéraires des festivaliers et démontrent que finalement la manifestation s'affiche très accessible. Du 5 au 10 juillet, La Sallaz, Riponne et Ouchy sur la ligne du M2. www.festivalcite.ch

UNE PÉTITION ANTI-«BRANCHOUILLE»

«Organiser le festival de la Cité ailleurs qu'à la Cité est un non-sens. L'âme du festival, c'est en grande partie le quartier qui lui sert de cadre», estime l'auteur de la pétition, Julien Sansonnens, qui craint que la populaire manifestation ne se transforme en «un énième festival conceptuelo-branchouille». La pétition réclame le retour du festival à La Cité dès 2017. L'ancien conseiller aux Etats Luc Recordon et l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat Claude Ruey ont signé ce texte. «Cette discussion n'a pas lieu d'être maintenant», a répliqué la nouvelle directrice du festival Myriam Kridi. «On ne pourrait pas faire le festival 2016 sur la place du Château ou l'Esplanade qui sont en travaux. Pour la suite, tout reste ouvert», a-t-elle dit. ATS

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 28
Surface: 27'376 mm²

Contre la polémique, la Cité croit en la curiosité de tous ses publics

Festival

Le rendez-vous lausannois a dévoilé son menu, du 5 au 10 juillet. Pluridisciplinaire, varié et ambitieux

«Ce magicien viendra convoquer le fantôme de la Cité - pardon, de la cathédrale.» Le lapsus, hier au moment du lever de rideau sur le programme complet du 45^e Festival de la Cité, ne manquait pas de sel. Sans doute, les responsables de la manifestation «new-look», qui prendra ses quartiers du 5 au 10 juillet dans «trois étages» de la ville (Ouchy, Riponne et La Sal-laz), avaient en tête un écho de la pétition réclamant un «retour» intégral entre les vieux murs de la ville. La Cité, objet de tous les fantasmes - et de tous les procès d'intention, avant même que le menu soit connu.

«Au-delà de la question géographique, je suis choquée par les accusations d'élitisme, se défend Myriam Kridi. Nous serions un festival de l'entre-soi qui oublierait les «vraies gens», comme si ces derniers n'avaient aucun goût pour la curiosité et n'attendent qu'un cornet de frites.» La nouvelle directrice, transfuge du Théâtre de l'Usine genevois, a raison de hausser le ton. Sa programmation ose de jolis paris et, parmi les 80 spectacles, n'en propose pas de plus abscons (et de plus excentrés) que les dernières éditions sous la direction de Michael Kinzer.

Les trois scènes principales et leurs alentours vivront au rythme de la musique, de la danse, du théâtre, des comédiens de rue et des installations. Parmi elle, *Garden State* compte parmi les coups de cœur de la directrice: sous l'arche du pont Bessières, un jardin éphémère deviendra forum populaire. «Ce projet sera ce que les gens en feront.» Autre création intrigante: *Sanctum Garageum*, une balade dans les garages particuliers du Vallon, «mise en scène» par Floriane Facchini. Les petits joueront aux vrais musiciens, 45 tours personnel en prime, avec l'Atelier Rock et Animaux du Club des Chats. On admi-

ra Claudio Stellato jongler avec des bûches, Alice Ripoll mettre en mouvements les danseurs de pas-sinho venus de Rio, et Marta Gornicka diriger un *Magnificat* au féminisme guerrier. En musique, pointons les concerts de Bertrand Belin (chanson), de Pat Thomas (afro-beat), de 47 Soul (groove oriental) et de la Colonie de Vacances, performance indoor (Usine Tridel) où quatre groupes bruitistes jouent aux quatre coins de la pièce. Unique.

Le programme détaillé sera distribué dans notre édition du samedi 18 juin. **François Barras**

Lausanne, divers lieux
du ma 5 au di 10 juillet
www.festivalcite.ch



«Magnificat», de Marta Gornicka, à la Sallaz les 5 et 6 juillet.



Hauptausgabe

20 minutes Lausanne
1001 Lausanne
021/ 621 87 87
www.20min.ch/ro

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 112'108
Parution: 5x/semaine



N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 7
Surface: 7'149 mm²



Une scène sur le Léman

LAUSANNE Les travaux en vieille ville, dont la rénovation du Parlement cantonal, empêchent toujours le Festival de la Cité d'y reprendre ses quartiers. Pour la 45^e édition de l'événement, du 5 au 10 juillet, la riche programmation (83 projets artistiques), toujours entièrement gratuite, s'articulera autour de trois pôles principaux, le long du métro M2 (qui sera payant):

la place de la Sallaz (où l'usine voisine de Tridel accueillera des afters musicales les vendredi et samedi de minuit à 4 h), la place de la Riponne et Ouchy face au château sur le site baptisé La Cité à la plage. Là, une scène reposera sur une barge posée sur le lac (photo), face au quai. Le budget du festival est de 2,6 millions. -FMT

Toute la programmation est sur: → festivaldcte.ch

Date: 03.06.2016



Genève

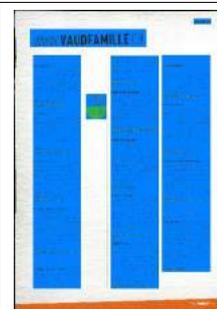
Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 2
Surface: 2'537 mm²

DÉBUTANTS!

Après des mois de récolte à Lausanne, la pétition exigeant «Le retour du Festival de la Cité... à la Cité» ne totalise que 2900 signatures – 2000 en ligne et 900 sur papier. A Genève, pour un simple canasson empaillé suspendu dans un abribus, c'était 31 000 paraphes en quelques jours. ssg



LA FAMILY

WWW.VAUDFAMILLE.CH

Si on sortait en famille ...

Fête Eau-Lac Animations, bateaux-passeurs, promenades sur le lac de Neuchâtel pour toute la famille. Et aussi initiation à la plongée, démonstrations de sauvetage par les chiens qui n'hésitent pas à se jeter à l'eau! Les 26 et 27 juin. Sur les bords de la Thièle, port d'Yverdon-les-Bains
Infos au 024 423 61 01,
WWW.FETE-EAU-LAC.CH

SlowUp En couple, en famille, entre amis, venez pédaler, patiner, marcher autour du Lac de Joux. SlowUp est un concept national qui promeut la mobilité douce. L'idée est simple: fermer la route à la circulation motorisée durant une journée. Le 3 juillet. Vallée de Joux, Le Sentier.
Infos au 021 845 17 77,
WWW.SLOWUPLAVALLEE.CH

Festival de La Cité Créations uniques, animations pour enfants et concerts endiablés se succèdent pendant une semaine en différents endroits de la ville. Le festival offre un trait d'union entre arts vivants, créations in situ, installations artistiques et culture urbaine. Du 5 au 10 juillet, Lausanne.
Infos au 021 311 03 75,
WWW.FESTIVALCITE.CH

Festival au Pays des Enfants Au Pays-d'Enhaut, les enfants sont rois! Ateliers, animations, spectacles et concerts attendent petits et grands sur les sites de Château-d'Ex, Rougemont et Rossinière. Une nouvelle édition avec

la présence de l'Académie de théâtre Dimitri. Du 30 juillet au 7 août. Place du Village 6, Château-d'Oex.
Infos au 026 924 25 25,
WWW.AUPAYSDESENFANTS.CH

Activités pour enfants

Football Summer Camps Condition physique, technique, en individuel ou collectivement, filles et garçons apprennent et se perfectionnent dans un esprit de fair-play. Dribbler, tirer au but, jouer des matchs, c'est le programme qui attend les petits Messi et les petits Ronaldo. De 5 à 9 ans. Du 27 juin au 1er juillet. À Lausanne, Vevey, Morges, Montreux...
Infos au 022 361 51 55,
WWW.INTERNETSOCCER.CH

Lemania Summer Camp Au bord du lac Léman, les élèves suivent les cours d'anglais et de français le matin et profitent des nombreuses activités et excursions l'après-midi: pédalo, escalade, football, mini-golf, karting... My program is rich! Du 27 juin au 8 août. École Lemania, chemin de Préville 3, Lausanne. Tél. 021 320 15 01,
WWW.LEMANIASUMMERSCHOOL.COM

Camp Art et Loisirs Chaque enfant peut laisser libre cours à son imagination à travers un panel d'activités créatives. Avec l'aide et les conseils d'une monitrice d'art, les jeunes esthètes sont initiés aux différentes techniques du dessin, de la création de masques ou des figurines. De 7 à 15 ans. Du 27 juin

au 13 août, à la semaine. Camp Evazion, Chalet Cazot, aux Giettes.
Tél. 024 471 33 33,
WWW.EVAZION.CH

Ateliers de langues Cet été, les langues se délient chez Polyglotte. Au programme, cours d'anglais ou d'allemand le matin et activités sportives l'après-midi. Hip Hop, kickboxing, parcours sportif... De 5 à 14 ans. Du 4 au 15 juillet et du 15 au 19 août. Atelier Polyglotte, rue du Borgeaud 16, Gland.
Infos au 078 666 86 65,
WWW.ATELIER-POLYLOTTE.CH

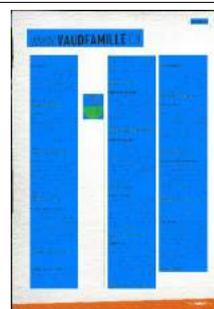
Anglais + Fun Les professeurs spécialisés de Key English School encadrent des camps à thème durant l'été. En anglais et dans la bonne humeur, les enfants font diverses expériences: sports, jeux, bricolage, cuisine, chant. De 3 à 15 ans. Du 4 au 29 juillet et du 15 au 26 août. Key English School, Genève et Vaud.
Infos au 022 552 90 90,
WWW.KEY-ENGLISH-SCHOOL.CH

En bref ...

Bus Découvertes Sur le thème des «Légendes & Châteaux», parcourez les régions de la Broye et de la Glâne en bus retro. Le Bus Découvertes, une autre manière de découvrir le paysage entre Moudon et Romont. Le 19 juin.
Infos au 021 905 88 66,
WWW.MOUDON-TOURISME.CH

Avenches Opéra Le site exceptionnel des arènes romaines d'Avenches vibre cet été sous les notes de Madama But-

Date: 03.06.2016



Famille Spick
9015 St. Gallen
071 314 04 44

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 7'000
Parution: 6x/année

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 65
Surface: 57'078 mm²

terfly de Giacomo Puccini. Benjamin Franklin Pinkerton, de passage au Japon, épouse une jeune geisha de quinze ans qui prend ce mariage très au sérieux... Le 30 juin. Les 2, 7, 9, 12 et 15 juillet. Arènes d'Avenches, place de la Foire, Avenches.

Infos au 026 676 06 00.

WWW.AVENCHESOPERA.CH

Marchés folkloriques de Vevey Depuis plus de 40 ans, plats typiques, vins de Lavaux et du Chablais garnissent les nombreux stands. Musiciens, danseurs folkloriques, joueurs de cors des Alpes apportent une ambiance conviviale. Tous les samedis de juillet et août. Place du Marché et de l'Hôtel-de-Ville, Vevey.

WWW.MARCHESFOLKLORIQUES.CH

Discuter et échanger autour de nos enfants

Café-parents Chaque dernier samedi du mois de janvier à novembre, une psychologue et une sage-femme de Capsaf accueillent parents et enfants. Elles répondent aux questions, trouvent des pistes en lien avec les difficultés rencontrées. Rencontre gratuite, sans engagement autour d'un café. Le 25 juin de 10h à 11h30. Capsaf, Grand Rue 18, La Sarraz.

Infos au 021 866 17 93.

WWW.CAPSAF.CH



Date: 03.06.2016

REGARDS



Inédit Publications SA
1001 Lausanne
021/ 695 95 95

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 6'000
Parution: 2x/année

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 77
Surface: 7'368 mm²

Festival de la Cité Lausanne

Depuis quarante-cinq ans, le Festival de la Cité investit la ville et offre la possibilité de (re)découvrir Lausanne à travers le prisme d'un événement artistique et convivial. Créations, rencontres, projets interdisciplinaires, cartes blanches et performances... Au total, plus de 60 propositions artistiques sont visibles gratuitement dans des lieux inattendus. Tour à tour pointue et accessible, la programmation réunit des artistes émergents ou confirmés, suisses et internationaux. For forty five years, the Festival de la Cité has taken over the city, offering the chance to rediscover Lausanne through the prism of a convivial artistic event. Creations, encounters, interdisciplinary projects, cartes blanches and performances... In total, more than 60 artistic offerings can be admired free of charge in the most unexpected of places. In turn highly specialised and accessible, the programme brings together emerging and established artists from both Switzerland and abroad.

www.festivalcite.ch



Les procès de la Cité

Entrée libre

Jean-Jacques Roth
Rédacteur en chef adjoint



Aurait-elle tué père et mère que les critiques n'auraient pas été moins virulentes. Nouvelle directrice du Festival de la Cité, à Lausanne, Myriam Kridi a osé repenser la géographie de la manifestation pour la déployer sur trois sites: le sud lacustre avec une scène flottante à Ouchy, le centre à la Riponne, avec ses extensions jusqu'aux flancs de la Cathédrale, enfin le nord populaire à La Sallaz. Ça suit la ligne du M2, ça réunit des morceaux de ville différents, on pourra voir de tout partout, musique et spectacles mélangés, mais aussi bouger d'un site à l'autre. La programmation, dévoilée cette semaine, devra faire ses preuves, mais a priori, elle s'inscrit dans la ligne tracée par la direction précédente, avec un mélange saltimbanque et contemporain plutôt alléchant.

Pour un Molière en costume il faut désormais viser les petites scènes du «off». Qu'il y ait des remous, c'est donc bien normal

Où est donc le crime? Pour 3000 Lausannois qui ont signé la pétition

protestataire, c'est que le Festival de la Cité n'est plus à la Cité. Cette année, il aurait été impossible de l'y maintenir à cause des travaux. Mais il serait impensable, selon les opposants, que le festival ne retrouve pas son berceau historique par la suite et sa physionomie de toujours: des foules compactes - 120 000 personnes pendant six jours de spectacles gratuits - et des ambiances festives, sinon breughéliennes à partir de certaines heures de la nuit...

Que dit cette querelle? Outre la crainte, en soi légitime mais prématurée, de voir disparaître la dimension festive du festival, l'ancien député POP Julien Sansonnens qui a lancé la pétition reproche à la nouvelle équipe son esprit «branchouille». Ce procès de la frite contre la culture élitiste a beau être caricatural, il dit bien où ça coince. La fracture s'opère entre une jeune génération de responsables culturels férus de langages nouveaux et le public des baby-boomers devenus conservateurs avec l'âge. Une génération voit le pouvoir - et avec lui ses goûts, ses repères - lui échapper au profit d'une nouvelle. Or Lausanne multiplie les pôles d'expression contemporaine: à l'Arsenic, à Vidy, à la Cité... Pour un Molière en costume, il faut désormais viser les petites scènes du «off». Qu'il y ait des remous, c'est donc bien normal. Il est simplement dommage que la direction de la Cité y ait réagi en se fermant au débat, alors qu'elle ne cesse de prétendre vouloir l'ouvrir sur ses scènes.

jean-jacques.roth@lematindimanche.ch

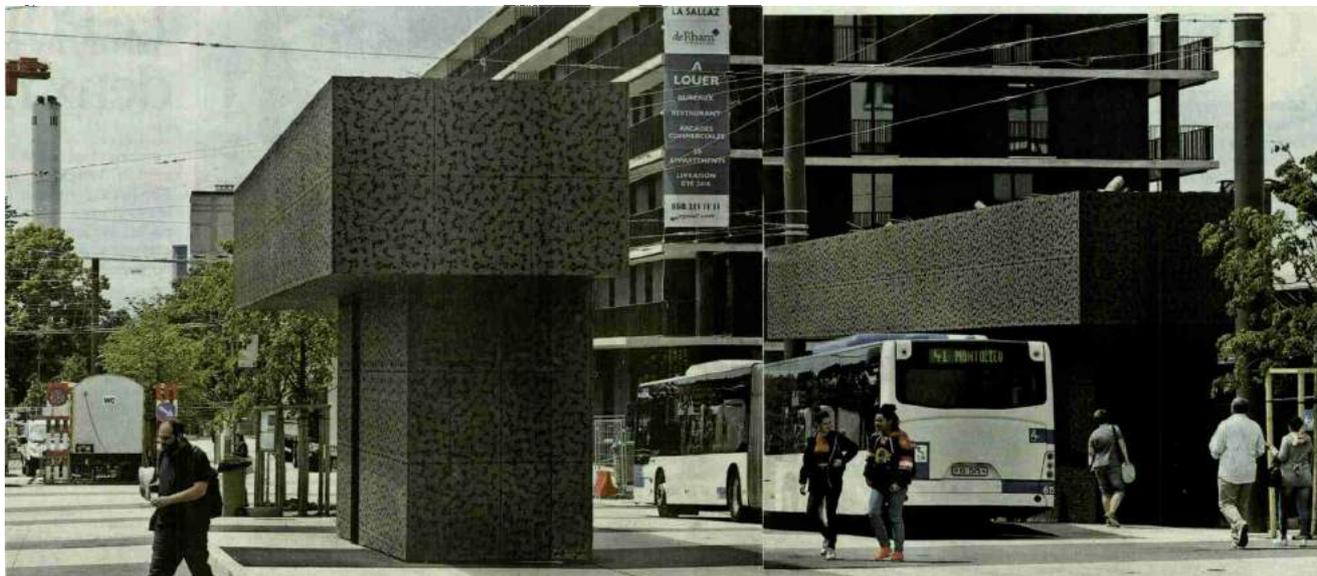


Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 24
Surface: 111'027 mm²



Des arrêts de bus monumentaux s'élevaient au nord de la place. Le motif ciselé rappelle la feuille de tilleul. Cet arbre est l'essence indigène. 6 exemplaires ont été plantés sur la place, que se partagent désormais piétons et bus. PHILIPPE HAEDER

La place de la Sallaz enfin rendue au peuple

Lausanne
L'inauguration officielle a lieu le 18 juin. Le bout du tunnel, après des années de travaux
Marie Nicollier

Qualifié de chantier titanesque, voire de chemin de croix, la transformation de la place de la Sallaz semblait interminable. Le premier coup de pioche remonte à dix ans, avec le début du chantier du métro. L'arrivée du M2 a changé le destin de l'entrée nord de la ville. S'en est suivie la route de contournement, un remaniement complet du trafic, une passerelle menant vers la forêt et la construction de trois nouveaux immeubles. Des retards aussi, occasionnés par un dialogue difficile entre les autorités et les propriétaires privés.

A quelques jours de l'inauguration officielle, les travaux de finition battent leur plein et les ca-

mions squattent le terrain. Mais l'essentiel est là: 80 tilleuls plantés, du mobilier urbain en tôle ciselée, un édicule central... Délivré des voitures, le site est méconnaissable. Les autorités, qui ont investi des dizaines de millions de francs dans la mue et revu leur copie en cours de route, annonce «la renaissance d'un quartier» et se disent «fières de rendre cette place à la population». La population, justement, qu'en pense-t-elle?

L'attente des commerces

«La place? Vivement qu'elle soit prête.» La réaction de Mohamed, assis sous les nouveaux arrêts de bus, traduit l'état d'esprit de nombreux riverains, dont l'enthousiasme est refroidi par des années de bruit et de poussière. «C'était long. Mais globalement, je suis content. Il n'y a plus de voitures et c'est plus joli.» Les gens attendent impatiemment l'implantation des commerces. «Il n'y a plus ni Migros ni Coop depuis la fermeture du magasin provisoire», se lamente une

passante. Les deux géants se feront face en août dans le centre commercial bâti par UBS Fund Management. Quant à l'édicule trônant au cœur de la place, il accueillera un fleuriste local et un magasin de produits du terroir.

Côté look, plusieurs riverains regrettent la couleur jugée «peu lumineuse» des trois nouveaux bâtiments et du mobilier urbain. «C'est mieux qu'avant, mais ça reste très sombre», commente Arnaud Celka, 20 ans. Le jeune homme prend le bus tous les jours à la Sallaz. «Avec les travaux, les arrêts de bus étaient sans cesse déplacés. Beaucoup de gens s'y perdent encore. Pour l'instant, je ne dirais pas que la place est conviviale. C'est plutôt un lieu de passage pour aller en ville.»

Vendeuse à Naville, Sandrine Gomez ne sait pas à quoi s'attendre. «Les différentes phases des travaux ont eu une grande répercus-



Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 24
Surface: 111'027 mm²

sion sur le chiffre d'affaires. Tout dépend de notre proximité avec l'arrêt de bus et là, on est éloignés.» En face du kiosque, un retraité du quartier observe le ballet des ouvriers. «Cette place devient une gare routière. Les bus arrivent et partent toutes les cinq minutes. On pal en charge des Travaux. Bien sûr qu'il y aura une zone pour les enfants. L'inauguration du 18 juin marque symboliquement la fin du chantier mais il manque encore

des aménagements, comme la fontaine. Au final, il y a tout ici: une maison de quartier, une bibliothèque, une garderie... C'est aux habitants, maintenant, de donner vie à cette place. La mutation urbaine de La Sallaz dépendra de leur appropriation.» L'élu reconnaît que l'exercice prendra peut-être quelques années. «On n'apprivoise pas si facilement un espace de cette dimension.» L'ombre des pelleteuses plane. Deux bâtiments privés à l'est doivent encore être démolis.

Cet été, la Sallaz bénéficiera d'un tremplin de choix pour dévoiler son nouveau visage. Elle sera l'un des trois pôles scéniques du Festival de la Cité. Aux côtés de deux célébrités: la Riponne et Ouchy.

Fête pour l'inauguration de la place de la Sallaz, le 18 juin dès 12 h. Concerts, pétanque, food trucks, jeux pour enfants, portes ouvertes de Tridel.

«Voilà une vraie place du XXI^e siècle»

● Professeur de théorie de l'architecture à l'EPFL, Bruno Marchand est un fin observateur des espaces publics. La place de la Sallaz, top ou flop? «Je suis enthousiaste.» D'autant que la tâche n'était pas aisée, relève l'urbaniste. «Comment faire une place qui ne soit pas une place de centre-ville, tout en lui donnant une urbanité et faire que les gens s'y sentent bien? C'est un défi, d'autant que cet espace a plusieurs particularités: il est très vaste, pas forcément délimité par des bâtiments et entouré de constructions très hétéroclites.» A



Bruno Marchand
Professeur d'architecture à l'EPFL, urbaniste

ses yeux, la mission est accomplie. «Regardez ces bandes

noires sur le sol. Elles symbolisent le fait qu'il y avait une route ici, avant, tout en rythmant l'espace. Cette place est hybride; c'est aussi son intérêt. Ce n'est pas un grand lieu unitaire comme la Riponne mais une succession d'éléments que l'on découvre par petits bouts, à mesure qu'on avance.» Les arrêts de bus? «Des éléments très marquants que je trouve intéressants. Les motifs rappellent les feuilles des tilleuls, qui culminent d'ailleurs à la même hauteur.» L'architecte loue aussi la fonction multimodale du lieu. «C'est une place du XXI^e siècle. Elle vit avec son temps. On peut la traverser en bus, s'arrêter boire un verre, faire quelques achats et repartir en métro. Je suis aussi content qu'ils aient gardé le bâtiment

avec la rotonde, à l'est. Il ponctue vraiment l'entrée en ville.»

«C'est mieux qu'avant. Mais ça reste très sombre»

Arnaud Celka 20 ans, prend son bus tous les jours à la Sallaz

ne pourra pas se balader.» De fait: la ligne 6 - qui sera prolongée jusqu'à Praz-Séchaud dès le 20 juin - tourne sur la Sallaz. «Niveau convivialité, ce n'est quand même pas le top, commente Pascale Luats, vendeuse à la Confiserie Nessi. On ne pourra pas laisser jouer les enfants sans surveillance.»

«Il n'a jamais été question d'une place purement piétonne, rappelle Olivier Français, municipi-



Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 1
Surface: 29'831 mm²

Lausanne veut des festivals, mais pas du bruit qui va avec

Trois organisateurs écrivent à la Ville pour demander des normes sonores moins strictes

Et si Lausanne détenait un record de Suisse? Celui d'être la ville où les concerts en plein air se jouent le plus doucement? Cet été, les festivals se joueront avec une limite à 93 décibels (dB). Soit clairement au-dessous de la norme fédérale fixée à 100 dB. Celle que pratiquent tous les open airs romands, du Paléo à Festi'neuch, qui vient de boucler hier. Année après année, les organisateurs des manifestations estivales demandent des déro-

gations. Sans jamais pouvoir les obtenir.

Au Festival de la Cité, la directrice Myriam Kridi raconte comment «des artistes ont préféré ne pas venir plutôt que de devoir assumer les 93 dB au risque d'un son médiocre ou d'une amende. Nous avons dû prévoir en salle un groupe (*ndlr: La Colonie de Vacances*) qui a joué en plein air à Genève et dans d'autres villes.» Même son de cloche auprès de la Fête de la musique ou de Label Suisse. Qui déplo-

rent aussi le zèle des contrôles inopinés effectués par la «police du bruit».

Les organisateurs ont tous trois envoyé des lettres. «Nous souhaitons une décision municipale, et non administrative, détaille Julien Gross, président de Label Suisse (dans le comité duquel siège la Ville). On n'a jamais vu de politicien qui a osé aller clairement contre les décisions de la police du commerce.»

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine



FESTIVAL — LA CITÉ LAUSANNE

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 30
Surface: 127'565 mm²

Musique



François Barras

Dès la semaine prochaine, Lausanne célébrera l'été, mais pas trop fort. La Fête de la musique ouvre le bal mardi 21 juin, le Festival de la Cité s'éparpille du 5 au 10 juillet, Label Suisse boucle la saison du 16 au 18 septembre. Points communs entre ces trois manifestations, hormis leur gratuité: toutes ont demandé une dérogation à la norme des 93 décibels (dB), limite de niveau sonore qu'impose la Ville à ses concerts open air. Comme d'habitude, aucune ne l'a obtenue. Et toutes ont envoyé un courrier à la Municipalité (individuel pour Label Suisse, commun pour la Cité et la Fête de la musique) proposant la tenue d'une table ronde et pointant les paradoxes de leur mission - organiser la vie musicale et festive de la ville tout en craignant la réprimande. Lausanne danserait une flûte dans une main, un bâton dans l'autre. «On ne peut pas organiser des concerts amplifiés en plein air de qualité avec l'obligation de ne pas dépasser les 93 dB, quel que soit le type de performance.»

Président de la Fête de la musique, Fabrice Bernard résume la position de ses collègues organisateurs. «La Ville va au-

delà des exigences de la loi fédérale, qui autorise un plafond à 100 dB. A Lausanne, on ne l'obtient jamais.» Au Festival de la Cité, la directrice Myriam Kridi raconte comment «des artistes ont préféré ne pas venir plutôt que de devoir assumer les 93 dB au risque d'un son médiocre ou d'une amende. Nous avons dû prévoir en salle un groupe (ndlr: La Colonie de Vacances) qui a joué en plein air à Genève et dans d'autres villes.»

Tous les organisateurs contactés l'assurent: il ne s'agit pas d'exiger «du volume pour du volume». Un son bien équilibré à 100 dB (une limite autorisée en salle et dans tous les open airs romands, de Paléo à Festi'neuch) permet d'offrir au public une véritable expérience de concert, au contraire d'un mauvais son à 93 dB, gorgé d'infrabasses pour donner une impression de puissance.

Dernier point soulevé: le zèle dans les contrôles en cours de manifestation, bien plus punitifs que collaboratifs et pédagogiques. «Sous cette épée de Damoclès, tout le monde est sous pression, des artistes aux organisateurs en passant par le personnel technique des sonorités», regrette Fabrice Bernard.

Loi plus flexible

Depuis 1996, l'ordonnance sur la protection contre les nuisances sonores et les rayons laser (OSLa, révisée en 2007 et 2012) fixe l'exigence fédérale sur la protection auditive. Norme «médicale» de protection de l'ouïe, elle constitue l'un des deux arguments avancés par les autorités pour justifier le refus d'une dérogation.

«Lors de sa révision, l'OSLa est passée d'une norme stricte à 93 dB avec dérogation exceptionnelle à un plafond à 100 dB sous conditions précises, juge Christophe Platel, au comité de Label Suisse. Dès lors que celles-ci sont remplies, la limite des 100 dB devrait être accordée.»

Sauf que la Ville s'appuie moins sur la protection des oreilles que sur celle du voisinage, qui relève de la compétence propre de ses services, police du commerce en tête. Par ses préavis, cette dernière a ainsi la haute main sur l'agenda culturel. En l'absence de sa cheffe Florence Nicolier (en vacances), elle ne commente rien et renvoie à la Direction générale de l'environnement (DGE) et à la Brigade de la vie nocturne et prévention du bruit de la police municipale pour justifier le cadre de ses décisions. Exactement le formalisme administratif que lui reprochent les signataires. «Lausanne se distin-



Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 30
Surface: 127'565 mm²

gue par une application legaliste au détrimen-
t de la réflexion stratégique concer-
tée, commente l'ancien directeur de la
Cité, Michael Kinzer. Dès 2009, nous re-
lançons chaque année la Ville sur ce pro-
blème des décibels. Cela demandait beau-
coup d'énergie et d'intervenants sans dé-
bourser sur une discussion de fond.»

La nouvelle Municipalité se montrera-
t-elle plus conciliante? Le futur syndic Gré-
goire Junod n'a pas donné suite à nos ap-
pels, mais il confirmait dans nos colonnes,
en mai dernier, vouloir «mieux accompa-
gner les projets et accélérer les procédu-
res», après avoir comparé dans un dis-
cours la surréglementation à une «gan-
grène». «J'ai lu ces articles, concède Yann
Riou, adjoint au service de la Culture. Per-
sonnellement, je serais favorable à quel-
ques dérogations mais je ne peux pas pré-
sager de l'attitude de la Municipalité par
rapport à cette question.» La Culture se
sent-elle prisonnière des décisions de la
police du commerce? «Il ne nous appar-
tient pas de commenter ou de dicter les
décisions d'un autre service. Je remarque
que d'autres communes du canton don-
nent des autorisations à 100 dB.»

Les signataires ont reçu un accusé de
réception à leur lettre, les informant que
la chose sera discutée. Comme le confirme
le Service de la culture, tout est lié à une
pesée d'intérêts et à la crainte d'un précé-
dent: pourquoi accorder des dérogations
à certains et pas à d'autres? Un prétexte
hypocrite pour les signataires, qui récla-
ment justement un choix politique qui
s'assume. «Nous souhaitons une décision
municipale, et non administrative, dé-
taille Julien Gross, président de Label
Suisse (dans le comité duquel siège la
Ville). On n'a jamais vu de politicien qui a
osé aller clairement contre les décisions
de la police du commerce.»

Un débat qui s'ouvrirait quelques mois
après les communiqués mortuaires d'Elec-
trosanne et du For Noise Festival, le pre-
mier s'étant notamment plaint du manque
de soutien de la Ville, le second des régu-
lières tracasseries de la police du bruit.

Décibels

Que dit la loi?

Depuis sa révision en 2012, l'ordon-
nance fédérale sur la protection contre
les nuisances sonores et les rayons
laser (OSLa) détaille les conditions à
réunir pour diffuser une musique
amplifiée atteignant un niveau sonore
par heure situé entre 96 dB et 100 dB.
L'organisateur doit informer le public
du niveau sonore, mesurer et
contrôler ce niveau pendant la
manifestation, fournir gratuitement au
public des protections auriculaires et
lui aménager une zone de récupéra-
tion auditive. Autant de conditions
auxquelles Lausanne pourvoirait,
selon les organisateurs de festivals.



Editorial

Ne pas craindre les bonnes vibrations

**François
Barras**

Rubrique Culture



«Evidemment, avec votre musique de sauvages!» Difficile de gommer sa sensibilité musicale quand pointe le débat sur les musiques amplifiées. Les partisans du haut volume sont forcément des amoureux de hard rock, voire de heavy metal où nul plaisir n'est autorisé sans une sono capable de percer en deux minutes un nouveau tunnel au Gothard.

C'est pourquoi les lettres communes envoyées à la Ville de Lausanne par trois de ses festivals les plus populaires (Cité, Fête de la musique et Label Suisse) sont si réjouissantes. Enfin, le débat évite «Depuis vingt ans que la Suisse s'est dotée d'un cadre de loi général, chaque canton, chaque commune l'a appliqué

selon ses intérêts» le délit de sale gueule et pose les bonnes questions, au risque de mettre la Municipalité devant les logiques contradictoires de ses services et la nomenclatura de ses processus décisionnels. Depuis vingt ans que la Suisse s'est dotée d'un cadre de loi général sur la protection auditive, chaque canton, chaque commune l'a appliqué selon ses intérêts. Lausanne a décidé d'y apporter une attention toute particulière, mobilisant dans ce but une brigade de sa police et mettant de facto sur le même plan les nuisances des bistros et les performances musicales. Et organisant de la main gauche des festivals urbains qu'elle met à l'amende de sa main droite en cas de dépassement sonore.

Car dépassement il y a. Quel que soit le genre musical, de la folk gentilette à la pop grassouillette, il est vain d'espérer créer un semblant d'expérience sonore en plein air sans se donner un minimum de marge de manœuvre. Le diktat des 93 dB n'est que la promesse de concerts au son aplani, sans reliefs, à mille lieues de cette magie sensorielle que permet la conjonction de la musique amplifiée et d'un volume raisonnable. Il n'est pas question ici de réclamer une ville plus bruyante mais de demander un peu de cohérence envers la nature des quelques festivités d'envergure que soutient Lausanne. De la musique, il ne faut jamais craindre les (bonnes) vibrations.



Lausanne Image
1000 Lausanne 6
021/ 613 73 82
www.lausanne-tourisme.ch/de/medias/pu...

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 20'000
Parution: 2x/année

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 16
Surface: 183'923 mm²

Découvrir Discover

L'envolée des festivals lausannois

Lausanne est une ville festive, sans aucun doute. L'originalité du format «festival» tient à sa multiplication à l'infini. C'est ainsi qu'on peut se déguiser en personnage de manga lors du Japan Impact, s'initier à de nouveaux sports urbains proposés par Air&Slide et Sévelin Urban Festival, voir un film sous les étoiles dans le parc Mon-Repos lors de Lausanne Estivale ou encore déguster un repas chez l'habitant dans le cadre de Lausanne à Table. Chaque année, de nouveaux événements émergent sur la scène culturelle lausannoise issus d'initiatives individuelles ou de collaborations entre institutions culturelles, alors que certains festivals ont bientôt un demi-siècle de vie et attirent toujours de nombreux touristes et Lausannois. Petits ou grands, anciens ou nouveaux, populaires ou décalés, ils affichent tous une grande qualité de contenu, un environnement convivial se prêtant aux rencontres et aux échanges, ainsi qu'une accessibilité à un large public.





Lausanne Image
1000 Lausanne 6
021/ 613 73 82

www.lausanne-tourisme.ch/de/medias/pu...

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 20'000
Parution: 2x/année

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 16
Surface: 183'923 mm²

Les fameux

Certains sont quasi cinquantenaires et réputés bien au-delà de la ville, d'autres en sont à quelques éditions mais ont déjà réussi à rassembler un public venu en nombre. Leur force est justement d'attirer des visiteurs de tous horizons par leur programme touchant à différentes formes d'art ou d'activités. Ainsi, le **Festival de la Cité** (45^e édition en 2016) réunit chaque année durant sa semaine estivale plus de 60'000 personnes. Centrée à l'origine sur le quartier de la Cité, cette manifestation populaire et conviviale a immédiatement remporté un franc succès grâce à la qualité et à l'audace de spectacles souvent exclusifs et transdisciplinaires, ainsi qu'à leur gratuité. En 2014, le chantier du nouveau Parlement vaudois contraint le festival à sortir du centre historique. Les festivaliers répondent présents aux 160 représentations dans plus de 30 lieux à ciel ouvert répartis en ville de Lausanne. Ce festival est devenu le rendez-vous incontournable de l'été pour les Lausannois dont la présence est facilitée par une garderie qui accueille les enfants de 4 à 10 ans, offrant aux parents quelques instants de liberté. En 2016, les performances ont lieu dans trois quartiers situés le long de la ligne du métro m2: La Sallaz au nord, la Riponne au centre et Ouchy au sud de la ville. Une installation participative du nom de «garden state» sous l'arche du Pont Bessières est l'une des nouveautés de cette année. Le principe est de créer un jardin sur la base de plantes prêtées par les Lausannois. Des conférences, des concerts ou des séances de yoga viennent l'animer tout au long de la journée. En phase avec la politique de développement durable de la ville, le **Festival de la Terre** permet de rencontrer plus de 300 acteurs, associations et artistes qui s'engagent pour sensibiliser le public aux enjeux environnementaux. Hormis quelques débats et conférences, cette manifestation éco-sympathique, égrenée de plusieurs concerts, mise avant tout sur des animations et des ateliers ludiques, à l'instar des espaces do-it-yourself.

Date: 17.06.2016



FESTIVAL — LA CITÉ LAUSANNE

Lausanne Image
1000 Lausanne 6
021/ 613 73 82
www.lausanne-tourisme.ch/de/medias/pu...

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 20'000
Parution: 2x/année

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 16
Surface: 183'923 mm²





Lausanne Image
1000 Lausanne 6
021/ 613 73 82
www.lausanne-tourisme.ch/de/medias/pu...

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 20'000
Parution: 2x/année

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 16
Surface: 183'923 mm²

The soaring of Lausanne festivals

Lausanne is a festive town, there is no doubt about it. The originality of the "festival" format lies in its ability to be multiplied in infinite ways. Thus, you can get disguised as a Manga character during Japan Impact, become initiated into the new urban sports offered by Air&Slide and Sévelin Urban Festival, watch a film under the stars in the Mon-Repos Park during Lausanne Estivale, or savour a meal in a private home as part of Lausanne à Table. Every year, new events emerge on the Lausanne cultural scene, stemming from either individual initiatives or collaborations between institutions, whereas some festivals have been in existence for 50 years and are still attracting many tourists and locals. Small or large, old or new, popular or off-beat, they all present high-quality content and a friendly environment that lends itself to meetings and discussions, and are accessible to a wide audience.

Date: 17.06.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Lausanne Image
1000 Lausanne 6
021/ 613 73 82
www.lausanne-tourisme.ch/de/medias/pu...

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 20'000
Parution: 2x/année

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 16
Surface: 183'923 mm²

The famous ones

Some have been around for almost half a century and their reputation extends well beyond the town; others have only clocked up a few editions but are already drawing a large public. Their strength is precisely to attract visitors from all walks of life through their programme spanning several forms of art or activities. Such is the case of the **Festival de la Cité** (45th edition in 2016) that brings together every year during its summer week over 60,000 people. Originally centred on the City district, this popular and friendly event immediately met with resounding success thanks to the quality and audacity of shows that are often exclusive and multidisciplinary, as well as their free admission. In 2014, the building works for the new Vaud Parliament forced the festival to move away from the historic centre. Festival-goers came to the 160 performances in over 30 open-air locations spread across Lausanne. This festival has become the essential rendezvous of the summer for Lausanne people, who can come more easily thanks to the nursery that welcomes children aged four to ten, while the older ones can enjoy the performances for young audiences. In 2016, the shows will take place in three districts located along the m2 metro line: the Sallaz in the north, the Riponne in the centre and Ouchy in the southern part of the town. A participatory installation named "Garden State" under the arch of the Pont Bessières is one of this year's novelties. The idea is to create a garden using plants lent by Lausanne inhabitants. Conferences, concerts or yoga sessions will enliven the spot all day long.



In line with the town's sustainable development policy, the **Festival de la Terre** enables over 300 players, associations and artists to meet, all of them committed to raising the public's awareness to environmental issues. Apart from several debates and conferences, this eco-friendly event, marked by a few concerts, mainly focuses on fun activities and workshops, such as the do-it-yourself spaces.



La Cité vient à Ouchy

Pour sa 45^e édition, le Festival de la Cité se déroulera sur trois pôles. Et pour la première fois, il sera possible de le vivre au bord du lac, en terres oscherines !



Le spectacle BZZZ ! Le miel de Lili

Située dans le vieux port, la scène d'Ouchy a les pieds dans l'eau et invite au voyage: musique classique, jazz et actuelles dont les harmonies ou les rythmes sont à savourer, spectacles qui ouvrent les horizons, ateliers pour enfants qui incitent à la création. Les propositions du festival sont amenées à arrêter et à retenir, le temps d'une semaine, le lot de *passants*. Dans le paysage naturellement beau des berges du lac, cette proposition artistique est à vivre comme une expérience de réalité augmentée!

Pour tous les goûts, pour tous les âges

Particulièrement bien servis, les petits et leurs familles sont attendus pour des activités créatives comme l'atelier *Costruzione*, qui les accueillera tous les jours au Jardin. Ils auront aussi leurs spectacles à eux, et notamment *BZZZ ! Le miel de Lili*, pensé pour les enfants dès l'âge de 1 an et qui parle du miel, des abeilles, de la disparition de ces dernières et de ce qui peut être fait pour les aider. Pour tous, ce sera un déluge de diversité avec musique classique, jazz, électro-folk, afro-space-rock-funk (si, ça existe), spectacles de danse, installations sonores, cirque de rue et même fanfare colombienne...

Ma-sa : danse, jonglage, théâtre et concerts.

Me-sa à 18h30: concert classique.

Me-di, 16-21h ateliers et spectacles pour enfants.

Ve et sa : spectacle de cirque de rue sur la place de la Navigation.

Di : clôture du festival avec un dernier concert après la finale de l'Euro.

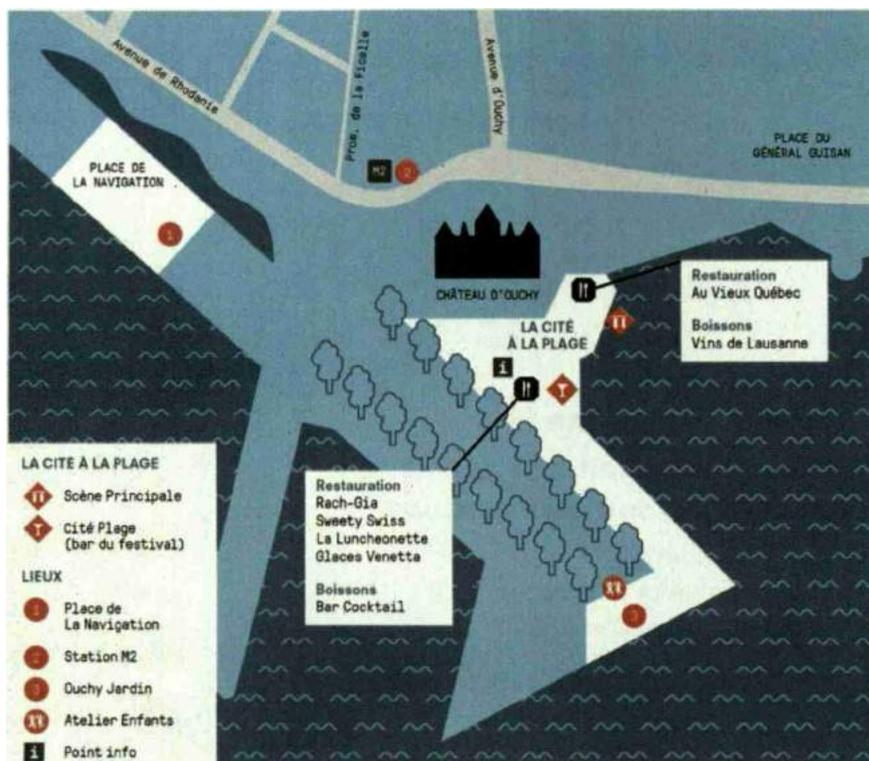
www.festivalcite.ch

Journal d'Ouchy
1020 Renens
021/ 525 48 73
www.journaldouchy.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 21'000
Parution: 9x/année



N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 7
Surface: 37'738 mm²



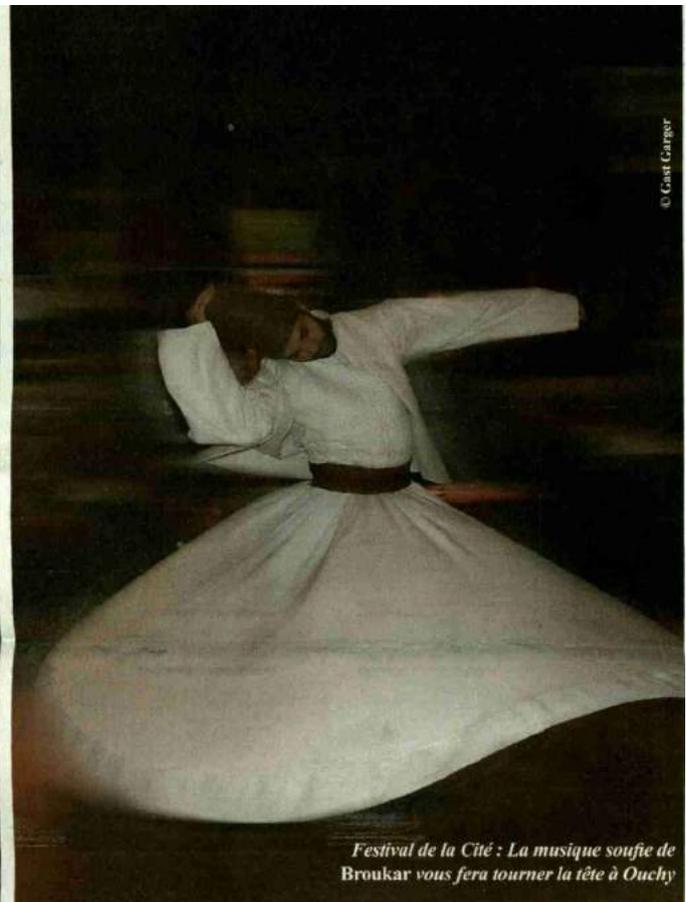


Culte du foot et fous de culture



Les balades de Lausanne Estivale

Euro 2016 : la place de la Navigation fait le plein par beau temps (ici le 16 juin)



Festival de la Cité : La musique soufie de Broukar vous fera tourner la tête à Ouchy

© Gast Garger



Journal d'Ouchy
1020 Renens
021/ 525 48 73
www.journaldouchy.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 21'000
Parution: 9x/année

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 1
Surface: 68'899 mm²



Il a fait un peu gris ces dernières semaines, c'est vrai. Mais enfin n'y pensons pas trop : l'été est là, c'est officiel, avec une pluie d'événements uniques au sud de Lausanne. Alors que l'Euro 2016 bat son plein à la place de la Navigation, le 45^e Festival de la Cité s'apprête à offrir de grands moments de fête et de spectacle à Ouchy, pour la première fois de son histoire. Lausanne Estivale, pour sa 40^e édition, prend également une ampleur inédite, y compris sous-gare. Et puis il y aura la Nuit des Images, au Musée de l'Elysée, avec des artistes et des visiteurs du monde entier. Un beau programme que le soleil aurait tort de manquer.



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 18
Surface: 118'094 mm²



Nicolas Scaringella (Adieu Gary Cooper), Martin Conod (Le Roi Angus), Prosper Thon et Robin Girod (Temps des Nuits) et Régis Incarnent (Eclectisme musical de Cheptel Records). CÉDRIC VINCENT/SH

La relève francophone peut compter sur un label genevois fondé par des globe-trotters avisés. Adieu Gary Cooper, Le Roi Angus et Régis y publient leurs disques. Rencontre.

CHEPTEL RECORDS TREMPE SA LANGUE DANS LE FRANÇAIS

RODERIC MOUNIR

Disques ▶ Peu de points communs a priori entre la pop mélancolique du Roi Angus, celle plus psychédélique d'Adieu Gary Cooper, l'electro-punk de Gros Oiseau, le rap maladif de Château Ghetto, le rock fiévreux de Kasette et le romantisme ténébreux de Régis. Si ce n'est, pour la quasi-totalité d'entre eux, l'emploi assumé du français. Le label qui édite et diffuse leurs chansons s'appelle Cheptel Records. A sa tête, un trio de musiciens genevois soudé par l'amitié et l'amour du disque: Robin Girod (ex-Mama Rosin, Duck Duck Grey Duck, Temps des Nuits), Nicolas Scaringella (Adieu Gary Cooper) et Martin Conod (Le Roi Angus). Au bout d'un an d'activité, Cheptel a déjà publié près de quinze albums. Il en a presque autant en projet.

La francophonie, une évidence pour Nicolas Scaringella: «Je viens de la musique américaine, mais je ne peux plus écouter un non-anglophone chanter en anglais. Le plus souvent, ça prête à rire.» Le nom de son groupe, Adieu Gary Cooper, prend tout son sens... Robin renchérit: «Avec Mama Rosin, on utilisait le style cajun pour contourner l'obstacle de l'anglais, qui n'était pas naturel pour nous. Comment exprimer un propos sincère dans une langue aussi connotée, qui n'est pas la sienne? Je n'ai jamais entendu personne s'extasier sur les textes en anglais d'un artiste francophone...»

«Franc-parler de PMU éclairé»

Bashung, Arno, Murat? «Ils sont d'une autre génération. On a besoin de recommencer à zéro.



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 18
Surface: 118'094 mm²

répond Nicolas. Et on est loin d'être les seuls, il y a comme un alignement de planètes...» Les membres de Cheptel citent le musicien Flavien Berger, étudiant parisien en arts plastiques qui fait sensation en emballant son verbe dans l'électro la plus pointue. Ou La Femme, un groupe de Biarritz qui pioche dans tous les styles, célébré par *Les Inrocks* comme le futur de la chanson française. On est loin du classicisme d'un Delerm ou de la rengaine de pavé façon La Rue Ketanou.

«En tant que francophone, j'ai beaucoup plus de facilité à me projeter dans le propos d'artistes qui

chantent dans ma langue, à saisir ses subtilités, confie Martin. Je serais incapable d'écrire comme eux, et c'est ce qui me fascine.» Les poulains du Cheptel possèdent d'ailleurs tous une écriture distincte. Leur fraîcheur et leurs maladresses en font aussi le sel. Robin tente une caractérisation spontanée: «Adieu Gary Cooper, c'est le franc-parler du PMU éclairé. Temps des Nuits, c'est le poète du ciel et de la mer, et Le Roi Angus, un cœur brisé.»

Avec Régis, on penche pour la figure du poète maudit, du dandy noctambule asphalté, ses tourments susurrés entre scotch et volutes de fumée. Sous le patronage de Gainsbourg et Bashung, en moins sarcastique et cérébral. «Je recherchais une vérité, une transparence impossible à atteindre avec mes précédents projets en anglais, explique l'intéressé d'une voix presque inaudible. Assumer ce qu'on dit, qui on est, c'est une quête presque identitaire... au sens intime du terme.»

Des autographes en Chine

Tout francophones qu'ils sont, les artistes Cheptel s'exportent redoutablement bien. Le Roi Angus a donné l'an dernier une série de concerts sur la Côte Ouest étasunienne. Temps des Nuits est allé enregistrer son premier disque à San Francisco avec Sonny Smith, figure de la scène garage-pop. Adieu Gary Cooper publie *Souvenirs de Chine*, un live réalisé l'an dernier à Pékin: «Un truc improbable, s'amuse Nicolas, une tournée organisée par l'Alliance française pour promouvoir la francophonie, avec un groupe français, un romand, un wallon et un québécois. On a joué à Pékin, Canton, Shanghai, Hong Kong, Macao...» Le public, surtout composé d'étudiants en français, s'est montré plus qu'enthousiaste, réclamant des autographes. Signe d'une globalisation amorçant le déclin de la domination culturelle anglo-saxonne? Robin est sûr d'une chose: «Reproduire ce que les Anglo-Saxons savent faire mieux que nous, c'est peine perdue. Le français est une force, il suscite une curiosité nouvelle et oblige à tendre l'oreille différemment.»

Après Genève, Lausanne et Fribourg, Cheptel a prospecté du côté de la Belgique. Le projet electro-pop d'une Bruxelloise, Musique Chienne, verra son album

mis en boîte au bout du lac. C'est l'autre particularité de Cheptel que de mobiliser les compétences permettant de concrétiser ses désirs musicaux. Les musiciens du Roi Angus, du Temps des Nuits, ou le batteur Nelson Schaer (Duck Duck Grey Duck) prêtent régulièrement leurs talents aux productions du label. Robin Girod prodiguant ses conseils et posant ça et là sa patte de guitariste.

«J'ai décidé de me consacrer à ça, je n'ai pas d'autre job, explique le musicien-producteur. Quand un artiste est demandeur, on obtient un résultat qui satisfait tout le monde.» L'album de Régis est à cet égard le fruit d'une vraie collaboration. Les maquettes conçues par le chanteur et parolier ont été arrangées en groupe, selon des approches variées allant de la new wave à la variété pop en passant par le dub jamaïcain aux échos démultipliés. «En studio, on avait des mots clés comme Joy Division, Grace Jones, des choix assez radicaux, raconte Robin. On a tout bouclé en trois jours.» A la fois mûr et spontané, l'album de Régis (Julien Reginato à la ville) est l'une des surprises de ce printemps. La voix et les textes y sont pour beaucoup, qui ne craignent pas de se mouiller en eaux troubles.

Adieu Gary Cooper prépare de son côté le successeur de son premier disque, *Bleu Bizarre*. «Avec une

boîte à rythmes, des claviers, des guitares, de nouvelles influences rock et synthétiques, avance Nicolas. J'ai envie d'un double album surproduit et prétentieux, un suicide commercial (*rire*).» Le Roi Angus, avant de jouer à Paléo, s'est envolé cette semaine pour... Istanbul. Avec dans ses valises l'ingénieur du son Yvan Bing et Robin au poste de bassiste. Le groupe enregistrera son deuxième album dans un studio local: «On ne sait pas exactement ce qu'on va trouver, sourit Martin. On a treize nouveaux morceaux, pour le reste, on va se laisser surprendre. Notre musique s'éloigne du psychédéisme et assume des influences kitsch. On va ressortir nos plus vilains effets (*rire*).» Le premier album du Roi Angus, *Iles Essentiels*, à la langueur pop sensuelle typée sixties, a reçu un excellent accueil. Sa sortie sur sol français, retardée, est prévue pour septembre. D'ici là, à leur retour d'Istanbul, Martin et ses musiciens iront jouer à Paléo.

Cheptel déborde de projets, en vinyle, CD et même sur bonne vieille cassette! Le bouche-à-oreille et internet font le reste. Le potentiel est réel, les talents en pleine éclosion. En juillet sortira l'album d'une



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 18
Surface: 118'094 mm²

inconnue, la Genevoise Melissa Kassab, qui manie à merveille la guitare folk-blues habitée et chante... en anglais. I

En concert.

Kassette le 7 juillet au Festival de la Cité (Lausanne), le 16 au Festival Les Georges (Fribourg), le 30 au Club Paradis (Yverdon-les-Bains) et le 3 septembre aux Francomanias de Bulle.

Temps des Nuits le 8 juillet au Festival de la Cité (Lausanne).

Régis le 16 septembre au Festival de la Bâtie (Genève) et le

17 au festival Label Suisse (Lausanne).

Adieu Gary Cooper le 2 juillet à l'Escale (Genève).

Le Roi Angus le 21 juillet à Paléo (Nyon).

Les disques Cheptel sont en écoute sur cheptelrecords.com

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE RAP

Pour la genèse de Cheptel Records, il faut remonter une quinzaine d'années en arrière, bien avant Mama Rosin, le rock ou la pop française, du temps de «L'Ecurie»: un collectif de rappers qui débattait ses rimes dans l'humidité des caves genevoises. «Le début de plein de choses, se souvient Robin Girod. On rappaît sans être des rappers, mais en vrais fans de Lunatic, X-Men, Oxmo Puccino.»

En 2015, le collectif se reforme le temps d'une soirée baptisée «Rap This Town». Le prétexte au lancement de Cheptel est tout trouvé. Pour sa première sortie, le label exhume ces bouts de rap bruts pas si mal fichus, «mixés d'après des mp3

pourris qui traînaient dans nos ordis», raconte Robin. Mais la nostalgie s'arrête là, Cheptel se voulant d'abord au service d'une nouvelle dynamique, d'une génération qui émerge et se réinvente sur le fertile terreau alternatif genevois, mais aussi dans les autres villes romandes. L'esprit de «L'Ecurie» n'est pas totalement absent, puisque Robin retrouve ses anciens camarades rappers Léon et Prosper dans Temps des Nuits, un projet de chanson française qui se dévoilera à la rentrée. Robin Girod se délecte d'avance de la réception de ces «ballades ombrageuses», qui ne devraient ressembler à rien de connu. **RMR**



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 39
Surface: 12'443 mm²

Lausanne Quel festivalier êtes-vous?

Le Festival de la Cité, j'ai toujours adoré. N'habitant pas Lausanne, j'essaie quand même d'y faire un tour chaque année. Avec, dans la famille, une personne polyhandicapée et en fauteuil roulant.

Mais voilà, avec une personne en fauteuil roulant, on préfère prévoir et s'organiser un peu à l'avance. Alors je cherche sur le programme que j'étais tout heureuse de trouver dans mon journal du samedi 18 juin, je cherche sur le site Internet du festival...

Je cherche des infos destinées à nous, les amis et familles de personnes handicapées. Je cherche un logo «WC Handi», je me demande si «La Clairière» est accessible, si nous allons pouvoir rouler jusqu'au «Great Escape» ou «l'Arche du pont Bessières». Je pense que je renoncerais à passer de la Riponne à

la place Saint-Maur, car ça nécessiterait un immense détour et ça grimpe sec! Et je suis déçue et, je dois le dire, en colère!

Probablement étais-je attachée au Festival de la Cité à la Cité! C'était facile, tout était sur place! En même temps, je trouve bien de faire vibrer d'autres espaces de la ville, en restant le plus inclusif possible. Aujourd'hui, ce qui me met en colère, c'est le «zéro info - zéro action» sur le sujet.

«Le Festival de la Cité a le cœur ouvert... Pas de barrière à franchir... Le Festival de la Cité a le cœur qui bat au rythme du vôtre...» Cette année, je n'ai pas cette impression.

Quel festivalier êtes-vous? Nous, on est: curieux, en famille, avec une personne en fauteuil roulant! Et promis, on essaiera quand même d'aller y faire un tour! Si ça se trouve, on pourra tout voir... mais on ne le sait pas encore!

**Elsa Bonhert Deprez,
Moudon**



Un «cadeau» fait à Nestlé met les festivals en appétit

LAUSANNE Une soirée de la multinationale a obtenu une dérogation sonore qui a toujours été refusée aux acteurs culturels. Mais la donne pourrait changer.

Vendredi, Nestlé a organisé une fiesta pour son 150^e anniversaire. Plusieurs concerts en plein air ont été donnés, dont un set de Bastian Baker. Comme l'a révélé La Télé, la soirée a obtenu de la Ville une autorisation pour un volume sonore de 100 décibels (dB), au lieu des 93 dB réglementaires.

Or, la même dérogation est refusée depuis des années au Festival de la Cité, à la Fête de la musique et à Label Suisse. Fin mai, les comités de ces trois manifestations estivales avaient réclamé de revoir le régime d'exceptions. L'affaire tombe donc à pic pour les ac-

Pourquoi limiter?

C'est l'ordonnance fédérale son et laser qui arrête le niveau sonore toléré à 93 dB pour la musique amplifiée. Soit un peu moins qu'un lecteur MP3 poussé à fond. L'accroissement de l'échelle est géométrique. C'est-à-dire que 3 décibels supplémentaires correspondent à un doublement de la puissance sonore. C'est pourquoi les spectacles à 100 dB sont soumis à autorisation et que des protections auditives doivent être distribuées.

teurs culturels locaux. «Nous serions surpris qu'une reconsidération soit faite uniquement pour Nestlé et que la Ville ne prenne pas en compte notre demande», a indiqué Myriam Kridi, boss du Festival de la Cité. Contacté, l'élus responsable de la Police du com-



Le Vaudois Bastian Baker s'est produit avec un orchestre classique. -DR

merce, Marc Vuilleumier, glisse qu'une décision concernant les trois festivals sera prise d'ici à jeudi prochain. «La dérogation accordée à Nestlé n'est pas une première», rappelle-t-il toutefois, citant notamment l'inauguration du métro M2 ou la prestation des

Rolling Stones en 2007. Mais ces événements revêtaient un caractère unique, contrairement aux trois rendez-vous réguliers. «Nous devons trouver un équilibre entre l'animation en ville et la tranquillité des habitants», conclut-il.

-FRANCESCO BRIENZA



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 39
Surface: 48'181 mm²

Samba de la Muerte joue mercredi au Festival de la Cité **La samba qui défie la mort**



Adrien Leprêtre se cache sous le nom de Samba de la Muerte. DR

« TAMARA BONGARD

Lausanne » Dès mardi, les projets culturels vont déferler dans Lausanne, à Ouchy, à la Riponne, à La Sallaz. Le Festival de la Cité animera le chef-lieu vaudois jusqu'au 10 juillet, avec de la musique (par exemple Bertrand Belin), du théâtre (Denise Wintsch notamment), de la danse (Judson Church is Ringing in Harlem, entre autres) et une foule de divers projets artistiques.

Mercredi, à minuit, sur la scène de La Riponne, c'est l'électro-pop française de Samba de la Muerte qui fera bouger les foules. Adrien Leprêtre, qui se cache sous ce nom latino, a

sorti son premier album ce printemps. Mais pas question pour lui de jouer seul ses compositions en live, il aime partager ces moments avec des musiciens et sera donc entouré pour l'occasion de trois acolytes. Le chanteur confie que l'Helvétie est très importante pour ce projet, qu'il s'y passe des choses avec le public qui ne se passent pas en France. «On dirait qu'il y a des gens en Suisse qui comprennent mieux notre musique», assure-t-il. Interview.

Dans votre premier EP (un disque de quelques titres), votre style était plus folk. Il



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'351
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 39
Surface: 48'181 mm²

a glissé vers des sonorités plus électro avec votre disque Colors...

Adrien Leprêtre: Pas mal de gens le voient comme un gros changement, moi non. L'EP précédant avait des bases folk mais le virage électro était amené par le morceau *Fire*, qui pour moi annonçait la suite et dont les paroles racontaient que je mettais les anciennes choses au feu et qu'il allait en renaitre de nouvelles, plus brillantes, plus lumineuses. C'est la continuité de tout ça. L'album est moins folk, mais il y a toujours cette touche d'électronique.

Était-ce une envie de rajouter des couches musicales sur votre projet solo?

Ma manière de composer a un peu changé, je n'ai pas tout fait tout seul. Le titre *You'll Never Know When I Lie* a ainsi été écrit avec le groupe live. Sur l'album j'ai eu envie de rajouter des éléments plus traditionnels, comme des vraies batteries, des vrais rythmes, des vraies guitares, des basses, alors que lorsque je compose chez moi je produis ces sons avec

des claviers et des boîtes à rythmes. C'est davantage ce point qui a changé plutôt que le côté électronique. J'avais aussi envie de vraiment chanter pour la première fois parce que j'avais pas mal de choses à dire.

L'année dernière a effectivement été particulièrement sombre en France...

Deux textes parlent un peu de ça. Mais la France n'a pas été la seule touchée. Il y a la question des migrants, toutes les violences actuelles, les Yézidis...

Avez-vous pris des cours de chant pour assurer ce nouveau rôle?

Oui, surtout pour le live, ce qui m'a apporté beaucoup de choses. J'ai découvert ma voix

grave alors que je chantais avant surtout dans l'aigu.

La musique reste toutefois la base...

J'écris toujours la musique avant, parce que la voix reste un instrument à part, qui est celui avec lequel je suis le moins à l'aise. Les textes viennent souvent de lectures, de choses qui se passent dans le monde, de voyages, d'histoires d'amour.

Avec un nom comme Samba de la Muerte, on s'attend à une musique latino, alors que vos compositions sont nimbées de world music...

La musique africaine, l'afrobeat, la musique malienne, le raï, la musique d'Afrique du

Nord... j'en ai toujours écouté. Il m'a fallu du temps pour emmagasiner et les ressortir avec mes propres sentiments.

Alors pourquoi avoir choisi ce nom de scène?

C'est le titre d'un morceau d'un groupe caennais, Gamblé, que je suis depuis longtemps. A l'époque où je cherchais un nom, j'ai trouvé que ça correspondait à ce que j'avais envie de faire, quelque chose d'assez dansant, de lumineux, pour le côté «samba», et d'assez mélancolique et sombre avec l'aspect «muerte».

Est-ce aussi pour cela que votre premier album s'appelle Colors, parce qu'il balaye toute une palette de sentiments?

Je m'en suis rendu compte au fur et à mesure. J'ai vu que cet album réunissait toutes mes influences, cette musique lumineuse et des textes plus sombres. *Colors* est ma vision du monde, quelque chose de coloré, de diversifié avec, en même temps, beaucoup de choses sombres qui se passent en ce moment. Actuellement, je travaille sur de nouveaux morceaux plus mélancoliques.

Vous êtes également membre du groupe Concrete Knives. Où en sont les projets de cette formation?

Nous travaillons sur le deuxième album depuis trois ans, avec des pauses. Nous avons tourné pendant cinq ans, nous étions tous très jeunes et nous avons eu besoin de respirer. Nous avons repris le travail, nous savons vers quoi aller et nous avons trouvé quelqu'un pour réaliser l'album, qui, nous l'espérons, sortira en septembre 2017. Nous avons tous pris certains virages, nous nous sommes affirmés dans notre personnalité et nous devons retrouver une espèce de cohérence en ayant en quelque chose de plus mature à proposer.

Le fait que tout le monde a pris de la maturité a-t-il ralenti le processus de création?

Oui, mais il y a un leader, le chanteur-guitariste (Nicolas Delahaye, ndlr), qui a le dernier mot, qui centralise les idées et qui tranche. »

> Me minuit Lausanne

Scène de la Riponne. Festival du 5 au 10 juillet.
www.fetedelacite.ch



Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 44'815
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 26
Surface: 124'216 mm²

JUILLET, MOIS MAGISTRAL DES **FESTIVALS**

BAMBOULÉ Avec le début des vacances, les manifestations déroulent leur affiche sous le soleil de Suisse, en marge du MJF et du Paléo. Voici la liste de nos envies, non exhaustive.

CAROLINE PICCININ ET LAURENT FLÜCKIGER
caroline.piccinin@lematin.ch
laurent.fluckiger@lematin.ch

SION SOUS LES ÉTOILES

IMMENSE L'événement séduisois a quitté son lieu initial, qui était le stade, pour s'installer juste à côté. Il n'en promet pas moins un tourbillon artistique, quatre soirs durant (15-18 juillet). Voyez plutôt! Le vendredi, revoilà Johnny, accompagné sur l'affiche par Maître Gims, L.E.J., Shakra et WYK. Le samedi, Sion sous les étoiles accueille Francis Cabrel, UB40, Black M, Lilian Renaud et The Two. Dimanche, place à Michel Polnareff, **Kendji Girac**, Alice on The Roof, Fills Monkey, Macaô. Enfin, lundi, le groupe phare se nomme Indochine, suivi d'Editors, Selah Sue, Pony Pony Run Run et Damian Lynn. A côté de cette équipe de stars, le FC Sion fait bien pâle figure.

Infos: www.sionsouslesetoiles.ch



NIFFF



FANTASTIQUE C'est Halloween avant l'heure à Neuchâtel! Après George R.R. Martin en 2014 et Chris Carter en 2015, l'invité d'honneur du NIFFF est **John Carpenter**. Le maître de l'horreur donnera un concert le mardi 5 juillet au Théâtre du Passage. Le Neuchâtel International Film Fantastic Festival (1-9 juillet) propose 150 projections publiques, dont les dernières œuvres incontournables d'Asie, une sélection de thrillers les plus marquants de l'année et bien sûr la Compétition Internationale. En outre, une nouvelle section voit le jour: «Amazing Switzerland», soit des films de genres helvètes récents. Infos: www.niff.ch



Le Matin
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 44'815
Parution: 6x/semaine

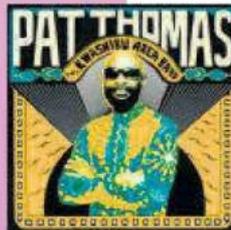
N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 26
Surface: 124'216 mm²

LE WEEK-END AU BORD DE L'EAU

SIERRE A l'image d'un trésor gardé précieusement dans les profondeurs du lac de Gérard, cette 10^e édition marque les valeurs de ce petit festival qui se déroulera sur trois jours, du 1^{er} au 3 juillet (on adore le **visuel** à chaque édition!) Outre du tuk tuk pédalo, un tournoi de pétanque ou une chasse au trésor, il y aura beaucoup d'art à regarder et de concerts à écouter! Coup de cœur pour la venue vendredi 1^{er} juillet de Matt Black et Jonathan Moore, les deux DJ fondateurs du mythique label Ninja Tune qui fête ses 25 ans. Toutes les infos de ce joli programme: www.aubordeleau.ch



LA CITÉ



GRATUIT Cette année Lausanne vibrera pour la 45^e fois au rythme du Festival de la Cité. Du 5 au 10 juillet, ce sont des centaines d'artistes de danse, de théâtre, des musiciens et autres talentueux hurluberlus qui se produiront aux quatre coins de la ville. Ce qui est bien, c'est de faire bosser sa curiosité et de partir à la découverte de choses qu'on ne connaît pas encore et de constater que la programmation est remplie de pépites, à l'instar de la venue de **Pat Thomas**, véritable star des radios d'Afrique de l'Ouest dans les années 1970 et 1980. Il sera le mardi 5 juillet sur la scène de la Riponne. Pour le reste de la monstre programmation: www.festivalcite.ch

GENA FESTIVAL

A L'ŒIL Un exploit: réunir 8000 personnes sur un week-end dans la campagne genevoise (précisément sur le terrain de foot d'Avully). Une marque de fabrique: une **affiche** qui saute du coq à l'âne. Ou au ruminant, puisque Les Vaches Laitières sont au programme. La 19^e (et toujours gratuite) de Gena Festival, c'est les 8 et 9 juillet, sur trois scènes, dont l'intimiste Cube Tent. Avec, notamment, Elvett, Cardiac, Souflip Orchestra et The Gardener & The Tree. Infos: www.genafestival.ch



Date: 01.07.2016

JOURNAL DE LA RÉGION DE COSSONAY



FESTIVAL — LA CITÉ LAUSANNE

Journal de la région de Cossonay
1304 Cossonay-Ville
021/ 861 11 61
www.journalcossonay.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 2'941
Parution: 49x/année

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 25
Surface: 3'624 mm²

Le Festival de la Cité souffle ses 45 bougies

LAUSANNE Le Festival de la Cité Lausanne battra son plein du 5 au 10 juillet. Des performances portées par quelque 300 artistes seront au programme de cette 45^e édition. Certains spectacles demandent une réservation au préalable. Un stand d'information sera situé sur l'esplanade de la Cathédrale de 17h à minuit et un service de navettes nocturnes sera mis sur pied.

Toutes les infos sur: www.festivalcite.ch

Le Temps

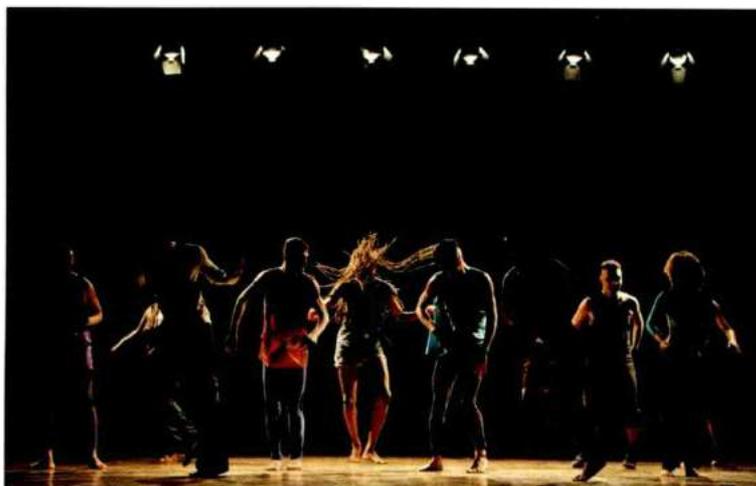
Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 10x/année



FESTIVAL — LA CITÉ LAUSANNE

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 53
Surface: 22'407 mm²



«Suave», d'Alice Ripoll, créé avec des danseurs des favelas de Rio. (PEDRO FARINA)

FESTIVAL

La Cité, nouvel écran

Réparti entre les sites d'Ouchy, de la Riponne et de La Sallaz, le festival gratuit cher aux Lausannois conserve une programmation populaire et joyeuse

Oui, le 45^e Festival de la Cité se déroulera bien sur trois sites répartis le long de la ligne du m2, les scènes d'Ouchy, de la Riponne et de La Sallaz. Non, le rendez-vous pluridisciplinaire, gratuit et cher au cœur des Lausannois ne proposera pas une programmation élitaine. Pourquoi cette mise au point d'entrée? Parce qu'avant même sa première édition, Myriam Kridi a déjà dû gérer une polémique portant sur la (dé)localisation de la manifestation et son caractère «conceptualo-branchouille», selon les auteurs d'une pétition qui a récolté 3000 signatures.

Les pétitionnaires peuvent se rassurer. Si les trois pôles nécessitent de fait une certaine mobilité de la part du festivalier, même si chaque pôle abritera toutes les couleurs de la programmation, les 85 rendez-vous de ce festival seront populaires, ingénieux et essentiellement joyeux. Comme d'ordinaire, on y trouvera de la musique – ethno, rock, pop, électro, classique, jazz, etc. –, du cirque – à commencer par *La Cosa*, étonnante proposition qui mêle acrobatie et taille de bois –, de la danse, beaucoup, du théâtre, un peu, et des ateliers participatifs qui permettront notamment aux enfants d'enregistrer leur tout premier disque de rock minimaliste. On visitera des garages dont l'affectation a été changée, on transformera les arches du pont Bessières en jardin à talents et on ira à la cathédrale voir danser des fantômes. Ah oui! douze rendez-vous se dérouleront tout de même à la Cité et dans ses environs! **Marie-Pierre Genecand**

Trois sites pour se régaler

Lausanne. Festival de la Cité, divers lieux.

Du 5 au 10 juillet. (Rens. www.festivalcite.ch, info@festivalcite.ch).



La Cité, un festival en six plans

Lausanne Une nouvelle équipe dirige le grand festival gratuit, qui propose plus de 80 spectacles et concerts. Répartie sur trois lieux, cette Cité nouvelle a fait débat. Les organisateurs nous présentent leurs choix.

Jean-Jacques Roth

jean-jacques.roth@lematindimanche.ch

Bière ou culture? Le Festival de la Cité est tiraillé depuis sa création, qui remonte au milieu rebelle des années post-soixante-huitardes. La nouvelle équipe de direction, coiffée par Myriam Kridi, qui auparavant officiait à l'Usine, le haut lieu alternatif de Genève, n'a pas échappé à la charge de quelques snipers et d'une pétition de 3000 signatures réclamant que le festival du début de l'été lausannois reste ancré dans un seul lieu, autour de la cathédrale, pour en maintenir l'ambiance festive. Et surtout pas trop prise de tête. Or les travaux dans ce périmètre empêchent pour l'instant un tel regroupement. Michael Kinzer, le précédent directeur, avait déjà éparpillé les réjouissances. Cette 45^e édition

les concentre sur trois lieux: Ouchy la lacustre, la Riponne en plein centre, et La Sallaz, sur les hauts de la ville, où un hangar de l'usine de retraitement Tridel servira de dancefloor pour les after en week-end.

Pour le reste, il y a 83 propositions, toutes gratuites bien sûr, avec de la musique, du théâtre, de la danse, des installations, les arts de la rue, des lectures... Chaque scène réunit tous les styles, le M2 servant de fil rouge aux festivaliers pour passer d'un lieu à l'autre. Sur la grande place de la Riponne, les architectes du Bureau a. et de Repaire fantastique ont construit des gradins, construction phare de la manifestation. Elle doit favoriser la rencontre, les échanges et abriter la diversité des points de vue, au même titre que le festival se veut reflet de la diversité des expressions artistiques. Plus citoyen, tu meurs.

Concrètement, on y pique-nique à midi en écoutant de la musique - notamment.

La Cité crée cinq spectateurs types qu'elle appelle la curieuse, l'épicurien, le fêtard, le connaisseur et la famille. Manière de s'y retrouver dans un programme en forme de dédale, c'est tout le charme de la chose, puisque ici la découverte est à la fois principe et clé du plaisir. Quelques phares, tout de même: les 30 femmes polonaises en colère pour un «Magnificat» protestataire, le chanteur Bertrand Berlin, la reprise du «Visage du monde» de Nicolas Bouvier par le metteur en scène Dorian Rossel, la célèbre «Music for 18 Instruments» du répétitif Steve Reich... Mais on peut aller vraiment dans toutes les directions. Les deux programmeurs du festival, ci-contre, nous en donnent une alléchante idée. ●



A voir
Lausanne,
Festival de
la Cité, du 5 au
10 juillet, www
festivalcité.ch



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 123'806
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 48
Surface: 140'270 mm²

Les chouchous des programmeurs Myriam Kridi (danse, théâtre) et Vincent Bertholet (musique)



«Resistanzia»
Rage et beauté

► **Danse** «Aline Corrêa est une danseuse au corps très puissant, au crâne rasé, observe Myriam Kridi. Elle vient du hip-hop, un monde performant, acrobatique, mais elle raconte quelque chose d'assez intime. Dans ce solo, elle

a par exemple la poitrine bandée, allusion à sa sœur jumelle qui a eu la poitrine brûlée, enfant. C'est l'idée que le corps porte les cicatrices du passé et qu'il faut être en lutte, en résistance pour survivre. Son travail est aussi très politique, c'est ce qui m'intéresse: ce passage entre l'intime et le collectif.

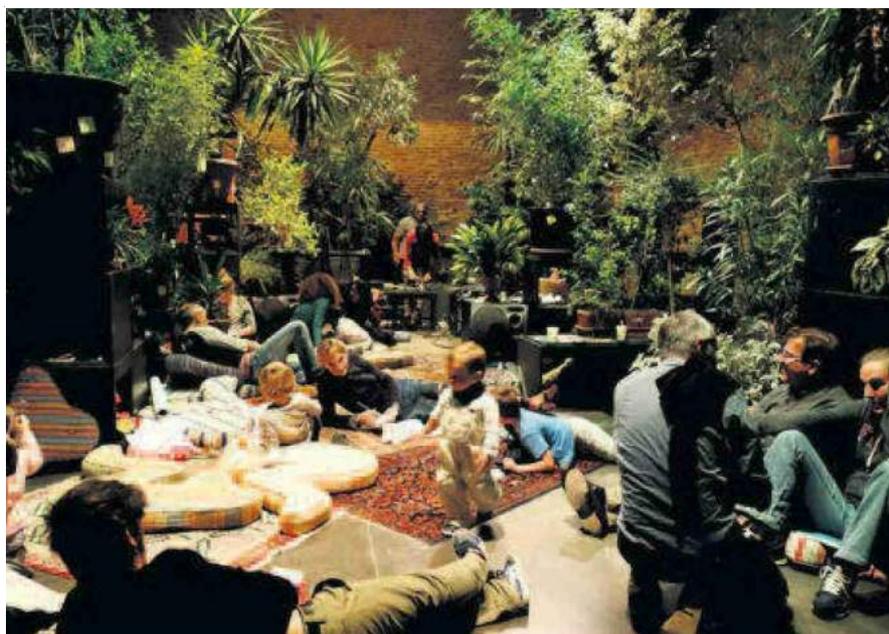
Aline Corrêa joue toutes sortes de résistances, résistance à l'oppression, résistance aux canons de la beauté, ce qu'elle manifeste en se rasant le crâne. Et pourtant, elle est extrêmement belle, puissante, ancrée dans le sol. Elle nous parle de liberté.» (Ouchy, mardi 5, 20 h 30)



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 123'806
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 48
Surface: 140'270 mm²



«Le Garden State» Un salon avec vos plantes vertes

► **Biotop** «Deux danseurs sont à la base de ce projet qu'ils ont déjà monté dans trois villes. Ici, ils s'installent sous l'arche du pont Bessières et construisent une forme de salon, à la manière du XVIII^e siècle. Un lieu de rencontre, de partage, de débat, entre l'espace privé et l'espace public. Qu'est-ce qui est populaire, qu'est-ce qui fait

que les gens se rassemblent, qu'ont-ils en commun? Pour que le lieu vive, il héberge les plantes que les habitants prêtent pendant une semaine. Notre chez-nous devient donc un jardin collectif. A l'intérieur, on partage ce qu'on sait faire. Les animateurs donnent des cours de yoga.» (Tous les jours)



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 123'806
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 48
Surface: 140'270 mm²



Rotha et Gassama Breakdancers pour une battle intime

► **Danse** «Michel Schweizer travaille avec des tas de gens non professionnels, des dresseurs de chiens, des stripteaseuses... Ici, il invite Rotha et Gassama, deux danseurs de break dance incroyables. Il y a toujours un côté un peu «wow» avec la break dance, mais Schweizer cherche à aller au-delà. On va les rencontrer vraiment

derrière l'épate, avec un discours sur leur vie. Ce que j'aime dans un spectacle, c'est que ce que les gens nous apprennent sur leur vie fasse écho avec la nôtre. Que cela nous surprenne, nous saisisse là où on ne s'y attend pas. Ça nous fait bouger. C'est un message sur les possibles.»
(La Sallaz, samedi 9, 23 h 30)



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 123'806
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 48
Surface: 140'270 mm²



Colin Stetson Expérimental

► **Jazz** «Colin Stetson est un saxophoniste de pointe, observe Vincent Bertholet. Il a joué avec Arcade Fire ou Tom Waits, les plus grands se l'arrachent. Là, en solo, il fait une musique plus expérimentale. Il pratique le souffle continu, tape sur les touches, s'aventure dans les territoires d'un tribal jazz passionnant.» (La Sallaz, ve 8, 20 h 30)



47 Soul Electro palestinienne

► **Découverte** «Le groupe représente le son futuriste de la Palestine. Une musique inspirée des musiques traditionnelles arabes avec de l'electro, des boîtes à rythmes, un chant très joyeux. C'est plus festif que revendicatif.» (La Riponne, samedi 9, minuit)



Radio Elvis Décomplexés

► **Rock** «Pierre Guénard, Colin Russeil et Manu Ralambo ont fondé leur groupe en 2013 et sorti leur premier album ce printemps. Ils me font penser à Dominique A. Ils représentent cette pop française qui brasse toutes sortes d'influences, un rock décomplexé qui n'a pas peur de chanter en français.» (La Sallaz, jeudi 7, 20 h)

La Cité, un festival en six plans

Lausanne Une nouvelle équipe dirige le grand festival gratuit, qui propose plus de 80 spectacles et concerts. Répartie sur trois lieux, cette Cité nouvelle a fait débat. Les organisateurs nous présentent leurs choix.

Jean-Jacques Roth

jean-jacques.roth@lematindimanche.ch

Bière ou culture? Le Festival de la Cité est tiraillé depuis sa création, qui remonte au milieu rebelle des années post-soixante-huitardes. La nouvelle équipe de direction, coiffée par Myriam Kridi, qui auparavant officiait à l'Usine, le haut lieu alternatif de Genève, n'a pas échappé à la charge de quelques snipers et d'une pétition de 3000 signatures réclamant que le festival du début de l'été lausannois reste ancré dans un seul lieu, autour de la cathédrale, pour en maintenir l'ambiance festive. Et surtout pas trop prise de tête. Or les travaux dans ce périmètre empêchent pour l'instant un tel regroupement. Michael Kinzer, le précédent directeur, avait déjà éparpillé les réjouissances. Cette 45^e édition les concentre sur trois lieux: Ouchy la lacustre, la Riponne en plein centre, et La Sallaz, sur les hauteurs de la ville, où un hangar de l'usine de retraitement Tridel servira de dancefloor pour les after en week-end.

Pour le reste, il y a 83 propositions, toutes gratuites bien sûr, avec de la musique, du théâtre, de la danse, des installations, les arts de la rue, des lectures... Chaque scène réunit tous les styles, le M2 servant de fil rouge aux festivaliers pour passer d'un lieu à l'autre. Sur la grande place de la Riponne, les architectes du Bureau a. et de Repaire fantastique ont construit des gradins, construction phare de la manifestation. Elle doit favoriser la rencontre, les échanges et abriter la diversité des points de vue, au même titre que le festival se veut reflet de la diversité des expressions artistiques. Plus citoyen, tu meurs. Concrètement, on y pique-nique à midi en écoutant de la musique - notamment.

La Cité crée cinq spectateurs types qu'elle appelle la curieuse, l'épicurien, le fêtard, le connaisseur et la famille. Manière de s'y retrouver dans un programme en forme de dédale, c'est tout le charme de la chose, puisque ici la découverte est à la fois principe et clé du plaisir. Quelques phares, tout de même: les 30 femmes polonaises en colère pour un «Magnificat» protestataire, le chanteur Bertrand Belin, la reprise du «Visage du monde» de Nicolas Bouvier par le metteur en scène Dorian Rossel, la célèbre «Music for 18 Instruments» du répétitif Steve Reich... Mais on peut aller vraiment dans toutes les directions. Les deux programmeurs du festival, ci-contre, nous en donnent une alléchante idée. ●



A voir

Lausanne, Festival de la Cité, du 5 au 10 juillet, www.festivalcite.ch

Les chouchous des programmeurs Myriam Kridi (danse, théâtre) et Vincent Bertholet (musique)



«Resistanzia»
Rage et beauté

► **Danse** «Aline Corrêa est une danseuse au corps très puissant, au crâne rasé, observe Myriam Kridi. Elle vient du hip-hop, un monde performant, acrobatique, mais elle raconte quelque chose d'assez intime. Dans ce solo, elle a par exemple la poitrine bandée, allusion à sa sœur jumelle qui a eu la poitrine brûlée, enfant. C'est l'idée que le corps porte les cicatrices du passé et qu'il faut être en lutte, en résistance pour survivre. Son travail est aussi très politique, c'est ce qui m'intéresse: ce passage entre l'intime et le collectif. Aline Corrêa joue toutes sortes de résistances, résistance à l'oppression, résistance aux canons de la beauté, ce qu'elle manifeste en se rasant le crâne. Et pourtant, elle est extrêmement belle, puissante, ancrée dans le sol. Elle nous parle de liberté.» (Ouchy, mardi 5, 20 h 30)

Photos: DR



«Le Garden State» Un salon avec vos plantes vertes

► **Biotope** «Deux danseurs sont à la base de ce projet qu'ils ont déjà monté dans trois villes. Ici, ils s'installent sous l'arche du pont Bessières et construisent une forme de salon, à la manière du XVIII^e siècle. Un lieu de rencontre, de partage, de débat, entre l'espace privé et l'espace public. Qu'est-ce qui est populaire, qu'est-ce qui fait

que les gens se rassemblent, qu'ont-ils en commun? Pour que le lieu vive, il héberge les plantes que les habitants prêtent pendant une semaine. Notre chez-nous devient donc un jardin collectif. A l'intérieur, on partage ce qu'on sait faire. Les animateurs donnent des cours de yoga.» (Tous les jours)



Colin Stetson
Expérimental

► **Jazz** «Colin Stetson est un saxophoniste de pointe, observe Vincent Bertholet. Il a joué avec Arcade Fire ou Tom Waits, les plus grands se l'arrachent. Là, en solo, il fait une musique plus expérimentale. Il pratique le souffle continu, tape sur les touches, s'aventure dans les territoires d'un tribal jazz passionnant.» (La Sallaz, ve 8, 20 h 30)



Rotha et Gassama Breakdancers pour une battle intime

► **Danse** «Michel Schweizer travaille avec des tas de gens non professionnels, des dresseurs de chiens, des stripteaseuses... Ici, il invite Rotha et Gassama, deux danseurs de break dance incroyables. Il y a toujours un côté un peu «wow» avec la break dance, mais Schweizer cherche à aller au-delà. On va les rencontrer vraiment

derrière l'épate, avec un discours sur leur vie. Ce que j'aime dans un spectacle, c'est que ce que les gens nous apprennent sur leur vie fasse écho avec la nôtre. Que cela nous surprenne, nous saisisse là où on ne s'y attend pas. Ça nous fait bouger. C'est un message sur les possibles.» (La Sallaz, samedi 9, 23 h 30)



47 Soul Electro palestinienne

► **Découverte** «Le groupe représente le son futuriste de la Palestine. Une musique inspirée des musiques traditionnelles arabes avec de l'électro, des boîtes à rythmes, un chant très joyeux. C'est plus festif que revendicatif.» (La Riponne, samedi 9, minuit)



Radio Elvis
Décomplexés

► **Rock** «Pierre Guénard, Colin Russeil et Manu Ralambo ont fondé leur groupe en 2013 et sorti leur premier album ce printemps. Ils ne font pas penser à Dominique A. Ils représentent cette pop française qui brasse toutes sortes d'influences, un rock décomplexé qui n'a pas peur de chanter en français.» (La Sallaz, jeudi 7, 20 h)

Date: 05.07.2016

LE TEMPS



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

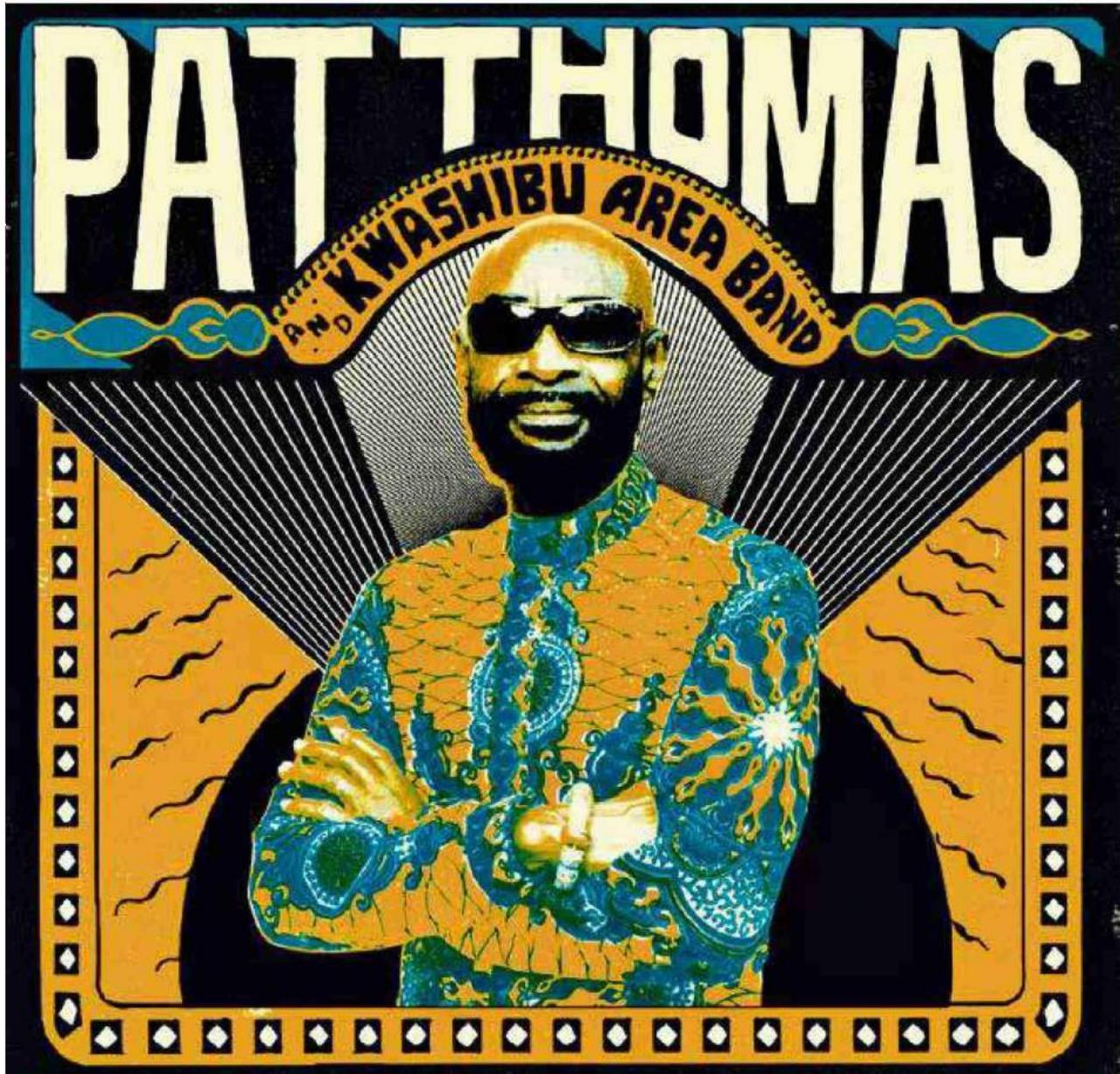
Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 16
Surface: 82'210 mm²

Ces Africains à l'assaut de leur histoire

MUSIQUE Ce soir au Festival de la Cité, à Lausanne, un des meilleurs groupes de scène du moment réunit le prodigieux multi-instrumentiste ghanéen Kwame Yeboah et une poignée d'instrumentistes qui redécouvrent les rythmes des années 1970



La pochette au style vintage du disque de Pat Thomas. (STRUT RECORDS)



Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 16
Surface: 82'210 mm²

ARNAUD ROBERT

Il y a quelques semaines, dans une autre Afrique: Festival Sakifo, île de La Réunion. Le piton de la Fournaise vient d'entrer en éruption. Sur une plage immense, un orchestre s'avance en petits pas d'attaquants. A l'avant-centre, un chanteur au crâne rasé, lunettes opaques, piétine dans l'air marin, il alpague, tonitrué, impossible de croire qu'il a presque 70 ans. Il s'appelle Pat Thomas. Avec le guitariste Ebo Taylor, il a défini la bande originale des indépendances, le moindre cabaret d'Accra résonnait alors de son timbre de piment sec. Autour de lui, une escouade de très jeunes musiciens, ghanéens, anglais, qui réinventent en rythmes de quin-conce, en synthétiseurs anciens, en guitares bandées, en cuivres chauffés à blanc, le panafricanisme et la modernité d'un continent. En un refrain, ils dévorent l'île. Le choc esthétique de l'été, assurément.

A côté de Pat Thomas, dont l'album avec le groupe Kwashibu Area Band - du nom d'un quartier d'Accra - est sorti sur le label anglais Strut Records, un jeune homme aux tresses fines alterne entre son clavier, une six-cordes affûtée, des percussions, il mène la danse, littéralement, dans ce ballet ininterrompu qui doit autant à la soul américaine qu'à ce genre proprement ghanéen, le highlife. On joint par téléphone Kwame Yeboah, leader des Kwashibu Area Band, quelques jours plus tard; il est forcément sur la route, dans un bus bruyant: «Cet été, nous voyageons beaucoup. Près de 60 concerts. C'est incroyable.» Ils sont passés par la Malaisie, visitent les Etats-Unis et écumment l'Europe. Avec, à chaque fois, un public qui n'en revient pas de cette grâce - la renaissance d'une musique enterrée il y a près de 40 ans. Kwame porte le prénom du premier président

d'Afrique subsaharienne, Nkrumah. C'est un signe.

Nostalgie triomphante

Depuis une dizaine d'années, par l'entregent de mélomanes qui vont déterrer les perles de la musique moderne africaine (des décennies 1960 et 1970), des groupes européens et américains revisitent ces répertoires; en Suisse romande, des ensembles comme Professor Wouassa travaillent au corps l'afrobeat nigérian et Imperial Tiger Orchestra s'était fait une spécialité des modes éthiopiens. Dans toutes les capitales du Nord, des pistes de danse accueillent les vieux hymnes congolais, ceux du Zimbabwe ou du Kenya. Mais jusqu'ici, peu de jeunes Africains avaient réussi à imposer leur vision propre de cette nostalgie triomphante: «Nous avons redécouvert, nous aussi, notre ancienne musique grâce à YouTube. Au Ghana, la jeunesse préférerait en général la musique étrangère, le hip-hop américain par exemple. Le fait que, partout ailleurs, les gens raffolent de nos sons, nous a finalement encouragé à revenir sur nos propres pas.»

Kwame Yeboah, né en 1977, est l'instrument rêvé de cette reconquête. Etabli entre Accra et Londres, il a grandi dans une famille de musiciens qui jouaient tous cette musique faite de cuivres, d'électricité, de murmures américains, de faconde ghanéenne: le highlife. A l'âge de 5 ans, il faisait sa peau à une batterie. A 7, il tendait les cordes d'une guitare. Claviériste phénoménal, il s'enfuit ensuite au Danemark où il étudie l'harmonie et la composition; le pianiste panaméen Danilo Pérez est un de ses maîtres. «Au début des années 1980, les Africains ont commencé à renoncer aux instruments acoustiques, notre musique est devenue essentiellement électronique. Mais aujourd'hui, de nou-

velles institutions, des conservatoires ouvrent. A Accra, je vois une nouvelle génération émerger et je l'intègre dans mes projets, je l'enregistre dans mon studio.

Avant, les jeunes musiciens quittaient le continent. Comme au temps de l'esclavage, nous étions dépouillés de nos forces vives. Aujourd'hui, le mouvement commence à s'inverser.»

Machine à faire du neuf

Kwame ne se contente pas de marcher sur les pas de ses pères, il enregistre aussi de la soul, du rap, il accompagne Craig David, Stevie Wonder, le pionnier jamaïcain Ken Boothe. Ce n'est donc pas un retour en arrière. L'ensemble Pat Thomas & Kwashibu Area Band est une gigantesque machine à faire du neuf avec de l'archéologie immédiate. Sur scène, au risque de découvrir un musée du highlife, cette musique qui a largement inspiré le Nigérian Fela Anikulapo Kuti pour fonder son afrobeat, se substitue une impression de grandeur, un souffle, une maîtrise des arrangements: ce groupe est l'une des plus belles choses de scène vues ces dernières années. Et Pat Thomas, le vétéran séminal, n'y est pas étranger. Pour Kwame, c'était une évidence de rameuter sa voix et ses colifichets: «La lignée de transmission pour cette musique orchestrale est rompue depuis la fin des années 1970. Nous avions besoin d'un homme capable de porter ce message et cette culture de la manière la plus authentique.»

«Avant, les jeunes musiciens quittaient le continent. Comme au temps de



Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 16
Surface: 82'210 mm²

l'esclavage, nous étions dépouillés de nos forces vives. Aujourd'hui, le mouvement commence à s'inverser»

KWAME YEBOAH

Leur disque, orné d'une pochette vintage à souhait, mêle donc les contributions d'acteurs centraux de la musique africaine (le batteur de Fela Tony Allen, le géant highlife Ebo Taylor) et une nouvelle génération venue de deux continents, dont l'excellent saxophoniste anglais Ben Abarbanel-Wolff qui codirige les ébats. On écrivait la semaine dernière sur les nouveaux rythmes électroniques africains que le phénomène français MHD a imposés. Il existe aussi une nouvelle musique instrumentale sur le continent. Une musique qui se dis-sémine, qui capte dans sa propre histoire l'énergie d'un réveil. ■

À ÉCOUTER

**Pat Thomas &
Kwashibu Area
Band**

en concert,
place de la
Riponne,
Lausanne,
mardi 5 juillet
à minuit dans
le cadre du
Festival de la Cité.
www.festivalcite.ch

Date: 04.07.2016



Gesamt

Migros-Magazine Gesamt
8031 Zurich
058/ 577 12 12
www.migros-magazine.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 503'615
Parution: hebdomadaire



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 31
Surface: 15'015 mm²

Festival de la Cité Tous à Lausanne

Du 5 au 10 juillet se déroulera la 45^e édition du Festival de la Cité à Lausanne. Multidisciplinaire, la manifestation est aussi multi-site et se déroulera à Ouchy avec une scène sur l'eau, à la Sallaz ainsi que sur la place de la Riponne. Là, un espace temporaire baptisé Les marches invitera les festivaliers à se retrouver à midi pour partager un pique-nique en musique et le soir à assister à l'un des quatre-vingts projets proposés. A noter qu'un programme a été conçu pour les familles avec notamment du cirque de rue et des ateliers de musique. Le Festival de la Cité bénéficie du soutien du Pour-cent culturel Migros.



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 25
Surface: 27'316 mm²

Le Festival de la Cité de Myriam Kridi s'annonce aussi métissé qu'engagé

Lausanne C'est aujourd'hui que s'ouvre le premier programme de la nouvelle directrice, sur trois lieux et de multiples ambiances

Le printemps du Festival de la Cité a connu quelques vents contraires et quelques douches froides, comme la météo 2016. La nouvelle géographie imaginée par la directrice Myriam Kridi pour sa première édition fait le pari d'un festival en trois lieux reliés par le M2. C'est intelligent et audacieux, vu les travaux à la Cité, mais cela rencontrera-t-il les faveurs d'un public qui vient pour des raisons



Juana Molina viendra distiller son electro-folk entêtante jeudi, à Ouchy. GETTY IMAGES saussis diverses que l'est le menu concocté par l'ancienne programmatrice de l'Usine, à Genève?

Du fêtarad post-estudiantin au connaisseur hyperpointu, la manifestation qui commence ce soir doit contenter tout le monde, avec ses 86 propositions culturelles et festives. Le menu garde ce côté moderne, engagé politiquement et ouvert au monde.

En musique, tout commence

par la scène locale, l'indie-rock des Mondrians ou le baroque de la guitariste Kasette. Mais cela passe aussi par le rock parisien de Radio Elvis, l'afro-beat ghanéen de Pat Thomas ou le tribal jazz du saxophoniste américain Colin Stetson. En tête d'affiche, le rocker romantique Bertrand Belin assure à la Sallaz.

En théâtre, si les créations sont aux abonnés absents, le *Magnificat* de la Polonaise Marta Górnicka va frapper fort, avec ses 26 actrices scandant leurs revendications féministes. Et le pari fou de Dorian Rossel de donner vie à *L'usage du monde* de Bouvier impose le respect. La danse contemporaine reste toujours un des points forts de la Cité, comme le solo intime et puissant d'Aline Corrêa dans *Resistência* ou la battle de breakdance imaginée par Michel Schweizer pour *Rotha et Gassama*.

Mais, entre deux bières, les amateurs pourront aussi choisir le cirque, par exemple *La Cosa* de Claudio Stellato, qui rassemble quatre bûcherons et beaucoup de bois pour un spectacle rythmique et drôle. Une vingtaine d'installations parsèment également la ville, dont la plus imposante est *Les marches*, posée sur la place de la Riponne. Enfin, les amateurs de musique classique pourront profiter de la halte lausannoise de la Route lyrique et de sa *Belle de Cadix*, la Gitane jalouse la plus célèbre du monde de l'opérette.

D.MOG.

Ouchy, Riponne, la Cité et la Sallaz

Du ma 5 au di 10
Rens.: 021 311 03 75
www.festivalcitede.ch

Une autre Cité

La grogne sur le manque de spectacles à la Cité a poussé un collectif à monter In-Cité, du 6 au 9 juillet, sur trois places historiques. Une programmation forcément régionale, vite montée, regroupe musique et chanson, rencontres interculturelles, lectures plus ou moins théâtralisées, un zeste de danse et de cirque. Un peu... comme à la Cité. C'est gratuit et les artistes jouent sans cachet.

incitelausanne.jimdo.com

Date: 05.07.2016



Gesamt

Coopération Gesamt
4002 Bâle
0848 400 044
www.cooperation-online.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 607'650
Parution: hebdomadaire



**FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE**

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 73
Surface: 2'184 mm²

Lausanne en fête

Festival de la Cité

Du 5 au 10 juillet, la capitale
vaudoise invite la culture dans ses
rues. Musique, danse, littérature...

► www.festivalcite.ch



LAUSANNE ■ Egalité entre femmes et hommes

Une exposition au Bureau

Institué en 1991 par le Grand Conseil Vaudois, le Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes (BEFH) du canton de Vaud fête, cette année, ses 25 ans. Il organise, dans ses locaux de la rue Caroline 11, à Lausanne, une exposition sonore dont le vernissage aura lieu aujourd'hui, à 12h30. Présentée du 5 au 9 juillet, cette exposition est proposée en partenariat avec le Festival de la Cité Lausanne.

Cette expo unique, intitulée «Les Hommes de paroles», a été imaginée et composée par Sébastien Grosset. Installation sonore de musique documentaire, elle diffusera en polyphonie des ex-

traits de 68 discours masculins issus du Parlement français de 1978 débattant sur la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Le sujet portait, alors, sur le corps même des femmes et sur leur droit à en disposer, mais les voix que ce sujet fit résonner étaient masculines. L'artiste souhaite ainsi mettre en avant la confiscation de la parole des femmes par la voix des hommes. Avec pour seul décor un enregistrement composé de voix masculine, le visiteur se retrouvera transposé quelque quarante ans en arrière et sera amené à s'interroger: qu'en est-il de l'égalité aujourd'hui? **COM. ■**

Photos: DK / UK Home Office / DK



Hauptausgabe

Lausanne Cités
1000 Lausanne 7
021/ 555 05 03
www.lausannecites.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 140'000
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 4
Surface: 12'799 mm²

Théâtre

Jusqu'au 10.07 – Festival de la Cité

Le festival consacre les arts en de nombreux lieux inédits repartis en Ville. Le programme contemporain et passionnel marie les arts scéniques à la musique, le cirque à la performance et la littérature aux arts visuels. Infos et programme complet sur www.festivalcite.ch



À près de 40 ans d'intervalle, le fantôme de la Topolino dans laquelle Nicolas Bouvier se lança

vers l'Est a embarqué le metteur en scène Dorian Rossel. À voir à 20h30 sur la grande scène installée à Ouchy durant le Festival de la Cité.

Jusqu'au 23.09 – Lausanne Estivale

Pour sa quarantième édition, le festival lausannois proposera pas moins de 450 spectacles et activités à découvrir gratuitement tout l'été. Concerts, théâtre, performances, projections de films, etc. Tout le programme se trouve sur www.lausanne.ch/lausanneestivale

09.07 – Trois contes de Grimm

Agora Music Ensemble et la comédienne Giliane Bussy présentent trois contes des frères Grimm. Tantôt les paroles se mêlent aux mélodies, dans des univers musicaux contrastés et des ambiances variées. À 11h sur la Place Arlaud. Gratuit.

08.07 et 09.07 – L'Usage du Monde

Date: 06.07.2016

SUR·LA·TERRE

Switzerland

Sur la Terre Switzerland
1219 Le Lignon
022/ 308 68 78
www.surlaterre.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 14'733
Parution: 4x/année



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 114
Surface: 82'861 mm²

AGENDA

JUIN
JUILLET
AOÛT
SEPTEMBRE



L'artiste Jacques au Festival de la Cité

GENÈVE, VAUD, VALAIS, NEUCHÂTEL, BERN

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 62145394
Coupure Page: 1/2

SUR·LA·TERRE

Switzerland

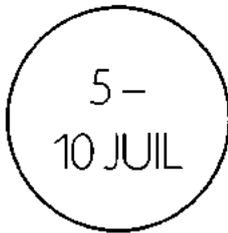
Sur la Terre Switzerland
1219 Le Lignon
022/ 308 68 78
www.surlaterre.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 14'733
Parution: 4x/année



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 114
Surface: 82'861 mm²



FESTIVAL *Festival de la Cité* Lausanne

Créatif et dynamique, le Festival de la Cité Lausanne propose une programmation mixte accueillant aussi bien de la musique que des arts de la scène avec des projets poétiques ou énergiques. Cette année, le festival réserve de belles rencontres musicales avec Juana Molina, Pat Thomas, figure emblématique du highlife ghanéen des années 70 et 80, ou le célèbre saxophoniste américain Colin Stetson.

The Lausanne City Festival is a creative, dynamic event presenting a mixed programme of music and dramatic arts including poetic and

energetic projects. This year, the festival is to witness fine musical encounters with Juana Molina, Pat Thomas, an emblematic figure in Ghanaian high life in the 1970s and 1980s, and the famous American saxophonist, Colin Stetson.

www.festivalcite.ch





FESTIVAL Des artistes se mobilisent pour «in-Cité»



Alors que la 45^e édition du Festival de la Cité bat son plein depuis mardi, un autre festival ouvre ses portes dans ce que ses créateurs appellent «la vraie Cité.»

Plus d'une cinquantaine de groupes, compagnies

et orchestres vont ainsi se produire pendant 3 jours, du 6 au 8 juillet, au festival «in-Cité» pour animer le cœur de la ville de Lausanne, mais aussi pour manifester leur mécontentement devant la nouvelle mouture de l'officiel «Festival de la Cité» qui se déroule cette année dans d'autres endroits de la ville.

<http://incitelausanne.jimdo.com/programme>



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 4
Surface: 13'955 mm²

Une expo sonore pour les 25 ans du Bureau de l'égalité

Lausanne ► Des extraits de paroles d'hommes invitent les visiteurs à réfléchir à l'évolution des rapports hommes femmes.

Dans les couloirs froids du 11 de la rue Caroline à Lausanne, des marmonnements polyphoniques, entrecoupés d'éclats de voix: «Madame!», «Sous le prétexte de la liberté», «pornographie». En association avec le festival de la Cité, le Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes marque ses vingt-cinq ans d'existence avec une exposition sonore, «Les Hommes de parole», présentée du 5 au 9 juillet dans ses locaux.

Par une compilation de 68 discours, l'artiste Sébastien Grosset plonge le visiteur au cœur de l'Assemblée nationale française de 1978, où 490 députés et 9 députées débattent de l'Interruption volontaire de grossesse. «Pendant vingt-huit heures, ce sont quasiment exclusivement des hommes qui s'expriment au sujet du corps des femmes», souligne l'auteur de l'exposition.

Aujourd'hui, qu'en est-il de

l'égalité? Même si les discours ont évolué, «les débats au Grand Conseil ne sont pas exempts de propos condescendants», estime Magaly Hanselmann, déléguée cantonale à l'égalité. Venue assister au vernissage, la députée PLR Christa Calpini s'inquiète des prises de position «rétrogrades» de certains de ses collègues, surtout à droite. «Même les jeunes», s'alarme-t-elle. L'exposition questionne une égalité «trop souvent considérée comme acquise», selon la cheffe du Bureau de l'égalité. Celui-ci reçoit beaucoup de travailleuses victimes de discrimination salariale, de harcèlement sexuel ou de licenciement après une grossesse. Et la conciliation entre vie professionnelle et familiale continue d'incomber aux femmes. Seuls sept pour cent des pères vaudois travaillent à temps partiel.

Malgré l'adoption de la loi fédérale sur l'aide aux victimes d'infractions, la violence domestique reste une préoccupation majeure. Dans le canton de Vaud, cinq homicides sur sept ont été perpétrés dans la sphère familiale en 2015. «Loin d'être exceptionnels, ces chiffres reflètent les statistiques nationales», note Magaly Hanselmann. **SOPHIE DUPONT**



Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 26
Surface: 122'703 mm²

Ouverture

Le Festival de la Cité s'éclate... Un peu trop?

Dispersion des sites et des scènes, programmation pointue: la nouvelle mouture parviendra-t-elle à fédérer? Reportage



Bûcheurs
«La Cosa» a fait voler les bouts de bois avec énergie à la Clairière, scène près de la Sallaz.

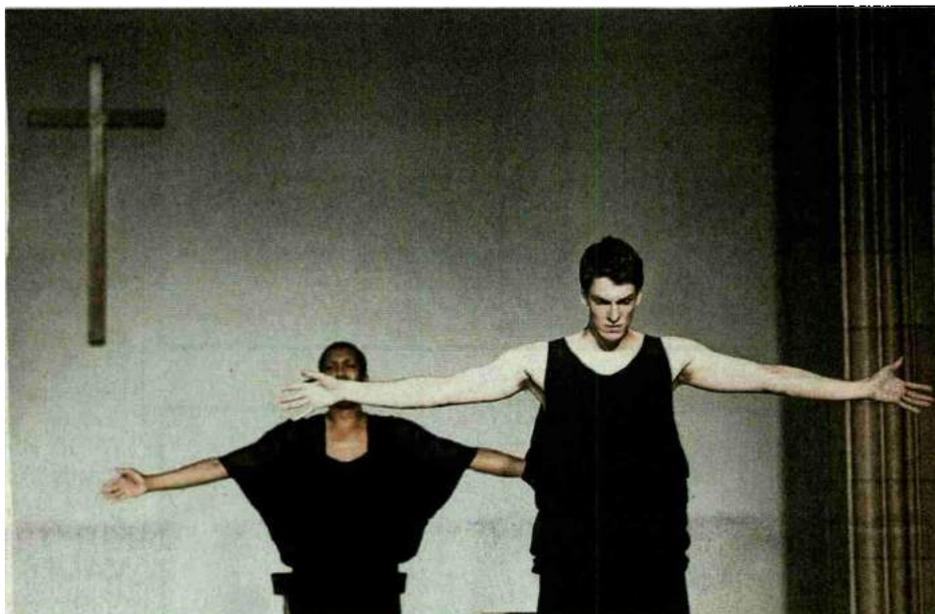


Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 26
Surface: 122'703 mm²



Belle intensité de la chorégraphie de Trajal Harrell (à g.) près de la Riponne.



Le groupe The Pyramids a joué les pieds dans l'eau à Ouchy.

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 26
Surface: 122'703 mm²



Festival de la Cité Lausanne

Boris Senff Textes
Odile Meylan Photos

Nouvelle formule, nouvelles pratiques. Avec un terrain d'action étendu à trois sites (la Sallaz, la Riponne, Ouchy), le Festival de la Cité version 2016 a choisi, sous la houlette de sa directrice, Myriam Kridi, la rupture nette avec sa logique historique et son rayonnement à l'ombre de la cathédrale. Mardi, jour d'ouverture, l'idée est donc de monter pour mieux redescendre.

Direction les hauts de la ville, où nous attend une foule compacte qui piaffe sur la passerelle permettant d'accéder à la scène de la Clairière, juste sous l'usine Tridel. Le spectacle *La Cosa* de Claudio Stellato est peut-être décentré, mais il attire un public fourni, bien renseigné et qui a pris - en vain - la précaution de réserver sa place. Tout le monde (ou presque, sur plus de 500 personnes) aura finalement droit à son bout de gradin pour se faire surprendre par cette performance, entre cirque et chorégraphie, qui fait feu de tout bois.

Couchés sur des rondins verticaux,

enfermés dans une tourelle de bûches ou diversement ensevelis par des rondins, quatre hommes vont s'extraire du bois pour finir par l'envoyer! Au risque de s'écorcher les mains, les fous de la bûche jonglent, déblaient et balancent non sans ahaner comme des excités de la cheminée. Dans cette entreprise de démolition, des constructions éphémères font leur apparition et les haches maniées avec violence éjectent leur lot de copeaux sur l'assistance. Les rires fusent, les enfants, médusés par cette agitation burlesque, adorent... De retour à la Sallaz, force est de constater que la place fait un peu grise mine, et cela n'a rien à voir avec le concert tourmenté de Mansfield. TYA, duo electro pop aussi venteux qu'un lieu qui n'a pas encore trouvé ses marques festives et une fréquentation correcte.

Le culte en vogue et en dansant

Départ pour la Riponne, via le M2, l'ascenseur de la manifestation. Sur ce terrain de jeu d'un gigantisme auquel le Festival de la Cité ne nous a pas habitués, il faut composer son repas dans la frénésie sonore des Colombiens de Los Pirañas. Leur electro cumbia striée de rock manquait de charme apéritif et aurait mieux convenu à une heure plus tardive. Pas le temps de se plaindre, il faut quitter les *food trucks* assaillis (et débordés) devant la scène de la drogue pour se faufiler dans la queue de l'Eglise méthodiste.

Le culte est animé par le chorégraphe américain Trajal Harrell et sa pièce *Judson Church Is Ringing in Harlem*. Dans ce bâtiment inattendu, lui et ses deux danseurs et récitants chanteurs ouvrent par une longue litanie. Malgré l'hypnotisme de leurs mantras, une vingtaine de spectateurs quittent les lieux, lassés, avant que ne s'ouvre la séquence libératrice de ce spectacle mixant le postmodernisme de la danse new-yorkaise et le voguing, style de danse développé dans les clubs de la même ville. Il fallait un peu de patience pour profiter de la très belle intensité de cette proposition pointue qui ne s'adressait pas au «citadin» bière-crêpe.

A la sortie, les décibels proviennent de la place de la Madeleine, où une petite scène arrose les habitués du Great Escape. La bière sera pour plus tard, il faut sauter sur la planche de surf du M2 et glisser jusqu'à Ouchy, où la très belle scène principale a les pieds dans l'eau et le groupe The Pyramids sur le dos. L'afro funk des Américains, agrémenté de quelques rappers lausannois invités, est sympathique mais un peu fatigué. Une erreur sur le site du Festival (qui les annonçait à la Riponne) leur a fait perdre une partie du public, clairsemé mais détendu, profitant du concert assis sur les quais. Les douze coups de minuit vont sonner. La récolte artistique de cette triple course haletante était belle, mais la Cité doit encore monter en puissance et en convivialité.

«Pointue peut-être, pas élitiste»

● **Interview** Directrice du festival, Myriam Kridi précise ses intentions.

La programmation s'avère très pointue, un risque délibéré?

Pointue peut-être, mais pas élitiste. Il suffit de voir comment les gens ont dansé à la Riponne pendant *Suave*, spectacle qui allie le contemporain et l'énergie de la rue. Dans les choix, il y a

la volonté de faire plaisir, de toucher l'émotionnel. Plus compliqué: nous proposons surtout des découvertes, des offres qui ne sont pas basées sur un nom. Il faudra peut-être aller plus avant dans le star system à l'avenir.

Le pari de certains sites, surtout celui de la Sallaz, n'est pas gagné?

Les premiers retours sont plutôt bons, avec du monde sur les gradins. Pas

autant qu'à la Riponne, mais le site a été prévu comme plus intimiste. Au début, on me disait que personne ne voudrait y aller et on a fait attention à y monter une programmation un peu moins découverte avec Radio Elvis, Colin Stetson. Maintenant on vient me dire que l'on va manquer de place!

Une suggestion pour ce soir?

Mes jongleurs fous de *Water on Mars* sur la place de la Riponne, à 20 h 30!



Bouvier, invité sur le lac et à la Cité

Scène

Le Festival de la Cité programme «L'usage du monde», l'excellent spectacle de Dorian Rossel

Du côté d'Ouchy, le Festival de la Cité invite à prendre le large en compagnie de Nicolas Bouvier. Demain et samedi face à la scène posée sur le lac, à Ouchy, le public peut s'embarquer pour un périple poétique à travers le spectacle choral *L'usage du monde*, créé à Vidy en 2011 par Dorian Rossel. Des carnets de route tricotés entre les Balkans et l'Afghanistan en 1953 par l'écrivain voyageur, le metteur en scène romand a tiré une évocation polyphonique et inventive de l'ailleurs, entre sons, musiques et odeurs. Bricolé avec fraîcheur et intelligence, cette pièce balade le spectateur dans la langue de l'auteur genevois. Un must à ne pas rater! **G.CO.**

Lausanne, Ouchy
Ve 8 et sa 9 (20 h 30)
www.festivalcite.ch



Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 29
Surface: 9'896 mm²

Orgues en fête

Classique Dans le cadre du Festival de la Cité, Jean-Christophe Geiser fait découvrir son instrument, les orgues de la cathédrale. Il en fera entendre les effets inhabituels voire inédits autour de deux pièces d'Arvo Pärt et de Franz Liszt. A Romainmôtier, un tout autre programme met en valeur les orgues de l'abbatiale, en présentant l'art de l'improvisation, avec Elisabeth Geiger accompagnée de deux souffleurs d'exception: Michel Godard au serpent et William Dongois au cornet à bouquin. - (mch)

Lausanne, cathédrale
Ve 8 (22 h 30)
www.grandesorgues.ch
Romainmôtier, abbatiale
Di 10 (17 h)
concerts-romainmotier.ch



Jean-Christophe Geiser fera résonner les orgues de la cathédrale de Lausanne vendredi soir. PHILIPPE KRAUER

Date: 07.07.2016

24heures

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine



**FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE**

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 1
Surface: 4'597 mm²



De la Sallaz au bord
du lac, balade au
cœur du nouveau
Festival de la Cité



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 15
Surface: 64'720 mm²

La Cité, déferlante physique et nostalgie

FESTIVAL. A Lausanne, trois pôles pour savourer gratuitement 85 rendez-vous de danse, d'arts de la rue et de musique. Depuis mardi, le Festival de la Cité réjouit, mais certains festivaliers regrettent le côté convivial et effervescent de l'ancienne formule



Pour «Suave», la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll a réuni dix danseurs des favelas de Rio de Janeiro à qui elle a demandé de réinventer le passinho, joyeux mélange de plusieurs danses, traditionnelles ou actuelles. Une proposition dont l'énergie ébouriffe et l'insolence rafraîchit. (MARIE PUGIN)

MARIE-PIERRE GENECAND

Des jets de bûches en mode fêlé, des Polonaises qui scandent leur révolte contre l'autorité, une danseuse-lutteuse qui terrasse ses démons de son corps musclé ou encore une déferlante de Brésiliens secoués: mardi, la première soirée du Festival de la Cité a été physique. Physique et engagée. Une puissance qui a plu. De La Sallaz à Ouchy, les Lausannois ont plébiscité cette joyeuse explosivité, avec un pic, à la Riponne, où les spectateurs ont rejoint les interprètes de *Suave* dans leur transe endiablée. Ambiance!

Mais d'abord, cette question qui brûle les lèvres suite au débat passionné du printemps dernier. Est-ce que le Festival de la Cité a perdu son âme dans la nouvelle configuration imaginée par Myriam Kridi, trois pôles répartis sur la ligne du M2? Pour beaucoup de personnes interrogées, l'ancienne formule avait de fait des avantages: le lieu unique permettait de retrouver des amis de manière informelle et de découvrir, dans l'effervescence des scènes rapprochées, des productions sans les avoir vraiment planifiées. «C'était plus cosy, plus spontané», dit une

spectatrice. «Je savais que j'allais rencontrer des potes, c'était le rendez-vous convivial du début de l'été», complète l'autre. «J'aimais aller au hasard des spectacles, me laisser guider par l'humeur», confie un troisième festivalier.

Désormais – enfin, depuis 2014, date du début des travaux sur la place du Château et donc du nomadisme pour le Festival de la Cité –, les festivaliers sont plus studieux et pointent dans leur programme les rendez-vous à ne pas manquer. Mais la nouvelle formule a aussi ses charmes. Elle permet de découvrir



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 15
Surface: 64'720 mm²

de nouveaux paysages. «C'est beau, ces bois», soupire d'aise mon voisin de gradin avant le début de *La Cosa*, pièce acrobatique donnée au pied de La Sallaz. «Jamais je n'ai aussi bien scruté la façade du Palais de Rumine», constate une quinquagénaire installée sur les travées pour assister à *Suave* en fin de soirée. Et celui qui aime le doux roulis ne détestera pas la scène posée sur le lac à Ouchy...

Mardi, la place de la Sallaz avait des airs de village. Une grande tente, des enfants qui jouent à la balle, une scène à échelle humaine, 200 spectateurs qui, en début de soirée, frémissent aux ballades poétiques des deux anges noirs de Mansfield TYA, groupe d'électro français... Une vraie douceur pour ce lieu qui a connu cinq ans de travaux et, avant, des décennies de mobilité dure. En contrebas, la paradisiaque Clairière. Un plateau, quatre gradins et beaucoup de vert. Prairie d'herbes folles, côté ville, horizons d'arbres serrés, côté Sauvabelin. Un bel écrin, en résonance avec l'exercice pratiqué par le collectif italien. *La Cosa*, ce sont des bûches que quatre originaux en costard s'amuse à dompter. Une bûche, ça se lance, ça se porte, ça se place en équilibre, ça se met en tas, en tour, en arche. Avec ce show qui finit à la hache, les acrobates racontent l'absurdité du ballet humain, le rapport de force, le

**La nouvelle
formule a aussi
ses charmes.
Elle permet
de découvrir de
nouveaux paysages**

besoin d'équilibre ou encore le frottement avec la matière. Les enfants rient beaucoup, les parents aussi.

Le spectacle est un peu long, à peine construit, mais il séduit par sa fraîcheur et son explosivité.

On a déjà parlé de *Magnificat*, ce chœur de femmes polonaises qui clament et chantent leur refus de l'autorité. Elles étaient présentes à Antigél, festival des communes genevoises, en février dernier (LT du 10.02.2016). Déjà, la puissance de frappe avait séduit le public qui, aux saluts, s'était levé. Tout commence en prière, avec un «Je vous salue Marie» récité en avançant vers les gradins et ponctué d'un martèlement de pieds. La colère est claire. L'intention aussi: démontrer à travers des partitions scandées à quel point le système polonais enferme la femme dans un rôle stéréotypé. Ces 25 interprètes sont sidérantes de précision et de conviction. Elles ont de nouveau enthousiasmé le public du Festival de la Cité.

Un autre plébiscite? Oui, pour *Suave*, diablerie de sensualité et d'insolence signée Alice Ripoll. La chorégraphe brésilienne a réuni dix danseurs des favelas de Rio de Janeiro à qui elle a demandé de réinventer le *passinho*, joyeux mélange de plusieurs danses, traditionnelles ou actuelles. Au sommaire, le *frevo*, le *kuduro*, le *voguing* – on prend la pose mannequin –, mais aussi le hip-hop et la samba. Dans cette proposition, tout repose sur la personnalité des

interprètes, qui vont jusqu'à cavalier lors d'une mémorable séquence pour tête de cheval et tutu virilisé. *Suave* relève plus du défilé de numéros que d'une partition homogène, mais son énergie ébouriffe et son insolence rafraîchit. Jusqu'à dimanche, le Festival de la Cité, qui compte 85 rendez-vous gratuits, va continuer à ébouriffer. De La Sallaz à Ouchy. ■

Festival de la Cité, jusqu'au 10 juillet,
Lausanne, www.festivalcite.ch

Date: 07.07.2016

LE TEMPS



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 1
Surface: 1'305 mm²

Scènes

**Au Festival de la Cité, une ode
à la puissance et un parfum
de nostalgie**



Eclatez-vous entre Ouchy, la Riponne et la Sallaz!

LAUSANNE Concerts, spectacles de danse ou de théâtre sont au menu du Festival de la Cité. Ses trois sites proposent autant d'ambiances différentes.

«On se pose face à la scène, on a presque les pieds dans l'eau et on se détend.» Gilles Valet, responsable de la communication du Festival de la Cité, évoque l'ambiance que l'on peut trouver à Ouchy. La scène flottante propose une programmation plutôt tranquille, avec notamment, ce soir, la prestation electro-folk de l'Argentine Juana Molina.

Si l'on souhaite profiter de concerts festifs et énergiques, il faudra plutôt se rendre du côté de la Riponne. Ce soir, le trio Mdou Moctar, venu du Niger et spécialiste du desert blues, mettra le feu à la place. Ce sera également le cas du groupe palestinien 47Soul. «Leur son mêle la musique traditionnelle à des notes électroniques. C'est très dansant», affirme Gilles Valet.

Enfin, les fêtards se rendront à la Sallaz pour les afters à l'usine Tridel. La performance quadriphonique rock de La Colonie de vacances promet de marquer les esprits. «Quatre scènes vont entourer le public. Le résultat est hyper-



La scène d'Ouchy est placée sur une barge en béton et tangué légèrement, tel un bateau. -S. MONACHON

puissant! On est pris physiquement et on sait plus où donner de la tête», confie Gilles Valet.

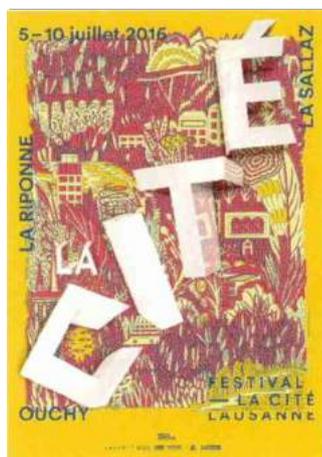
Notons que pour reprendre des forces, un passage au Garden State, aux escaliers des Grandes-Roches, s'impose. Décoré de plantes empruntées à

des Lausannois, il donne l'illusion d'être dans une jungle. Idéal pour se prélasser, bouquiner ou suivre un cours de yoga. -AUDREY DUCOMMUN

Festival de la Cité
 Jusqu'à dimanche en divers lieux de Lausanne. Gratuit. → festivalcite.ch



VI.



VI. LA VILLE EST À VOUS

Lausanne, mais aussi Ouchy, la Sallaz... le Festival La Cité présente sa 45^{ème} édition, du 5 au 10 juillet. La manifestation culturelle sera évidemment pluridisciplinaire (danse, théâtre, musiques actuelles, etc) mais aussi architecturale, avec une vraie réflexion sur l'espace public. Ainsi, face à la scène de la Riponne, l'installation *Les Marches* invite à découvrir une architecture citoyenne. Parmi les nombreux projets artistiques proposés, citons entre autres Dorian Rossel, Marta Gó, l'Ensemble Links, Colin Stetson, Idris Ackamoor & The Pyramids, Floriane Facchini et Mdou Moctar.

Festival La Cité
Du 5 au 10 juillet
Différents lieux à Lausanne



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 16
Surface: 35'744 mm²

Les trois coups du Festival de la Cité

Lausanne ► Le rideau s'est levé sur la version étirée en trois sites de la manifestation. Avec des propositions décoiffantes et quelques bémols

Ouchy, la Riponne, la Sallaz. Un festival en trois scènes le long du M2, le métro lausannois, avec une affiche globale plutôt bien tournée et intelligente, mais un parcours en forme de marathon pour le spectateur désireux de voir plusieurs artistes dont les horaires se suivent de près ou se chevauchent. Une expérience vécue mercredi soir.

Tout commence bien avec les rythmes sombres et enragés des quatre genevoises du groupe Massicot à la scène Great Escape, juste au-dessus de la Riponne. Puis le beau temps incite à descendre à Ouchy contempler les montagnes et le lac Léman, décor somptueux de la scène où se produit une disciple contemporaine de Loïe Fuller. Pourtant, impossible de s'intéresser jusqu'au bout à ses voiles tourbillonnants quand le dandysme déchaîné d'un Bertrand Belin vous attend sur les hauteurs de Lausanne.

Vingt minutes plus tard, le temps d'un trajet en métro et d'un léger refroidissement d'enthousiasme, la voix grave du rocker breton résonne à la sortie du métro, attirant irrésistiblement vers une place de la Sallaz plutôt austère. Une source bien informée, qui se dit anonyme, mais caustique, vous assure que depuis le début du concert le sombre poète est monté en puissance. A voir Bertrand Belin, en transe dans une mélancolie mélodieuse et spectaculaire, plonger dans la foule sans se rendre compte qu'à ses pieds joue un enfant, on ne peut qu'y croire! L'espoir à la porte du désespoir, un moment de grâce inoubliable.

Et puis, à nouveau la course pour tenter de voir Shopping, un groupe punk-rock plutôt décevant à la Riponne, et vite remonter à la Sallaz ressentir la puissance troublante de Gaïa, portée par la voix de vingt-six choristes polonaises dans *Magnificat*, le projet féministe de Marta Gornicka.

Martelant et scandant des chants liturgiques, des slogans publicitaires ou des extraits de faits divers, étrangement souriantes, yeux plantés dans ceux des spectatrices et spectateurs fascinés, elles dénoncent la position soumise des femmes au sein de l'église catholique, majoritaire en Pologne. Effectuant des allers-retours d'avant en arrière tout en murmurant, chantant ou criant, la troupe laisse monter sa colère jusqu'à la rébellion et à l'affirmation de soi dans un ultime cri.

Difficile alors de s'extraire de cette ambiance chargée d'émotion pour à nouveau se presser d'aller prendre le métro et descendre à la Riponne voir *Stava*. Heureusement, le spectacle happe dès le premier regard. La chorégraphie percutante et poignante de la Brésilienne Alice Ripoll pousse les noctambules errants autour de la place à se

rassembler et à se griser à l'énergie brûlante des danseuses et danseurs issus des favelas.

Concoctée par Myriam Kridi, nouvelle directrice du Festival de la Cité, et par ses programmeurs, l'affiche tient ses promesses. Bien que pointue et très contemporaine, elle ne se montre pas hermétique aux badauds qui passent par hasard sur l'un ou l'autre lieu. En revanche, le temps et l'argent sont parmi les bémols de la nouvelle formule. Il y a un coût incontournable et assez inattendu pour un festival sensé être gratuit, celui de la carte journalière ou des billets nécessaires au déplacement en métro pour se rendre d'une scène à l'autre. Quant au temps passé dans le métro, sympa pour d'éventuelles rencontres, il est perdu si on veut profiter du plein air, atout d'un festival hors les murs, tout en découvrant plusieurs artistes en une soirée. Des bémols que ne manqueront pas de relever les opposants et signataires d'une pétition contre la formule décentrée, par ailleurs organisateurs d'un petit festival off, au cœur de la cité. **CORINNE JAQUIÉRY**

Lausanne, Festival de la Cité, jusqu'au 10 juillet, www.festivalcite.ch

Date: 08.07.2016

LE COURRIER

L'ESSENTIEL. AUTREMENT.

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 16
Surface: 35'744 mm²



Massicot, en concert à la Riponne mercredi. MARIE MONOD

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 26
Surface: 18'700 mm²

Bertrand Belin, le feu sans la glace



**Festival
de la Cité
Lausanne**

Critique

**A la Sallaz, le dandy breton
donne des frissons
en traversant le public**

J'étais à l'époque en route pour aller manger chez Bellin de Plomodiern. Et, en allant déguster ses fameuses langoustines au sang de boudin noir, je découvrais Belin de Quiberon. Grignotez tout petit, écoutez tout plein, tous petits leurs des Bel(l)in. La voix grave de Bertrand sur les routes bretonnes, du délice à l'état pur. Mais il faut définitivement voir le bonhomme sur scène pour mieux mesurer ce qu'il a à dire, à montrer et à chan-

ter.

Mercredi soir à Lausanne, à la Cité sur les hauts, le chanteur avait le soleil dans les yeux et des fourmis dans les mains. Croisement dandy d'un Bashung et d'un Manset, Bertrand Belin raconte des histoires avec des mots ciselés et un humour à froid: des places, des parcs, des rues, des vampires, des adieux, des marginaux. Mieux, il les vit. Comme s'il s'adressait à chaque spectateur en particulier. Il est élastique, éclectique, électrique. Rebooste les fameux *Ça va ça va ça va ça va* et *Peggy* du très beau *Parcs*.

Et soudain, il débrosse sa coupe, pousse ses tifs grisonnants vers l'avant, se dépenaille à dessein et traverse le public jusqu'aux gradins tel un gredin ahuri pour une version dantesque d'*Au jour le jour*. Le soleil se couche sur le panneau «Réparations toutes marques» et la vitrine «Tavares Coiffure». Les odeurs et fumées

des barbecues se mélangent aux fumigènes pour célébrer la victoire du Portugal qui arrive.

La mayonnaise prend d'autant plus que Bertrand Belin est formidablement accompagné. Notamment par Tatiana Mladénovitch - Fiodor Dream Dog quand elle joue en solo - qui assure la batterie, les polyrythmies et les chœurs. Manque tout de même l'hypnotique *Un déluge* pour conclure ce concert trop court. La faute à une organisation trop stricte qui n'aurait pas permis le rappel? La rumeur est comme le talent de ce soir: elle court. **Claude Ansermoz**



Bertrand Belin à la Sallaz.



Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 14
Surface: 125'987 mm²



Début de solrée, mercredi. Le public attend les danseurs de Suave pour un freestyle. MARIUS AFFOLTER

Bouger ou se poser? Telle est la question

Eclatée sur plusieurs sites, la fête mise sur la curiosité et, surtout, sur la mobilité du public. Un pari osé



Mercredi sur la place du Château. Un couple de Genevois est assis sur les marches de la Préfecture. Il

compulse le programme du Festival de la Cité. «On vient tout juste d'arriver. On est où là? Et c'est qui le chanteur?» s'inquiètent Henri et Alice. L'artiste qui exhibe ses tatouages à l'heure de l'apéro, c'est Soan. Le vainqueur de la *Nouvelle Star* sur M6 en 2009. Sauf que sur son plot en béton, guitare en bandoulière, il ne se produit pas pour la Cité mais pour In-Cité, le contre-festival de ceux qui dénoncent l'éclatement de la manifestation à Ouchy, à la Riponne et

à la Sallaz. Notre couple n'y comprend pas grand-chose. Nous, on ne demande qu'à voir. Alors

voyons.

Un festival «à la carte»

«Je crois bien que je n'ai jamais joué sur une scène aussi petite», sourit Soan. Devant lui, une quarantaine de fans se montrent tout aussi incroyables, surtout lorsqu'ils doivent s'écarter pour laisser passer la circulation qui n'a pas été fermée. Les voitures passent. Les gens. Les chansons. Nous. Dans quelques minutes, Bertrand Belin commence son concert sur une place de la Sallaz bondée. Enfin, une demi-place, voire un tiers de place, la grande partie Nord du site restant

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdo.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 14
Surface: 125'987 mm²

ouverte à l'étrange ballet des bus TL. Il n'y a plus un siège de libre sur les gradins. On danse un verre de bière officiel à la main. C'est sûr: le public est venu pour le chanteur breton. «Après, on descend vite à Ouchy. Pour voir un autre spectacle? Oui: la demi-finale de l'Euro!» sourit Pierre-Alain. Il confie que ce Festival de la Cité, il le vivra «à la carte». «Avant, je me laissais guider par la curiosité. Dans l'enceinte de la Cité, on sautait d'un genre à l'autre. Il y avait malgré tout un lien. Le lieu. Là, c'est différent.»

Des effluves de plats thaïlandais s'échappent de la cantine. C'est Pla Tu Thong qui régale. Au moins une chose qui perdure. Voici les fidèles de la Cité rassurés. Un rapide passage sur la place du Château. Soan s'est rhabillé. Baptiste Bieri et Pierre Que- loz offrent leurs chansons à texte aux quatre vents.

Pour ajouter un peu de confusion à la confusion, le Festival de la Cité est malgré tout présent à la Cité cette année, en plus des trois autres sites officiels. Le périmètre est toutefois bien limité: cela se passe autour et dans la cathédrale. Du côté de la place Saint-Maur, on donne une pièce de théâtre ce jeudi soir. *S'émerveiller de...* Toutes les chaises en plastique sont occupées. Lauren «comme Bacall» est arrivée trop tard. Elle reste debout. «Je me fais mon programme. J'essaie de voir deux ou trois spectacles. Là juste après, je saute dans la voiture pour Volcano à la Sallaz.»

Et si une petite soif venait à prendre Lauren, oui «comme Bacall» on sait, il lui suffirait de tourner au coin de la cathé. Là se dressent les bars officiels du Lapin Vert, du XIIIe Siècle et de la Galerie La Sonnette. Mais l'ivresse se fait encore attendre au troisième jour du festival.

«C'est d'un triste ici. Il n'y a pas de concerts. Rien», se désolent Sébastien et Ricardo. Ils tiennent le bar de la Sonnette. Et ils la tirent. «On dirait que les organisateurs ont tout fait pour que personne ne vienne jusqu'à nous, histoire de dire qu'ils ont bien fait de délocaliser le festival.

«Ce qui faisait le charme de la Cité, c'était la socialibilité»

Rémy Festivalier déçu

C'est dommage.» Alors ils ferment plus tôt que prévu, prédisant à haute voix qu'ils ne se rattraperont pas ce week-end: «Vous savez ce qui est prévu comme animations ici? De la magie et de la musique classique!» Le Lapin et le XIIIe ont décidé de réagir. Ils annoncent une soirée de DJ au pied de la cathédrale samedi soir.

Ambiance relax à Ouchy

Jeudi, les pieds dans l'eau, au célèbre stand québécois de poutine, on déprime aussi un peu. «Je peux vous dire le fond de ma pensée? C'est pourrit!» Vincent

Daigle ne mâche pas ses mots. «Un festival, faut que ce soit regroupé. Ici à Ouchy, la clientèle n'a rien à voir avec celle qu'on a eue à la Cité du temps où c'était près de la cathédrale. Bon, c'est mieux que le Vallon, où nous étions ces deux dernières années... Mais je crois vraiment que c'est terminé pour nous. L'année prochaine, nous irons au Montreux Jazz.» Son collègue Steve Gauthier abonde. «Les gens, à Lausanne, ne bougent pas. Alors ici, on a surtout des touristes ou des gens qui viennent voir juste un truc. A la Cité, tu marches 5 mètres et tu rencontres quel-

qu'un.» Les Québécois annoncent en outre un recul de leur chiffre de 30 à 40%.

Dans le public - impossible de dire que c'est une foule - difficile de trouver quelqu'un qui était sur l'un des autres sites auparavant. Il règne à Ouchy une ambiance relax et presque intimiste, où chacun conserve son espace vital... qui pousse à la flânerie. «On a choisi le concert de 22 h ici à Ouchy, disent Diana et Sandrine. On est venues vers 21 h mais il ne se passe rien. C'est dommage. A la Cité, il y avait des artistes dans tous les coins.» Elles ne poursuivront pas la soirée plus haut... «Le métro, ce n'est

pas gratuit! Et monter en voiture, non merci!»

Accoudé à une table haute, une bière à la main, un couple de Lausannois patiente avant de voir Juana Molina. L'apéro s'est passé ailleurs, hors festival. «Avant, on se donnait rendez-vous à la Cité; ce qui faisait son charme, c'était la sociabilité, se souvient Rémy. Cette année, si la qualité de la programmation est supérieure, le facteur humain a disparu.» Son amie Sophie renchérit: «On est passé du brassage de gens spontané et une manifestation où il faut s'accrocher au programme et prendre rendez-vous avec les gens. Ce n'est pas forcément un problème! Mais il n'y a plus rien à voir avec le nom de la manifestation!» Leur ami Arnaud travaille dans le milieu du spectacle. Lui, parcourt les sites dans tous les sens. Trouve la scène sur l'eau «magnifique pour de la musique classique, inadaptée pour les musiques actuelles». Et les allers-retours en métro, c'est adapté? «Non, je trouve ça embêtant.»

**Laurent Antonoff
Cindy Mendicino**



Retrouvez notre
galerie photos sur
lacity.24heures.ch

Date: 09.07.2016

24 heures



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 14
Surface: 125'987 mm²



La Sallaz

La foule s'est déplacée à la Clairière pour assister à «La Cosa» mardi et mercredi MARIUS AFFOLTER

Date: 09.07.2016

24 heures



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 14
Surface: 125'987 mm²



Ambiance détendue pour le concert de Karl Hector & The Malcoums mecredi. MARIUS AFFOLTER

Date: 09.07.2016

24 heures



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'813
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 14
Surface: 125'987 mm²



Public clairsemé pour Soan à l'ouverture du contre-festival, sur la place du Château MARIUS AFFOLTER



Davantage de dérogations aux 93 décibels pourraient être accordées par la Ville

Lausanne

La nouvelle Municipalité se déclare disposée à ouvrir la réflexion pour permettre une musique plus forte pendant les concerts. Mais cela restera l'exception

Les concerts à 93 décibels irritent les organisateurs de spectacles et le mur du son à 100 décibels fait craquer le voisinage. C'est à la recherche d'un équilibre fragile que se lance la Municipalité lausannoise. Elle a pris la décision de réfléchir à l'octroi d'autorisations pour des concerts dont le volume sonore satisferait les mélomanes.

«Nous avons décidé d'ouvrir la porte à cette réflexion», déclare Pierre-Antoine Hildbrand, nouveau municipal en charge du département Sécurité et Economie. Il confirme la nouvelle diffusée hier sur le site de la RTS.

Cette volonté d'ouverture découle de deux actes récents. D'abord, les lettres de trois organisateurs d'événements - la Fête de la musique, le Festival de la Cité et Label Suisse. Trois manifestations lassées de vivre dans la crainte des amendes pour dépassement



«Nous resterons dans un système de dérogations»

Pierre-Antoine Hildbrand
Municipal de la Sécurité et de l'Economie

des limites sonores. La tentation est pourtant grande: gagner quelques décibels permettrait d'améliorer la qualité audio des concerts en plein air. Le second acte est l'exception récemment accordée à Nestlé, qui célébrait son 150e anniversaire au Palais de Beaulieu avec un concert de Bastian Baker. Celui-ci a pu se jouer à 100 décibels.

Bien peu d'exceptions avaient été formulées jusque-là. L'inauguration du M2, en 2008, ou le concert des Rolling Stones, en 2007, sont cités en exemple. Du coup, l'annonce de la Municipalité suscite bien des espoirs.

«Nous resterons dans un système de dérogations», tempère Pierre-Antoine Hildbrand. L'ordonnance fédérale sur la protection contre les nuisances sonores régit les conditions permettant de tels concerts et la Ville devra s'y tenir. Le municipal estime qu'une comparaison avec d'autres villes doit être menée. La réflexion portera aussi sur le volume des basses à maintenir, ainsi que sur la façon dont seront opérés les contrôles. Cela avant de dire combien d'exceptions seront accordées.

Alain Détraz



Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 1
Surface: 72'200 mm²

Les plus et les moins d'un Festival de la Cité éclaté

Entre Ouchy, Riponne et Sallaz, la manifestation déboussole, mais séduit

Un concert de musique classique sur scène flottante au large d'Ouchy, avec les montagnes en arrière-plan: magique! Mais la Cité à la plage, est-ce encore la Cité? Un spectacle de cirque dans les hautes herbes, en contrebas de la place de la Sallaz: bucolique! Mais la Cité dans une clairière, est-ce encore la Cité?

Au-delà de la polémique suscitée par la dislocation sur trois sites du festival gratuit si cher aux Lausannois, *24 heures* s'est immergé quatre soirs durant parmi

des festivaliers légèrement déboussolés. La sauce prend-elle? Une chose est sûre, la tournure donnée au festival lausannois par sa nouvelle directrice, Myriam Kridi, en fait un événement totalement inédit. «On est passé du brassage de gens spontané à une manifestation où il faut s'accrocher au programme et prendre rendez-vous avec les gens, résume une fidèle de la Cité. Ce n'est pas forcément un problème! Mais cela n'a plus rien à voir avec le nom de la manifestation!»

Date: 09.07.2016

24 heures



FESTIVAL — LA CITÉ LAUSANNE

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 1
Surface: 72'200 mm²



La Cité à la plage! Mercredi soir à Ouchy, juste avant le concert du groupe allemand afro-space-rock-funk Karl Hector & The Malcons. Les musiciens viennent d'embarquer sur la scène flottante ancrée dans le Vieux-Port. Un cadre idyllique, mais est-on vraiment au Festival de la Cité? MARIUS AFFOLTER



Agence Télégraphique Suisse

 Agence Telegraphique Suisse
 3001 Bern
 031/ 309 33 33
 www.sda.ch/de/kontakt/

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Agences de presse

 N° de thème: 034.022
 N° d'abonnement: 3003041

 10.07.2016 17:11:14 SDA 0066bsf
 Suisse / Vaud / Lausanne (ats)
 Arts, culture, et spectacles

Fréquentation en hausse pour la manifestation décentralisée

Le 45e Festival de la Cité s'est achevé dimanche à Lausanne sur un bilan artistique réjouissant. La fréquentation de cette édition décentralisée sur trois pôles est en hausse, avec 72'000 spectateurs contre 65'000 en 2015, grâce notamment à une météo idéale.

Le Festival a proposé de mardi à dimanche 83 projets artistiques sur les sites de la Sallaz, la Riponne et Ouchy, reliés par une ligne de métro. "On est hyper content de la programmation", a déclaré à l'ats Myriam Kridi, la directrice du Festival. "Il y a eu du public en nombre partout. L'objectif artistique est pleinement atteint".

La géographie imaginée en réponse aux travaux toujours en cours dans la Cité a réservé de bonnes surprises. Elle n'a toutefois pas amadoué les plus attachés au quartier historique, relève le Festival dans son communiqué de bilan.

La formule a montré des faiblesses notamment en début de semaine. A la Sallaz et à Ouchy, le public qui a fait le déplacement est souvent reparti à la fin du concert et du spectacle, ne créant pas la convivialité espérée. Il a fallu le week-end pour que l'ambiance festivalière s'installe pleinement.

Rencontres différentes

Quant aux possibilités de rencontre, cela a bien marché, mais de façon différente, a noté Mme Kridi. Les festivaliers se sont donné rendez-vous pour aller aux spectacles. Pour ceux qui souhaitent juste se rencontrer, la question reste en suspens.

La prochaine édition aura lieu au 4 au 9 juillet 2017. "On ne va pas faire exactement la même chose. On réfléchit à réinventer la formule. On a entendu l'attachement des Lausannois au quartier de la Cité, c'est clair. Mais il est difficile de contenter tout le monde", explique Mme Kridi.

Une pétition en ligne contre la délocalisation du Festival a récolté 3000 signatures ce printemps. Le contre-festival, In-cités, qui a été organisé de mercredi à vendredi, n'a que peu attiré le public et n'a pas constitué une concurrence, selon la directrice.

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



FESTIVAL — LA CITÉ LAUSANNE

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 26
Surface: 17'951 mm²

Le Festival de la Cité a réuni 72 000 spectateurs

Bilan

Le rendez-vous multisites s'est terminé sur un bilan en hausse par rapport à 2015

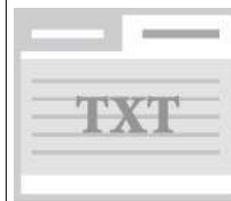
L'an dernier, Michael Kinzer, encore à la barre, affichait sa satisfaction à l'issue d'un bilan de l'édition 2015 fort de 67 000 spectateurs, contre 50 000 en 2014. Hier, la nouvelle directrice, Myriam Kridi, annonçait un chiffre encore en hausse, avec 72 000 festivaliers. Si l'on est loin des grandes années dans l'enceinte de la Cité, avec plus de 100 000 personnes, la responsable se réjouit du résultat à l'issue de l'audacieux pari de concentrer l'essentiel des 83 projets artistiques sur trois sites: Ouchy, la Riponne et la Sallaz.

Dès le début des réjouissances, les critiques des nostalgiques d'un rendez-vous en vieille ville ne se sont pas fait attendre, comme celles des exploitants de stands de



Les Brésiliens de Suave ont fait le plein à la Riponne. nourriture qui ne faisaient pas le plein, à Ouchy notamment. Le public a malgré tout été au rendez-vous. Myriam Kridi relève des recettes de bar égales à celles de 2015, et une affluence supérieure pour les spectacles. Parmi ceux qui ont particulièrement enthousiasmé le public, la responsable cite les danseurs brésiliens de Suave, à la Riponne, le jazz tribal de Colin Stetson, à la Sallaz, ou le rock déstructuré de La Colonie de vacances, vendredi à 1 h, à Tridel: «C'était le bon lieu pour la bonne proposition.»

Elle admet néanmoins que certaines choses peuvent être améliorées: «Ça a très bien fonctionné pour les personnes qui se déplacent pour voir les spectacles qui les intéressent. Par contre, il faut que nous réfléchissions pour celles qui souhaitent d'abord se rencontrer et ensuite voir des spectacles.» Or, à Ouchy, l'ambiance festival n'est arrivée que vendredi, les gens ayant tendance à repartir après les spectacles en semaine. A la Sallaz, l'événement a en outre drainé «un public mixte», avec des curieux qui ne connaissaient pas le festival. Enfin, la directrice est consciente de l'attachement des Lausannois aux vieux pavés de la Cité et promet une réflexion pour «trouver un équilibre entre les propositions dans le quartier historique sans que ce soit au détriment des spectacles, et dans la ville de Lausanne». **C.R.**



Teletext RTS UN

Télévision Suisse Romande
2501 Bienne
022/ 708 91 11
www.teletext.ch/TSR1/100-00.html

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Teletext

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

166 TSR1 11.07.16 08:06:03

Festival de la Cité: 72'000 spectateurs

Le 45e Festival de la Cité s'est achevé dimanche à Lausanne sur un bilan artistique réjouissant. La fréquentation de cette édition décentralisée sur trois pôles est en hausse, avec 72'000 spectateurs contre 65'000 en 2015, grâce notamment à une météo idéale.

Le Festival a proposé de mardi à dimanche 83 projets artistiques sur les sites de La Sallaz, La Riponne et Ouchy, reliés par une ligne de métro. La géographie imaginée en réponse aux travaux toujours en cours dans la Cité a même réservé de bonnes surprises.

"On est hyper content de la programmation. Il y a eu du public en nombre partout", a déclaré Myriam Kridi, la directrice du Festival.

165 SPORT TITRE SPORT 167



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'550
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 5
Surface: 13'075 mm²

Festival de la Cité: Fréquentation en hausse pour cette édition décentralisée

Lausanne ► Le 45^e Festival de la Cité s'est achevé dimanche à Lausanne sur un bilan artistique réjouissant. La fréquentation de cette édition décentralisée sur trois pôles est en hausse, avec près de 72 000 spectateurs contre 65 000 en 2015, grâce notamment à une météo idéale.

Le Festival a proposé, de mardi à dimanche dernier, 83 projets artistiques sur les sites de la Sallaz, la Riponne et Ouchy, reliés par une ligne de métro. «On est hyper content de la programmation», a déclaré à l'ats Myriam Kridi, la directrice du Festival. «Il y a eu du public en nombre partout. L'objectif artistique est pleinement atteint».

La géographie, imaginée en réponse aux travaux toujours en cours dans la Cité, a réservé de bonnes surprises. Elle n'a toutefois pas amadoué les plus attachés au quartier historique, relève le Festival dans son communiqué de bilan.

La formule a montré des faiblesses notamment en début de semaine. A la Sallaz et à Ouchy, le public qui a fait le déplacement

est souvent reparti à la fin du concert et du spectacle, ne créant pas la convivialité espérée. Il a fallu le week-end pour que l'ambiance festivalière s'installe pleinement.

Quant aux possibilités de rencontre, cela a bien marché, mais de façon différente, a noté M^{me} Kridi. Les festivaliers se sont donné rendez-vous pour aller aux spectacles. Pour ceux qui souhaitent juste se rencontrer, la question reste en suspens.

La prochaine édition aura lieu au 4 au 9 juillet 2017. «On ne va pas faire exactement la même chose. On réfléchit à réinventer la formule. On a entendu l'attachement des Lausannois au quartier de la Cité, c'est clair. Mais il est difficile de contenter tout le monde», explique M^{me} Kridi.

Une pétition en ligne contre la délocalisation du Festival a récolté 3000 signatures ce printemps. Le contre-festival, In-cités, qui a été organisé de mercredi à vendredi dernier, n'a que peu attiré le public et n'a pas constitué une concurrence, selon la directrice.

Date: 11.07.2016

Le Quotidien
JURASSIEN



**FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE**

Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 18'637
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041
Page: 16
Surface: 3'449 mm²

FESTIVAL DE LA CITÉ

**Fréquentation en hausse
pour la manifestation**

Le 45^e Festival de la Cité s'est achevé hier à Lausanne sur un bilan artistique réjouissant. La fréquentation de cette édition décentralisée sur trois pôles est en hausse, avec 72 000 spectateurs contre 65 000 en 2015, grâce notamment à une météo idéale. Le Festival a proposé de 83 projets artistiques. ATS



Fréquentation en hausse au festival de la Cité

LAUSANNE Décentralisé, le festival a attiré sous le soleil 72 000 spectateurs, 7000 de plus qu'en 2015

Le 45^e Festival de la Cité s'est achevé dimanche à Lausanne sur un bilan artistique réjouissant. La fréquentation de cette édition décentralisée sur trois pôles est en hausse, avec 72 000 spectateurs contre 65 000 en 2015, grâce notamment à une météo idéale.

Le festival a proposé de mardi à dimanche 83 projets artistiques sur les sites de la Sallaz, la Riponne et Ouchy, reliés par une ligne de métro. «On est hyper-content de la programmation», a déclaré à l'ats Myriam Kridi, la directrice du festival. «Il y a eu du public en nombre partout. L'objectif artistique est pleinement atteint».

La géographie imaginée en réponse aux travaux toujours en cours dans la Cité a réservé de bonnes surprises. Elle n'a toutefois pas amadoué les plus attachés au quartier historique, relève le festival dans son communiqué de bilan. La formule a montré des faibles-

ses notamment en début de semaine. A la Sallaz et à Ouchy, le public qui a fait le déplacement est souvent reparti à la fin du concert et du spectacle, ne créant pas la convivialité espérée. Il a fallu le week-end pour que l'ambiance festivalière s'installe pleinement.

Quant aux possibilités de rencontre, cela a bien marché, mais de façon différente, a noté Mme Kridi. La prochaine édition aura lieu au 4 au 9 juillet 2017. «On ne va pas faire exactement la

même chose. On réfléchit à réinventer la formule. On a entendu l'attachement des Lausannois au quartier de la Cité, c'est clair. Mais il est difficile de contenter tout le monde», explique-t-elle. Une pétition en ligne contre la délocalisation du Festival a récolté 3000 signatures ce printemps. Le contre-festival, Incités, qui a été organisé de mercredi à vendredi, n'a que peu attiré le public et n'a pas constitué une concurrence, selon la directrice. **ATS**



Huitante-trois projets artistiques éparpillés sur plusieurs sites ont été proposés au public du festival de mardi à dimanche. KEYSTONE I-C. BOTT

Le Festival de la Cité a pris goût à la vie hors ses murs

Interview - Du 5 au 10 juillet, la 45^e édition continue sa vadrouille à l'extérieur de la vieille ville, initiée en 2014. Mais elle se recentre autour de trois pôles accrochés au parcours du M2.

Par François Barras 17.03.2016



On supposait de la nouvelle directrice, Myriam Kridi, venue de l'Usine genevoise, branchée théâtre contemporain et alternatif, un Festival de la Cité «new look». Elle choisit la continuité dans le changement. Sortie de ses murs historiques depuis 2014 sous l'impulsion de l'ancien boss, Michael Kinzer (et par la nécessité des travaux du parlement), la manifestation gratuite reste «en ville», mais se recentre sur le zip crénelé du M2: trois pôles constitueront le festival, chaque jour du 5 au 10 juillet. L'un à Ouchy (place de la Navigation, derrière le Château), l'autre à la Riponne et le troisième à la Sallaz. Sur chaque lieu, une grande scène (pieds dans le lac à Ouchy) et une programmation pluridisciplinaire. Le menu détaillé des festivités sera dévoilé en juin. Interview d'une directrice assurée dans ses choix.

Alors, définitivement, la Cité, c'est fini?

On ne quitte pas la Cité totalement. Comme ces dernières années, il y aura des animations dans la cathédrale, sous l'arche du pont Bessières, sur l'esplanade et dans les bistros traditionnels, comme le Lapin Vert et le XIII^e Siècle. Mais le projet que j'ai proposé se concentre sur trois lieux principaux qui sont autant de pôles. La gratuité, la mixité, la pluridisciplinarité et la curiosité sont des valeurs inchangées.

Animer le nouveau quartier de la Sallaz, était-ce une demande de la Ville?

Non, c'est un hasard. Je ne connaissais pas l'historique de ce chantier quand j'ai déposé ma candidature, mais j'étais intéressée par cet emplacement. Je pense au contraire que la Ville a apprécié mon projet parce qu'il prenait en compte ce lieu et rejoignait sa propre réflexion. La

Sallaz est intéressante car elle mélange urbanité et nature, avec la forêt de Sauvabelin. Il n'est pas impossible qu'on l'utilise.

Trois pôles, cela signifie-t-il trois fois plus de plaintes de riverains?

La Sallaz a connu cinq ans de travaux. Recevoir un festival, je vois cela plus comme un cadeau que comme une source d'ennuis. S'il y a un nombre vraiment extraordinaire de plaintes, la Ville statuera pour l'année prochaine. Mais pour l'instant, nous recevons plutôt des encouragements et des soutiens.

Quel est pour vous l'enjeu principal du Festival de la Cité?

Comme d'habitude, faire la balance entre l'aspect convivial et artistique. Dans la vieille ville, quand le festival abritait 120 000 personnes, il y avait trop de monde et trop de choses au m2, et le côté festif prenait le dessus. Ces deux dernières années, en revanche, le festival s'est éclaté dans trop de lieux parfois éloignés, la convivialité y a perdu. En liant trois pôles sur la ligne du M2, je pense avoir trouvé un bon équilibre. Il se passera suffisamment de choses dans chaque lieu pour que l'on puisse y passer toute sa soirée, mais il sera également facile de transiter de l'un à l'autre. Ce projet a l'avantage d'être différent mais très facile à visualiser.

Le métro sera-t-il payant?

Nous sommes en discussion difficile avec les TL. Nous voyons clairement tout l'enjeu entre mobilité et culture, mais les TL restent assez rigides sur la question.

Quel sera l'équilibre entre les disciplines artistiques?

Aucune ne sera surreprésentée ou confinée à un seul lieu. Je ne voulais ni quotas ni ghettos – ne pas devoir aller là parce qu'on a des enfants, ici parce qu'on aime la musique, etc. Les scènes proposeront de la musique comme des spectacles, et autour d'elles des projets in situ, par exemple des installations. La musique jouera sur les rencontres entre styles et les expérimentations.

Peut-on faire de bons concerts à la contrainte légale de 93 décibels?

Je pense que cette mesure n'est pas compatible avec des concerts de qualité. C'est vraiment problématique. Ça nous oblige à trouver le moyen de rapatrier certains styles à l'intérieur, c'est dommage.

Animer la Riponne, est-ce un pari rendu plus ardu encore après l'insuccès de «Champions!»?

Il y a un énorme enjeu pour faire de cette place quelque chose d'intéressant. Mais pour moi, la Cité est un festival gratuit dans la ville, sans barrière sociale, esthétique ou spatiale. «Champions!» se déroulait dans un enclos payant. On ne sera pas du tout dans cet esprit. La place sera aménagée sous la forme d'une architecture temporaire à découvrir.

Les animations de rue seront-elles présentes?

Oui. Nous avons par exemple un projet de déambulation au fil de garages privés, utilisés de manière inhabituelle. Il y aura aussi des installations participatives, non liées à des horaires. Le programme ne sera pas totalement balisé.

La Cité 2016, est-ce le regard de Genève sur Lausanne?

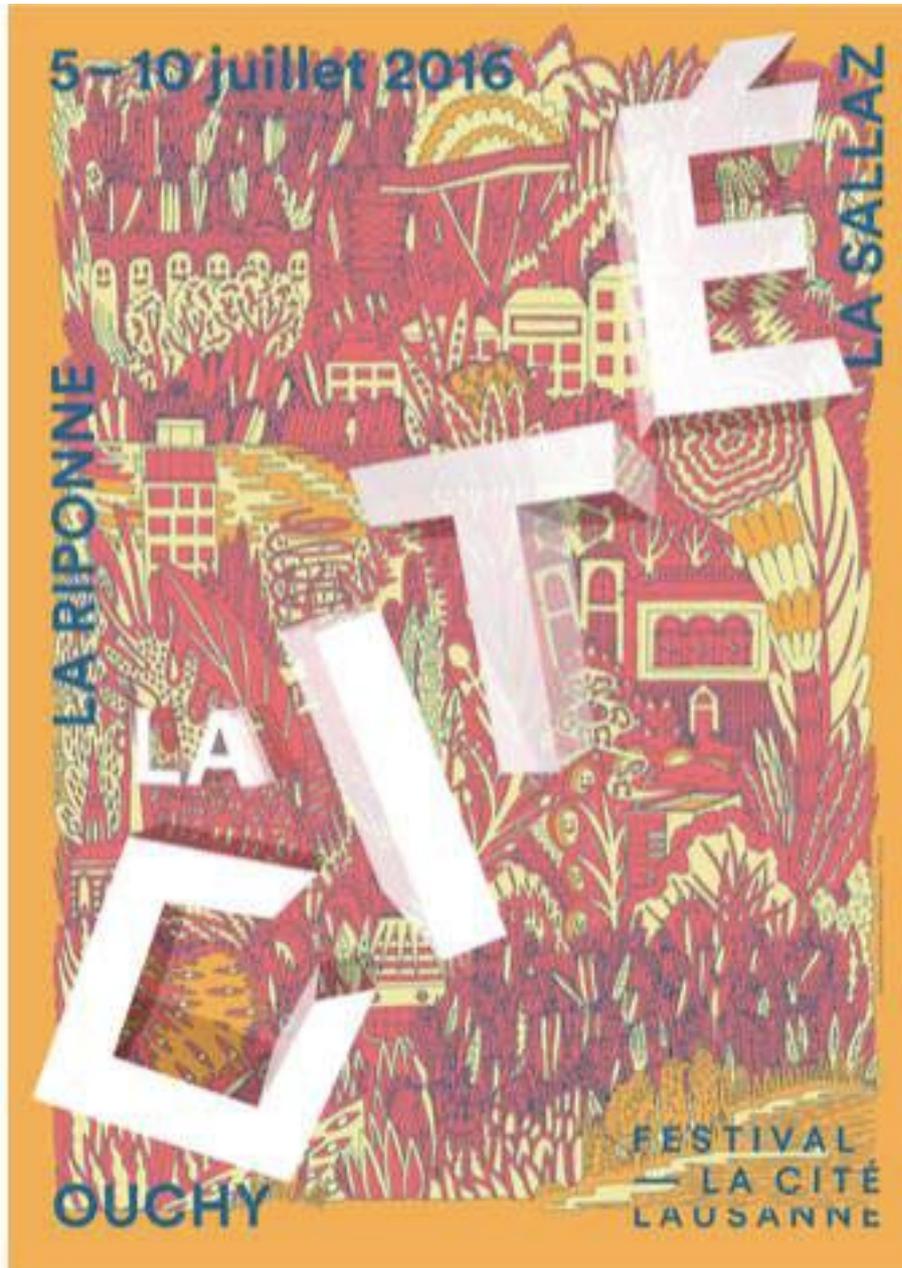
Je suis devenue Lausannoise, j'y habite. C'était un souhait, pas une obligation. Cela dit, je pense avoir choisi ce projet avec un regard extérieur à la ville. Genève s'est construite autour du lac, alors que Lausanne donne l'impression d'avoir le lac dans le dos. Reconnecter Ouchy au centre m'apparaît comme un enjeu évident, je ne pense pas qu'un Lausannois aurait donné cette priorité à la question.

Quel est le spectateur type de la Cité?

C'est plusieurs personnes au minimum. Le public que l'on croise dans le métro, le plus varié possible. Nous voulons un festival qui parle aussi bien à des familles, à des enfants, aux spécialistes, aux fêtards, etc.

Le Festival de la Cité Lausanne s'offre un nouveau visuel

Posté le [mercredi 16 mars 2016](#) par [Info](#)



Le changement de direction du Festival de la Cité Lausanne s'accompagne d'un nouveau visuel pour sa quarante-cinquième édition.

Réalisée par Mathias Forbach l'image invite à l'exploration du territoire urbain le temps du Festival : « Les couleurs vives évoquent le côté solaire et festif du Festival de la Cité. Fort d'une programmation pluridisciplinaire riche, le Festival insuffle à la ville une énergie créative. Il offre l'opportunité de découvrir ou redécouvrir la ville en se laissant surprendre par des

propositions artistiques hors des salles de spectacles, de concerts ou d'expositions et dans une atmosphère conviviale et festive. »

Les lignes de force de l'édition 2016 vues par la direction :

Construite autour de 3 pôles principaux, la 45e édition invite par son implantation, à une autre expérience de la cité de Lausanne au sens large : la Cité au sens de Polis. Les enjeux citoyens de mixité, de mobilité, d'égalité, de traitement de l'information pléthorique qui submerge nos démocraties se retrouvent dans les réflexions et propositions des artistes programmés. Avec la ligne du M2 comme colonne vertébrale, le Festival s'associe à la dynamique d'une ville en mouvement et en mutation. Il propose une expérience différente de la Cité. Il crée ainsi du lien et du sens entre des pôles géographiquement très différents pour sortir de nos clichés sur ces lieux et modifier nos habitudes.

Incluant la Cathédrale et certains espaces du quartier historique que le Festival n'a jamais quitté, le projet se déploie du vieux port d'Ouchy, à la Place de la Sallaz en s'arrêtant sur la place de la Riponne.

Chaque pôle a son identité, mais propose une programmation mixte sur une scène principale qui accueille aussi bien de la musique que des arts de la scène. Nous offrons aux festivaliers une expérience réellement pluridisciplinaire.

Tout en affirmant sa volonté d'être contemporaine, la programmation est enrichie de formes ou de sons classiques, traditionnels ou urbains.

Lire également : [Myriam Kridi dirigera le Festival de la Cité Lausanne](#). Interview. GenèveActive. 16 juillet 2015.

<http://www.geneveactive.ch/article/le-festival-de-la-cite-lausanne-soffre-un-nouveau-visuel/>

Culture Publié le 17 mars 2016 - modifié le 17 mars 2016

Le Festival de la Cité se déclinera sur trois scènes le long du M2 en 2016



Des spectacles auront encore lieu dans la cathédrale et sur l'esplanade lors de l'édition 2016 du Festival de la Cité. [Dominic Favre - Keystone]

Le Festival de la Cité a dévoilé jeudi les contours de sa 45^e édition, qui se déroulera largement en dehors du périmètre de la cathédrale de Lausanne. Trois scènes seront installées le long du M2.

Contrainte de déménager en 2014 en raison des travaux du parlement vaudois, [la manifestation gratuite](#) se déroulera sur trois sites principaux disséminés en ville de Lausanne du 5 au 10 juillet 2016.

Trois scènes seront installées à Ouchy, la Riponne et la Sallaz. Des animations auront toutefois encore lieu dans la cathédrale et sous l'arche du pont Bessières notamment.

Scènes liées par le M2

Chaque pôle aura son identité, mais proposera une programmation mixte avec de la musique et des arts de la scène, précise le festival sur son site. Le programme détaillé sera annoncé mercredi 1^{er} juin.

Afin d'éviter l'effet d'éclatement, les lieux seront liés entre eux par la ligne du M2. Et [dans le quotidien 24heures](#), la nouvelle directrice Myriam Kridi indique être en discussion avec les Transports publics lausannois pour obtenir une éventuelle gratuité. Mais la discussion est qualifiée de "difficile".

<http://www.rts.ch/info/culture/7579136-le-festival-de-la-cite-se-declinera-sur-trois-scenes-le-long-du-m2-en-2016.html>

«On est en train de tuer le festival de la Cité»

Lausanne - La volonté affichée de multiplier les pôles festifs durant la manifestation provoque des réactions et une pétition.

Par Cindy Mendicino 19.03.2016



Pas de garantie. Personne ne sait, à l'heure actuelle, si le Festival de la Cité retournera dans ses murs une fois que les travaux qui s'y déroulent seront terminés. C'est que la communication autour de la manifestation laisse comme un flou artistique. Certes, pour 2016, la Cité, c'est râpé. Il y aura bien quelques petites choses à l'intérieur de certains de ses lieux emblématiques, mais rien de vraiment prégnant en termes de territoire. Nous l'annoncions jeudi, les Lausannois auront droit à une édition déployée sur trois pôles centraux: Ouchy, la Riponne et la Sallaz.

La nouvelle directrice, Myriam Kridi, entend-elle revoir son concept pour sa 2e édition à la tête du festival, en 2017? Pas forcément. «On peut imaginer deux éditions assez similaires. Cela dépendra à nouveau des travaux.» Et s'ils sont terminés? Et après? «Je n'ai aucune envie de revenir uniquement à la Cité. Je ne défendrai pas un festival qui se tient seulement là. En revanche, il n'est pas exclu que la Cité revienne en tant que pôle central.»

Lancement d'une pétition

Une perspective intolérable pour Julien Sansonnens, par ailleurs ancien élu POP, qui a lancé vendredi une pétition «Pour que le Festival de la Cité revienne à la Cité!» Quatre heures après sa mise en ligne, elle contenait 231 parafes. «On est en train de tuer ce festival»,

déplore l'auteur de la pétition. Pour lui, les pôles, «c'est bien joli» mais cela ne correspond pas au festival qu'il entend défendre. «Il appartient aux Lausannois, ils y sont attachés et il se passe dans le cœur politique historique voire même religieux de la ville. S'il s'en va, c'est complètement grotesque de garder ce nom. Il faut être prudent lorsqu'on touche à des éléments identitaires. On ne peut pas faire n'importe quoi.»

Le quartier, composante fondamentale de cette manifestation? Pas pour sa nouvelle directrice: «L'identité du Festival de la Cité, c'est le plein air, la gratuité, la pluridisciplinarité et la convivialité. Investir la Cité était hyperimportant parce qu'elle est peu fréquentée et que ça amenait de l'animation. Au fond, à la Sallaz, c'est un peu pareil. Je trouve qu'il est intéressant que le festival permette la réappropriation de certains lieux. Alors peut-être qu'on fera pareil avec la Cité après les travaux!»

Pas de certitude, disions-nous. Idem du côté du chef du Service de la culture de la Ville, Fabien Ruf. «Il n'a jamais été dit qu'il n'y aurait plus de Festival de la Cité à la Cité, mais nous allons prendre une année après l'autre. Supprimer totalement la Cité du festival n'a jamais été la position de la fondation. Elle sera présente, d'une façon ou d'une autre.»

Le chef du Parti socialiste lausannois, Benoît Gaillard, a sa petite idée sur la question, lui qui dit ne pas être opposé à la dimension multisites de la manifestation. «Mais je militerai pour que le festival conserve son cœur, de façon permanente, à la Cité. Pour faire vivre le quartier mais aussi pour préserver l'identité de la manifestation.» Des interventions politiques devraient avoir lieu à la rentrée.

(24 heures)

(Créé: 19.03.2016, 08h48)

Succès de la pétition pour le Festival de la Cité

Lausanne - En un week-end, mille personnes ont signé pour le maintien de la manifestation dans ses vénérables murs.

Ci.M. 21.03.2016



La mobilisation est en marche pour assurer que le Festival de la Cité réintègre son antre traditionnel une fois les travaux du quartier terminés. La pétition lancée vendredi dernier sur Internet a dépassé hier après-midi les 1000 signatures. Julien Sansonnens, ex-élu POP, se fait le porte-parole du mouvement Sauvons le Festival de la Cité et lance une série de propositions. Il demande le retour de la manifestation dès 2017. Au cas où les travaux devaient se poursuivre, le mouvement propose une scène à la place de la Riponne, très proche du site.

Il demande aussi de réorienter le festival et la «fin de toute volonté d'expansion du Festival. Fin de tout gigantisme. Réflexion sur l'opportunité de maintenir la grande scène.» Côté programmation, il est demandé de se concentrer sur les arts de rue et les performances. Sur le front politique, le mouvement souhaite que le débat soit porté au Conseil communal. Et que la population soit consultée «sous une forme à définir». (24 heures)

(Créé: 21.03.2016, 21h17)

LE TEMPS

«Festival de la cité»: du multipôle au mépris du populaire

Ce qui choque sans doute le plus avec le concept multipôle du Festival de la cité, c'est qu'une telle aversion du populaire — pour ne pas dire du peuple — se manifeste dans une ville de gauche telle que Lausanne

Tribune de Julien Sansonnens – 8 avril



A l'avenir, le Festival de la Cité sera délocalisé et multipôles. Ainsi en a décidé sa nouvelle directrice, Myriam Kridi, qui a visiblement souhaité ancrer définitivement la manifestation dans son époque: à l'heure des délocalisations d'entreprises, quand chaque travailleur est supposé être mobile en fonction des besoins, à l'heure de la mondialisation et de l'effacement progressif de toute référence locale au profit du global dématérialisé, sans doute faut-il admettre qu'un festival aussi puisse être délocalisable, comme n'importe quel autre bien ou service. Que pareille démonstration de néolibéralisme réellement existant soit faite par une ancienne responsable de l'Usine de Genève, bastion de la culture non marchande, ne souligne que plus crûment la tartufferie de cette affaire.

Une grande manifestation branchouille et récupératrice

Festival multipôles, donc, puisque à Lausanne rien ne saurait être fait désormais qui ne s'articulât autour de ces pompeux pôles. Et avec cela, quel programme? Le site officiel donne le ton: «Les enjeux citoyens de mixité, de mobilité, d'égalité, de traitement de l'information pléthorique qui submerge nos démocraties se retrouvent dans les réflexions et propositions des artistes programmés.» En clair, une nouvelle manifestation branchouille, conceptuelle et intello, aussi prétentieuse qu'hermétique au plus grand nombre. On l'aura compris: le passage au multipôle s'accompagne d'un changement radical — bien que jamais assumé — de concept. Le changement pour le changement, c'est maintenant! De la manifestation conviviale et familiale qu'ont aimée les Lausannois, il ne reste que des souvenirs et un nom galvaudé («la cité» plutôt que «la Cité», tour de passe-passe permettant de récupérer le très porteur nom du festival).

Les Lausannois ne suivent pas

A l'évidence, les Lausannois ne suivent pas les organisateurs dans leurs déménagements: toutes les dernières éditions tenues à la Cité enregistraient entre 120'000 et 100'000 spectateurs, chiffre divisé par deux dès la première édition hors murs, et remonté péniblement à 67'000 en 2015 (partiellement à la Cité). Loin d'inquiéter la nouvelle direction, cet effondrement de la fréquentation semble plutôt la conforter; c'est que dans ces hautes sphères, le succès populaire est toujours suspect. On préférera se

retrouver à 2000 ou 3000 mais parfaitement entre soi, entre gens partageant la même vision de la culture, étant passés par les mêmes écoles d'art, fréquentant les mêmes théâtres alternatifs, les mêmes galeries confidentielles.

Héritage et tradition, des mots tabou pour la nouvelle directrice

C'est à se demander si le sabordage du Festival ne constitue pas en soi une performance artistique, tant les organisateurs mettent d'entrain à détruire ce qui a été bâti durant les quarante ans d'existence du festival. Ose-t-on parler à Madame Kridi d'héritage, voire de tradition? Ces mots semblent si tabous, ce qu'ils représentent est si détesté, qu'on hésite à les employer...

L'élite artistico-bobo

Le Festival de la Cité dans sa version originelle était un modèle d'équilibre; le culturel et le festif étaient savamment dosés, et les Lausannois aimaient un festival qu'ils financent largement par leurs impôts. Alors oui, on y buvait des bières. Oui, on y mangeait des frites grasses. Oui, on y venait sans toujours se questionner sur les enjeux citoyens de mixité ou sur les contraintes du traitement de l'information en contexte démocratique: pour l'élite artistico-bobo qui tient désormais le gouvernail, c'est là un crime impardonnable! Un redressement conceptuel s'imposait, fût-ce au bulldozer! Ce qui choque sans doute le plus, c'est qu'un tel mépris de classe, une telle aversion du populaire — pour ne pas dire du peuple — se manifeste dans une ville de gauche telle que Lausanne.

Lire aussi: [«Le Festival de la Cité se dérobe»](#)

Julien Sansonnens, chercheur en santé publique et auteur, ancien conseiller communal, Julien Sansonnens a dirigé le parti ouvrier et populaire (POP) vaudois entre 2009 et 2012. Dans le cadre de cette activité, il a toujours cherché à maintenir le caractère authentiquement populaire du mouvement. Il est l'initiateur de la pétition citoyenne sur [change.org](#): [«Pour que le Festival de la Cité revive... à la Cité»](#)

LE TEMPS

Le Festival de la Cité se dérobe

Les Lausannois adulent leur Festival de la Cité, car ils apprécient faire la fête et voir des spectacles dans le périmètre de la vieille ville. Mais depuis la nomination, en 2015, d'une nouvelle directrice, certains redoutent qu'il ne soit dilué en de multiples endroits. Ceux qui combattent le multipôle le disent. Ceux et celles qui le défendent se terrent.

Michel Danthe – 8 avril



Il n'est pas si courant que les habitants d'une ville tout entière, par page Facebook et pétition en ligne interposées, discutent avec passion et enthousiasme d'un projet culturel qui divise. C'est le cas ces jours à Lausanne, où la conception du futur Festival de la Cité déchaîne les esprits. Un tel bouillonnement citoyen prend par ailleurs un visage résolument moderne, puisqu'une pétition lancée sur [Change.org](https://www.change.org), plaidant pour un Festival de la Cité à la Cité, a déjà été revêtue de plus de 1500 signatures, tandis que les commentaires crépitent sur la page Facebook de la pétition.

Deux visions qui s'affrontent, ou, à tout le moins, divergent, rien de tel pour un «Face-à-face» comme Le Temps en mène chaque samedi et où la parole est donnée libéralement aux uns et aux autres...

S'il ne nous a pas été difficile de trouver qui plaiderait pour que le Festival de la Cité demeure en ses murs - on parle ici de Julien Sansonnens, l'initiateur de la pétition citoyenne «[Pour que le Festival de la Cité revive... à la Cité!](#)», personne en revanche, du côté des organisateurs ou de son service de tutelle, pour nous expliquer la position officielle du festival.

Lire aussi: «[Festival de la cité](#)»: du multipôle au mépris du populaire»

Contactée à plusieurs reprises, la directrice du Festival de la Cité, Myriam Kridi nous a fait savoir qu'elle ne souhaitait pas s'exprimer dans le cadre d'un tel «Face-à-face» car son projet sur les sites d'Ouchy, de la Riponne et de la Sallaz pour 2016 «ne s'oppose à aucun autre». En d'autres termes, on expose volontiers le projet, mais seul. Personne en face, et l'on devine: surtout pas M. Sansonnens.

Même mélodie auprès du rubicond président du Festival de la Cité, Georges Caille, qui nous invite à régler cela devant trois déçus, mais qui n'a ni le temps ni l'envie de participer à un «Face-à-face» qui n'a pas lieu d'être.

Même refus sec et sonnante auprès de Fabien Ruf, le chef de service de la culture de la Ville de Lausanne, qui pourtant, en juillet 2015, offrait de renseigner qui en éprouvait le besoin sur un Festival de la Cité qui «se découvre de nouveaux lieux sans pour autant abandonner son territoire natal» – nous citons le communiqué de presse.

Pareille arrogance laisse sans voix; pareille dérobade songeur; pareil mépris des habitants de Lausanne perplexe.

Prenons donc acte. En espérant qu'une pareille morgue ne soit pas désormais la petite musique des activités culturelles de la future municipalité de Lausanne.

Michel Danthe, chef de la rubrique Opinions et Débats du Temps

LE TEMPS

Plaidoyer pour la conception multipôle du festival de la cité à Lausanne

Après la charge dans «Le Temps» du samedi 9 avril contre la nouvelle conception multipôle du festival lausannois, le comédien et metteur en scène François Gremaud prend la défense de la ligne choisie par la nouvelle directrice, Myriam Kridi, qui avait refusé de participer au face-à-face organisé par ce journal

François Gremaud – 11 avril



«Le ridicule ne tue pas, ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort, donc le ridicule nous rend plus fort.» La logique apparente de cette déduction devrait voir Julien Sansonnens, auteur d'un argumentaire qui – c'est heureux – ne l'a pas tué, sortir sacrément ragaillard du faux débat organisé dans Le Temps de samedi.

Sauf qu'il s'agit d'un procédé de rhétorique qui, bien que non valide au sens de la logique, a été formulé dans l'intention de tromper le lecteur. Des figures de ce style, on en trouve à foison dans le raisonnement fallacieux de Julien Sansonnens, dérive dont la nature délirante est annoncée par le titre, «Du multipôle au mépris du populaire».

Un sophisme approximatif

Pour arriver à cet approximatif sophisme (construit selon le principe «Le multipôle est défendu par une équipe directionnelle suspectée de vouloir une programmation «branchouille, conceptuelle et intello», l'équipe directionnelle appartient à une élite artistico-bobo qui méprise le populaire, donc le multipôle méprise le populaire»), l'auteur utilise des prémisses fausses construites sur une combinaison de préjugés et de fabulations.

Non content d'user des procédés malhonnêtes (analogie grossière entre la «délocalisation» pratiquée par les grandes entreprises pour des raisons économiques et le déplacement géographique d'un événement festif, passage sous silence des raisons qui ont obligé ce déplacement, citation d'un extrait du site sorti de son contexte, etc.), de s'appuyer sur les clichés populistes les plus éculés («élite artistico-bobo» opposée au «peuple qui aime boire des bières et manger des frites sans trop se poser de questions»), Monsieur Sansonnens, dans son raisonnement, fait une déduction totalement insensée.

Rien d'une tartufferie

À partir d'un extrait tiré de l'exposé des lignes de forces du festival «Les enjeux citoyens de mixité, de mobilité, d'égalité, de traitement de l'information pléthorique qui submerge nos démocraties se retrouvent dans les réflexions et propositions des artistes programmés», il déduit l'avènement «d'une

nouvelle manifestation branchouille, conceptuelle et intello, aussi prétentieuse qu'hermétique au plus grand nombre.»

Or, qu'y a-t-il de «branché» à se saisir de questions comme l'égalité ou la mixité? Qu'y a-t-il de «conceptuel» ou «d'intello» à réfléchir sur les problématiques de son temps? Molière – que l'auteur évoque en qualifiant toute cette «affaire» de «tartufferie» – faisait-il autre chose? Dans quelle estime tient-on le «peuple» au nom duquel on prétend parler pour oser dire que partager avec lui un questionnement est «prétentieux» et que le plus grand nombre sera forcément «hermétique» à ce partage?

Un délire présenté comme un argument

Sur la base de ce délire, présenté comme un argument, l'auteur construit un discours que l'on croyait l'apanage de certains leaders d'extrême droite, évoquant une supposée «élite» culturelle à laquelle appartiendrait la direction du festival, élite qui ne saurait exister que dans la rupture (alors que la direction du festival, sur son site, explique en long et en large comment elle s'inscrit dans la poursuite de l'exploration des directions successives), élite qui renierait la convivialité (si Monsieur Sansonnens était allé à l'Usine quand Myriam Kridi en dirigeait le théâtre, il saurait combien – et avec quel succès – l'accent était toujours mis sur la convivialité) et qui – argument massue de son pensum – haïrait le populaire et, plus encore, le peuple... On devine bien évidemment, sous cette accusation ridicule, la confusion et la haine que l'arroseur arrosé semble entretenir à l'égard d'une présumée «élite artistique». Heureusement pour lui, on l'a dit, le ridicule ne tue pas. Mais il peut faire mal.

Ainsi, contrairement à ce que laisse croire l'intitulé de l'article, on n'a pas invité la direction du festival la cité à expliquer son projet d'un festival multipôle, mais à justifier ses choix face à quelqu'un qui, sous couvert de défendre un retour du festival dans les murs de la Cité, se répand en arguments spécieux dans le seul et unique but de dénigrer et salir une programmation (une programmatrice?) dont il ignore évidemment tout puisqu'elle n'a pas encore été dévoilée.

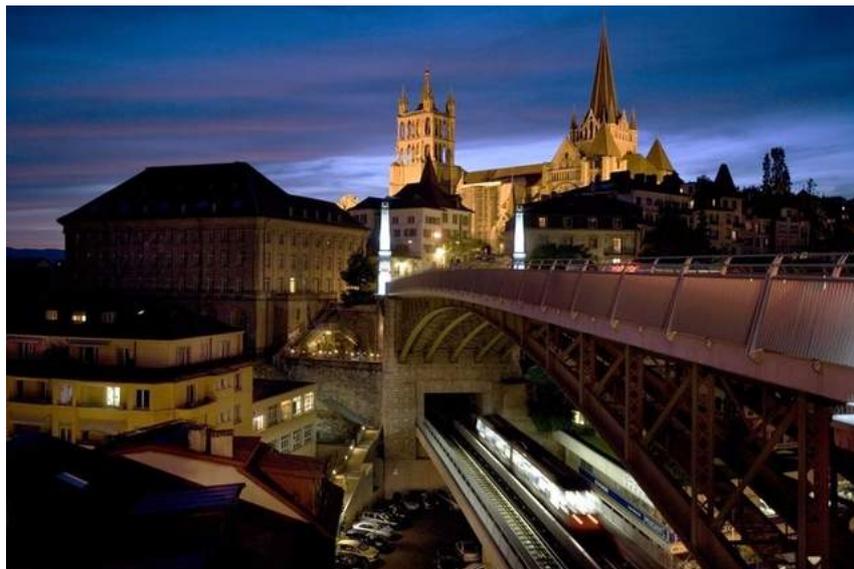
Et le responsable de rubrique de s'étonner que la programmatrice incriminée décline l'invitation... Le mal est fait. J'espère seulement que «les enjeux citoyens de traitement de l'information pléthorique qui submerge nos démocraties» ne se retrouvent pas que dans les réflexions des artistes mais aussi dans celles des lecteurs de ce journal. A moins, bien sûr, qu'ils ne préfèrent la bière et les frites.

François Gremaud, comédien et metteur en scène, il dirige la 2b company à Lausanne

Le M2 ne sera sûrement pas gratuit pendant le Festival de la Cité

Lausanne - La directrice du festival déclarait il y a quelques semaines être en discussion avec les TL à ce sujet. Le syndic a répondu face aux élus.

Par Cindy Mendicino 24.04.2016



Cette année, le Festival de la Cité se déroulera à proximité de trois arrêts du métro M2: Ouchy-Olympique, Riponne-Maurice Bégart et Sallaz. Du coup, sa direction avait expliqué être en négociation pour obtenir la gratuité sur cette ligne durant la manifestation.

Lors du dernier Conseil communal de Lausanne, Hadrien Buclin (Solidarités) a demandé aux autorités si, via le conseil d'administration des Transports publics de la région lausannoise (TL), un argument en faveur de ce «geste» pouvait être formulé.

«La directrice a effectivement écrit aux TL», a confirmé Daniel Brélaz. Le syndic a expliqué que ce type de demande comporte deux aspects. «Est-ce qu'on prolonge l'exploitation jusqu'à 2 h du matin? Ça n'a jamais été fait et ce n'est pas complètement infaisable pour un ou deux soirs. Mais il n'y a pour le moment pas d'entrée en matière.»

«Subvention additionnelle»

La gratuité pour l'ensemble, autre option, signifierait pour sa part «une subvention de l'ordre de 50 000 ou 100 000 francs, qui serait facturée à celui qui fait la demande. La Municipalité n'a pas été directement nantie d'une telle demande. Mais cela signifierait une augmentation de la subvention de ce montant-là. Et, du coup, du moment que le métro circule, on ne voit pas l'utilité qu'il soit gratuit à ces heures-là par rapport à tout le reste de l'année, avec une subvention additionnelle. Alors que, comme tout le monde, les usagers du Festival de la Cité ont le droit de prendre le métro.»

Une interpellation a par ailleurs été déposée par le socialiste Benoît Gaillard et consorts. Elle s'intitule: «Le Festival de la Cité a-t-il un cœur?» Les élus devraient en discuter dans les semaines à venir.

(24 heures) (Créé: 24.04.2016, 17h25)

LE TEMPS



Stéphane Gobbo Publié lundi 2 mai 2016 à 13:58.

Le Festival de la Cité, entre quadriphonie rock et danseurs des favelas

La manifestation lausannoise, qui va connaître en juillet une 45^e édition nomade, entre Ouchy et la vieille ville, dévoile les premiers contours de sa programmation

Le Festival de la Cité, 45^e du nom, se déroulera en juillet entre trois scènes éparpillées le long de la ligne du métro M2 – Ouchy, la Riponne et la Sallaz. Seules quelques animations auront lieu dans le périmètre de la vieille ville. Mais, au-delà de la vague d'indignations que cette annonce a pu provoquer, la manifestation reste ce qu'elle a toujours été: un festival gratuit et pluridisciplinaire proposant aux amateurs de musiques et des arts de la scène une programmation faisant la part belle aux découvertes. On en a la preuve avec les premiers noms que viennent de lâcher les organisateurs, un mois avant la conférence de presse officielle qui dévoilera la totalité des artistes à l'affiche.

«Programmer la Cité est très différent de ce que je faisais jusque-là», explique Myriam Kridi, la nouvelle directrice du festival, venue du théâtre de l'Usine, à Genève. «Une salle fermée permet la fiction, les artistes peuvent emmener le public n'importe où, alors qu'à l'extérieur il faut tenir compte du cadre. Pour chaque spectacle, on doit réfléchir où on le met, car il y a inévitablement un dialogue qui s'instaure avec l'espace physique, avec le décor naturel et l'architecture environnante. De plus, il n'y a jamais de noir total ou de silence total.» En guise d'exemple emblématique, Myriam Kridi cite le spectacle Suave, qui sera présenté à la Riponne, et dans lequel la jeune chorégraphe brésilienne Alice Ripoll met en scène des danseurs issus d'une favelas de Rio. Voir au cœur de Lausanne, sur une place imposante dominée par le majestueux Palais de Rumine, une chorégraphe issue de la scène contemporaine et des danseurs venus de la rue, fera assurément résonner différemment cette rencontre entre deux mondes, deux espaces qui d'habitudes restent distincts. «A la Riponne, il faut des créations qui fassent le poids, on ne pourrait pas proposer du théâtre à texte. A Ouchy, dans un cadre plus intime et calme, c'est très différent.»

Myriam Kridi cite encore La Cosa, spectacle entre cirque, performance et installation, et dans lequel Claudio Stellato explore la relation entre l'homme et la nature. Spectacle qu'elle a choisi de montrer à la Sallaz, quartier qui se profile comme un nouveau centre urbain mais qui est tout proche des bois de Sauvabelin. La scène des hauts lausannois accueillera également des concerts de l'élégant chanteur français Bertrand Belin et du saxophoniste américain Colin Stetson.

La musique, venons-y. C'est le domaine de Vincent Bertholet, qui en marge de ses activités au sein des groupes Orchestre tout puissant Marcel Duchamp et Hyperculte, s'est chargé de dénicher pour le Festival de la Cité quelques formations encore confidentielles mais qui ne devraient pas le rester longtemps. Le seul credo de ce mélomane éclectique: «Proposer des choses que j'aime mais qui sont accessibles au plus grand nombre». Et de citer le quatuor anglais United Vibrations, qui propose une roborative fusion de pop et d'afro-jazz, ou encore les Français de Calypsodelia, qui viennent tout juste de sortir un premier album entremêlant pop psychédélique et disco.

Le Genevois se réjouit surtout de faire découvrir un projet hors norme: La Colonie de Vacances. Soit la réunion de quatre groupes rock français, Electric Electric, Papier Tigre, Marvin et Pneu, pour une performance en quadriphonie, avec quatre scènes distinctes et le public au centre. «Parfois les groupes jouent tous ensemble, d'autres fois séparément. Ce qui devait être une expérience unique, suite à une commande d'un festival, est au fil du temps devenu un groupe à part entière. On est très heureux de les accueillir.»

Festival de la Cité, Lausanne, du 5 au 10 juillet. www.festivalcite.ch

<https://www.letemps.ch/culture/2016/05/02/festival-cite-entre-quadriphonie-rock-danseurs-favelas>

Un coin de voile se lève sur le Festival de la Cité



A la Cité, mais aussi dans d'autres endroits de la ville, le public est attendu en nombre début juillet. © ARC-A / 3 mai 2016

LAUSANNE

Le Festival de la Cité à Lausanne lève un coin du rideau sur sa programmation 2016. Bertrand Belin chantera à la Sallaz, Juana Molina à Ouchy et Pat Thomas à la place de la Riponne. Danse, spectacles pour enfants, musique classique et théâtre sont aussi au menu du 5 au 10 juillet.

Le festival dévoilera sa programmation complète le 1er juin, mais il a livré hier un avant-goût des festivités. Comme chaque année, la manifestation propose une vaste palette de musiques, de la danse, du cirque, du théâtre, diverses installations et spectacles de rue. Le festival se déroulera cette année sur trois pôles principaux: à Ouchy au bord du lac, à la Riponne et la Cité au centre et sur les hauts de la ville à la Sallaz. Certains spectacles seront présentés en extérieur pour la première fois.

Jongleur et magicien, Etienne Saglio s'installera dans la cathédrale avec «Projet Fantôme». Sous le nom de Colonie de vacances, quatre groupes de la scène «noise» française investiront l'usine Tridel. Pour rappel, tous les spectacles sont gratuits.

ATS

https://www.bluewin.ch/fr/infos/ge---vd/region_geneva/2016/5/2/un-coin-du-voile-se-leve-sur-le-festival-de-la-cit.html

En attendant l'été, la Cité dévoile ses premières cartes

Le rendez-vous gratuit de la ville se vivra cette année entre Ouchy, Riponne et Sallaz. Les premiers noms tombés lundi affirment la volonté pluriartistique de la manifestation.

Par François Barras 02.05.2016



Juana Molina, Argentine auteure d'une pop onirique dans les pas de Björk, figure parmi les coups de cœur du festival. Image: Marcelo Setton

La courte polémique autour de la nouvelle morphologie de la Cité, composée de trois lieux courant d'Ouchy à La Sallaz en passant par la Riponne, a déjà bien secoué le printemps du festival lausannois. Il lui restait à révéler à quelles sauces les trois scènes et leurs alentours allaient être mangés cet été. Une première averse de noms est tombée lundi, en attendant le menu complet, le 1er juin.

«La dose d'electro se nichant partout, j'ai voulu privilégier l'organique»

La nouvelle directrice Myriam Kridi annonçait une volonté pluridisciplinaire: c'est chose faite. En musique, théâtre, danse, installations et autres domaines aussi étonnants que la magie, la Cité 2016 volette large et encourage à la découverte. Chaque scène picorera dans tous les genres, vivant au rythme de trois minifestivals en un. Avec quelques teintes particulières: en musique, Ouchy recevra son lot de jazz et de classique, la Sallaz de chanson française et la Riponne de tempos plus festifs. «De nos jours, la dose d'electro se nichant partout, j'ai voulu privilégier l'organique», précise Vincent Bertholet, programmateur musical et fondateur de

l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp. Le Genevois veut croire en la capacité d'étonnement du public, en proposant des artistes peu connus mais au métier certain. Ainsi de Bertrand Belin, émule de Bashung, ou de Juana Molina, Argentine coupable d'une pop onirique dans les pas de Björk, parmi les coups de cœur du festival. A écouter aussi, Pat Thomas et son Kwashibu Area Band, groupe emblématique du highlife ghanéen des années 70 et 80.

Contrainte des 93 dB

Entre concert et performance, l'usine Tridel accueillera La colonie de vacances. Il s'agit de disposer aux quatre coins d'une pièce autant de groupes français à fort courant électrique et à haut potentiel au bruit. Pneu, Electric Electric, Marvin et Papier Tigre se chargent de cette quadriphonie, promesse d'une expérience aussi physique que musicale à vivre sous toit et à la dose minimale de volume nécessaire (100 dB). «En revanche, nous restons en l'état prisonniers des 93 dB à l'extérieur, détaille Vincent Bertholet. C'est une norme si contraignante que cela nous a obligés à nous priver de plusieurs groupes.» Comme d'autres festivals urbains, la Cité a demandé un audit à la Ville pour discuter l'application de cette limite rédhibitoire.

Balade dans les garages

A Ouchy, les enfants sont attendus dans le Disk-o-mat, un photomaton où l'on chante, parle ou crie et dont on repart avec son 45-tours sous le bras. Après un saut en métro, on se reposera les cordes vocales sous les Arches du Pont Bessière, où le Garden State entend fleurir l'espace grâce à des plantes de jardin récoltées sur les balcons alentours. Une oasis éphémère où se dérouleront miniconcerts, conférences, cours de yoga, etc. Parfait avant l'énergie vibrante de «Suave», chorégraphie de la Brésilienne Alice Ripoll qui invite sur la Riponne dix des meilleurs danseurs de Passinho, issus des favelas de Rio. Puis, un détour par la Cathédrale sera le cadre idoine pour un «Projet Fantôme» offert à la dextérité d'Etienne Saglio, représentant de la magie nouvelle, accompagné pour l'occasion de la pianiste Madeleine Cazenave.

Parmi les curiosités révélées hier, «Sanctum Garageum» invite à une balade au fil de garages privés, espaces personnels de rangement, d'exposition ou de convivialité. Des comédiens investiront les lieux, dans un mélange entre réalité et fiction – un assez bon résumé du cadre artistique performatif et éclaté que revendique la Cité nouvelle. (24 heures)

(Créé: 02.05.2016, 15h53)

<http://www.24heures.ch/culture/culture/En-attendant-l-ete-la-Cite-devoile-ses-premieres-cartes/story/13786347>

LA LIBERTÉ

Un coin de voile se lève sur le Festival de la Cité



A la Cité, mais aussi dans d'autres endroits de la ville, le public est attendu en nombre début juillet. © ARC-A / 3 mai 2016

LAUSANNE

Le Festival de la Cité à Lausanne lève un coin du rideau sur sa programmation 2016. Bertrand Belin chantera à la Sallaz, Juana Molina à Ouchy et Pat Thomas à la place de la Riponne. Danse, spectacles pour enfants, musique classique et théâtre sont aussi au menu du 5 au 10 juillet.

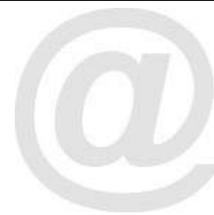
Le festival dévoilera sa programmation complète le 1er juin, mais il a livré hier un avant-goût des festivités. Comme chaque année, la manifestation propose une vaste palette de musiques, de la danse, du cirque, du théâtre, diverses installations et spectacles de rue.

Le festival se déroulera cette année sur trois pôles principaux: à Ouchy au bord du lac, à la Riponne et la Cité au centre et sur les hauts de la ville à la Sallaz. Certains spectacles seront présentés en extérieur pour la première fois.

Jongleur et magicien, Etienne Saglio s'installera dans la cathédrale avec «Projet Fantôme». Sous le nom de Colonie de vacances, quatre groupes de la scène «noise» française investiront l'usine Tridel. Pour rappel, tous les spectacles sont gratuits.

ATS

<http://www.laliberte.ch/news/suisse/un-coin-de-voile-se-leve-sur-le-festival-de-la-cite-345227#.VzBfvmMoqWc>



Online-Ausgabe EN

World Radio Switzerland
1217 Meyrin
022 989 53 10
www.worldradio.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Lire en ligne

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Support grows to keep Festival de la Cité in Lausanne

By Katy Dartford 01/06/2016

Nearly 3,000 people have signed a petition to keep Lausanne's Festival de la Cité - in the city.

Signatories include politicians Luc Recordon and Claude Ruey, and publisher Bernard Campiche.

Supporters say the soul of the event, in the beautiful streets and the historic and medieval parts of Lausanne, including the cathedral, castle, bars and vaulted cellars, would be lost.

They say the delocalised version offers a totally different concept and means the disappearance of the festival as it's known; only the name would be the same.

TAGS: lausanne , Festival de la Cité , festivals

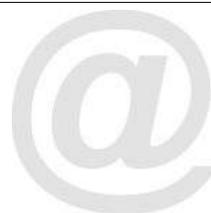
Photo Gallery



Read Similar Articles



Police shut down hip hop festival in Lausanne



Online-Ausgabe EN

World Radio Switzerland
1217 Meyrin
022 989 53 10
www.worldradio.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Lire en ligne

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041



Railway bridge between Lausanne and Renens given go ahead.

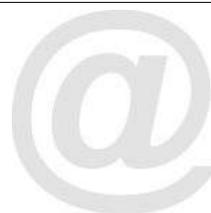


Swiss soldier dies in Lausanne with unknown disease



Concert cancelled as ceiling collapses onto stage

Date: 01.06.2016



Online-Ausgabe EN

World Radio Switzerland
1217 Meyrin
022 989 53 10
www.worldradio.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

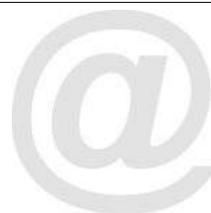


New controversy for Uber in Switzerland

Lausanne barber shop customers in close shave



What's your favourite tree?



Online-Ausgabe EN

World Radio Switzerland
1217 Meyrin
022 989 53 10
www.worldradio.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041



Geneva one of the most expensive cities to rent

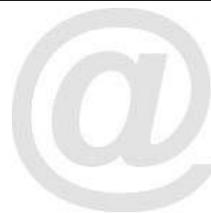


Platini in court to appeal against FIFA ban for ethics violations



EPFL named the world's top young university

Date: 01.06.2016



Online-Ausgabe EN

World Radio Switzerland
1217 Meyrin
022 989 53 10
www.worldradio.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041



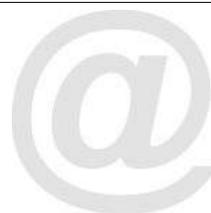
Pro-refugee activist disrupts Federal Council in Lausanne



Taxi drivers demonstrate against Uber



180 km per hour driver sentenced to 35 months



Online-Ausgabe EN

World Radio Switzerland
1217 Meyrin
022 989 53 10
www.worldradio.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041



Lausanne launches free guided walks around the city

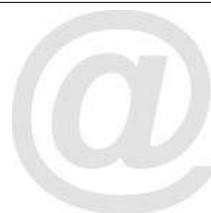


Police shut down hip hop festival in Lausanne



Railway bridge between Lausanne and Renens given go ahead.

Date: 01.06.2016



Online-Ausgabe EN

World Radio Switzerland
1217 Meyrin
022 989 53 10
www.worldradio.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041



Swiss soldier dies in Lausanne with unknown disease

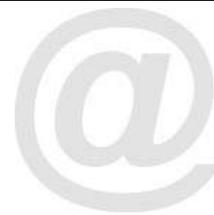


Concert cancelled as ceiling collapses onto stage



New controversy for Uber in Switzerland

Date: 01.06.2016



Online-Ausgabe EN

World Radio Switzerland
1217 Meyrin
022 989 53 10
www.worldradio.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

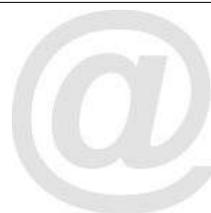
Lausanne barber shop customers in close shave



What's your favourite tree?



Geneva one of the most expensive cities to rent



Online-Ausgabe FR

swissinfo
3000 Berne 15
031/ 350 92 22
www.swissinfo.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 1'803'080

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Lausanne: un festival de la Cité sur trois pôles

01. juin 2016 - 15:48



Le Festival de la Cité se délocalise (archives).

KEYSTONE/SAMUEL TRUEMPY

(sda-ats)

Le festival de la Cité à Lausanne se déroulera sur trois pôles au sud, au centre et au nord de la ville: il propose 83 projets artistiques du 5 au 10 juillet. Près de 3000 personnes ont signé une pétition pour réclamer son retour à La Cité.

"Organiser le festival de la Cité ailleurs qu'à la Cité est un non-sens. L'âme du festival, c'est en grande partie le quartier qui lui sert de cadre", estime l'auteur de la pétition, Julien Sansonnens, qui craint que la populaire manifestation ne se transforme en "un énième festival conceptuelo-branchouille".

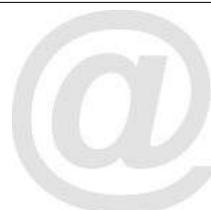
La pétition réclame le retour du festival à La Cité dès 2017. L'ancien conseiller aux Etat Luc Recordon et l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat Claude Ruey ont signé ce texte.

Tout reste ouvert pour 2017

"Cette discussion n'a pas lieu d'être maintenant", a répliqué la nouvelle directrice du festival Myriam Kridi. "On ne pourrait pas faire le festival 2016 sur la place du Château ou l'Esplanade qui sont en travaux. Pour la suite, tout reste ouvert", a-t-elle dit.

"Ce qui me paraît important, c'est que le festival continue à être aussi dans la ville. Cela se faisait déjà avant. Nous verrons ce qui sera possible en 2017. On a besoin de faire cette expérience sur trois sites. On tirera ensuite un bilan", a-t-elle ajouté.

Une scène sur l'eau



Online-Ausgabe FR

swissinfo
3000 Berne 15
031/ 350 92 22
www.swissinfo.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
Page Visits: 1'803'080

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

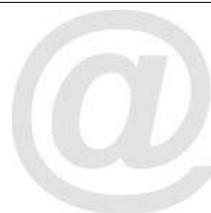
Ainsi, Ouchy au bord du lac, la place de la Riponne au centre et la place de La Sallaz sur les hauts de la ville constitueront les trois pôles principaux de la fête. Chaque site accueillera des spectacles et des concerts. "Nous avons voulu que tous les publics se rencontrent", a ajouté Mme Kridi.

A Ouchy, la scène prendra place sur l'eau, non loin de la fanzone où se réuniront les supporters de football. Les soirs sans match de l'Euro, le festival utilisera les gradins pour ses spectacles.

A la Riponne, Les Marches, une structure de 25 mètres de long servira de gradins et de bar. Enfin à La Sallaz, le festival utilisera la place, mais aussi la clairière en contrebas.

Les programmeurs invitent à découvrir 83 propositions artistiques dont le danseur Trajal Harrell, le groupe de rock français Samba de la Muerte ou encore le chanteur Bertrand Belin. Musique, danse, théâtre, spectacles pour enfants et performances sont au menu. Pour sa première édition, Myriam Kridi avait aussi à coeur de proposer des spectacles qui marient les arts de la scène avec ceux de la rue.

sda-ats



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 791'000
Page Visits: 10'850'178

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Spectacles

Publié à 16:01 - Modifié à 16:16

Le Festival de la Cité de Lausanne dévoile sa programmation 2016



Le Festival de la Cité avait notamment investi la Place de l'Europe en 2014. [Jean-Christophe Bott - Keystone]

Le Festival de la Cité, qui se déroulera du 5 au 10 juillet, propose cette année plus de 80 projets artistiques en trois lieux de la ville. Près de 3000 personnes ont signé une pétition pour réclamer son retour à la Cité.

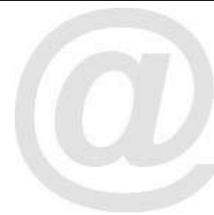
Le Festival de la Cité se déroulera sur trois pôles situés dans le sud, au centre et dans le nord de Lausanne. Ouchy, la place de la Riponne et la place de La Sallaz constitueront les trois sites principaux, et accueilleront des spectacles et des concerts. "Nous avons voulu que tous les publics se rencontrent", explique la directrice du festival Myriam Kridi.

A Ouchy, la scène prendra place sur l'eau, près de la fanzone où se réuniront les supporters de football. Les soirs sans match de l'Euro, le festival utilisera les gradins pour ses spectacles.

83 propositions artistiques

A la Riponne, Les Marches, une structure de 25 mètres de long servira de gradins et de bar. Enfin à La Sallaz, le festival utilisera la place mais aussi la clairière en contrebas.

Les programmeurs invitent à découvrir 83 propositions artistiques dont le danseur Trajal Harrell, le groupe de rock français Samba de la Muerte ou encore le chanteur Bertrand Belin. Musique, danse, théâtre, spectacles pour enfants et performances sont au menu.



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 791'000
Page Visits: 10'850'178

Lire en ligne

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

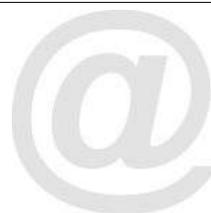
ats/ptur

Une pétition réclame le retour du festival à la Cité dès 2017

"Organiser le Festival de la Cité ailleurs qu'à la Cité est un non-sens. L'âme du festival, c'est en grande partie le quartier qui lui sert de cadre", estime l'auteur de la pétition, Julien Sansonnens, qui craint que la populaire manifestation ne se transforme en "un énième festival conceptuelo-branchouille".

L'ancien conseiller aux Etat Luc Recordon et l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat Claude Ruey ont signé ce texte. "Cette discussion n'a pas lieu d'être maintenant", a répliqué la nouvelle directrice du festival Myriam Kridi. "On ne pourrait pas faire le festival 2016 sur la place du Château ou l'Esplanade qui sont en travaux. Pour la suite, tout reste ouvert", a-t-elle dit.

"Ce qui me paraît important, c'est que le festival continue à être aussi dans la ville. Cela se faisait déjà avant. Nous verrons ce qui sera possible en 2017", a-t-elle ajouté.



[Lire en ligne](#)

01.06.2016

Lausanne: un festival de la Cité sur trois pôles



Photo: Keystone

Le festival de la Cité à Lausanne se déroulera sur trois pôles au sud, au centre et au nord de la ville: il propose 83 projets artistiques du 5 au 10 juillet. Près de 3000 personnes ont signé une pétition pour réclamer son retour à La Cité.

'Organiser le festival de la Cité ailleurs qu'à la Cité est un non-sens. L'âme du festival, c'est en grande partie le quartier qui lui sert de cadre', estime l'auteur de la pétition, Julien Sansonnens, qui craint que la populaire manifestation ne se transforme en 'un énième festival conceptuelo-branchouille'.

La pétition réclame le retour du festival à La Cité dès 2017. L'ancien conseiller aux Etat Luc Recordon et l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat Claude Ruey ont signé ce texte.

Tout reste ouvert pour 2017

'Cette discussion n'a pas lieu d'être maintenant', a répliqué la nouvelle directrice du festival Myriam Kridi. 'On ne pourrait pas faire le festival 2016 sur la place du Château ou l'Esplanade qui sont en travaux. Pour la suite, tout reste ouvert', a-t-elle dit.

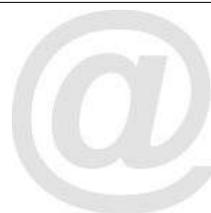
'Ce qui me paraît important, c'est que le festival continue à être aussi dans la ville. Cela se faisait déjà avant. Nous verrons ce qui sera possible en 2017. On a besoin de faire cette expérience sur trois sites. On tirera ensuite un bilan', a-t-elle ajouté.



Radio indép. Neuchâteloise Web

RTN
2074 Marin
032/ 756 01 40
www.rtn.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 46'000
Page Visits: 222'754



[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

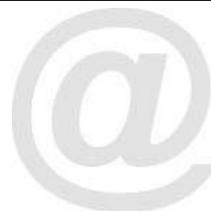
Une scène sur l'eau

Ainsi, Ouchy au bord du lac, la place de la Riponne au centre et la place de La Sallaz sur les hauts de la ville constitueront les trois pôles principaux de la fête. Chaque site accueillera des spectacles et des concerts. 'Nous avons voulu que tous les publics se rencontrent', a ajouté Mme Kridi.

A Ouchy, la scène prendra place sur l'eau, non loin de la fanzone où se réuniront les supporters de football. Les soirs sans match de l'Euro, le festival utilisera les gradins pour ses spectacles.

A la Riponne, Les Marches, une structure de 25 mètres de long servira de gradins et de bar. Enfin à La Sallaz, le festival utilisera la place, mais aussi la clairière en contrebas.

Les programmeurs invitent à découvrir 83 propositions artistiques dont le danseur Trajal Harrell, le groupe de rock français Samba de la Muerte ou encore le chanteur Bertrand Belin. Musique, danse, théâtre, spectacles pour enfants et performances sont au menu. Pour sa première édition, Myriam Kridi avait aussi à coeur de proposer des spectacles qui marient les arts de la scène avec ceux de la rue. /ATS



L'Info brute en temps réel

Romandie.com
1260 Nyon 2
022/ 994 52 25
www.romandie.com

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 1'025'000
Page Visits: 4'270'000

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Lausanne: un festival de la Cité sur trois pôles

Le festival de la Cité à Lausanne se déroulera sur trois pôles au sud, au centre et au nord de la ville: il propose 83 projets artistiques du 5 au 10 juillet. Près de 3000 personnes ont signé une pétition pour réclamer son retour à La Cité.

"Organiser le festival de la Cité ailleurs qu'à la Cité est un non-sens. L'âme du festival, c'est en grande partie le quartier qui lui sert de cadre", estime l'auteur de la pétition, Julien Sansonnens, qui craint que la populaire manifestation ne se transforme en "un énième festival conceptuelo - branchouille".

La pétition réclame le retour du festival à La Cité dès 2017. L'ancien conseiller aux Etat Luc Recordon et l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat Claude Ruey ont signé ce texte.

Tout reste ouvert pour 2017

"Cette discussion n'a pas lieu d'être maintenant", a répliqué la nouvelle directrice du festival Myriam Kridi. "On ne pourrait pas faire le festival 2016 sur la place du Château ou l'Esplanade qui sont en travaux. Pour la suite, tout reste ouvert", a-t-elle dit.

"Ce qui me paraît important, c'est que le festival continue à être aussi dans la ville. Cela se faisait déjà avant. Nous verrons ce qui sera possible en 2017. On a besoin de faire cette expérience sur trois sites. On tirera ensuite un bilan", a-t-elle ajouté.

Une scène sur l'eau

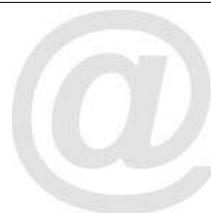
Ainsi, Ouchy au bord du lac, la place de la Riponne au centre et la place de La Sallaz sur les hauts de la ville constitueront les trois pôles principaux de la fête. Chaque site accueillera des spectacles et des concerts. "Nous avons voulu que tous les publics se rencontrent", a ajouté Mme Kridi.

A Ouchy, la scène prendra place sur l'eau, non loin de la fanzone où se réuniront les supporters de football. Les soirs sans match de l'Euro, le festival utilisera les gradins pour ses spectacles.

A la Riponne, Les Marches, une structure de 25 mètres de long servira de gradins et de bar. Enfin à La Sallaz, le festival utilisera la place, mais aussi la clairière en contrebas.

Les programmateurs invitent à découvrir 83 propositions artistiques dont le danseur Trajal Harrell, le groupe de rock français Samba de la Muerte ou encore le chanteur Bertrand Belin. Musique, danse, théâtre, spectacles pour enfants et performances sont au menu. Pour sa première édition, Myriam Kridi avait aussi à coeur de proposer des spectacles qui marient les arts de la scène avec ceux de la rue.

(ats / 01.06.2016 15h49)



Radio Jura Bernois Online

RJB -Radio Jura Bernois
2710 Tavannes
032/ 482 60 30
www.rjb.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 23'000
Page Visits: 141'615

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

01.06.2016

Lausanne: un festival de la Cité sur trois pôles



Photo: Keystone

Le festival de la Cité à Lausanne se déroulera sur trois pôles au sud, au centre et au nord de la ville: il propose 83 projets artistiques du 5 au 10 juillet. Près de 3000 personnes ont signé une pétition pour réclamer son retour à La Cité.

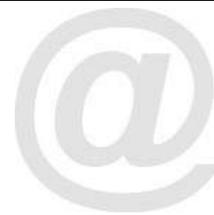
'Organiser le festival de la Cité ailleurs qu'à la Cité est un non-sens. L'âme du festival, c'est en grande partie le quartier qui lui sert de cadre', estime l'auteur de la pétition, Julien Sansonnens, qui craint que la populaire manifestation ne se transforme en 'un énième festival conceptuelo-branchouille'.

La pétition réclame le retour du festival à La Cité dès 2017. L'ancien conseiller aux Etat Luc Recordon et l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat Claude Ruey ont signé ce texte.

Tout reste ouvert pour 2017

'Cette discussion n'a pas lieu d'être maintenant', a répliqué la nouvelle directrice du festival Myriam Kridi. 'On ne pourrait pas faire le festival 2016 sur la place du Château ou l'Esplanade qui sont en travaux. Pour la suite, tout reste ouvert', a-t-elle dit.

'Ce qui me paraît important, c'est que le festival continue à être aussi dans la ville. Cela se faisait déjà avant. Nous verrons ce qui sera possible en 2017. On a besoin de faire cette expérience sur trois sites. On tirera ensuite un bilan', a-t-elle ajouté.



Radio Jura Bernois Online

RJB -Radio Jura Bernois
2710 Tavannes
032/ 482 60 30
www.rjb.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 23'000
Page Visits: 141'615

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

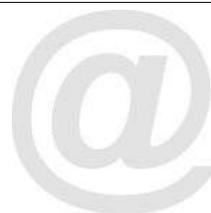
Une scène sur l'eau

Ainsi, Ouchy au bord du lac, la place de la Riponne au centre et la place de La Sallaz sur les hauts de la ville constitueront les trois pôles principaux de la fête. Chaque site accueillera des spectacles et des concerts. 'Nous avons voulu que tous les publics se rencontrent', a ajouté Mme Kridi.

A Ouchy, la scène prendra place sur l'eau, non loin de la fanzone où se réuniront les supporters de football. Les soirs sans match de l'Euro, le festival utilisera les gradins pour ses spectacles.

A la Riponne, Les Marches, une structure de 25 mètres de long servira de gradins et de bar. Enfin à La Sallaz, le festival utilisera la place, mais aussi la clairière en contrebas.

Les programmeurs invitent à découvrir 83 propositions artistiques dont le danseur Trajal Harrell, le groupe de rock français Samba de la Muerte ou encore le chanteur Bertrand Belin. Musique, danse, théâtre, spectacles pour enfants et performances sont au menu. Pour sa première édition, Myriam Kridi avait aussi à coeur de proposer des spectacles qui marient les arts de la scène avec ceux de la rue. /ATS



Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 272'000
Page Visits: 2'781'170

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041



Plus d'information sur l'image Une représentation durant le festival de la Cité à Lausanne.

© ©Giannina Urmeneta Ottiker

Marie-Pierre Genecand

Publié mercredi 1 juin 2016 à 18:22.

scènes

Le Festival de la Cité, trois sites pour se régaler

Une pétition regrette sa délocalisation et sa dérive élitare? Présenté hier à la presse, le nouveau Festival de la Cité a prouvé qu'il restait passionnant, métissé et populaire

Marie-Pierre Genecand

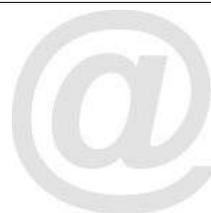
Publié mercredi 1 juin 2016 à 18:22.

Oui, le 45e Festival de la Cité se déroulera bien sur trois sites répartis le long de la ligne du M2, les scènes d'Ouchy, de la Riponne et de la Sallaz. Non, le rendez-vous pluridisciplinaire, gratuit et cher au cœur des Lausannois ne proposera pas une programmation élitare, réservée à une poignée d'initiés. Pourquoi cette mise au point d'entrée? Parce qu'avant même la présentation de sa première édition qui a eu lieu jeudi au Petit Théâtre de Lausanne, la nouvelle directrice, Myriam Kridi, a déjà dû gérer une polémique portant sur

, selon les auteurs d'une pétition qui a récolté 3'000 signatures.

Les pétitionnaires peuvent se rassurer. Les 85 rendez-vous de ce festival sont populaires, colorés, souvent ingénieux et essentiellement joyeux. Comme d'ordinaire, on y trouve de la musique -ethno, rock, pop, électro, classique, jazz, etc -, du cirque, à commencer par «La cosa», étonnante proposition qui mêle acrobatie et taille de bois (me 6 et je 7 juillet, La Sallaz) -, de la danse, beaucoup, du théâtre, un peu et des ateliers participatifs qui permettront notamment aux enfants d'enregistrer leur tout premier disque de rock minimaliste.

De grands noms? Pas vraiment. A l'exception du chanteur français Bertrand Belin (me 6, La Sallaz) et de Music for 18 Musicians, tube de la musique contemporaine composé par Steve Reich dans les années



septante (di 10, La Riponne), l'équipe de programmation a préféré l'originalité et une certaine idée de proximité à la célébrité. Proximité? Oui, beaucoup de projets questionnent l'homme dans son rapport à la... cité. On pense à «Garden State», projet qui invite les Lausannois à prêter leurs plantes d'appartements pour aménager sous le pont Bessières un paradis où partager ses talents. On pense aussi à «L'Esprit Garage», une initiative de Floriane Facchini qui, depuis 2011, explore dans des villes du monde entier les garages vidés de leur voiture et transformés en roches aux fées par les particuliers. Lausanne abrite aussi quelques royaumes cachés que les festivaliers pourront découvrir leur d'une balade guidée.

Mais la Cité 2016, ce sont d'abord et surtout, des concerts et des spectacles qui déménagent. Beaucoup de street dance, du rock plus ou moins bruyant, des groupes ethno, noir africain, arabe et latino... Lors de la conférence de presse, après avoir visionné une quarantaine d'extraits des artistes invités, en marchant dans les pas imaginaires de cinq festivaliers type (le fêtard, le connaisseur, la curieuse, la petite fille et l'épicurien), on garde l'impression d'un festival ultra métissé et politiquement engagé. A l'image de «Suave», par exemple, «la plus hot des fêtes de l'été déguisée en spectacle de danse», annonce le programme. La Brésilienne Alice Rippoll a engagé dix danseurs et danseuses des favelas de Rio de Janeiro qui excellent dans l'art du passinho, rencontre du hip-hop et de plusieurs danses traditionnelles (la samba, bien sûr, mais aussi le frevo et le kuduro) L'idée? Montrer une facette inventive et énergique de ce pays à l'actualité secouée (me 6 et je 7, La Riponne).

Energie et liberté aussi à l'enseigne de «Waters on Mars», du jonglage à six mains et une multitude d'objets que les drôles n'hésitent pas à envoyer valdinguer (je 7 et ve 8, La Riponne). Pareil dégageement encore avec «Léger démêlé», spectacle aérien dans lequel les acrobates adorent se piéger (je 7, ve 8 et sa 9, La Sallaz).

Et à Ouchy, que verra-t-on sur cette scène aquatique, un plateau disposé sur une barge mise à l'eau derrière le Château? Depuis le quai, les festivaliers pourront savourer les polyphonies de l'Ensemble vocal de Poche (ve 8), la reprise de «L'Usage du monde», adaptation réussie du récit de Nicolas Bouvier par Dorian Rossel (ve 8 et sa 9), le concert electro-folk de Juana Molina (je 7) ou, avant de sortir de la station de métro, l'installation de la Cie If qui restitue l'atmosphère sonore du Caire... Encore une fois, les pétitionnaires peuvent respirer: le Festival de la Cité 2016 sera généreux et coloré, il ne sera pas élitaire.

Festival de la Cité, du 5 au 10 juillet, Lausanne, 021 311 03 75, www.festivalcite.ch

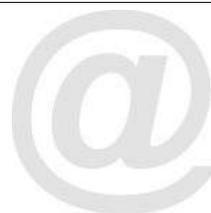
La Cité en quelques points

Le budget du festival s'élève à 2 millions dont 38% provient du sponsoring, 37% de la Ville de Lausanne et du canton de Vaud et 25% de recettes propres.

Il emploie trois personnes à l'année, quinze durant une période de un à six mois et 350 pendant la manifestation, dont beaucoup de bénévoles.

Myriam Kridi et Simone Toendury programment les arts de la scène, Vincent Bertholet programme les musiques actuelles et Jean Prévost programme la musique classique

La Cité n'est pas totalement abandonnée: douze rendez-vous ont lieu entre le Pont Bessières, la Place Saint-Maur et la Cathédrale



Lire en ligne

01.06.2016

Lausanne: un festival de la Cité sur trois pôles



Photo: Keystone

Le festival de la Cité à Lausanne se déroulera sur trois pôles au sud, au centre et au nord de la ville: il propose 83 projets artistiques du 5 au 10 juillet. Près de 3000 personnes ont signé une pétition pour réclamer son retour à La Cité.

'Organiser le festival de la Cité ailleurs qu'à la Cité est un non - sens. L'âme du festival, c'est en grande partie le quartier qui lui sert de cadre', estime l'auteur de la pétition, Julien Sansonnens, qui craint que la populaire manifestation ne se transforme en 'un énième festival conceptuelo-branchouille'.

La pétition réclame le retour du festival à La Cité dès 2017. L'ancien conseiller aux Etat Luc Recordon et l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat Claude Ruey ont signé ce texte.

Tout reste ouvert pour 2017

'Cette discussion n'a pas lieu d'être maintenant', a répliqué la nouvelle directrice du festival Myriam Kridi. 'On ne pourrait pas faire le festival 2016 sur la place du Château ou l'Esplanade qui sont en travaux. Pour la suite, tout reste ouvert', a - t - elle dit.

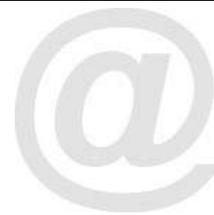
'Ce qui me paraît important, c'est que le festival continue à être aussi dans la ville. Cela se faisait déjà avant. Nous verrons ce qui sera possible en 2017. On a besoin de faire cette expérience sur trois sites. On tirera ensuite un bilan', a - t - elle ajouté.



Radio Fréquence Jura Online

Radio Fréquence Jura
2800 Delémont
032/ 421 70 40
www.rfj.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 44'000
Page Visits: 463'022



[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

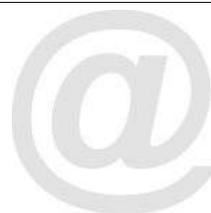
Une scène sur l'eau

Ainsi, Ouchy au bord du lac, la place de la Riponne au centre et la place de La Sallaz sur les hauts de la ville constitueront les trois pôles principaux de la fête. Chaque site accueillera des spectacles et des concerts. 'Nous avons voulu que tous les publics se rencontrent', a ajouté Mme Kridi.

A Ouchy, la scène prendra place sur l'eau, non loin de la fanzone où se réuniront les supporters de football. Les soirs sans match de l'Euro, le festival utilisera les gradins pour ses spectacles.

A la Riponne, Les Marches, une structure de 25 mètres de long servira de gradins et de bar. Enfin à La Sallaz, le festival utilisera la place, mais aussi la clairière en contrebas.

Les programmeurs invitent à découvrir 83 propositions artistiques dont le danseur Trajal Harrell, le groupe de rock français Samba de la Muerte ou encore le chanteur Bertrand Belin. Musique, danse, théâtre, spectacles pour enfants et performances sont au menu. Pour sa première édition, Myriam Kridi avait aussi à coeur de proposer des spectacles qui marient les arts de la scène avec ceux de la rue. /ATS



Online-Ausgabe

Le Matin
1003 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 589'000
Page Visits: 11'443'463

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Le festival de la Cité scindé en trois pôles

Lausanne —

Des spectacles égayeront plusieurs parties de la capitale vaudoise du 5 au 10 juillet prochain.



Image: ARCHIVES - PHOTO D'ILLUSTRATION/Keystone

Le festival de la Cité à Lausanne se déroulera sur trois pôles au sud, au centre et au nord de la ville: il propose 83 projets artistiques du 5 au 10 juillet. Près de 3000 personnes ont signé une pétition pour réclamer son retour à La Cité.

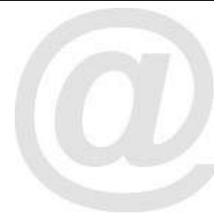
«Organiser le festival de la Cité ailleurs qu'à la Cité est un non-sens. L'âme du festival, c'est en grande partie le quartier qui lui sert de cadre», estime l'auteur de la pétition, Julien Sansonnens, qui craint que la populaire manifestation ne se transforme en «un énième festival conceptuelo-branchouille».

La pétition réclame le retour du festival à La Cité dès 2017. L'ancien conseiller aux Etat Luc Recordon et l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat Claude Ruey ont signé ce texte.

Tout reste ouvert pour 2017

«Cette discussion n'a pas lieu d'être maintenant», a répliqué la nouvelle directrice du festival Myriam Kridi. « On ne pourrait pas faire le festival 2016 sur la place du Château ou l'Esplanade qui sont en travaux. Pour la suite, tout reste ouvert», a-t-elle dit.

«Ce qui me paraît important, c'est que le festival continue à être aussi dans la ville. Cela se faisait déjà avant. Nous verrons ce qui sera possible en 2017. On a besoin de faire cette expérience sur trois sites. On tirera



Online-Ausgabe

Le Matin
1003 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 589'000
Page Visits: 11'443'463

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

ensuite un bilan», a-t-elle ajouté.

Une scène sur l'eau

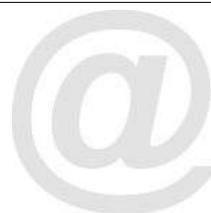
Ainsi, Ouchy au bord du lac, la place de la Riponne au centre et la place de La Sallaz sur les hauts de la ville constitueront les trois pôles principaux de la fête. Chaque site accueillera des spectacles et des concerts. « Nous avons voulu que tous les publics se rencontrent», a ajouté Mme Kridi.

A Ouchy, la scène prendra place sur l'eau, non loin de la fanzone où se réuniront les supporters de football. Les soirs sans match de l'Euro, le festival utilisera les gradins pour ses spectacles.

A la Riponne, Les Marches, une structure de 25 mètres de long servira de gradins et de bar. Enfin à La Sallaz, le festival utilisera la place, mais aussi la clairière en contrebas.

Les programmateurs invitent à découvrir 83 propositions artistiques dont le danseur Trajal Harrell, le groupe de rock français Samba de la Muerte ou encore le chanteur Bertrand Belin. Musique, danse, théâtre, spectacles pour enfants et performances sont au menu. Pour sa première édition, Myriam Kridi avait aussi à coeur de proposer des spectacles qui marient les arts de la scène avec ceux de la rue. (ats/nxp)

Créé: 01.06.2016, 16h15



Online-Ausgabe

La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 66
www.laliberte.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 113'000
Page Visits: 720'141

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Lausanne: un festival de la Cité sur trois pôles



Le Festival de la Cité se délocalise (archives). © KEYSTONE/SAMUEL TRUEMPY

Tweet 01.06.2016

Le festival de la Cité à Lausanne se déroulera sur trois pôles au sud, au centre et au nord de la ville: il propose 83 projets artistiques du 5 au 10 juillet. Près de 3000 personnes ont signé une pétition pour réclamer son retour à La Cité.

"Organiser le festival de la Cité ailleurs qu'à la Cité est un non-sens. L'âme du festival, c'est en grande partie le quartier qui lui sert de cadre", estime l'auteur de la pétition, Julien Sansonnens, qui craint que la populaire manifestation ne se transforme en "un énième festival conceptuelo-branchouille".

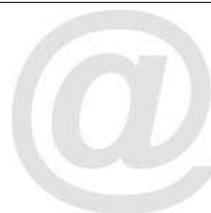
La pétition réclame le retour du festival à La Cité dès 2017. L'ancien conseiller aux Etat Luc Recordon et l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat Claude Ruy ont signé ce texte.

Tout reste ouvert pour 2017

"Cette discussion n'a pas lieu d'être maintenant", a répliqué la nouvelle directrice du festival Myriam Kridi. "On ne pourrait pas faire le festival 2016 sur la place du Château ou l'Esplanade qui sont en travaux. Pour la suite, tout reste ouvert", a-t-elle dit.

"Ce qui me paraît important, c'est que le festival continue à être aussi dans la ville. Cela se faisait déjà avant. Nous verrons ce qui sera possible en 2017. On a besoin de faire cette expérience sur trois sites. On tirera ensuite un bilan", a-t-elle ajouté.

Date: 01.06.2016



Online-Ausgabe

La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 66
www.laliberte.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 113'000
Page Visits: 720'141

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Une scène sur l'eau

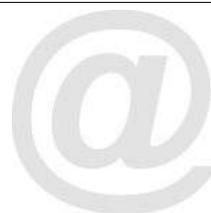
Ainsi, Ouchy au bord du lac, la place de la Riponne au centre et la place de La Sallaz sur les hauts de la ville constitueront les trois pôles principaux de la fête. Chaque site accueillera des spectacles et des concerts. "Nous avons voulu que tous les publics se rencontrent", a ajouté Mme Kridi.

A Ouchy, la scène prendra place sur l'eau, non loin de la fanzone où se réuniront les supporters de football. Les soirs sans match de l'Euro, le festival utilisera les gradins pour ses spectacles.

A la Riponne, Les Marches, une structure de 25 mètres de long servira de gradins et de bar. Enfin à La Sallaz, le festival utilisera la place, mais aussi la clairière en contrebas.

Les programmeurs invitent à découvrir 83 propositions artistiques dont le danseur Trajal Harrell, le groupe de rock français Samba de la Muerte ou encore le chanteur Bertrand Belin. Musique, danse, théâtre, spectacles pour enfants et performances sont au menu. Pour sa première édition, Myriam Kridi avait aussi à coeur de proposer des spectacles qui marient les arts de la scène avec ceux de la rue.

ats



Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Contre la polémique, la Cité croit en la curiosité de ses publics

Lausanne Le rendez-vous lausannois a dévoilé son menu, du 5 au 10 juillet. Pluridisciplinaire, varié et ambitieux.



Depuis deux ans, la Cité se balade en ville. Ici l'été dernier à la friche du Vallon. Image: Philippe Maeder

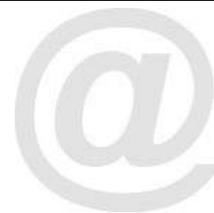
Par François Barras

«Ce magicien viendra convoquer le fantôme de la Cité – pardon, de la Cathédrale». Le lapsus, hier au moment du levé de rideau sur le programme complet du 45e Festival de la Cité, ne manquait pas de sel. Sans doute, les responsables de la manifestation «new look», qui prendra ses quartiers du 5 au 10 juillet à «trois étages» de la ville (Ouchy, Riponne et La Sallaz), avaient en tête un écho de la pétition réclamant un «retour» intégral entre les vieux murs de la ville. La Cité, objet de tous les fantasmes – et de tous les procès d'intention, avant même que le menu soit connu.

«Au-delà de la question géographique, je suis choquée par les accusations d'élitisme, se défend Myriam Kridi. Nous serions un festival de l'entre-soi qui oublierait les «vrais gens», comme si ces derniers n'avaient aucun goût pour la curiosité et n'attendent qu'un cornet de frites.» La nouvelle directrice, transfuge du Théâtre de l'Usine genevois, a raison de hausser le ton. Sa programmation ose de jolis paris et, parmi les 80 spectacles, n'en propose pas de plus abscons (et de plus excentrés) que les dernières éditions sous la direction de Michael Kinzer.

Les trois scènes principales et leurs alentours vivront au rythme de la musique, de la danse, du théâtre, des comédiens de rue et des installations curieuses. Parmi elle, Garden State compte parmi les coups de cœur de la directrice: sous l'Arche du Pont Bessières, un jardin éphémère deviendra forum populaire. «Ce projet sera ce que les gens en feront.»

Date: 01.06.2016



Online-Ausgabe

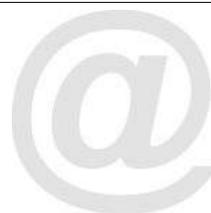
24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Autre création intrigante: Sanctum Garageum, une balade dans les garages particuliers du Vallon, «mis en scène» par Floriane Facchini. Les petits joueront aux vrais musiciens, 45-tours personnel en prime, avec l'Atelier Rock et Animaux du Club des Chats. On admirera Claudio Stellato jongler avec des bûches, Alice Ripoll mettre en mouvements les danseurs de passinho venus de Rio et Marta Gornicka diriger un Magnificat au féminisme guerrier. En musique, pointer les concerts de Bertrand Belin (chanson), Pat Thomas (afrobeat), 47 Soul (groove oriental) et de La colonie de vacances, performance indoor (Usine Tridel) où quatre groupes bruitistes jouent aux quatre coins de la pièce. Unique. (24 heures) (Créé: 01.06.2016, 16h51)



Online-Ausgabe FR

20 minutes
1001 Lausanne
021/ 621 87 87
www.20min.ch/ro

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 954'000
Page Visits: 24'200'025

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Lausanne 01 juin 2016 16:15; Act: 01.06.2016 18:47

Le festival de la Cité scindé en trois pôles

Danse, concerts, théâtre: 83 spectacles gratuits égayeront trois places de la capitale vaudoise, du 5 au 10 juillet. Dont une scène posée sur l'eau du lac Léman, à Ouchy.



Baptisée La Cité à la plage, la scène à Ouchy reposera sur une barge sur le bord du lac, face au Château. (photo: FNT)

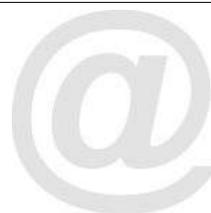
Le festival de la Cité à Lausanne se déroulera sur trois pôles au sud, au centre et au nord de la ville: il propose 83 projets artistiques du 5 au 10 juillet. Près de 3000 personnes ont signé une pétition pour réclamer son retour à La Cité.

« Organiser le festival de la Cité ailleurs qu'à la Cité est un non - sens. L'âme du festival, c'est en grande partie le quartier qui lui sert de cadre », estime l'auteur de la pétition, Julien Sansonnens, qui craint que la populaire manifestation ne se transforme en « un énième festival conceptuelo - branchouille » .

La pétition réclame le retour du festival à La Cité dès 2017. L'ancien conseiller aux Etat Luc Recordon et l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat Claude Ruey ont signé ce texte.

Tout reste ouvert pour 2017

« Cette discussion n'a pas lieu d'être maintenant », a répliqué la nouvelle directrice du festival Myriam Kridi. « On ne pourrait pas faire le festival 2016 sur la place du Château ou l'Esplanade qui sont en travaux. Pour la suite, tout reste ouvert », a - t - elle dit.



Online-Ausgabe FR

20 minutes
1001 Lausanne
021/ 621 87 87
www.20min.ch/ro

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 954'000
Page Visits: 24'200'025

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

« Ce qui me paraît important, c'est que le festival continue à être aussi dans la ville. Cela se faisait déjà avant. Nous verrons ce qui sera possible en 2017. On a besoin de faire cette expérience sur trois sites. On tirera ensuite un bilan », a-t-elle ajouté.

Une scène sur l'eau

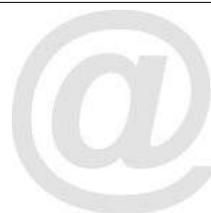
Ainsi, Ouchy au bord du lac, la place de la Riponne au centre et la place de La Sallaz sur les hauts de la ville constitueront les trois pôles principaux de la fête. Chaque site accueillera des spectacles et des concerts. « Nous avons voulu que tous les publics se rencontrent », a ajouté Myriam Kridi.

A Ouchy, la scène prendra place sur une barge sur le lac, face au Château, et non loin de la fanzone où se réuniront les supporters de football. Les soirs sans match de l'Euro, le festival utilisera les gradins pour ses spectacles.

A la Riponne, Les Marches, une structure de 25 mètres de long servira de gradins et de bar. Enfin à La Sallaz, le festival utilisera la place, mais aussi la clairière en contrebas.

Les programmeurs invitent à découvrir 83 propositions artistiques dont le danseur Trajal Harrell, le groupe de rock français Samba de la Muerte ou encore le chanteur Bertrand Belin. Musique, danse, théâtre, spectacles pour enfants et performances sont au menu. Pour sa première édition, Myriam Kridi avait aussi à cœur de proposer des spectacles qui marient les arts de la scène avec ceux de la rue.

(nxp/ats)



Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.



N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Le festival de la Cité se déploie sur trois pôles

Mercredi 01 juin 2016

ATS

Près de 3000 personnes ont signé une pétition réclamant le retour de la manifestation à La Cité dès 2017.

Le festival de la Cité à Lausanne se déroulera sur trois pôles au sud, au centre et au nord de la ville: il propose 83 projets artistiques du 5 au 10 juillet. Près de 3000 personnes ont signé une pétition pour réclamer son retour à La Cité.

«Organiser le festival de la Cité ailleurs qu'à la Cité est un non-sens. L'âme du festival, c'est en grande partie le quartier qui lui sert de cadre», estime l'auteur de la pétition, Julien Sansonnens, qui craint que la populaire manifestation ne se transforme en «un énième festival conceptuelo-branchouille».

La pétition réclame le retour du festival à La Cité dès 2017. L'ancien conseiller aux Etat Luc Recordon et l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat Claude Ruey ont signé ce texte.

Tout reste ouvert pour 2017

«Cette discussion n'a pas lieu d'être maintenant», a répliqué la nouvelle directrice du festival Myriam Kridi. « On ne pourrait pas faire le festival 2016 sur la place du Château ou l'Esplanade qui sont en travaux. Pour la suite, tout reste ouvert», a-t-elle dit.

«Ce qui me paraît important, c'est que le festival continue à être aussi dans la ville. Cela se faisait déjà avant. Nous verrons ce qui sera possible en 2017. On a besoin de faire cette expérience sur trois sites. On tirera ensuite un bilan», a-t-elle ajouté.

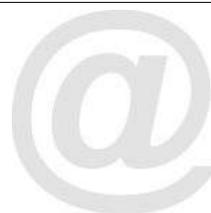
Une scène sur l'eau

Ainsi, Ouchy au bord du lac, la place de la Riponne au centre et la place de La Sallaz sur les hauts de la ville constitueront les trois pôles principaux de la fête. Chaque site accueillera des spectacles et des concerts. « Nous avons voulu que tous les publics se rencontrent», a ajouté Mme Kridi.

A Ouchy, la scène prendra place sur l'eau, non loin de la fanzone où se réuniront les supporters de football. Les soirs sans match de l'Euro, le festival utilisera les gradins pour ses spectacles.

A la Riponne, Les Marches, une structure de 25 mètres de long servira de gradins et de bar. Enfin à La Sallaz, le festival utilisera la place, mais aussi la clairière en contrebas.

Les programmeurs invitent à découvrir 83 propositions artistiques dont le danseur Trajal Harrell, le groupe de rock français Samba de la Muerte ou encore le chanteur Bertrand Belin. Musique, danse, théâtre, spectacles pour enfants et performances sont au menu. Pour sa première édition, Myriam Kridi avait aussi à coeur de proposer des spectacles qui marient les arts de la scène avec ceux de la rue.



Le Festival de la Cité Lausanne dévoile un programme sur trois scènes

Posté le mercredi 1 juin 2016 par Info



© Festival de la Cité Lausanne.

La 45e édition du Festival de la Cité Lausanne se déroulera du 5 au 10 juillet 2016. Musique, danse, théâtre, installations, art de la rue, littérature, architecture et ateliers.

La culture s'invite au cœur de Lausanne durant 6 jours. Une scène sur l'eau à Ouchy, une architecture temporaire à La Riponne, 28 femmes polonaises en colère à La Sallaz. 3 sites, 3 scènes pluridisciplinaires et 3 ambiances différentes à seulement quelques minutes en M2.

La programmation pluridisciplinaire couvre un large spectre et est destinée à tous les publics. Pour offrir quelques repères dans la programmation foisonnante, les organisateurs ont suggéré plusieurs parcours possibles dans le festival en imaginant cinq festivaliers - festivalières type aux goûts et intérêts différents.

Parmi les 83 projets artistiques accueillis, vous trouverez entre autres Trajal Harrell, Samba de la Muerte, Mansfield TYA, Dorian Rossel, Gaëlle Bourges, Tabea Martin, Flavien Berger, Bertrand Belin, Marta Górnicka, l'Ensemble Links, 47 Soul, Michel Schweizer, Radio Elvis, Liz Kinoshita, Aline Corrêa, Colin Stetson, Collectif À Sens Unique, Idris Ackamoor & The Pyramids, Floriane Facchini, Alice Ripoll, Juana Molina, le Quatuor Parallèle, l'Ensemble Vocal de Poche, Broukar, Sébastien Grosset, Kasette, Pandour, D'Irque & Fien, Cie Matikalo, Mdou Moctar & ...

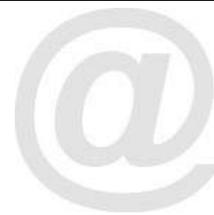
Programme sur le site Festival de la Cité

◀ Le Kunsthaus Zürich se réorganise profondément

Date: 02.06.2016

GENÈVEACTIVE

Magazine culturel de la métropole lémanique



Genève Active
1213 Onex
022 783 00 85
www.geneveactive.com

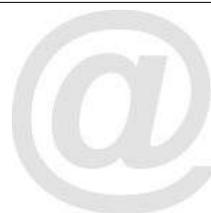
Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Tagués avec : Festival de la Cité , Lausanne

Publié dans festivals



Home Régions Vaud

02.06.2016, 15:57 Actualisé il y a 1 heures

Le Festival de la Cité fait cap sur trois différents sites de la ville



La Place de l'Europe choisie pour la délocalisation du Festival de la Cité à Lausanne. KEYSTONE

Festivals - En attendant la fin des travaux dans le vieux quartier central de la Cité à Lausanne, le festival du même nom continue de se perpétuer dans d'autres endroits. Ce qui est un non-sens pour 3000 pétitionnaires qui réclament un retour sine-die du festival dans son cadre historique.

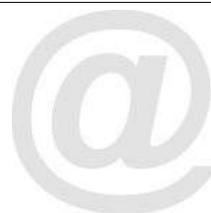
Le festival de la Cité à Lausanne se déroulera sur trois pôles au sud, au centre et au nord de la ville: il propose 83 projets artistiques du 5 au 10 juillet. Près de 3000 personnes ont signé une pétition pour réclamer son retour à La Cité.

"Organiser le festival de la Cité ailleurs qu'à la Cité est un non-sens. L'âme du festival, c'est en grande partie le quartier qui lui sert de cadre", estime l'auteur de la pétition, Julien Sansonnens, qui craint que la populaire manifestation ne se transforme en "un énième festival conceptuelo-branchouille".

La pétition réclame le retour du festival à La Cité dès 2017. L'ancien conseiller aux Etat Luc Recordon et l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat Claude Ruey ont signé ce texte.

Tout reste ouvert pour 2017

"Cette discussion n'a pas lieu d'être maintenant", a répliqué la nouvelle directrice du festival Myriam Kridi. "On ne pourrait pas faire le festival 2016 sur la place du Château ou l'Esplanade qui sont en travaux. Pour la suite, tout reste ouvert", a-t-elle dit.



Online-Ausgabe

La Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 51'000
Page Visits: 246'259

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

"Ce qui me paraît important, c'est que le festival continue à être aussi dans la ville. Cela se faisait déjà avant. Nous verrons ce qui sera possible en 2017. On a besoin de faire cette expérience sur trois sites. On tirera ensuite un bilan", a-t-elle ajouté.

Une scène sur l'eau

Ainsi, Ouchy au bord du lac, la place de la Riponne au centre et la place de La Sallaz sur les hauts de la ville constitueront les trois pôles principaux de la fête. Chaque site accueillera des spectacles et des concerts. "Nous avons voulu que tous les publics se rencontrent", a ajouté Mme Kridi.

A Ouchy, la scène prendra place sur l'eau, non loin de la fanzone où se réuniront les supporters de football. Les soirs sans match de l'Euro, le festival utilisera les gradins pour ses spectacles. A la Riponne, Les Marches, une structure de 25 mètres de long servira de gradins et de bar. Enfin à La Sallaz, le festival utilisera la place, mais aussi la clairière en contrebas.

Les programmateurs invitent à découvrir 83 propositions artistiques dont le danseur Trajal Harrell, le groupe de rock français Samba de la Muerte ou encore le chanteur Bertrand Belin. Musique, danse, théâtre, spectacles pour enfants et performances sont au menu. Pour sa première édition, Myriam Kridi avait aussi à coeur de proposer des spectacles qui marient les arts de la scène avec ceux de la rue.

ATS

Les procès de la Cité



Aurait-elle tué père et mère que les critiques n'auraient pas été moins virulentes. Nouvelle directrice du Festival de la Cité, à Lausanne, Myriam Kridi a osé repenser la géographie de la manifestation pour la déployer sur trois sites: le sud lacustre avec une scène flottante à Ouchy, le centre à la Riponne, avec ses extensions jusqu'aux flancs de la Cathédrale, enfin le nord populaire à La Sallaz. Ça suit la ligne du M2, ça réunit des morceaux de ville différents, on

pourra voir de tout partout, musique et spectacles mélangés, mais aussi bouger d'un site à l'autre. La programmation, dévoilée cette semaine, devra faire ses preuves, mais a priori, elle s'inscrit dans la ligne tracée par la direction précédente, avec un mélange saltimbanque et contemporain plutôt alléchant.

Où est donc le crime? Pour 3000 Lausannois qui ont signé la pétition protestataire, c'est que le Festival de la Cité n'est plus à la Cité. Cette année, il aurait été impossible de l'y maintenir à cause des travaux. Mais il serait impensable, selon les opposants, que le festival ne retrouve pas son berceau historique par la suite et sa physionomie de toujours: des foules compactes – 120 000 personnes pendant six jours de spectacles gratuits – et des ambiances festives, sinon breughéliennes à partir de certaines heures de la nuit...

Que dit cette querelle? Outre la crainte, en soi légitime mais prématurée, de voir disparaître la dimension festive du festival, l'ancien député POP Julien Sansonnens qui a lancé la pétition reproche à la nouvelle équipe son esprit «branchouille». Ce procès de la frite contre la culture élitiste a beau être caricatural, il dit bien où ça coince. La fracture s'opère entre une jeune génération de responsables culturels férus de langages nouveaux et le public des baby-boomers devenus conservateurs avec l'âge. Une génération voit le pouvoir – et avec lui ses goûts, ses repères – lui échapper au

profit d'une nouvelle. Or Lausanne multiplie les pôles d'expression contemporaine: à l'Arsenic, à Vidy, à la Cité... Pour un Molière en costume, il faut désormais viser les petites scènes du «off». Qu'il y ait des remous, c'est donc bien normal. Il est simplement dommage que la direction de la Cité y ait réagi en se fermant au débat, alors qu'elle ne cesse de prétendre vouloir l'ouvrir sur ses scènes.

Jean-Jacques Roth, Rédacteur en chef adjoint

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.chGenre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809

Lire en ligne

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

La place de la Sallaz enfin rendue au peuple

Lausanne L'inauguration officielle a lieu le 18 juin. Le bout du tunnel, après de longues années de travaux.



Les arrêts de bus monumentaux, au nord d'une place que se partagent désormais les bus et les piétons. L'édicule situé en contrebas accueillera un fleuriste et un magasin de produits du terroir. Image: PHILIPPE MAEDER

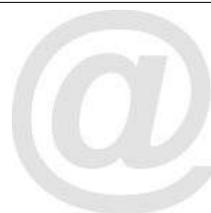
Par Marie Nicollier Mis à jour à 07h41

Qualifié de chantier titanesque, voire de chemin de croix, la transformation de la place de la Sallaz semblait interminable. Le premier coup de pioche remonte à dix ans, avec le début du chantier du métro. L'arrivée du M2 a changé le destin de l'entrée nord de la ville. S'en est suivie la route de contournement, un remaniement complet du trafic, une passerelle menant vers la forêt et la construction de trois nouveaux immeubles. Des retards aussi, occasionnés par un dialogue difficile entre les autorités et les propriétaires privés.

A quelques jours de l'inauguration officielle, les travaux de finition battent leur plein et les camions squattent le terrain. Mais l'essentiel est là: 80 tilleuls plantés, du mobilier urbain en tôle ciselée, un édicule central... Délivré des voitures, le site est méconnaissable. Les autorités, qui ont investi des dizaines de millions de francs dans la mue et revu leur copie en cours de route, annonce «la renaissance d'un quartier» et se disent «fières de rendre cette place à la population». La population, justement, qu'en pense-t-elle?

Les attentes des commerces

«La place? Vivement qu'elle soit prête.» La réaction de Mohamed, assis sous les nouveaux arrêts de bus, traduit l'état d'esprit de nombreux riverains, dont l'enthousiasme est refroidi par des années de bruit et de poussière. «C'était long. Mais globalement, je suis content. Il n'y a plus de voitures et c'est plus joli.» Les gens



Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

attendent impatiemment l'implantation des commerces. «Il n'y a plus ni Migros ni Coop depuis la fermeture du magasin provisoire», se lamente une passante. Les deux géants se feront face en août dans le centre commercial bâti par UBS Fund Management. Quant à l'édicule trônant au cœur de la place, il accueillera un fleuriste local et un magasin de produits du terroir.

«C'est mieux qu'avant. Mais ça reste très sombre»

Côté look, plusieurs riverains regrettent la couleur jugée «peu lumineuse» des trois nouveaux bâtiments et du mobilier urbain. «C'est mieux qu'avant, mais ça reste très sombre», commente Arnaud Celka, 20 ans. Le jeune homme prend le bus tous les jours à la Sallaz. «Avec les travaux, les arrêts de bus étaient sans cesse déplacés. Beaucoup de gens s'y perdent encore. Pour l'instant, je ne dirais pas que la place est conviviale. C'est plutôt un lieu de passage pour aller en ville.»

Vendeuse à Naville, Sandrine Gomez ne sait pas à quoi s'attendre. «Les différentes phases des travaux ont eu une grande répercussion sur le chiffre d'affaires. Tout dépend de notre proximité avec l'arrêt de bus et là, on est éloignés.» En face du kiosque, un retraité du quartier observe le ballet des ouvriers. «Cette place devient une gare routière. Les bus arrivent et partent toutes les cinq minutes. On ne pourra pas se balader.» De fait: la ligne 6 – qui sera prolongée jusqu'à Praz-Séchaud dès le 20 juin – tourne sur la Sallaz. « Niveau convivialité, ce n'est quand même pas le top, commente Pascale Luats, vendeuse à la Confiserie Nessi. On ne pourra pas laisser jouer les enfants sans surveillance.»

Olivier Français: «Il y a tout ici»

«Il n'a jamais été question d'une place purement piétonne, rappelle Olivier Français, municipal en charge des Travaux. Bien sûr qu'il y aura une zone pour les enfants. L'inauguration du 18 juin marque symboliquement la fin du chantier mais il manque encore des aménagements, comme la fontaine. Au final, il y a tout ici: une maison de quartier, une bibliothèque, une garderie... C'est aux habitants, maintenant, de donner vie à cette place. La mutation urbaine de La Sallaz dépendra de leur appropriation.» L' élu reconnaît que l'exercice prendra peut-être quelques années. «On n'apprivoise pas si facilement un espace de cette dimension.» L'ombre des pelleteuses plane. Deux bâtiments privés à l'est doivent encore être démolis.

Cet été, la Sallaz bénéficiera d'un tremplin de choix pour dévoiler son nouveau visage. Elle sera l'un des trois pôles scéniques du Festival de la Cité. Aux côtés de deux célébrités: la Riponne et Ouchy. (24 heures) (Créé: 13.06.2016, 07h43)

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.chGenre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809

Lire en ligne

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Les festivals de Lausanne réclament qu'on les écoute

Musique Les trois principales manifestations gratuites lausannoises se plaignent du zèle porté à l'application de la loi sur les décibels.



Les groupes jouant à Lausanne (ici les Young Gods lors du festival Label suisse 2014) se voient imposer des limites plus strictes qu'ailleurs. Image: PATRICK MARTIN

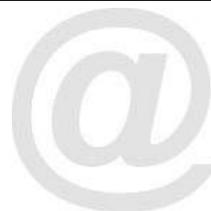
Par François Barras Mis à jour à 08h34

Dès la semaine prochaine, Lausanne célébrera l'été, mais pas trop fort. La Fête de la musique ouvre le bal mardi 21 juin, le Festival de la Cité s'éparpille du 5 au 10 juillet, Label Suisse boucle la saison du 16 au 18 septembre.

Points communs entre ces trois manifestations, hormis leur gratuité: toutes ont demandé une dérogation à la norme des 93 décibels (dB), limite de niveau sonore qu'impose la Ville à ses concerts open air. Comme d'habitude, aucune ne l'a obtenue. Et toutes ont envoyé un courrier à la Municipalité (individuel pour Label Suisse, commun pour la Cité et la Fête de la musique) proposant la tenue d'une table ronde et pointant les paradoxes de leur mission – organiser la vie musicale et festive de la ville tout en craignant la réprimande. Lausanne danserait une flûte dans une main, un bâton dans l'autre. «On ne peut pas organiser des concerts amplifiés en plein air de qualité avec l'obligation de ne pas dépasser les 93 dB, quel que soit le type de performance.»

«La Ville va au-delà des exigences de la loi fédérale, qui autorise un plafond à 100 dB»

Président de la Fête de la musique, Fabrice Bernard résume la position de ses collègues organisateurs. «La Ville va au-delà des exigences de la loi fédérale, qui autorise un plafond à 100 dB. A Lausanne, on ne l'obtient



Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

jamais.» Au Festival de la Cité, la directrice Myriam Kridi raconte comment «des artistes ont préféré ne pas venir plutôt que de devoir assumer les 93 dB au risque d'un son médiocre ou d'une amende. Nous avons dû prévoir en salle un groupe (ndlr: La Colonie de Vacances) qui a joué en plein air à Genève et dans d'autres villes.»

Tous les organisateurs contactés l'assurent: il ne s'agit pas d'exiger «du volume pour du volume». Un son bien équilibré à 100 dB (une limite autorisée en salle et dans tous les open airs romands, de Paléo à Festi'neuch) permet d'offrir au public une véritable expérience de concert, au contraire d'un mauvais son à 93 dB, gorgé d'infrabasses pour donner une impression de puissance.

Dernier point soulevé: le zèle dans les contrôles en cours de manifestation, bien plus punitifs que collaboratifs et pédagogiques. «Sous cette épée de Damoclès, tout le monde est sous pression, des artistes aux organisateurs en passant par le personnel technique des sonos mais aussi les représentants des autorités», regrette Fabrice Bernard.

Loi plus flexible

Depuis 1996, l'ordonnance sur la protection contre les nuisances sonores et les rayons laser (OSLa, révisée en 2007 et 2012) fixe l'exigence fédérale sur la protection auditive. Norme «médicale» de protection de l'ouïe, elle constitue l'un des deux arguments avancés par les autorités pour justifier le refus d'une dérogation. «Lors de sa révision, l'OSLa est passée d'une norme stricte à 93 dB avec dérogation exceptionnelle à un plafond à 100 dB sous conditions précises, juge Christophe Platel, au comité de Label Suisse. Dès lors que celles-ci sont remplies, la limite des 100 dB devrait être accordée.»

Sauf que la Ville s'appuie moins sur la protection des oreilles que sur celle du voisinage, qui relève de la compétence propre de ses services, police du commerce en tête. Par ses préavis, cette dernière a ainsi la haute main sur l'agenda culturel. En l'absence de sa cheffe Florence Nicolier (en vacances), elle ne commente rien et renvoie à la Direction générale de l'environnement (DGE) et à la Brigade de la vie nocturne et prévention du bruit de la police municipale pour justifier le cadre de ses décisions.

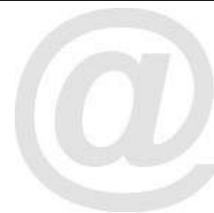
Exactement le formalisme administratif que lui reprochent les signataires. «Lausanne se distingue par une application légaliste au détriment de la réflexion stratégique concertée, commente l'ancien directeur de la Cité, Michael Kinzer. Dès 2009, nous relançons chaque année la Ville sur ce problème des décibels. Cela demandait beaucoup d'énergie et d'intervenants sans déboucher sur une discussion de fond.»

Nouvelle Muni plus conciliante?

La nouvelle Municipalité se montrera-t-elle plus conciliante? Le futur syndic Grégoire Junod n'a pas donné suite à nos appels, mais il confirmait dans nos colonnes, en mai dernier, vouloir «mieux accompagner les projets et accélérer les procédures», après avoir comparé dans un discours la surréglementation à une «gangrène». «J'ai lu ces articles, concède Yann Riou, adjoint au service de la Culture. Personnellement, je serais favorable à quelques dérogations mais je ne peux pas présager de l'attitude de la Municipalité par rapport à cette question.» La Culture se sent-elle prisonnière des décisions de la police du commerce? «Il ne nous appartient pas de commenter ou de dicter les décisions d'un autre service. Je remarque que d'autres communes du canton donnent des autorisations à 100 dB.»

Les signataires ont reçu un accusé de réception à leur lettre, les informant que la chose sera discutée. Comme le confirme le Service de la culture, tout est lié à une pesée d'intérêts et à la crainte d'un précédent: pourquoi accorder des dérogations à certains et pas à d'autres? Un prétexte hypocrite pour les signataires, qui réclament justement un choix politique qui s'assume. «Nous souhaitons une décision municipale, et non

Date: 13.06.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809

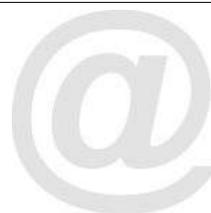
[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

administrative, détaille Julien Gross, président de Label Suisse (dans le comité duquel siège la Ville). On n'a jamais vu de politicien qui a osé aller clairement contre les décisions de la police du commerce.»

«Nous souhaitons une décision municipale, et non administrative»

Un débat qui s'ouvrirait quelques mois après les communiqués mortuaires d'Electrosanne et du For Noise Festival, le premier s'étant notamment plaint du manque de soutien de la Ville, le second des régulières tracasseries de la police du bruit. (24 heures) (Créé: 13.06.2016, 08h35)



Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Ne pas craindre les bonnes vibrations

Par François Barras Mis à jour à 06h48

«Evidemment, avec votre musique de sauvages!» Difficile de gommer sa sensibilité musicale quand pointe le débat sur les musiques amplifiées. Les partisans du haut volume sont forcément des amoureux de hard rock, voire de heavy metal où nul plaisir n'est autorisé sans une sono capable de percer en deux minutes un nouveau tunnel au Gothard.

«Depuis vingt ans que la Suisse s'est dotée d'un cadre de loi général, chaque canton, chaque commune l'a appliqué selon ses intérêts»

C'est pourquoi les lettres communes envoyées à la Ville de Lausanne par trois de ses festivals les plus populaires (Cité, Fête de la musique et Label Suisse) sont si réjouissantes. Enfin, le débat évite le délit de sale gueule et pose les bonnes questions, au risque de mettre la Municipalité devant les logiques contradictoires de ses services et la nomenclatura de ses processus décisionnels. Depuis vingt ans que la Suisse s'est dotée d'un cadre de loi général sur la protection auditive, chaque canton, chaque commune l'a appliqué selon ses intérêts. Lausanne a décidé d'y apporter une attention toute particulière, mobilisant dans ce but une brigade de sa police et mettant de facto sur le même plan les nuisances des bistrots et les performances musicales. Et organisant de la main gauche des festivals urbains qu'elle met à l'amende de sa main droite en cas de dépassement sonore.

Car dépassement il y a. Quel que soit le genre musical, de la folk gentilette à la pop grassouillette, il est vain d'espérer créer un semblant d'expérience sonore en plein air sans se donner un minimum de marge de manœuvre. Le diktat des 93 dB n'est que la promesse de concerts au son aplani, sans reliefs, à mille lieues de cette magie sensorielle que permet la conjonction de la musique amplifiée et d'un volume raisonnable. Il n'est pas question ici de réclamer une ville plus bruyante mais de demander un peu de cohérence envers la nature des quelques festivités d'envergure que soutient Lausanne. De la musique, il ne faut jamais craindre les (bonnes) vibrations. (24 heures) (Créé: 13.06.2016, 06h48)

Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 791'000
Page Visits: 10'850'178

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Vaud

Publié à 17:53

Lausanne inaugure la nouvelle place de la Sallaz après 10 ans de travaux



La place de la Sallaz inaugure ses nouveaux atours. [RTS]

La nouvelle place de la Sallaz a été inaugurée samedi à Lausanne en présence de près de 3000 personnes. Les travaux ont duré 10 ans et coûté 13 millions de francs.

Si la météo ne fait pas trop des siennes, le nombre de participants à la fête devait facilement atteindre les 10'000 sur la journée et la soirée, a estimé le municipal des Travaux Olivier Français.

La place a été aménagée avec des édicules et du mobilier urbain. Quelque 80 tilleuls ont été plantés pour agrémenter l'endroit, qui commencera sa nouvelle vie en accueillant l'un des pôles du festival de la Cité du 5 au 10 juillet. Quatre bâtiments doivent encore être achevés.

Quarante millions de francs pour le quartier

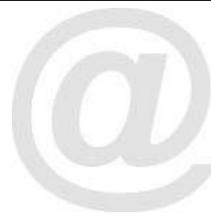
Si un montant de treize millions de francs a été investi pour la place, le coût global des aménagements autour du quartier a atteint plus de 40 millions, avec notamment la route de contournement et la requalification de la route de Berne a indiqué le municipal.

Cette partie de la ville et ses alentours devraient passer de 4000 habitants à 10'000 à terme, selon Olivier Français.

Le premier coup de pioche remonte à dix ans, avec le début du chantier du métro. Ont suivi des mesures

Date: 18.06.2016

RTS.ch



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
www.rts.ch/

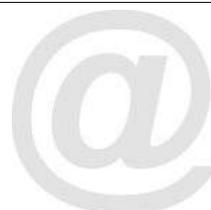
Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 791'000
Page Visits: 10'850'178

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

d'accompagnement comme la mise en oeuvre en 2011 d'une route de contournement.

cab avec ats



[Lire en ligne](#)

18.06.2016 - 15:44 , ats

Lausanne: renaissance de la Place de la Sallaz

La nouvelle Place de la Sallaz a été inaugurée samedi à Lausanne après plus de dix ans de travaux. Une grande fête, fréquentée par plusieurs milliers de personnes, a marqué la fin d'une longue mutation.

Un large panel d'activités gratuites a été proposé au public. Concerts, terrains de pétanque, jeux pour enfants ont marqué la restitution de la place à la collectivité, indique la Ville de Lausanne.

Au moins 3000 personnes étaient présentes lors de l'inauguration, a déclaré à l'ats Olivier Français, l'un des pères du projet. Si la météo ne fait pas trop des siennes, le nombre de participants à la fête devait facilement atteindre les 10'000 sur la journée et la soirée, a-t-il relevé. L'usine Tridel, qui fêtait ses dix ans, a elle accueilli entre 500 et mille personnes.

Le municipal des Travaux s'est déclaré très heureux du "beau rendu" du projet avec tout ce qui s'est passé entre ses débuts en 2004 et l'inauguration. Quatre bâtiments doivent encore être achevés, dont l'un n'est pas encore construit, a-t-il précisé.

La place a été aménagée avec des édicules et du mobilier urbain. Quelque 80 tilleuls ont été plantés pour agrémenter l'endroit qui commencera sa nouvelle vie en accueillant l'un des pôles du festival de la Cité du 5 au 10 juillet.

Si un montant de treize millions a été investi pour la place, le coût global des aménagements autour du quartier a atteint plus de 40 millions, avec notamment la route de contournement et la requalification de la route de Berne a indiqué le municipal.

Pour la Municipalité, la place "retrouve sa vocation de véritable centralité de quartier" et "devient le berceau d'une vie sociale et économique". Cette partie de la ville et ses alentours devraient passer de 4000 habitants à 10'000 à terme, selon M.Français.

Transports publics

La création d'une nouvelle place s'est inscrite dans une stratégie d'amélioration de l'offre en transports publics dans l'axe nord-sud. Elle accompagne ainsi le report modal progressif des Lausannois vers les modes durables, note la Ville.

Quelque 15'000 voyageurs profitent chaque jour des nombreuses lignes desservant le nord de la ville. Dès lundi, la ligne 6 des tl sera d'ailleurs prolongée jusqu'à Praz-Séchaud, un trajet dont le public a déjà pu profiter samedi lors de la fête.

Longue mutation

Avant de devenir une place, l'avenue de la Sallaz était avant tout une voie de communication, la porte d'accès nord de la ville. Plusieurs étapes ont été nécessaires pour conduire à son terme "cette mutation urbaine ambitieuse".

Depuis 2004, la Ville a mené un débat participatif avec la population, puis un concours d'architecture, avant l'implantation du M2 en 2008. Ont suivi des mesures d'accompagnement comme la mise en oeuvre en 2011 d'une route de contournement, chantier ralenti par des oppositions. D'autres retards ont été occasionnés par

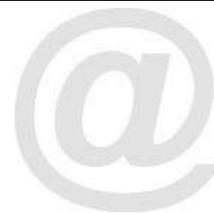
Date: 18.06.2016



Online-Ausgabe FR

Bluewin
8037 Zürich
058 221 56 26
www.bluewin.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 1'720'000
Page Visits: 36'930'469



[Lire en ligne](#)

FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

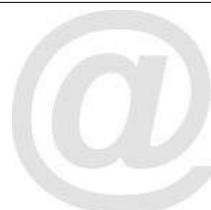
N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

des recours, sans oublier des difficultés entre autorités et privés.

Les commerçants sont contents du résultat, selon M.Français. Pour eux, ce long chantier a été très difficile. Les travaux ont signé l'arrêt de mort de certains d'entre eux, notamment dans le domaine de l'automobile.

[Retour à la page d'accueil](#)

Tags: Suisse Economie et finances Infos Economie Construction, immobilier Vaud



Lausanne 18 juin 2016 15:52; Act: 18.06.2016 18:28

Inauguration festive de la place de la Sallaz

Après plus de dix ans de travaux, la nouvelle place a été inaugurée samedi dans la capitale vaudoise.



La nouvelle Place de la Sallaz a été inaugurée samedi à Lausanne après plus de dix ans de travaux.

Photo: cga

Une grande fête, fréquentée par plusieurs milliers de personnes, a marqué la fin d'une longue mutation. Un large panel d'activités gratuites a été proposé au public. Concerts, terrains de pétanque, jeux pour enfants ont marqué la restitution de la place à la collectivité, indique la Ville de Lausanne.

Au moins 3000 personnes étaient présentes lors de l'inauguration, a déclaré à l'ats Olivier Français, l'un des pères du projet. Si la météo ne fait pas trop des siennes, le nombre de participants à la fête devait facilement atteindre les 10'000 sur la journée et la soirée, a - t - il relevé. L'usine Tridel, qui fêtait ses dix ans, a elle accueilli entre 500 et 1000 personnes.

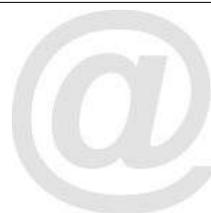
Le municipal des Travaux s'est déclaré très heureux du « beau rendu » du projet avec tout ce qui s'est passé entre ses débuts en 2004 et l'inauguration. Quatre bâtiments doivent encore être achevés, dont l'un n'est pas encore construit, a - t - il précisé.

La place a été aménagée avec des édicules et du mobilier urbain. Quelque 80 tilleuls ont été plantés pour agrémenter l'endroit, qui commencera sa nouvelle vie en accueillant l'un des pôles du festival de la Cité du 5 au 10 juillet.

Si un montant de treize millions a été investi pour la place, le coût global des aménagements autour du quartier a atteint plus de 40 millions, avec notamment la route de contournement et la requalification de la route de Berne a indiqué le municipal.

Pour la Municipalité, la place « retrouve sa vocation de véritable centralité de quartier » et « devient le berceau d'une vie sociale et économique ». Cette partie de la ville et ses alentours devraient passer de 4000 habitants à 10'000 à terme, selon M.Français.

Transports publics



Online-Ausgabe FR

20 minutes
1001 Lausanne
021/ 621 87 87
www.20min.ch/ro

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 954'000
Page Visits: 24'200'025

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

La création d'une nouvelle place s'est inscrite dans une stratégie d'amélioration de l'offre en transports publics dans l'axe nord - sud. Elle accompagne ainsi le report modal progressif des Lausannois vers les modes durables, note la Ville.

Quelque 15'000 voyageurs profitent chaque jour des nombreuses lignes desservant le nord de la ville. Dès lundi, la ligne 6 des tl sera d'ailleurs prolongée jusqu'à Praz - Séchaud, un trajet dont le public a déjà pu profiter samedi lors de la fête.

Longue mutation

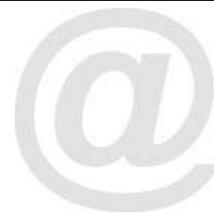
Avant de devenir une place, l'avenue de la Sallaz était avant tout une voie de communication, la porte d'accès nord de la ville. Plusieurs étapes ont été nécessaires pour conduire à son terme « cette mutation urbaine ambitieuse » .

Depuis 2004, la Ville a mené un débat participatif avec la population, puis un concours d'architecture, avant l'implantation du M2 en 2008. Ont suivi des mesures d'accompagnement comme la mise en oeuvre en 2011 d'une route de contournement, chantier ralenti par des oppositions. D'autres retards ont été occasionnés par des recours, sans oublier des difficultés entre autorités et privés.

Les commerçants sont contents du résultat, selon M. Français. Pour eux, ce long chantier a été très difficile. Les travaux ont signé l'arrêt de mort de certains d'entre eux, notamment dans le domaine de l'automobile.

(ats)

Date: 27.06.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Online-Ausgabe EN

World Radio Switzerland
1217 Meyrin
022 989 53 10
www.worldradio.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Local News

Anger at noisy Nestlé 150th anniversary celebrations

By Katy Dartford 27/06/2016

Festival organizers in Lausanne have accused local authorities of giving special treatment to Nestlé, after they were allowed to stage a concert on Friday over the official limit of 93db.

The food company – whose headquarters are in Vevey – were celebrating their 150th birthday outside the Beaulieu events centre in Lausanne.

They were allowed a special dispensation to play music at a maximum volume of 100db.

City authorities have refused several requests over the past 5 years by other festivals to exceed the 93db limit.

At the end of May, Lausanne's Festival de la Cité, which runs from July 5th-10th, wrote to the city authorities to request the same dispensation, but are yet to receive a reply

TAGS: Festival de la Cité , noise pollution , lausanne , Festival , Nestlé

Photo Gallery



Date: 27.06.2016

Switzerland edition

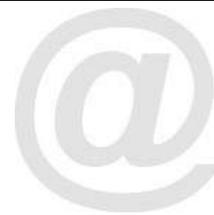
The Local
SWITZERLAND'S NEWS IN ENGLISH

News EN

The Local Switzerland
Genf

www.thelocal.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 1'300'000
Page Visits: 9'000'000



**FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE**

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041



Lausanne's Festival de la Cité has not received the same special dispensation as Nestlé, despite asking.
Photo: Régis Colombo/Lausanne tourism

Nestlé 's birthday bash ruffles festival feathers

The Local · 27 Jun 2016, 11:33

Published: 27 Jun 2016 11:33 GMT+02:00

Is Nestlé getting special treatment from local authorities? That ' s the question festival organizers in Lausanne would like answered after the food industry behemoth was allowed to stage a concert on Friday at 100 decibels, over the official limit of 93db.

On Friday night the company – whose headquarters are in Vevey – staged a concert to celebrate its 150th birthday outside the Beaulieu events centre in Lausanne.

According to local television channel La Télé , the company received special dispensation to play music at a maximum volume of 100db.

For the past five years city authorities have refused several requests by other festivals – including Lausanne ' s Festival de la Cité and Fête de la Musique – to exceed the stated maximum of 93db.

At the end of May this year Lausanne ' s three biggest music events wrote to the city authorities once again to request the same dispensation, but have yet to receive a reply, reported La Télé.

Speaking to La Télé, Myriam Kridi, director of Festival de la Cité, said: “ We would be very surprised if a reconsideration was given only for Nestlé ' s event and that the city doesn ' t take our own request into account. ”

As yet La Télé has received no response from city authorities.

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 62066771
Coupure Page: 1/2

Date: 27.06.2016

Switzerland edition

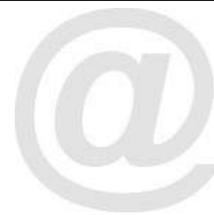
The Local
SWITZERLAND'S NEWS IN ENGLISH

News EN

The Local Switzerland
Genf

www.thelocal.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 1'300'000
Page Visits: 9'000'000



[Lire en ligne](#)

**FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE**

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Story continues below ... More from The Local More Swiss seeking to join jihad: report River swimmers advised of cold water risks

Contacted by The Local on Monday morning, city councillor Marc Vuilleumier confirmed that Nestlé received the special dispensation and said it was up to the city council to decide if it should be granted to other events.

A free open-air mutli-arts festival in the centre of Lausanne, Festival de la Cité runs from July 5th-10th.

For more news from Switzerland, join us on Facebook and Twitter .

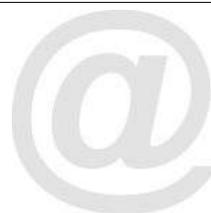
The Local (news@thelocal.ch)



Online-Ausgabe FR

20 minutes
1001 Lausanne
021/ 621 87 87
www.20min.ch/ro

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 954'000
Page Visits: 24'200'025



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Lire en ligne

Festivals à Lausanne 27 juin 2016 09:14; Act: 27.06.2016 15:15

Nestlé a le droit de faire plus de bruit que la Cité

par Francesco Brienza - La Ville a octroyé une dérogation à la multinationale, qui a organisé vendredi un concert à 100 dB au lieu des 93 réglementaires. Des acteurs culturels s'en étonnent.



Au Festival de la Cité, les scènes extérieures ne doivent pas produire un volume qui dépasse les 93 dB, ici au Vallon en 2014. (photo: festivalcite.ch)

L'information fera grincer certaines dents. Vendredi dernier à Lausanne, Nestlé a organisé une grosse fiesta pour son 150e anniversaire. Une imposante scène extérieure a été installée au palais de Beaulieu et plusieurs concerts ont été donnés pour l'occasion, dont un set de la star vaudoise Bastian Baker.

Comme l'a révélé le lendemain La Télé, le volume sonore autorisé par la Ville pour cet événement était de 100 décibels (dB). Or, le règlement communal n'autorise pas les soirées qui excèdent 93 dB en extérieur, sauf dérogation spéciale. Une clause qui enquiquine les acteurs culturels majeurs de la ville depuis bien des années. Les comités du Festival de la Cité, de Label Suisse ainsi que de la Fête de la musique ont d'ailleurs récemment écrit à la Municipalité afin de trouver une solution pour déroger au règlement et continuer à proposer des concerts de qualité à Lausanne.

Explications attendues

Jusqu'ici, la Ville leur a toujours refusé cette fameuse dérogation à 100 dB. «Nous n'étions pas au courant que Nestlé avait obtenu ce que nous demandons, réagit Myriam Kridi, directrice du Festival de la Cité, au micro de nos confrères. Evidemment, nous allons discuter avec Label Suisse et la Fête de la musique pour avoir nous aussi une réponse. Nous serions vraiment surpris qu'une reconsidération soit faite uniquement pour cet événement Nestlé et que la Ville ne prenne pas en compte notre demande.»

Les milieux culturels attendent désormais de savoir de quoi leur avenir sera fait. Contacté, le municipal responsable de la police du commerce Marc Vuilleumier indique qu'une décision concernant les trois festivals

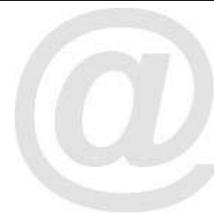
Date: 27.06.2016



Online-Ausgabe FR

20 minutes
1001 Lausanne
021/ 621 87 87
www.20min.ch/ro

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 954'000
Page Visits: 24'200'025



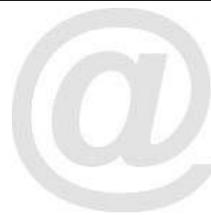
FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

[Lire en ligne](#)

lausannois sera prise en séance de Municipalité ce jeudi ou jeudi prochain. «La dérogation accordée à Nestlé n'est pas une première pour un concert, rappelle-t-il toutefois. Il y en avait déjà eu une pour l'inauguration du métro M2 ou pour le concert des Rolling Stones à la Pontaise en 2007.» Mais ces événements revêtaient un caractère unique, contrairement aux trois rendez-vous annuels. «Notre objectif n'est pas de mettre des bâtons dans les roues des organisateurs, insiste l'élue. Mais nous devons trouver un équilibre entre l'animation du centre-ville et la tranquillité à laquelle ont aussi droit les habitants.» Selon lui, un certain nombre de voisins mécontents se sont d'ailleurs plaints du bruit occasionné vendredi à Beaulieu.

Date: 28.06.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Ville de Lausanne

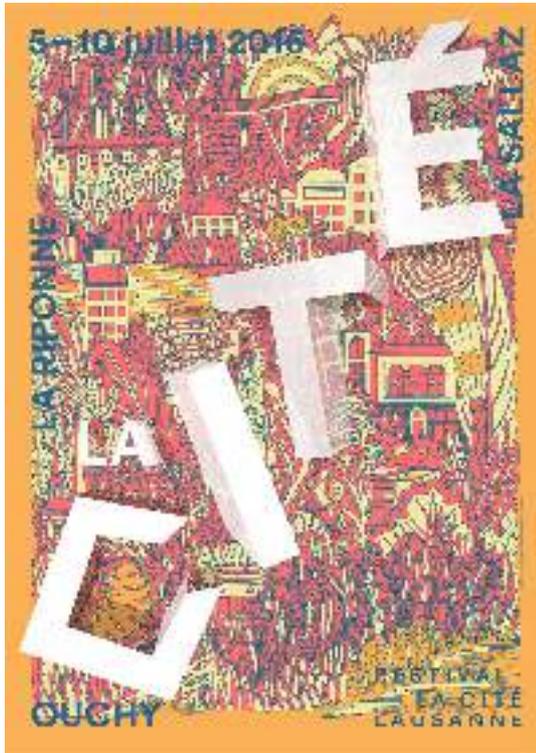
lausanne.ch
1002 Lausanne
021 315 25 55
www.lausanne.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations spécialisées

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

45 e Festival de la Cité



Le Festival de la Cité consacre les arts en de nombreux lieux inédits repartis en Ville de Lausanne. Le programme contemporain et passionnel marie les arts scéniques à la musique, le cirque à la performance et la littérature aux arts visuels, pour un trait d'union entre arts vivants, créations in situ, installations artistiques et culture urbaine.

Quand Du 5 au 10 juillet 2016

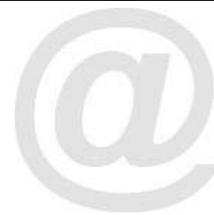
Où

Plusieurs lieux dans la Ville

Se référer au programme officiel.

Entrée Gratuit Fêtes, festivals Lausanne Estivale

Date: 28.06.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Online-Ausgabe EN

World Radio Switzerland
1217 Meyrin
022 989 53 10
www.worldradio.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Local Feature

United Vibrations at Festival de la Cité

By Katt 28/06/2016

United Vibrations will play at Festival de la Cité in July this year, a free festival in Lausanne, which takes place 5 - 10th July.

As part of the festival's new programme, they'll be playing in Ouchy; a new location for the festival as it's branches into 3 different locations spread across Lausanne.

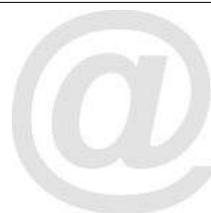
United Vibrations have a style that's difficult to pin down in words, but we'll try none the less. WRS' Mid Morning Mix presenter Katt Cullen, catches up with Kareem Dayes to talk about their style, their history and creating a 'pocket of peace' during the London riots.

For more information about the event Festival de la Cité or other events in your area, see the events pages.

TAGS: london , london riots , international , blues , funk , music , world music , festival de la cité , festivals , mid morning mix , lausanne

Photo Gallery





Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.chGenre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 272'000
Page Visits: 2'781'170

Lire en ligne

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Pat Thomas, légende de la musique ghanéenne.

Musiques

Stéphane Gobbo Publié lundi 4 juillet 2016 à 19:25.

Festival de la Cité

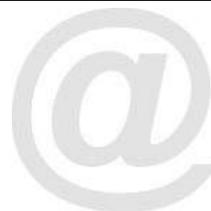
Pat Thomas & Kwashibu Area Boys, de jeunes Africains à l'assaut de leur propre histoire

Mardi soir au Festival de la Cité, à Lausanne, un des meilleurs groupes de scène du moment réunit le prodigieux multi - instrumentiste ghanéen Kwame Yeboah et une poignée d' instrumentistes qui redécouvrent les rythmes des années 1970

Il y a quelques semaines, dans une autre Afrique: Festival Sakifo, Île de la Réunion. Le Piton de la Fournaise vient d' entrer en éruption. Sur une plage immense, un orchestre s' avance en petits pas d' attaquants. A l' avant - centre, un chanteur au crâne rasé, lunettes opaques, piétine dans l' air marin, il alpague, tonitrué, impossible de croire qu' il a presque 70 ans. Il s' appelle Pat Thomas. Avec le guitariste Ebo Taylor, il a défini la bande originale des indépendances, le moindre cabaret d' Accra résonnait alors de son timbre de piment sec. Autour de lui, une escouade de très jeunes musiciens, ghanéens, anglais, qui réinventent en rythmes de quinconce, en synthétiseurs anciens, en guitares bandées, en cuivres chauffés à blanc, le panafricanisme et la modernité d' un continent. En un refrain, ils dévorent l' île. Le choc esthétique de l' été, assurément.

A côté de Pat Thomas, dont l' album avec le groupe Kwashibu Area Boys – du nom d' un quartier d' Accra – est sorti sur le label anglais Strut Records, un jeune homme aux tresses fines alterne entre son clavier, une six - cordes affûtée, des percussions, il mène la danse, littéralement, dans ce ballet interrompu qui doit autant à la soul américaine qu' à ce genre proprement ghanéen, le highlife. On joint par téléphone Kwame Yeboah, leader des Kwashibu Area Boys, quelques jours plus tard; il est forcément sur la route, dans un bus bruyant: « Cet été, nous voyageons beaucoup. Près de soixante concerts. C' est incroyable. » Ils sont passés par la Malaisie, visitent les Etats - Unis et écumant l' Europe. Avec, à chaque fois, un public qui n' en revient pas de cette grâce – la renaissance d' une musique enterrée il y a près de 40 ans. Kwame porte le prénom du premier président d' Afrique subsaharienne, Nkrumah. C' est un signe.

Nostalgie triomphante



Depuis une dizaine d'années, par l'entregent de mélomanes qui vont déterrer les perles de la musique moderne africaine (des décennies 1960 et 1970), des groupes européens et américains revisitent ces répertoires; en Suisse romande, des ensembles comme Professor Wouassa travaillent au corps l'afrobeat nigérian et Imperial Tiger Orchestra s'était fait une spécialité des modes éthiopiens. Dans toutes les capitales du Nord, des pistes de danse accueillent les vieux hymnes congolais, ceux du Zimbabwe ou du Kenya. Mais jusqu'ici, peu de jeunes Africains avaient réussi à imposer leur vision propre de cette nostalgie triomphante: « Nous avons redécouvert, nous aussi, notre ancienne musique grâce à YouTube. Au Ghana, la jeunesse préfère en général la musique étrangère, le hip-hop américain par exemple. Le fait que, partout ailleurs, les gens raffolent de nos sons, nous a finalement encouragés à revenir sur nos propres pas. »

Kwame Yeboah, né en 1977, est l'instrument rêvé de cette reconquête. Etabli entre Accra et Londres, il a grandi dans une famille de musiciens qui jouaient tous cette musique faite de cuivres, d'électricité, de murmures américains, de faconde ghanéenne: le highlife. A l'âge de 5 ans, il faisait sa peau à une batterie. A 7, il tendait les cordes d'une guitare. Claviériste phénoménal, il s'enfuit ensuite au Danemark où il étudie l'harmonie et la composition; le pianiste panaméen Danilo Pérez est un de ses maîtres. « Au début des années 1980, les Africains ont commencé à renoncer aux instruments acoustiques, notre musique est devenue essentiellement électronique. Mais aujourd'hui, de nouvelles institutions, des conservatoires ouvrent. A Accra, je vois une nouvelle génération émerger et je l'intègre dans mes projets, je l'enregistre dans mon studio. Avant, les jeunes musiciens quittaient le continent. Comme au temps de l'esclavage, nous étions dépouillés de nos forces vives. Aujourd'hui, le mouvement commence à s'inverser. »

Machine à faire du neuf

Kwame ne se contente pas de marcher sur les pas de ses pères, il enregistre aussi de la soul, du rap, il accompagne Craig David, Stevie Wonder, le pionnier jamaïcain Ken Booth. Ce n'est donc pas un retour en arrière. L'ensemble Pat Thomas & Kwashibu Area Boys est une gigantesque machine à faire du neuf avec de l'archéologie immédiate. Sur scène, au risque de découvrir un musée du highlife, cette musique qui a largement inspiré le Nigérian Fela Anikulapo Kuti pour fonder son afrobeat, se substitue une impression de grandeur, un souffle, une maîtrise des arrangements: ce groupe est l'une des plus belles choses de scène vues ces dernières années. Et Pat Thomas, le vétéran séminale, n'y est pas étranger. Pour Kwame, c'était une évidence de rameuter sa voix et ses colifichets: « La lignée de transmission pour cette musique orchestrale est rompue depuis la fin des années 1970. Nous avons besoin d'un homme capable de porter ce message et cette culture de la manière la plus authentique. »

Leur disque, orné d'une pochette vintage à souhait, mêle donc les contributions d'acteurs centraux de la musique africaine (le batteur de Fela Tony Allen, le géant highlife Ebo Taylor) et une nouvelle génération venue de deux continents, dont l'excellent saxophoniste anglais Ben Abarbanel - Wolff qui codirige les ébats. On écrivait la semaine dernière sur les nouveaux rythmes électroniques africains que le phénomène français MHD a imposés. Il existe aussi une nouvelle musique instrumentale sur le continent. Une musique qui se dissémine, qui capte dans sa propre histoire l'énergie d'un réveil.

Pat Thomas & Kwashibu Area Boys en concert, Place de La Riponne, Lausanne, mardi 5 juillet à minuit dans le cadre du Festival de la Cité. www.festivalcite.ch

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.chGenre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809

Lire en ligne

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Le Festival de la Cité de Myriam Kridi s'annonce aussi métissé qu'engagé

Lausanne C'est mardi que s'ouvre le premier programme de la nouvelle directrice, sur trois lieux et de multiples ambiances.



Juana Molina viendra distiller son electro-folk entêtante jeudi, à Ouchy. Image: Marcelo Setton

Par David Moginier

Le printemps du Festival de la Cité a connu quelques vents contraires et quelques douches froides, comme la météo 2016. La nouvelle géographie imaginée par la directrice Myriam Kridi pour sa première édition fait le pari d'un festival en trois lieux reliés par le M2. C'est intelligent et audacieux, vu les travaux à la Cité, mais cela rencontrera-t-il les faveurs d'un public qui vient pour des raisons aussi diverses que l'est le menu concocté par l'ancienne programmatrice de l'Usine, à Genève?

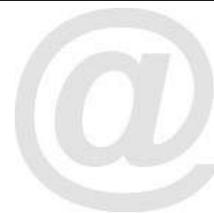
Du fêtard post-estudiantin au connaisseur hyperpointu, la manifestation qui commence mardi soir doit contenter tout le monde, avec ses 86 propositions culturelles et festives. Le menu garde ce côté moderne, engagé politiquement et ouvert au monde.

En musique, tout commence par la scène locale, l'indie-rock des Mondrians ou le baroque de la guitariste Kasette. Mais cela passe aussi par le rock parisien de Radio Elvis, l'afro-beat ghanéen de Pat Thomas ou le tribal jazz du saxophoniste américain Colin Stetson. En tête d'affiche, le rocker romantique Bertrand Belin assure à la Sallaz.

Revendications féministes

En théâtre, si les créations sont aux abonnés absents, le Magnificat de la Polonaise Marta Górnicka va

Date: 04.07.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809

[Lire en ligne](#)

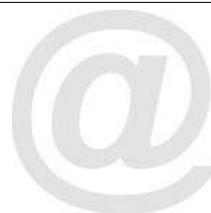
N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

frapper fort, avec ses 26 actrices scandant leurs revendications féministes. Et le pari fou de Dorian Rossel de donner vie à L'usage du monde de Bouvier impose le respect. La danse contemporaine reste toujours un des points forts de la Cité, comme le solo intime et puissant d'Aline Corrêa dans Resistência ou la battle de breakdance imaginée par Michel Schweizer pour Rotha et Gassama .

Mais, entre deux bières, les amateurs pourront aussi choisir le cirque, par exemple La Cosa de Claudio Stellato, qui rassemble quatre bûcherons et beaucoup de bois pour un spectacle rythmique et drôle. Une vingtaine d'installations parsèment également la ville, dont la plus imposante est Les marches , posée sur la place de la Riponne. Enfin, les amateurs de musique classique pourront profiter de la halte lausannoise de la Route lyrique et de sa Belle de Cadix , la Gitane jalouse la plus célèbre du monde de l'opérette. (24 heures)
(Créé: 04.07.2016, 16h01)

Date: 04.07.2016

temps libre AGENDA CULTUREL ROMAND



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Temps Libre
1000 Lausanne 16
021/ 721 20 20
www.tempslibre.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir
UUpM: 19'000
Page Visits: 41'338

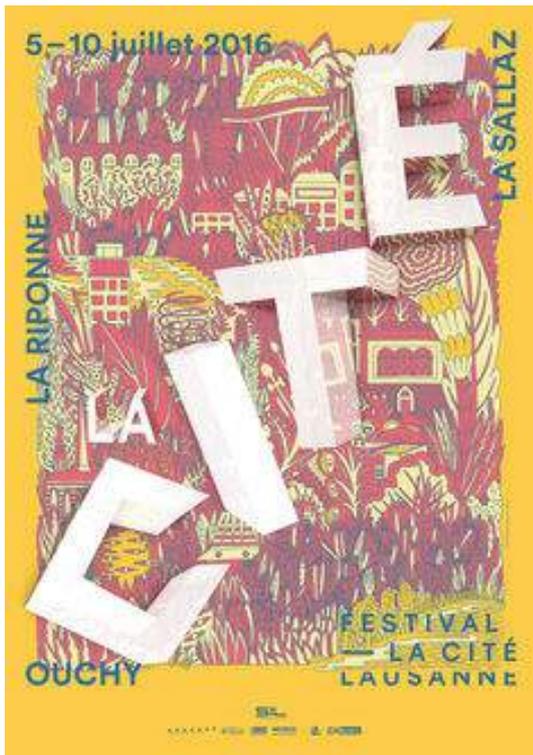
Lire en ligne

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

45e Festival de la Cité Lausanne

Festivals :
Folklore & Tradition
Braderies & fêtes villageoises

Musique,
| Manifestations :



Du 05.07.2016

au 10.07.2016

Du 5 au 10 juillet, le Festival de la Cité fait vibrer la ville de Lausanne

La 45^e édition du Festival de la Cité Lausanne se déroule du 5 au 10 juillet 2016. Musique, danse, théâtre, installations, art de la rue, littérature, architecture et ateliers. La culture s'invite au cœur de Lausanne durant 6 jours. Une scène sur l'eau à Ouchy, une architecture temporaire à La Riponne, 28 femmes polonaises en colère à La Sallaz. 3 sites, 3 scènes pluridisciplinaires et 3 ambiances différentes à seulement quelques minutes en M2.

Parmi les 83 projets artistiques, on trouve entre autres Trajal Harrell, Samba de la Muerte, Mansfield TYA, Dorian Rossel, Gaëlle Bourges, Tabea Martin, Flavien Berger, Bertrand Belin, Marta Górnicka, l'Ensemble Links, 47 Soul, Michel Schweizer, Radio Elvis, Liz Kinoshita, Aline Corrêa, Colin Stetson, Collectif À Sens Unique, Idris Ackamoor & The Pyramids, Floriane Facchini, Alice Ripoll, Juana Molina, le Quatuor Parallèle, l'Ensemble Vocal de Poche, Broukar, Sébastien Grosset, Kasette, Pandour, D'Irque & Fien, Cie Matikalo, Mdou Moctar &... Retrouvez le programme complet du 45^e Festival de la Cité Lausanne

Age conseillé Tout le monde

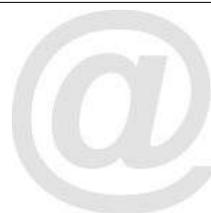
ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 62135770
Couverture Page: 1/2

Date: 04.07.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Temps Libre
1000 Lausanne 16
021/ 721 20 20
www.tempslibre.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir
UUpM: 19'000
Page Visits: 41'338

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Organisé par - Festival de la Cité Lausanne

mar. 05 juil. 2016 16:00

Lausanne-centre

Salle Principale

Rue Centrale 31 C

1003 Lausanne

Contact / Réservation

AGENDA | Sorties - Festivals | Lausanne | VAUD

Festival de la Cité 2016 - Lausanne

Du 5 au 10 juillet 2016, festival urbain des arts et de la découverte

Dans le sillage de la 45e édition du Festival de la Cité, concerts, spectacles de danse, théâtre, cirque, humour et autres performances artistiques prendront place dans un décor unique: la ville de Lausanne.



Avec le Festival de la Cité, fort de sa géographie variable, de sa pluridisciplinarité et de son audace artistique, l'inattendu a... pignon sur rue. Articulée autour d'Ouchy, de la place de la Riponne et de la place de la Sallaz, trois pôles reliés par le M2, cette 45e édition ne déroge pas à la règle, celle de refuser tout format standardisé. Dans ce décor unique, une centaine de spectacles - théâtre, danse, musique, humour, arts urbains, cirque, littérature, performances, arts visuels et arts plastiques - feront dialoguer ville et art de façon inédite. Noctambules raillés, familles désœuvrées, ados excités, mélomanes esseulés, danseurs délaissés, poètes fauchés: foncez à la Cité.

Où? A Lausanne: La Sallaz, La Riponne et Ouchy

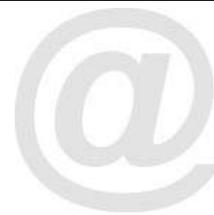
Quand? Du mardi 5 au dimanche 10 juillet 2016

Combien? Gratuit Créé le 28 juin 2013 - Modifié le

17 mai 2016

Date: 04.07.2016

THE LAUSANNE GUIDE



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

The Lausanne Guide
1400 Yverdon-les-Bains
076 422 82 49
www.thelaussanneguide.com/

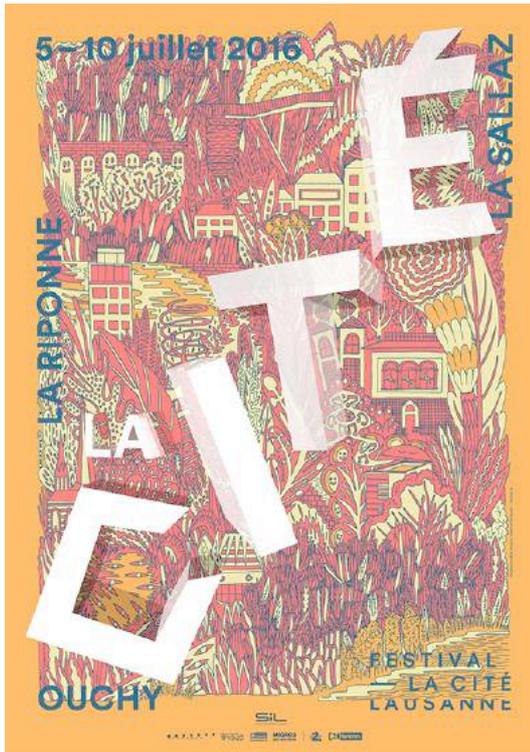
Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

Lire en ligne

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Monday, July 4, 2016

July 4 - 10



It's the first week of vacation in Vaud, so it's time for Festival de la Cité!! In case you're a newcomer to Lausanne, this means you'll want to cancel your evening plans, put on a good pair of shoes and get ready to enjoy endless outdoor art events, food and activities.

Check out the Festival de la Cité official program to decide where you want to spend your time.

Oh and there's another party just up the Lake that you won't want to miss. It's called the Montreux Jazz Festival ;).

Did someone say outdoor salsa party ?!

Lausanne sur mer offers free water sport rentals and lessons over the next two weeks at the Vidy Pyramids.

Watch Sofia Coppola's Marie Antoinette at the open air cinema in Mon Repos. Dinner available from Folie Voltaire. Date night = done.

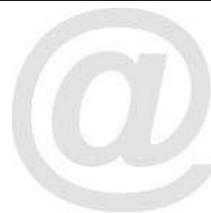
Also in Mon Repos, Wednesday and Thursday nights, enjoy a beautiful live music from the Lausanne Sinfonietta.

An organ concert and discussion of how the instrument works at the Lausanne Cathedral.

Seriously, how do they expect us to choose from all the great activities this week!? We'll be doing our best to keep up and sharing photos of what we love - follow us on Instagram if you want to come along!

Date: 04.07.2016

THE LAUSANNE GUIDE



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

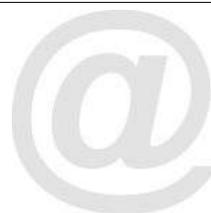
The Lausanne Guide
1400 Yverdon-les-Bains
076 422 82 49
www.thelausanneguide.com/

Genre de média: Internet
Type de média: Weblogs, forums en ligne

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

@thelausanneguide



Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.chGenre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 272'000
Page Visits: 2'781'170[Lire en ligne](#)N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Plus d'information sur l'image Pour «Suave», la chorégraphe brésilienne Alice Ripoll a réuni dix danseurs des favelas de Rio de Janeiro à qui elle a demandé de réinventer le passinho, joyeux mélange de plusieurs danses, traditionnelles ou actuelles. © Marie Pugin

Marie-Pierre Genecand Publié mercredi 6 juillet 2016 à 19:53.

Festival

La Cité, entre déferlante physique et nostalgie

Trois pôles pour savourer gratuitement à Lausanne 85 rendez-vous de danse, d'arts de la rue et de musique. Depuis mardi, La Cité réjouit, mais une pointe de regret se perçoit aussi

Marie-Pierre Genecand Publié mercredi 6 juillet 2016 à 19:53.

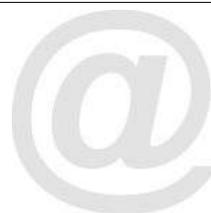
Des jets de bûches en mode fêlé, des Polonaises qui scandent leur révolte contre l'autorité, une danseuse-lutteuse qui terrasse ses démons de son corps musclé ou encore une déferlante de Brésiliens secoués: mardi, la première soirée du Festival de la Cité a été physique. Physique et engagée. Une puissance qui a plu. De la Sallaz à Ouchy, les Lausannois ont plébiscité cette joyeuse explosivité, avec un pic, à La Riponne, où les spectateurs ont rejoint les interprètes de «Suave» dans leur transe endiablée. Ambiance!

Mais d'abord, cette question qui brûle les lèvres suite

. Est-ce que le Festival de la Cité a perdu son âme dans la nouvelle configuration imaginée par Myriam Kridi, trois pôles répartis sur la ligne du M2? Pour beaucoup de personnes interrogées, l'ancienne formule avait de fait des avantages: le lieu unique permettait de retrouver des amis de manière informelle et de découvrir, dans l'effervescence des scènes rapprochées, des productions sans les avoir vraiment planifiées. «C'était plus cosy, plus spontané», dit une spectatrice. «Je savais que j'allais rencontrer des potes, c'était le rendez-vous convivial du début de l'été», complète l'autre. «J'aimais aller au hasard des spectacles, me laisser guider par l'humeur», confie un troisième festivalier.

Désormais, -enfin, depuis 2014, date du début des travaux sur la place du Château et donc du nomadisme pour la Cité -, les festivaliers sont plus studieux et pointent dans leur programme les rendez-vous à ne pas manquer. Mais la nouvelle formule a aussi ses charmes. Elle permet de découvrir de nouveaux paysages. «C'est beau, ces bois», soupire d'aise mon voisin de gradin avant le début de «La Cosa», pièce acrobatique donnée au pied de La Sallaz. «Jamais je n'ai aussi bien scruté la façade du Palais Rumine», constate une quinquagénaire installée sur les travées pour assister à «Suave» en fin de soirée. Et celui qui aime le doux roulis ne détestera pas la scène posée sur le lac à Ouchy...

Mardi, la place de la Sallaz avait des airs de village. Une grande tente, des enfants qui jouent à la balle, une scène à échelle humaine, deux cents spectateurs qui, en début de soirée, frémissent aux ballades poétiques des deux anges noirs de Mansfield TYA, groupe d'électro français... Une vraie douceur pour ce lieu qui a connu cinq ans de travaux et, avant, des décennies de mobilité dure. En contrebas, la paradisiaque Clairière. Un plateau, quatre gradins et beaucoup de vert. Prairie d'herbes folles, côté ville, horizons d'arbres serrés, côté Sauvabelin. Un bel écrin, en résonance avec l'exercice pratiqué par le collectif italien. «La Cosa», ce sont des bûches que quatre originaux en costard s'amuse à dompter. Une bûche, ça se lance, ça se porte, ça se place en équilibre, ça se met en tas, en tour, en arche. Avec ce show qui finit à la hache, les acrobates racontent l'absurdité du ballet humain, le rapport de force, le besoin d'équilibre ou encore le frottement avec la matière. Les enfants rient beaucoup, les parents aussi. Le spectacle est un peu long, à peine construit, mais il séduit par sa fraîcheur et son explosivité.



Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.chGenre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 272'000
Page Visits: 2'781'170

Lire en ligne

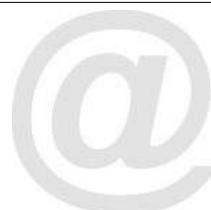
N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

On a déjà parlé de «Magnificat», ce chœur de femmes polonaises qui clament et chantent leur refus de l'autorité. Elles étaient présentes à Antigél, festival des communes genevoises,

. Déjà, la puissance de frappe avait séduit le public qui, aux saluts, s'était levé. Tout commence en prière, avec un «Je vous salue Marie» récité en avançant vers les gradins et ponctué d'un martèlement de pieds. La colère est claire. L'intention aussi: démontrer à travers des partitions scandées à quel point le système polonais enferme la femme dans un rôle stéréotypé. Ces 25 interprètes sont sidérantes de précision et de conviction. Elles ont à nouveau enthousiasmé le public de la Cité.

Une autre fièvre? Oui, pour «Suave», diablerie de sensualité et d'insolence signée Alice Ripoll. La chorégraphe brésilienne a réuni dix danseurs des favelas de Rio de Janeiro à qui elle a demandé de réinventer le passinho, joyeux mélange de plusieurs danses, traditionnelles ou actuelles. Au sommaire, le frevo, le kuduro, le voguing -on prend la pose mannequin –, mais aussi le hip-hop et la samba. Dans cette proposition, tout repose sur la personnalité des interprètes qui vont jusqu'à cavalier lors d'une mémorable séquence pour tête de cheval et tutu virilisé. «Suave» relève plus du défilé de numéros que d'une partition homogène, mais son énergie ébouriffe et son insolence rafraîchit. Jusqu'à dimanche, La Cité qui compte 85 rendez-vous gratuits, va continuer à ébouriffer. De La Sallaz à Ouchy.

Festival de la Cité, jusqu'au 10 juillet, Lausanne, www.festivalcite.ch



Le Festival de la Cité s'écroule ... Un peu trop?

Ouverture Dispersion des sites et des scènes, programmation pointue: la nouvelle mouture parviendra-t-elle à fédérer? Reportage.



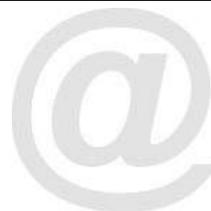
Bûcheurs: « La Cosa » a fait voler les bouts de bois avec énergie à la Clairière, scène près de la Sallaz.
Image: Odile Meylan

Par Boris Senff Mis à jour à 18h19

Nouvelle formule, nouvelles pratiques. Avec un terrain d'action étendu à trois sites (la Sallaz, la Riponne, Ouchy), le Festival de la Cité version 2016 a choisi, sous la houlette de sa directrice, Myriam Kridi, la rupture nette avec sa logique historique et son rayonnement à l'ombre de la cathédrale. Mardi, jour d'ouverture, l'idée est donc de monter pour mieux redescendre.

Direction les hauts de la ville, où nous attend une foule compacte qui piaffe sur la passerelle permettant d'accéder à la scène de la Clairière, juste sous l'usine Tridel. Le spectacle La Cosa de Claudio Stellato est peut-être décentré, mais il attire un public fourni, bien renseigné et qui a pris – en vain – la précaution de réserver sa place. Tout le monde (ou presque, sur plus de 500 personnes) aura finalement droit à son bout de gradin pour se faire surprendre par cette performance, entre cirque et chorégraphie, qui fait feu de tout bois.

Couchés sur des rondins verticaux, enfermés dans une tourelle de bûches ou diversement ensevelis par des rondins, quatre hommes vont s'extraire du bois pour finir par l'envoyer! Au risque de s'écrocher les mains, les fous de la bûche jonglent, déblaient et balancent non sans ahaner comme des excités de la cheminée. Dans cette entreprise de démolition, des constructions éphémères font leur apparition et les haches maniées avec violence éjectent leur lot de copeaux sur l'assistance. Les rires fusent, les enfants, médusés par cette agitation burlesque, adorent ... De retour à la Sallaz, force est de constater que la place fait un peu grise



Online-Ausgabe

La Tribune de Genève
1211 Geneve 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 404'000
Page Visits: 5'036'920

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

mine, et cela n' a rien à voir avec le concert tourmenté de Mansfield. TYA, duo electro pop aussi venteux qu' un lieu qui n' a pas encore trouvé ses marques festives et une fréquentation correcte.

Le culte en vogue et en dansant

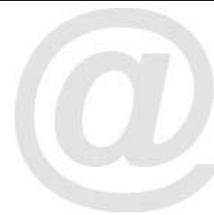
Départ pour la Riponne, via le M2, l' ascenseur de la manifestation. Sur ce terrain de jeu d' un gigantisme auquel le Festival de la Cité ne nous a pas habitués, il faut composer son repas dans la frénésie sonore des Colombiens de Los Pirañas. Leur electro cumbia striée de rock manquait de charme apéritif et aurait mieux convenu à une heure plus tardive. Pas le temps de se plaindre, il faut quitter les food trucks assaillis (et débordés) devant la scène de la drogue pour se faufiler dans la queue de l' Eglise méthodiste.

Le culte est animé par le chorégraphe américain Trajal Harrell et sa pièce Judson Church Is Ringing in Harlem. Dans ce bâtiment inattendu, lui et ses deux danseurs et récitants chanteurs ouvrent par une longue litanie. Malgré l' hypnotisme de leurs mantras, une vingtaine de spectateurs quittent les lieux, lassés, avant que ne s' ouvre la séquence libératrice de ce spectacle mixant le postmodernisme de la danse new - yorkaise et le voguing, style de danse développé dans les clubs de la même ville. Il fallait un peu de patience pour profiter de la très belle intensité de cette proposition pointue qui ne s' adressait pas au « citadin » bière - crêpe.

A la sortie, les décibels proviennent de la place de la Madeleine, où une petite scène arrose les habitués du Great Escape. La bière sera pour plus tard, il faut sauter sur la planche de surf du M2 et glisser jusqu' à Ouchy, où la très belle scène principale a les pieds dans l' eau et le groupe The Pyramids sur le dos. L' afro funk des Américains, agrémenté de quelques rappers lausannois invités, est sympathique mais un peu fatigué. Une erreur sur le site du Festival (qui les annonçait à la Riponne) leur a fait perdre une partie du public, clairsemé mais détendu, profitant du concert assis sur les quais. Les douze coups de minuit vont sonner. La récolte artistique de cette triple course haletante était belle, mais la Cité doit encore monter en puissance et en convivialité. (TDG) (Créé: 06.07.2016, 21h00)

Date: 07.07.2016

temps libre AGENDA
CULTUREL ROMAND



**FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE**

Temps Libre
1000 Lausanne 16
021/ 721 20 20
www.tempslibre.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir
UUpM: 19'000
Page Visits: 41'338

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Jean-Christophe Geiser au Festival de la Cité

Concerts :

| Festivals :

| Manifestations :

| Juniors :

Musique Classique & Opéra

Musique

Foires, Comptoirs & Salons

Concerts



Le 08.07.2016

L'orgue, synthétiseur de sons

Jean-Christophe Geiser présentera d'abord le fonctionnement de l'orgue et fera entendre des effets inhabituels, voire inédits : l'orgue comme synthétiseur de sons,

Puis il jouera deux oeuvres des compositeurs suivants : Arvo Pärt : Annum per annum Franz Liszt : Fantaisie et Fugue sur le choral " Ad nos, ad salutarem undam "

Après le concert il sera possible de faire une visite guidée des grandes orgues

Age conseillé Adultes

Durée 120 minutes

Réalisation Société des Concerts de la Cathédrale de Lausanne

Avec Jean-Christophe Geiser, organiste titulaire de la Cathédrale de Lausanne

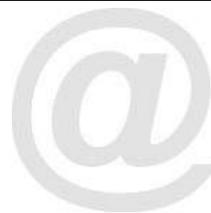
ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 62145842
Coupure Page: 1/2

Date: 07.07.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Temps Libre
1000 Lausanne 16
021/ 721 20 20
www.tempslibre.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir
UUpM: 19'000
Page Visits: 41'338

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Organisé par - Société des Concerts de la Cathédrale de Lausanne

ven. 08 juil. 2016 22:30

Cathédrale de Lausanne

Salle Principale

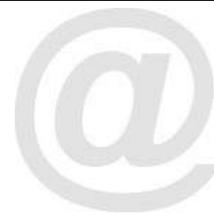
1005 Lausanne

Tarifs Entrée libre Dans le cadre du Festival de la Cité

Site Internet <http://www.vd.ch/fr/themes/vie-privee/religions/cathedrale-de-lausanne/>

Contact / Réservation Réservation conseillée <http://www.grandesorgues.ch>

Date: 07.07.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Online-Ausgabe EN

World Radio Switzerland
1217 Meyrin
022 989 53 10
www.worldradio.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Lire en ligne

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Mid Morning Mix

Rusangano Family bring Irish / Togolese / Zimbabwean hip-hop to Lausanne

By Katt 07/07/2016

Rusangano Family are MuRli, God Knows and My Name is John.

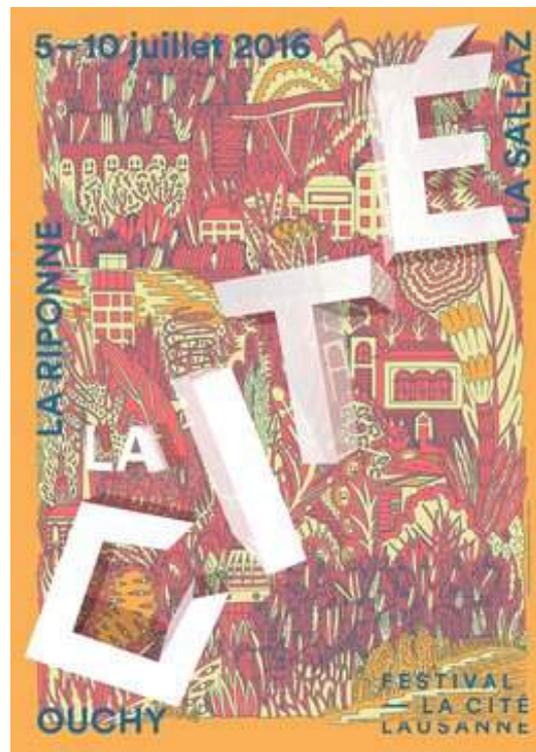
They're a hip-hop trio based in Ireland, but before they jumped on a plane to head over to Lausanne and their upcoming show as part of Festival de la Cité, we thought we'd find out more about them.

This is a family you're invited to be in, as MuRli explains to Katt on the Mid Morning Mix. They're all about breaking down the barriers between the performers and the audience. If you think you can take them on, Murli says they're ready for you...

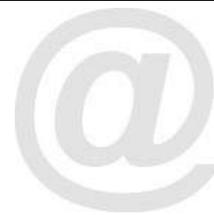
Hear more from Katt and the Mid Morning Mix every weekday 10am-12pm.

See Rusangano Family live at Place de la Riponne on the 9th of July at 9pm as part of the Festival de la Cité programme.

Photo Gallery



Date: 07.07.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Online-Ausgabe EN

World Radio Switzerland
1217 Meyrin
022 989 53 10
www.worldradio.ch

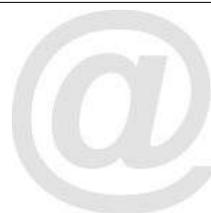
Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041



Date: 07.07.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Bewegungsmelder
3007 Bern
031/ 370 30 00
www.bewegungsmelder.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
UUpM: 11'000

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Do 07.07. – So 10.07. 13:30 | Lausanne Lausanne |

Festival La Cité Lausanne

JEUDI 7 JUILLET

On débute la soirée à La Plage en profitant du voyage proposé par Métro Kairo(s) dans la station d'Ouchy. Face au lac, sur la scène flottante, on apprécie le Quatuor Parallèle. Et on repart pour le centre névralgique du Festival. On retrouve des vieilles connaissances le long de notre chemin qui nous mène derrière la Cathédrale et son animation. Au passage, on se repose à l'écoute d'Entre les lignes sur la place St-Maur. Notre curiosité nous pousse si on en a l'énergie jusqu'à La Riponne pour Water on Mars et plein de leur énergie communicative on se dépêche pour assister à la pièce du Collectif comédie drôle. La fin de soirée s'ouvre ensuite en grand sur trois choix différents : Mdou Moctar et son blues du désert sur La Riponne, la chorégraphie de Volcano à la Sallaz ou l'électro folk de Juana Molina sur le lac.

APÉRO EN MUSIQUE

Apéro en musique

ENTRE LES LIGNES À LA CITÉ

Littérature, Musique

GARDEN STATE

Biotop – Installation – Performance

JUANA MOLINA

Electro folk

LES HOMMES DE PAROLE

Installation sonore

LOIE FULLER: RESEARCH

Danse

MDOU MOCTAR

Desert blues

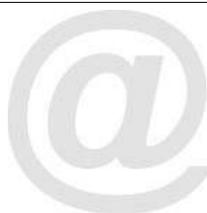
METRO KAIRO(S)

Installation sonore en 3D

PIQUE-NIQUE EN MUSIQUE

Pique-nique en musique

Date: 07.07.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Bewegungsmelder
3007 Bern
031/ 370 30 00
www.bewegungsmelder.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
UUpM: 11'000

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

QUATUOR PARALLÈLE

classique

S'ÉMERVEILLER DE CE(UX) QU'ON CONNAÎT

Théâtre

STAND INFO – JINGLE 45

Création

VOLCANO

Danse

WATER ON MARS

Jonglage

VENDREDI 8 JUILLET

On commence cette journée de bonne heure avec Sanctum Garageum (réservé en avance) qui part de l'esplanade de la Cathédrale. On rejoint ensuite les quais pour l'Ensemble vocal de poche et l'Usage du Monde que l'on aura entrecoupé par une collation exotique et un cocktail. Le moment vient de se diriger vers la cathédrale qui accueille le mystérieux projet Fantôme et le récital d'orgue de J.C. Geiser. La soirée risque se poursuivre avec les compagnons aux bars historiques qui ont pris leur quartier à l'arrière de la Cathédrale.

APÉRO EN MUSIQUE

Apéro en musique

COLIN STETSON

Tribal jazz solo

ENSEMBLE VOCAL DE POCHE

classique

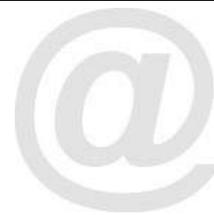
GARDEN STATE

Biotope – Installation – Performance

JEAN-CHRISTOPHE GEISER

classique

LASCAUX



Bewegungsmelder
3007 Bern
031/ 370 30 00
www.bewegungsmelder.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
UUpM: 11'000

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Danse

LES HOMMES DE PAROLE

Installation sonore

L'USAGE DU MONDE

Théâtre

METRO KAIRO(S)

Installation sonore en 3D

PIQUE-NIQUE EN MUSIQUE

Pique-nique en musique

PROJET FANTÔME

Magie Nouvelle

SANCTUM GARAGEUM OU L'ESPRIT GARAGE

Balade

S'ÉMERVEILLER DE CE(UX) QU'ON CONNAÎT

Théâtre

SOL BEMOL

Cirque de rue

STAND INFO – JINGLE 45

Création

TEMPS DES NUITS

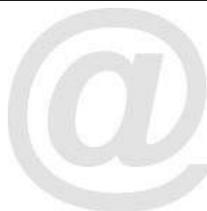
Balades ombrageuses

UNITED VIBRATIONS

Afrojazz

VOLCANO

Danse



Bewegungsmelder
3007 Bern
031/ 370 30 00
www.bewegungsmelder.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
UUpM: 11'000

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

WATER ON MARS

Jonglage

SAMEDI 9 JUILLET

En famille on accompagne les petit-enfants à l'Atelier Rock et animaux sur La Clairière à la Sallaz. On reste dans le quartier en attendant Léger déméché pendant que notre moitié s'échappe pour voir le Trio Libéramente sur la scène d'Ouchy. On se retrouve ensuite pour manger sur la place de la Sallaz avant de rejoindre le studio 15 de la RTs pour Lascaux qui a attisé notre curiosité, puis c'est le saut dans l'inconnu avec Flavien Berger pour patienter jusqu'aux chorégraphies Lettres à Zerty et Rotha et Gassama.

APÉRO EN MUSIQUE

Apéro en musique

GARDEN STATE

Biotope – Installation – Performance

LA BELLE DE CADIX

Opérette

LASCAUX

Danse

LES HOMMES DE PAROLE

Installation sonore

L'USAGE DU MONDE

Théâtre

MESOB

Trad érythréen

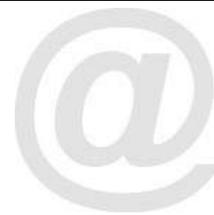
METRO KAIRO(S)

Installation sonore en 3D

PALENQUE

Fanfare colombienne

PIQUE-NIQUE EN MUSIQUE



Bewegungsmelder
3007 Bern
031/ 370 30 00
www.bewegungsmelder.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
UUpM: 11'000

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Pique-nique en musique

PROJET FANTÔME

Magie Nouvelle

ROCKET QUEEN

Pop-punk

SANCTUM GARAGEUM OU L'ESPRIT GARAGE

Balade

S'ÉMERVEILLER DE CE(UX) QU'ON CONNAÎT

Théâtre

SOL BEMOL

Cirque de rue

STAND INFO – JINGLE 45

Création

TRIO LIBERAMENTE

classique

DIMANCHE 10 JUILLET

On s'apprête la moindre pour aller à l'Opéra assister à L'opérette de La Belle de Cadix, puis on rejoint la fraîcheur lacustre et la musique soufie de Broukar. Reposé on se dirige vers la Riponne pour la pièce de Steve Reich qui pourrait être le point final de notre festival cette année, si la rumba congolaise des Mangelepa ne nous attirerait pas malgré tout vers Ouchy...

AMERICAN ROCK TRIP

Conférence-performance

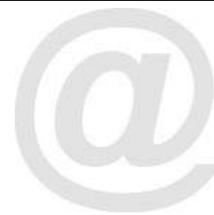
APÉRO EN MUSIQUE

Apéro en musique

BROUKAR

Musique Soufie

Date: 07.07.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Bewegungsmelder
3007 Bern
031/ 370 30 00
www.bewegungsmelder.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
UUpM: 11'000

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

GARDEN STATE

Biotope – Installation – Performance

LA BELLE DE CADIX

Opérette

LES MANGELEPA

Rumba congolaise from Kenya

METRO KAIRO(S)

Installation sonore en 3D

MUSIC FOR 18 MUSICIANS – STEVE REICH

classique

SANCTUM GARAGEUM OU L'ESPRIT GARAGE

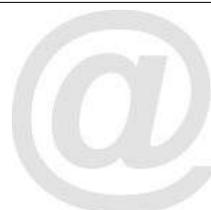
Balade

STAND INFO – JINGLE 45

Création

PASCAL, L'ÉPICURIEN YASMINA, LA CURIEUSE EMMA ET SES PARENTS SÉBASTIEN, LE
CONNAISSEUR LUCAS, LE FESTIF

[PRESSETEXT]



Lausanne 07 juillet 2016 10:05; Act: 07.07.2016 10:17

Eclatez-vous entre Ouchy, la Riponne et la Sallaz!

Concerts, spectacles de danse ou de théâtre sont au menu du Festival de la Cité. Ses trois sites proposent autant d'ambiances différentes.



La scène d'Ouchy est placée sur une barge en béton et tangue légèrement, tel un bateau. (photo: S. Monachon)

«On se pose face à la scène, on a presque les pieds dans l'eau et on se détend.» Gilles Valet, responsable de la communication du Festival de la Cité, évoque l'ambiance que l'on peut trouver à Ouchy. La scène flottante propose une programmation plutôt tranquille, avec notamment, ce soir, la prestation electro-folk de l'Argentine Juana Molina.

Si l'on souhaite profiter de concerts festifs et énergiques, il faudra plutôt se rendre du côté de la Riponne. Ce soir, le trio Mdou Moctar, venu du Niger et spécialiste du desert blues, mettra le feu à la place. Ce sera également le cas du groupe palestinien 47Soul. «Leur son mêle la musique traditionnelle à des notes électroniques. C'est très dansant», affirme Gilles Valet.

Enfin, les fêtards se rendront à la Sallaz pour les after à l'usine Tridel. La performance quadriphonique rock de La Colonie de vacances promet de marquer les esprits. «Quatre scènes vont entourer le public. Le résultat est hyperpuissant! On est pris physiquement et on sait plus où donner de la tête», confie Gilles Valet.

Notons que pour reprendre des forces, un passage au Garden State, aux escaliers des Grandes-Roches, s'impose. Décoré de plantes empruntées à des Lausannois, il donne l'illusion d'être dans une jungle. Idéal pour se prélasser, bouquiner ou suivre un cours de yoga.

Fréquentation en hausse pour la manifestation décentralisée

10. juillet 2016 - 17:11



La 45e édition du Festival de la Cité s'est déroulée cette année sur trois pôles, dont la place de la Riponne. Le spectacle de danse "Freestyle" y a été donné mardi (Archives).

KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

(sda-ats)

Le 45e Festival de la Cité s'est achevé dimanche à Lausanne sur un bilan artistique réjouissant. La fréquentation de cette édition décentralisée sur trois pôles est en hausse, avec 72'000 spectateurs contre 65'000 en 2015, grâce notamment à une météo idéale.

Le Festival a proposé de mardi à dimanche 83 projets artistiques sur les sites de la Sallaz, la Riponne et Ouchy, reliés par une ligne de métro. "On est hyper content de la programmation", a déclaré à l'ats Myriam Kridi, la directrice du Festival. "Il y a eu du public en nombre partout. L'objectif artistique est pleinement atteint".

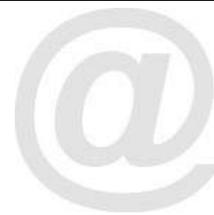
La géographie imaginée en réponse aux travaux toujours en cours dans la Cité a réservé de bonnes surprises. Elle n'a toutefois pas amadoué les plus attachés au quartier historique, relève le Festival dans son communiqué de bilan.

La formule a montré des faiblesses notamment en début de semaine. A la Sallaz et à Ouchy, le public qui a fait le déplacement est souvent reparti à la fin du concert et du spectacle, ne créant pas la convivialité espérée. Il a fallu le week-end pour que l'ambiance festivalière s'installe pleinement.

Rencontres différentes

Quant aux possibilités de rencontre, cela a bien marché, mais de façon différente, a noté Mme Kridi. Les festivaliers se sont donné rendez-vous pour aller aux spectacles. Pour ceux qui souhaitent juste se rencontrer, la question reste en suspens.

Date: 10.07.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Online-Ausgabe FR

swissinfo
3000 Berne 15
031/ 350 92 22
www.swissinfo.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

Page Visits: 1'803'080

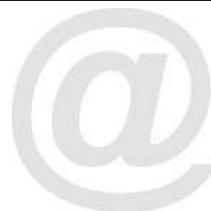
[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

La prochaine édition aura lieu au 4 au 9 juillet 2017. "On ne va pas faire exactement la même chose. On réfléchit à réinventer la formule. On a entendu l'attachement des Lausannois au quartier de la Cité, c'est clair. Mais il est difficile de contenter tout le monde", explique Mme Kridi.

Une pétition en ligne contre la délocalisation du Festival a récolté 3000 signatures ce printemps. Le contre-festival, In-cités, qui a été organisé de mercredi à vendredi, n'a que peu attiré le public et n'a pas constitué une concurrence, selon la directrice.

sda-ats



Online-Ausgabe

La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 66
www.laliberte.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 113'000
Page Visits: 720'141

Lire en ligne

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

10.07.2016

Fréquentation en hausse pour la manifestation décentralisée



La 45e édition du Festival de la Cité s'est déroulée cette année sur trois pôles, dont la place de la Riponne. Le spectacle de danse "Freestyle" y a été donné mardi (Archives). © KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

Tweet 10.07.2016

Le 45e Festival de la Cité s'est achevé dimanche à Lausanne sur un bilan artistique réjouissant. La fréquentation de cette édition décentralisée sur trois pôles est en hausse, avec 72'000 spectateurs contre 65'000 en 2015, grâce notamment à une météo idéale.

Le Festival a proposé de mardi à dimanche 83 projets artistiques sur les sites de la Sallaz, la Riponne et Ouchy, reliés par une ligne de métro. "On est hyper content de la programmation", a déclaré à l'ats Myriam Kridi, la directrice du Festival. "Il y a eu du public en nombre partout. L'objectif artistique est pleinement atteint".

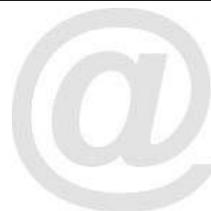
La géographie imaginée en réponse aux travaux toujours en cours dans la Cité a réservé de bonnes surprises. Elle n'a toutefois pas amadoué les plus attachés au quartier historique, relève le Festival dans son communiqué de bilan.

La formule a montré des faiblesses notamment en début de semaine. A la Sallaz et à Ouchy, le public qui a fait le déplacement est souvent reparti à la fin du concert et du spectacle, ne créant pas la convivialité espérée. Il a fallu le week-end pour que l'ambiance festivalière s'installe pleinement.

Rencontres différentes

Date: 10.07.2016

LA LIBERTÉ



**FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE**

Online-Ausgabe

La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 66
www.laliberte.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 113'000
Page Visits: 720'141

[Lire en ligne](#)

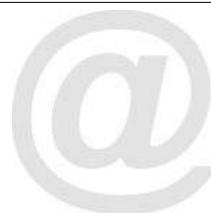
N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Quant aux possibilités de rencontre, cela a bien marché, mais de façon différente, a noté Mme Kridi. Les festivaliers se sont donné rendez-vous pour aller aux spectacles. Pour ceux qui souhaitent juste se rencontrer, la question reste en suspens.

La prochaine édition aura lieu au 4 au 9 juillet 2017. "On ne va pas faire exactement la même chose. On réfléchit à réinventer la formule. On a entendu l'attachement des Lausannois au quartier de la Cité, c'est clair. Mais il est difficile de contenter tout le monde", explique Mme Kridi.

Une pétition en ligne contre la délocalisation du Festival a récolté 3000 signatures ce printemps. Le contre-festival, In-cités, qui a été organisé de mercredi à vendredi, n'a que peu attiré le public et n'a pas constitué une concurrence, selon la directrice.

ats



Online-Ausgabe FR

20 minutes
1001 Lausanne
021/ 621 87 87
www.20min.ch/ro

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 954'000
Page Visits: 24'200'025

Lire en ligne

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Festival de la Cité 10 juillet 2016 19:39; Act: 10.07.2016 19:40

La manifestation décentralisée a attiré

Le 45e Festival de la Cité s'est achevé dimanche à Lausanne sur un bilan artistique réjouissant.



(photo: Keystone/Jean-christophe Bott)

La fréquentation de cette édition décentralisée sur trois pôles est en hausse, avec 72'000 spectateurs contre 65'000 en 2015, grâce notamment à une météo idéale.

Le Festival a proposé de mardi à dimanche 83 projets artistiques sur les sites de la Sallaz, la Riponne et Ouchy, reliés par une ligne de métro. « On est hyper content de la programmation », a déclaré à l'ats Myriam Kridi, la directrice du Festival. « Il y a eu du public en nombre partout. L'objectif artistique est pleinement atteint » .

La géographie imaginée en réponse aux travaux toujours en cours dans la Cité a réservé de bonnes surprises. Elle n'a toutefois pas amadoué les plus attachés au quartier historique, relève le Festival dans son communiqué de bilan.

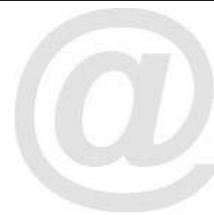
La formule a montré des faiblesses notamment en début de semaine. A la Sallaz et à Ouchy, le public qui a fait le déplacement est souvent reparti à la fin du concert et du spectacle, ne créant pas la convivialité espérée. Il a fallu le week - end pour que l'ambiance festivalière s'installe pleinement.

Rencontres différentes

Quant aux possibilités de rencontre, cela a bien marché, mais de façon différente, a noté Mme Kridi. Les festivaliers se sont donné rendez - vous pour aller aux spectacles. Pour ceux qui souhaitent juste se rencontrer, la question reste en suspens.

La prochaine édition aura lieu au 4 au 9 juillet 2017. « On ne va pas faire exactement la même chose. On

Date: 10.07.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Online-Ausgabe FR

20 minutes
1001 Lausanne
021/ 621 87 87
www.20min.ch/ro

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 954'000
Page Visits: 24'200'025

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

réfléchit à réinventer la formule. On a entendu l'attachement des Lausannois au quartier de la Cité, c'est clair. Mais il est difficile de contenter tout le monde » , explique Mme Kridi.

Une pétition en ligne contre la délocalisation du Festival a récolté 3000 signatures ce printemps. Le contre - festival, In - cités, qui a été organisé de mercredi à vendredi, n'a que peu attiré le public et n'a pas constitué une concurrence, selon la directrice.

(ats)

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.chGenre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809

Lire en ligne

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Davantage de dérogations aux 93 décibels pourraient être accordées par la Ville

Lausanne La nouvelle Municipalité se déclare disposée à ouvrir la réflexion pour permettre une musique plus forte pendant les concerts. Mais cela restera l'exception.



Pierre-Antoine Hildbrand, municipal en charge de la Sécurité et économie. Image: Odile Meylan

Par Alain Détraz 08.07.2016

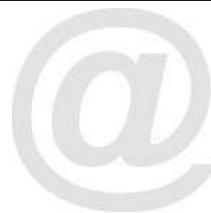
Les concerts à 93 décibels irritent les organisateurs de spectacles et le mur du son à 100 décibels fait craquer le voisinage. C'est à la recherche d'un équilibre fragile que se lance la Municipalité lausannoise. Elle a pris la décision de réfléchir à l'octroi d'autorisations pour des concerts dont le volume sonore satisferait les mélomanes.

«Nous avons décidé d'ouvrir la porte à cette réflexion», déclare Pierre-Antoine Hildbrand, nouveau municipal en charge du dicastère Sécurité et Economie. Il confirme la nouvelle diffusée vendredi sur le site de la RTS.

Cette volonté d'ouverture découle de deux actes récents. D'abord, les lettres de trois organisateurs d'événements – la Fête de la musique, le Festival de la Cité et Label Suisse. Trois manifestations lassées de vivre dans la crainte des amendes pour dépassement des limites sonores. La tentation est pourtant grande: gagner quelques décibels permettrait d'améliorer la qualité audio des concerts en plein air. Le second acte est l'exception récemment accordée à Nestlé, qui célébrait son 150e anniversaire au Palais de Beaulieu avec un concert de Bastian Baker. Celui-ci a pu se jouer à 100 décibels.

Bien peu d'exceptions avaient été formulées jusque-là. L'inauguration du M2, en 2008, ou le concert des Rolling Stones, en 2007, sont cités en exemple. Du coup, l'annonce de la Municipalité suscite bien des espoirs.

Date: 10.07.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Online-Ausgabe

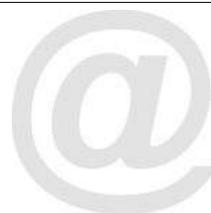
24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

«Nous resterons dans un système de dérogations», tempère Pierre-Antoine Hildbrand. L'ordonnance fédérale sur la protection contre les nuisances sonores régit les conditions permettant de tels concerts et la Ville devra s'y tenir. Le municipal estime qu'une comparaison avec d'autres villes doit être menée. La réflexion portera aussi sur le volume des basses à maintenir, ainsi que sur la façon dont seront opérés les contrôles. Cela avant de dire combien d'exceptions seront accordées. (24 heures) (Créé: 08.07.2016, 17h28)



Online-Ausgabe

Journal du Jura
2501 Biel/Bienne
032/ 321 90 00
www.journaldujura.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 34'000
Page Visits: 99'803

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Bilan artistique réjouissant pour la Cité Aujourd'hui, 17:11

Fréquentation en hausse pour la manifestation décentralisée

Le 45e Festival de la Cité s'est achevé dimanche à Lausanne sur un bilan artistique réjouissant. La fréquentation de cette édition décentralisée sur trois pôles est en hausse, avec 72'000 spectateurs contre 65'000 en 2015, grâce notamment à une météo idéale.

(ats) Le Festival a proposé de mardi à dimanche 83 projets artistiques sur les sites de la Sallaz, la Riponne et Ouchy, reliés par une ligne de métro. "On est hyper content de la programmation", a déclaré à l'ats Myriam Kridi, la directrice du Festival. "Il y a eu du public en nombre partout. L'objectif artistique est pleinement atteint".

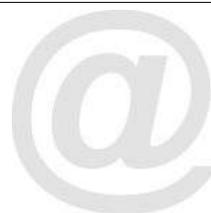
La géographie imaginée en réponse aux travaux toujours en cours dans la Cité a réservé de bonnes surprises. Elle n'a toutefois pas amadoué les plus attachés au quartier historique, relève le Festival dans son communiqué de bilan.

La formule a montré des faiblesses notamment en début de semaine. A la Sallaz et à Ouchy, le public qui a fait le déplacement est souvent reparti à la fin du concert et du spectacle, ne créant pas la convivialité espérée. Il a fallu le week-end pour que l'ambiance festivalière s'installe pleinement.

Quant aux possibilités de rencontre, cela a bien marché, mais de façon différente, a noté Mme Kridi. Les festivaliers se sont donné rendez-vous pour aller aux spectacles. Pour ceux qui souhaitent juste se rencontrer, la question reste en suspens.

La prochaine édition aura lieu au 4 au 9 juillet 2017. "On ne va pas faire exactement la même chose. On réfléchit à réinventer la formule. On a entendu l'attachement des Lausannois au quartier de la Cité, c'est clair. Mais il est difficile de contenter tout le monde", explique Mme Kridi.

Une pétition en ligne contre la délocalisation du Festival a récolté 3000 signatures ce printemps. Le contre-festival, In-cités, qui a été organisé de mercredi à vendredi, n'a que peu attiré le public et n'a pas constitué une concurrence, selon la directrice.



L'Info brute en temps réel

Romandie.com
1260 Nyon 2
022/ 994 52 25
www.romandie.com

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 1'025'000
Page Visits: 4'270'000

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Fréquentation en hausse pour la manifestation décentralisée

Le 45e Festival de la Cité s'est achevé dimanche à Lausanne sur un bilan artistique réjouissant. La fréquentation de cette édition décentralisée sur trois pôles est en hausse, avec 72'000 spectateurs contre 65'000 en 2015, grâce notamment à une météo idéale.

Le Festival a proposé de mardi à dimanche 83 projets artistiques sur les sites de la Sallaz, la Riponne et Ouchy, reliés par une ligne de métro. "On est hyper content de la programmation", a déclaré à l'ats Myriam Kridi, la directrice du Festival. "Il y a eu du public en nombre partout. L'objectif artistique est pleinement atteint".

La géographie imaginée en réponse aux travaux toujours en cours dans la Cité a réservé de bonnes surprises. Elle n'a toutefois pas amadoué les plus attachés au quartier historique, relève le Festival dans son communiqué de bilan.

La formule a montré des faiblesses notamment en début de semaine. A la Sallaz et à Ouchy, le public qui a fait le déplacement est souvent reparti à la fin du concert et du spectacle, ne créant pas la convivialité espérée. Il a fallu le week - end pour que l'ambiance festivalière s'installe pleinement.

Rencontres différentes

Quant aux possibilités de rencontre, cela a bien marché, mais de façon différente, a noté Mme Kridi. Les festivaliers se sont donné rendez-vous pour aller aux spectacles. Pour ceux qui souhaitent juste se rencontrer, la question reste en suspens.

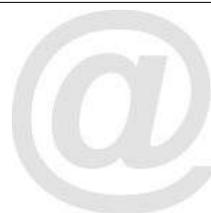
La prochaine édition aura lieu au 4 au 9 juillet 2017. "On ne va pas faire exactement la même chose. On réfléchit à réinventer la formule. On a entendu l'attachement des Lausannois au quartier de la Cité, c'est clair. Mais il est difficile de contenter tout le monde", explique Mme Kridi.

Une pétition en ligne contre la délocalisation du Festival a récolté 3000 signatures ce printemps. Le contre-festival, In-cités, qui a été organisé de mercredi à vendredi, n'a que peu attiré le public et n'a pas constitué une concurrence, selon la directrice.

(ats / 10.07.2016 17h12)

Date: 10.07.2016

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.



**FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE**

Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Les trois coups du Festival de la Cité

Dimanche 10 juillet 2016

Corinne Jaquiéry



Massicot, en concert à la Riponne mercredi.

MARIE MONOD

Le rideau s'est levé sur la version étirée en trois sites de la manifestation. Avec des propositions décoiffantes et quelques bémols.

Ouchy, la Riponne, la Sallaz. Un festival en trois scènes le long du M2, le métro lausannois, avec une affiche globale plutôt bien tournée et intelligente, mais un parcours en forme de marathon pour le spectateur désireux de voir plusieurs artistes dont les horaires se suivent de près ou se chevauchent. Une expérience vécue mercredi soir.

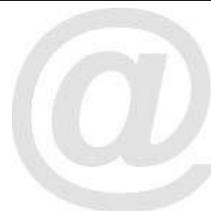
Tout commence bien avec les rythmes sombres et enragés des quatre genevoises du groupe Massicot à la scène Great Escape, juste au-dessus de la Riponne. Puis le beau temps incite à descendre à Ouchy contempler les montagnes et le lac Léman, décor somptueux de la scène où se produit une disciple contemporaine de Loïe Fuller. Pourtant, impossible de s'intéresser jusqu'au bout à ses voiles tourbillonnants quand le dandysme déchaîné d'un Bertrand Belin vous attend sur les hauteurs de Lausanne.

Vingt minutes plus tard, le temps d'un trajet en métro et d'un léger refroidissement d'enthousiasme, la voix grave du rocker breton résonne à la sortie du métro, attirant irrésistiblement vers une place de la Sallaz plutôt austère. Une source bien informée, qui se dit anonyme, mais caustique, vous assure que depuis le début du concert le sombre poète est monté en puissance. A voir Bertrand Belin, en transe dans une mélancolie mélodieuse et spectaculaire, plonger dans la foule sans se rendre compte qu'à ses pieds joue un enfant, on ne peut qu'y croire! L'espoir à la porte du désespoir, un moment de grâce inoubliable.

Et puis, à nouveau la course pour tenter de voir Shopping, un groupe punk-rock plutôt décevant à la Riponne, et vite remonter à la Sallaz ressentir la puissance troublante de Gaïa, portée par la voix de vingt-six choristes polonaises dans Magnificat, le projet féministe de Marta Gornicka. Martelant et scandant des chants

Date: 10.07.2016

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.



**FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE**

Online-Ausgabe

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

liturgiques, des slogans publicitaires ou des extraits de faits divers, étrangement souriantes, yeux plantés dans ceux des spectatrices et spectateurs fascinés, elles dénoncent la position soumise des femmes au sein de l'église catholique, majoritaire en Pologne. Effectuant des allers-retours d'avant en arrière tout en murmurant, chantant ou criant, la troupe laisse monter sa colère jusqu'à la rébellion et à l'affirmation de soi dans un ultime cri.

Energie brûlante de danseurs des favelas

Difficile alors de s'extraire de cette ambiance chargée d'émotion pour à nouveau se presser d'aller prendre le métro et descendre à la Riponne voir Suave . Heureusement, le spectacle happe dès le premier regard. La chorégraphie percutante et poignante de la Brésilienne Alice Ripoll pousse les noctambules errants autour de la place à se rassembler et à se griser à l'énergie brûlante des danseuses et danseurs issus des favelas.

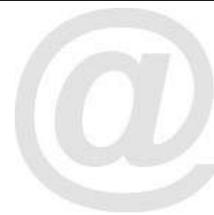
Concoctée par Myriam Kridi, nouvelle directrice du Festival de la Cité, et par ses programmeurs, l'affiche tient ses promesses. Bien que pointue et très contemporaine, elle ne se montre pas hermétique aux badauds qui passent par hasard sur l'un ou l'autre lieu. En revanche, le temps et l'argent sont parmi les bémols de la nouvelle formule. Il y un coût incontournable et assez inattendu pour un festival sensé être gratuit, celui de la carte journalière ou des billets nécessaires au déplacement en métro pour se rendre d'une scène à l'autre. Quant au temps passé dans le métro, sympa pour d'éventuelles rencontres, il est perdu si on veut profiter du plein air, atout d'un festival hors les murs, tout en découvrant plusieurs artistes en une soirée. Des bémols que ne manqueront pas de relever les opposants et signataires d'une pétition contre la formule décentrée, par ailleurs organisateurs d'un petit festival off, au cœur de la cité.

Lausanne, Festival de la Cité, jusqu'au 10 juillet, www.festivalcite.ch

Le Courrier

Date: 10.07.2016

RTS.ch



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 791'000
Page Visits: 10'850'178

Lire en ligne

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Spectacles

Publié à 17:26

Le Festival de la Cité décentralisé a attiré la foule à Lausanne



Le Festival de La Cité a investi plusieurs quartiers de la ville de Lausanne cette année, comme ici sur la place de la Riponne. [KEYSTONE/Jean-Christophe Bott]

Le 45e Festival de la Cité s'est achevé dimanche à Lausanne sur un bilan artistique réjouissant. La fréquentation de cette édition décentralisée sur trois pôles est en hausse, avec 72'000 spectateurs contre 65'000 en 2015.

Le Festival a proposé de mardi à dimanche 83 projets artistiques sur les sites de la Sallaz, la Riponne et Ouchy, reliés par une ligne de métro.

"On est hyper content de la programmation", a déclaré Myriam Kridi, la directrice du Festival. "Il y a eu du public en nombre partout. L'objectif artistique est atteint".

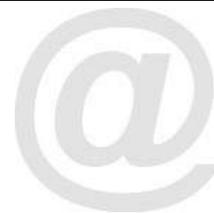
La géographie imaginée en réponse aux travaux toujours en cours dans la Cité a réservé de bonnes surprises. Elle n'a toutefois pas amadoué les plus attachés au quartier historique, relève le Festival dans son communiqué de bilan.

Ambiance festivalière

La formule a montré des faiblesses en début de semaine. A la Sallaz et à Ouchy, le public est souvent reparti à la fin du spectacle, ne créant pas la convivialité espérée. Il a fallu le week-end pour que l'ambiance festivalière s'installe.

Date: 10.07.2016

RTS.ch



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 791'000
Page Visits: 10'850'178

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

La prochaine édition aura lieu au 4 au 9 juillet 2017. "On ne va pas faire la même chose. On réfléchit à réinventer la formule. On a entendu l'attachement des Lausannois au quartier de la Cité, c'est clair."

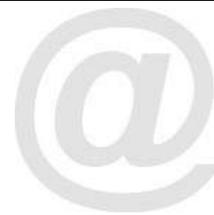
ats/sbad

Contre-festival des pétitionnaires

Une pétition en ligne contre la délocalisation du Festival avait récolté 3000 signatures ce printemps.

Le contre-festival, In-cités, qui a été organisé de mercredi à vendredi, n'a que peu attiré le public et n'a pas constitué une concurrence, selon la directrice.

Date: 11.07.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Online-Ausgabe EN

World Radio Switzerland
1217 Meyrin
022 989 53 10
www.worldradio.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Local News

72,000 enjoy Festival de la Cité in Lausanne

By Mark 11/07/2016

72,000 people visited Lausanne's 45th Festival de la Cite that ended yesterday.

The new, decentralised version of the annual event saw an increase from last year's

65,000 visitors, partially thanks to the good weather.

The festival, which started on Tuesday was spread across the sites of the Sallaz, Riponne and Ouchy.

Organisers say they managed to achieve their artistic goal and will keep the formula the same next year.

3000 people signed an online petition against the relocation of the festival earlier this spring.

TAGS: paleo festival , summer , Geneva Lake Festival , Festival de la Cité

Photo Gallery



Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.chGenre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809

Lire en ligne

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

Le Festival de la Cité a réuni 72 000 spectateurs

Bilan Le rendez - vous multisites s ' est terminé sur un bilan en hausse par rapport à 2015.



La troupe de danse brésilienne Suave, à la Riponne, a enthousiasmé le public. Image: MARIE MONOD

Par Caroline Rieder 10.07.2016

L ' an dernier, Michael Kinzer, encore à la barre, affichait sa satisfaction à l ' issue d ' un bilan de l ' édition 2015 fort de 67 000 spectateurs, contre 50 000 en 2014. Dimanche, la nouvelle directrice, Myriam Kridi, annonçait un chiffre encore en hausse, avec 72 000 festivaliers. Si l ' on est loin des grandes années dans l ' enceinte de la Cité, avec plus de 100 000 personnes, la nouvelle responsable se réjouit du résultat à l ' issue de l ' audacieux pari de se concentrer sur trois sites: Ouchy, la Riponne et la Sallaz.

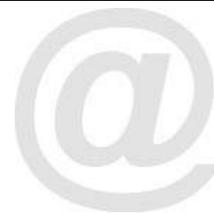
Dès le début des réjouissances, les critiques des nostalgiques d ' un rendez - vous en vieille ville ne se sont pas fait attendre, comme celles des exploitants de stands de nourriture qui ne faisaient pas le plein, à Ouchy notamment.

Le public a malgré tout été au rendez - vous. Myriam Kridi relève des recettes de bar égales à celles de 2015, et une affluence supérieure pour les spectacles. Parmi ceux qui ont particulièrement enthousiasmé le public, la responsable cite les danseurs brésiliens de Suave à la Riponne, le jazz tribal de Colin Stetson à La Sallaz, ou le rock déstructuré de La Colonie de vacances, vendredi à 1 h, à Tridel: « C ' était le bon lieu pour la bonne proposition. »

Améliorations prévues

Elle admet néanmoins que certaines choses peuvent être améliorées: « Ça a très bien fonctionné pour les

Date: 12.07.2016



FESTIVAL
— LA CITÉ
LAUSANNE

Online-Ausgabe

24 heures
1003 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Presse journ./hebd.
UUpM: 408'000
Page Visits: 3'813'809

[Lire en ligne](#)

N° de thème: 034.022
N° d'abonnement: 3003041

personnes qui se déplacent pour voir les spectacles qui les intéressent. Par contre, il faut que nous réfléchissions pour celles qui souhaitent d'abord se rencontrer et ensuite voir des spectacles. » Or, à Ouchy, l'ambiance festival n'est arrivée que vendredi, les gens ayant tendance à repartir après les spectacles en semaine.

A la Sallaz, l'événement a en outre drainé « un public mixte », avec des curieux qui ne connaissaient pas le festival. Enfin, la directrice est consciente de l'attachement des Lausannois aux vieux pavés de la Cité, et promet une réflexion pour « trouver un équilibre entre les propositions dans le quartier historique sans que ce soit au détriment des spectacles, et dans la ville de Lausanne. » (24 heures) (Créé: 10.07.2016, 18h42)

Festival de la Cité 2016 : Une gracieuse réussite



Posté par : [Malvin](#) , 11 juillet 2016 / Crédits photo : Sylvain Scarangella

Si beaucoup de personnes, adeptes de l'ancienne version du festival dans la vieille ville, se sont plaintes en lançant des contre-réformes et un appel à la nostalgie collective, la vague innovatrice amenée par Myriam Kridi et sa nouvelle équipe en aura finalement conquis plus d'un.

Comment comprendre cette frustration commune ? Maintenant éclaté en trois parties de la ville, alliant de ce fait la place d'Ouchy, de La Riponne et de La Sallaz, ce n'est pas la première fois qu'on entend un Lausannois éviscérer ses plaintes par rapport au concept même du Festival : « C'est plus la Cité, on perd les valeurs ! ». Alors que les travaux à la place du Château empêchent toutes infrastructures festivalières de voir le jour, une redécouverte de la ville est ainsi proposée. Sous l'effigie de l'originalité, en voici les différents pôles de réussite de l'année 2016.

Un éclatement bien calibré

Comme annoncé juste à l'instant, le Festival a décidé d'investir trois places principales de la ville, en suivant le trajet du métro M2. Un choix déjà plus centré et concret que l'année dernière. Si la réticence à prendre un transport en commun a pu en refroidir quelques-uns, la magie des scènes n'a eu d'égal que leur emplacement bien réfléchis.

Ainsi, la nouvelle Place de La Sallaz a invité les festivaliers à redécouvrir une partie délaissée de leur propre ville, à l'orée de la verdure sylvestre. Plus bas, la place de la Riponne a affiché une toute autre image que nous la lui connaissons, arborant une scène cubique de 270 degrés et remplissant l'espace d'un centre trop souvent déprécié. Finalement, le coup de cœur revient à la Place du Vieux-Port d'Ouchy et à sa scène lacustre flottante, invitant des musicalités au rythme du voyage et des Alpes en arrière-fond. En y rajoutant les projets satellites, l'ampleur frénétique du Festival a finalement gagné en importance de jour en jour, pour le plus grand bonheur des pavés de la ville.

Une programmation d'une rare qualité

Avec Vincent Bertholet en tant que programmateur musical, le planning s'est chargé de pépites. Des concerts qui vous prennent, qui font voyager vos sens, vous rapprochent de l'artiste et de son univers magique, tel que l'a démontré le highlife ghanéen de Pat Thomas & The Kwashibu Area Band, la « Golden Voice of Africa », dans toute sa splendeur de précision, haute musicalité et professionnalisme transcendant. Flavien Berger et son lyrisme électro-percutant, attendu par moult personnes, a également réussi à nous transporter par une prestation emplie d'amour, d'honnêteté et de promiscuité. Enfin, le phénoménal saxophoniste Colin Stetson a défié les règles de l'art en nous lançant dans une transe au cuivre résonnant, grésillant et envoutant, loin des contrées du connu.

En une semaine, les surprises se sont vues fleurir de parts et d'autres. Ainsi, Los Pirañas ont pu emplir l'air lausannois de leur incroyable cumbia psychédélique déroutante, Juana Molina par son suave folk argentin au rythme électrifié cassé et Broukar au travers de son derviche tourneur et de son âme syrienne à la musique soufie chancelante. Finalement, la semaine se sera clôturée sur la sublime pièce majeure contemporaine 'Music for 18 Musicians' de Steve Reich, joué par l'Ensemble Links, et sublimé par le chant des Martinets au-dessus de nos têtes. Les Mangelepa, quant à eux, mettent un point final à la scène lacustre par leur rumba congolaise joyeuse, percutante et pleine d'espoir, après 40 ans d'existence. Site musical oblige, nous ne parlerons ici que de notes et de rythmes. Mais il est tout de même à noter la grande diversité et la qualité de la programmation des arts de rue, de théâtre, de danse, d'installations et de conférences qui se sont répandus à travers la ville. Un fantôme dans la Cathédrale de Lausanne, une aventure autour de bûches et une myriade de danseurs dynamités de Rio, la place manque pour en montrer son entière richesse.

Une ambiance staff à la haute renommée

Comment parler du Festival de la Cité sans en évoquer l'univers du staff ? Après avoir sillonné nombreux festivals, ce dernier semble sans conteste un des meilleurs dans le domaine, plaçant l'image du bénévole haut dans son estime. Ces quelques lignes servent ainsi à boucler l'article, démontrant la force interne d'une organisation unique qui n'en finira pas de faire parler d'elle. Originalité, promiscuité et qualité sont ses trois maître-mots, et malgré les remous que la barque peut subir, l'équipage présente encore et toujours une force d'innovation déroutante. Prenons-en de la graine.

<http://lemurduson.ch/festival-cite-2016-une-gracieuse-reussite/>